LAFAYETTE SERIES

SIMPLE FRENCH FROM GREAT WRITERS

ROEHM ~ LEBERT

Lafayette Series
General Editor: WILLIAM MORTON DEY, Ph.D.
Professor of Romance Languages, University of North Carolina

SIMPLE FRENCH FROM GREAT WRITERS

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/simplefrenchfrom0000alfr

SIMPLE FRENCH FROM GREAT WRITERS

WITH BIOGRAPHICAL AND TEXTUAL NOTES
VOCABULARY, PHONETIC TRANSCRIPTIONS
AND EXERCISES

BY

ALFRED I. ROEHM, PH.D.
PROFESSOR OF THE TEACHING OF MODERN LANGUAGES
GEORGE PEABODY COLLEGE FOR TEACHERS

AND

EUGENE M. LEBERT, PH.D.
NEW YORK UNIVERSITY

JOHNSON PUBLISHING COMPANY
RICHMOND ATLANTA DALLAS NEW YORK CHICAGO

COPYRIGHT, 1930
JOHNSON PUBLISHING COMPANY

Printed and bound in the
United States of America

PREFACE

It is the purpose of this book to furnish easy and yet intrinsically valuable early reading material for classes in elementary French. The French vocabulary in the first half of the selections scores approximately fifty uncommon words per running thousand, and the grammatical constructions are likewise simple. The book may be used, therefore, in the latter part of the first year. At the same time the literary value of the authors represented warrants the reading of the collection in the second year, where it is especially recommended for classes with uneven preparation.

Fifteen outstanding authors, extending from Montaigne to the present day, are included. The selections are particularly full of action, plot, *esprit*, romanticism, and penetrating realism, so that the interest of the class will be firmly held, whether for reading and interpretation or for the lively linguistic drill furnished in the French Questions and Exercises. A few textual changes have been made in the first part of the collection.

The French Questions and Exercises, like the selections themselves, increase in difficulty from the easy to the complex grammatical constructions, following the order of topics usually employed in grammars or beginning books. The particular grammar topics featured are indicated throughout the exercises, so that a systematic grammar review is afforded.

The French-English Vocabulary is especially adapted to elementary classes in that it is complete, containing in the proper alphabetic position all irregular forms of words as well

as the basic forms of the words themselves. For instance, all irregular forms of **aller, venir, vivre,** etc., are listed in full. The phonetic transcription of all French words is given in the vocabulary — a feature that will be welcomed by teachers who emphasize oral work.

Acknowledgment is made to Mrs. Nellie Jane Campbell, A.M., for valuable assistance in preparing the vocabulary.

A. I. R.
E. M. L.

CONTENTS

		PAGE
PREFACE		V
LE MAGICIEN	Rousseau	3
M. VIOLET MAÎTRE DE DANSE CHEZ LES IROQUOIS	Chateaubriand	11
COMBIEN J'AI DOUCE SOUVENANCE (Poésie)	Chateaubriand	13
ANDROCLÈS ET LE LION	Montaigne	17
HYMNE DE L'ENFANT À SON RÉVEIL (Poésie)	Lamartine	23
UNE HISTOIRE DE BRIGANDS	Courier	27
LE CAPITAINE DU *Normandy*	Hugo	35
LA POUPÉE DE COSETTE	Hugo	40
LES YEUX (Poésie)	Sully-Prudhomme	49
PROVERBES		50
LE ROSSIGNOL ET LE COUCOU	Diderot	53
LE CORRIDOR DE LA TENTATION	Voltaire	59
MICROMÉGAS	Voltaire	62
L'ENLÈVEMENT DE LA REDOUTE	Mérimée	69
MON TAMBOURINAIRE	Daudet	81
MADEMOISELLE PERLE	Maupassant	99
DEUX HISTORIENS	France	129
PENSÉES DE RIQUET	France	134
LA PREMIÈRE INJUSTICE	Rolland	141

PAGE

LE SACRIFICE . . . . . Duhamel 159

APPENDIX

Biographical Notes 191

Vocabulary 199

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Cl. Larousse, Paris

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(Frontispice de l'*Émile* par Cochin, édition 1752)

LE MAGICIEN

UN jour nous allons[1] à la foire ; un magicien attire avec un morceau de pain un canard de cire flottant sur un bassin d'eau. De retour à la maison nous parlons du canard de la foire ; nous voulons l'imiter : nous prenons une bonne aiguille bien aimantée, nous l'entourons de[2] cire blanche, que nous façonnons de notre mieux[3] en forme de canard ; l'aiguille traverse le corps et la tête fait le bec. Nous posons sur l'eau le canard, nous approchons du bec un anneau de clef, et nous voyons avec une joie facile à comprendre que notre canard suit la clef précisément comme celui de la foire.

Le même soir nous retournons à la foire avec du pain préparé[4] dans nos poches ; et quand le magicien a fait son tour, mon petit docteur lui dit que ce tour n'est pas difficile, et que lui-même peut en faire autant.[5] Il est pris au mot :[6] à l'instant, il tire de sa poche le pain où est caché le morceau de fer ; il présente le pain presque en tremblant ; le canard vient : l'enfant s'écrie de joie. Aux battements de mains, aux acclamations de l'assemblée, la tête lui tourne, il est hors

NOTE. See Appendix for Biographical Notes.

[1] Historical present. Compare : "On one occasion Captain John Smith is captured by the Indians. He is brought before the chief and is condemned to death."

[2] **de,** *with.*

[3] **de notre mieux,** *to the best of our ability.*

[4] **pain préparé,** *trick bread.*

[5] **en faire autant,** *do as well, do as much*

[6] **au mot,** *at his word.*

de lui. Le magicien vient pourtant l'embrasser, le féliciter, et le prie de l'honorer encore de sa présence le lendemain.

Jusqu'au lendemain l'enfant compte les minutes avec une visible inquiétude. Il invite toutes les personnes qu'il rencontre; il attend l'heure avec peine, il la devance: on vole au rendez-vous; la salle est déjà pleine. En entrant, son jeune cœur est ému. D'autres jeux doivent précéder; le magicien se surpasse et fait des choses surprenantes. L'enfant ne voit rien de tout cela; il s'agite, il sue, il respire à peine; il manie dans sa poche son morceau de pain d'une main tremblante d'impatience.[1] Enfin son tour arrive; le maître l'annonce avec pompe. Il s'approche un peu honteux, il tire son pain. . . . Le canard, si docile de la veille, est devenu sauvage aujourd'hui; au lieu de présenter le bec,[2] il tourne la queue et s'enfuit; il évite le pain et la main qui le présente. Après mille essais inutiles et toujours hués, l'enfant défie le magicien d'attirer celui-ci.

Le magicien, sans répondre, prend un morceau de pain, le présente au canard; à l'instant le canard suit le pain, et vient à la main qui le retire. L'enfant prend le même morceau de pain; mais il voit le canard se moquer de lui et faire des pirouettes tout autour du bassin: il s'éloigne enfin tout confus, et n'ose plus s'exposer aux huées.

Alors le magicien prend le morceau de pain que l'enfant avait apporté: il en tire le fer devant tout le monde, (autre risée à nos dépens); puis de[3] ce pain ainsi vidé, il attire le canard comme auparavant. Il fait la même chose avec un autre morceau coupé devant tout le monde par une autre personne, il en fait autant avec son gant, avec le bout de son doigt; enfin il s'éloigne au milieu de la chambre, et du[4]

[1] **d'une main tremblante d'impatience.** Note how frequently **de** means *with*.

[2] **au lieu de présenter le bec,** *instead of presenting his beak.* Note French use of the infinitive (**présenter**) for English gerund (*presenting*).

[3] **de,** *with.*

[4] **du,** *with the.*

ton d'emphase propre à ces gens-là [1] déclarant que son canard obéira à sa voix aussi bien qu'à son geste, il lui parle et le canard obéit ; il lui dit d'aller à droite et il va à droite, de revenir, et il revient, de tourner et il tourne : le mouvement est aussi prompt que l'ordre. Les applaudissements redoublés sont autant d'affronts pour nous. Nous nous évadons sans être aperçus, et nous nous renfermons dans notre chambre.

Le lendemain matin l'on [2] frappe à notre porte : j'ouvre ; c'est le magicien. Il nous reproche notre indiscrétion. Alors il nous montre sa machine, et nous voyons avec la dernière surprise [3] qu'elle consiste en un aimant très fort, qu'un enfant caché sous la table fait mouvoir sans qu'on s'en aperçoive.

— Jean-Jacques Rousseau : D'après *Émile*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Où l'enfant et le maître voient-ils un magicien ?
2. Que fait ce magicien ?
3. Cette expérience frappe-t-elle l'imagination de l'enfant ?
4. Que fait-il avec son maître ?
5. Avec quoi attirent-ils le canard ?
6. Que font-ils le soir ?
7. Que dit le petit docteur au magicien ?
8. Réussit-il le tour ?
9. Que fait l'assemblée ?
10. Que fait le magicien ?
11. Dans quel état d'esprit est l'enfant ?
12. Décrivez-le quand il attend son tour.

[1] **ces gens-là,** *i.e.*, magicians.

[2] **l'on** is often used for **on** to avoid hiatus. This **l'** is euphonic and should not be translated.

[3] **dernière surprise,** *last limit of surprise.*

13. Pourquoi est-il un peu honteux quand le maître l'annonce?

14. Êtes-vous à l'aise si l'on fait trop votre éloge?

15. Racontez ce que fait le canard ce jour-là.

16. Que fait l'assemblée?

17. Le magicien réussit-il à attirer le canard?

18. L'enfant réussit-il avec le même morceau de pain?

19. Que fait-il enfin?

20. Comment le magicien montre-t-il la ruse de l'enfant et de son maître?

21. Attire-t-il encore le canard avec le pain vidé?

22. Quel effet produisent les applaudissements de la foule sur l'enfant et son maître?

23. Pourquoi le magicien vient-il les trouver le lendemain matin?

24. Quelle explication donne-t-il de ses tours?

TRANSLATION [1]

Grammar Review: Present Indicative, Imperative, and Present Participle

1. Are you going to the fair? [2] — Yes, sir, we wish to imitate the magician. p. 3, l. 1

2. Tell us about the magician. — He has a wax duck which he places on the water. A thoroughly magnetized needle extends through the body of the duck. With a piece of bread which encloses a key the magician attracts the duck. You see he has a wax duck floating on the water following the bread.

[1] The vocabulary for these translation exercises is to be obtained from the French in the story itself. The student will therefore turn to the French text as indicated in the right-hand margin.

[2] The dash is here used (as in French) to indicate that the other person of the dialogue is now speaking.

3. I understand. But what are you doing? — I have a piece of white wax which I am shaping in the form of a duck. I am also preparing a piece of bread.

4. Have you your trick bread in your pocket? — Yes, sir, I have it. p. 3, l. 12

5. Mr. Magician, your trick is easy to perform. I can do as well myself. — Very well, my young doctor, do it. I am taking you at your word.

6. Why, you are trembling! Take your bread out of your pocket and hold it out to the duck! . . . The duck is coming! He is following the bread! Bravo!

7. My dear friend, as a magician I congratulate you. I embrace you. I beg you to honor me with your presence again. — With pleasure, sir.

8. Let's invite all our friends whom we meet. I can hardly wait until it is time. Are our friends coming? — They are rushing to the place. p. 4, l. 4

9. Let's go in. The hall is already filled. Another trick is to come first this evening. The magician is already performing it. He sees us. Don't tremble, little doctor. Have you your bread? — I can hardly breathe. He is announcing me now.

10. Do you see that duck? Instead of presenting his beak he is turning tail! He isn't approaching the bread; he is avoiding it! — Mr. Magician, I dare you to perform your trick with this duck.

11. My little friend, let's take this piece of bread. See, he follows this one instantly. Try it. . . . He isn't following you, but he isn't making fun of you; he doesn't understand you. p. 4, l. 24

12. And now, my little doctor, I am taking your piece of bread. (I am removing from it the piece of iron.) . . . You see that the duck follows the bread as before. Now cut another piece of bread. See, he approaches this

piece as before. You notice that I am doing the same thing with my glove . . . with my finger. And, finally, I am going to the middle of the room. . . . See, he obeys my voice: "Go to the right! Turn around! Come back!" You see he obeys me. His movements are prompt. . . . Ah, I see that our little doctor is leaving! p. 4, l. 27

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND

Cl. Giraudon, Paris

François-René de Chateaubriand

(Portrait au Musée de Versailles)

M. VIOLET MAÎTRE DE DANSE CHEZ LES IROQUOIS

APRÈS avoir passé le Mohawk,[1] j'entre dans des bois qui n'ont jamais été abattus, je suis pris d'une sorte d'ivresse d'indépendance; je vais d'arbre en[2] arbre, à gauche, à droite, me disant: "Ici, plus de[3] chemins, plus de villes, plus de monarchie, plus de république, plus de présidents, plus de rois, plus d'hommes." Et pour essayer si je suis rétabli dans mes droits originels, je me livre à des actes de volonté qui font enrager mon guide, lequel, dans son âme, me croit fou.

Hélas! je me figure être seul dans cette forêt où je lève une tête si fière; tout à coup je me trouve en face d'un hangar. Sous ce hangar, s'offrent à mes yeux étonnés les premiers sauvages que j'aie vus de ma vie. Ils sont une vingtaine, hommes et femmes, tous barbouillés comme des sorciers, le corps demi-nu, les oreilles découpées, des plumes de corbeau sur la tête et des anneaux passés dans les narines. Un petit Français, poudré et frisé comme autrefois, habit vert-pomme, jabot et manchettes de mousseline, râcle un violon de poche et fait danser *Madelon Friquet* à ces Iroquois.[4] M. Violet (c'est son nom) est maître de danse chez les sau-

[1] **le Mohawk,** *Mohawk River,* a branch of the Hudson.

[2] **d' . . . en,** regular idiom for *from . . . to.*

[3] **plus de,** regular idiom for **ne plus de,** *no more.*

[4] **fait danser Madelon Friquet à ces Iroquois,** *is having* (or *making*) *those Iroquois dance Madelon Friquet.*

vages. On lui paye ses leçons [1] en peaux de castors et en jambons d'ours: il a été marmiton au service du général Rochambeau pendant la guerre d'Amérique. Demeuré à New-York après le départ de notre armée, il veut enseigner les beaux-arts aux Américains. Ses vues s'étant agrandies avec ses succès, le nouvel Orphée [2] porte la civilisation jusque chez les hordes errantes du nouveau monde. En me parlant des Indiens, il me dit toujours: "Ces messieurs sauvages et ces dames sauvagesses." Il se loue beaucoup de la légèreté de ses écoliers: en effet, je n'ai jamais vu faire de telles gambades. M. Violet, tenant son petit violon entre son menton et sa poitrine, accorde l'instrument fatal; il crie aux Iroquois: "A vos places!" Et toute la troupe saute comme une bande de démons.

— François-René de Chateaubriand:
Mémoires d'outre-tombe, I, 6

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Qu'est-ce que c'est que le Mohawk?
2. Y a-t-il encore maintenant en Amérique des forêts vierges?
3. Et en 1791 au temps où Chateaubriand visite l'Amérique?
4. Chateaubriand est-il content d'être loin des villes?
5. Que pense son guide?
6. Chateaubriand est-il réellement seul dans la forêt?
7. Qui voit-il sous un hangar?
8. Décrivez les sauvages.
9. Décrivez M. Violet.
10. Que fait M. Violet dans ce bois?
11. Comment est-il payé?
12. Comment est-il venu dans ce pays?
13. Pourquoi y est-il resté?
14. Les sauvages sont-ils bons danseurs?
15. Aimez-vous la solitude dans les grands bois? Pourquoi?

[1] **on lui paye ses leçons,** *they pay him for his lessons.*
[2] **Orphée,** *Orpheus*, Greek demigod-musician.

16. Ce morceau est-il amusant? Dites ce qui vous amuse.
17. Avez-vous lu d'autres histoires sur les Peaux-Rouges?

TRANSLATION

Grammar Review: Future, Future Perfect, Present, *If*-Clauses and *When*-Clauses

1. My dear guide, when we have crossed the Mohawk we shall be in a forest which has never been cut. We shall be seized with the intoxication of independence. We shall go from tree to tree shouting: "Here we shall have no more kings, no more cities, — no more human beings!" If I give myself over to capricious acts to try out my independence, you will not think me insane, will you? p. 11, l. 1

2. — My dear Mr. Chateaubriand, you think that you will be alone in these forests. We shall soon come upon a shed. Under that shed you will see your first savages. You will be astonished when you see the white man who is with these Iroquois. p. 11, l. 11

3. — A Frenchman with a violin among these savages! — Yes, sir, a Frenchman. He is a dancing master and they pay him for his lessons in beaver skins and bear hams. When he has tuned his violin he will yell "Places!" and they will leap like a band of demons. His name is Mr. Violet. When he speaks of these Indians, he says: "These savage gentlemen," and "These savage ladies." p. 11, l. 20

COMBIEN J'AI DOUCE SOUVENANCE

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma sœur, qu'ils étaient beaux les jours
De France!
O mon pays, sois mes amours
Toujours!

Te souvient-il que notre mère
Au foyer de notre chaumière
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère !
Et nous baisions ses blancs cheveux
Tous deux.

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore?
Et de cette tant vieille tour
Du Maure,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour?

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile ;
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau
Si beau?

Oh ! qui me rendra mon Hélène
Et ma montagne et le grand chêne !
Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine :
Mon pays sera mes amours
Toujours !

— François-René de Chateaubriand

MICHEL DE MONTAIGNE

Cl. Giraudon, Paris

MICHEL DE MONTAIGNE

(Peinture au Musée Condé, à Chantilly)

ANDROCLÈS ET LE LION

C'EST un jour de fête à Rome. Des esclaves vont être exposés aux lions. Un de ces lions attire les yeux de tous les spectateurs par son port furieux, par sa force et la grosseur de ses membres, par son rugissement épouvantable. Il aperçoit parmi les esclaves un homme nommé Androclès de Dace; il s'arrête tout étonné; puis il s'approche doucement d'une façon noble et paisible comme pour le reconnaître. Alors il commence à agiter la queue comme un chien qui flatte son maître. Il lui baise, il lui lèche les mains et les pieds. Le malheureux esclave effrayé n'ose regarder.[1] Mais la douceur de ce lion le rassure: il le regarde et le reconnaît. C'est un plaisir singulier de voir les caresses qu'ils se font l'un à l'autre. Le peuple crie de joie. L'empereur fait appeler cet esclave et lui demande l'explication d'une chose si étrange. Androclès lui raconte son admirable histoire.

"Mon maître étant proconsul en Afrique me battait si souvent et si cruellement que je ne pouvais vivre près de lui. Mais je ne pouvais me cacher dans sa province. Un jour j'ai décidé de gagner les solitudes et les contrées sablonneuses et inhabitables de ce pays-là. Vers midi, la chaleur étant insupportable, je me suis réfugié dans une caverne cachée et inaccessible.

[1] **n'ose regarder; pas** is often omitted with **savoir,** and with **pouvoir, cesser, oser** + an infinitive.

"Bientôt après ce lion y est entré à son tour. Il avait une patte sanglante et blessée, et il gémissait des douleurs qu'il souffrait. Je me suis caché dans un coin de la caverne. Mais lui s'est approché tout doucement de moi, m'a présenté sa patte blessée comme pour demander secours. Alors je lui ai tiré de la patte une longue épine qu'il y avait. J'ai pressé sa plaie pour faire sortir le pus, je l'ai essuyée et nettoyée le mieux que j'ai pu. Lui, se sentant soulagé, a commencé à se reposer et à dormir ayant toujours sa patte entre mes mains. Depuis ce jour-là nous avons vécu trois ans ensemble dans cette caverne. Quand il tuait une bête à la chasse, il m'en apportait les meilleurs morceaux et je les faisais cuire au soleil et les mangeais. Mais à la longue[1] on s'ennuie dans la compagnie d'un être qui ne parle pas. Un jour, fatigué de cette vie sauvage et brutale, j'ai profité de l'absence du lion pour partir. Trois jours après les soldats m'ont pris; ils m'ont mené à mon maître qui m'a condamné à mort. C'est pourquoi j'ai été exposé aux bêtes. Ce lion a dû être pris[2] bientôt après. Aujourd'hui il m'a rendu le bien pour le bien."

L'empereur, ému de cette histoire, fait grâce à Androclès et lui rend la liberté. Par ordonnance du peuple le lion lui est donné. Depuis ce jour nous voyons Androclès se promener dans les tavernes de Rome tenant son lion en laisse. Le lion se laisse couvrir de fleurs. Et chacun dit en les voyant: "Voilà l'homme médecin du lion, et voilà le lion hôte de l'homme."

— D'après Michel de Montaigne

[1] **à la longue,** *after a long time, in the long run.*
[2] **a dû être pris,** *must have been captured.*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Où se trouve Androclès au commencement de cette histoire?
2. A-t-il peur des lions?
3. Que fait le lion en le voyant?
4. Que fait le peuple en voyant le lion et Androclès se caresser?
5. Pourquoi Androclès s'est-il réfugié dans le désert?
6. Comment a-t-il connu son lion?
7. Comment l'a-t-il soigné?
8. Comment le lion l'a-t-il nourri?
9. Pourquoi Androclès a-t-il quitté le désert?
10. Pourquoi a-t-il été exposé aux lions?
11. Qu'a fait l'empereur en entendant cette histoire?
12. Qu'a fait Androclès après avoir été mis en liberté?
13. Aimez-vous les animaux?
14. Les animaux sont-ils ingrats?

GRAMMAR DRILL

Grammar Review: Present and Past Indefinite, Personal and Reflexive Pronouns

1. Beginning with page 17, line 18, and stopping with page 18, line 20, give the narrative in the present tense, thus: Mon maître étant proconsul en Afrique me bat si souvent et si cruellement que je ne peux vivre. . . .

2. Using the same lines as above, change the narrative to the third person, thus: Son maître étant proconsul en Afrique le battait si souvent et si cruellement qu'il ne pouvait vivre. . . .

3. Using the same lines as above, change the narrative to the second person as though you were addressing Androcles, thus

Votre maître étant proconsul en Afrique vous battait si souvent et si cruellement que vous ne pouviez vivre. . . .

4. Using the same lines as above, change the narrative to formal literary style by converting each past indefinite into the past definite. Do not change the imperfect forms.

ALPHONSE DE LAMARTINE

Phot. Neurdein, Paris

ALPHONSE DE LAMARTINE

(Portrait au Musée de Versailles)

HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL

O père qu'adore mon père,
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux,
Toi dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère !

On dit que ce brillant soleil
N'est qu'un jouet de ta puissance ;
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil.

On dit que c'est toi qui fais naître
Les petits oiseaux dans les champs,
Et qui donne aux petits enfants
Une âme aussi pour te connaître.

On dit que c'est toi qui produis
Les fleurs dont le jardin se pare,
Et que sans toi, toujours avare,
Le verger n'aurait point de fruits.

Aux dons que ta bonté mesure,
Tout l'univers est convié ;
Nul insecte n'est oublié
A ce festin de la nature.

Et pour obtenir chaque don
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il ? Prononcer ton nom !

O Dieu ! ma bouche balbutie
Ce nom des anges redouté ;
Un enfant même est écouté
Dans le chœur qui te glorifie !

Ton nom est écrit dans les cieux !
Je suis trop petit pour y lire ;
Ma mère en mes yeux le voit luire,
Et moi je le lis dans ses yeux.

Quand je suis bon, quand elle est tendre,
Nous sentons ta présence en nous ;
Je joins mes mains sur ses genoux :
T'aimer, n'est-ce pas te comprendre ?

Mets ton saint nom dans ma mémoire.
Mets le pauvre sur mon chemin,
Mets l'abondance dans ma main
Pour que je la verse à ta gloire :

Et que mon cœur s'élève à toi
Comme cet encens en fumée,
Que balance une urne embaumée
Dans la main d'enfants [1] comme moi !

— Alphonse de Lamartine : *Harmonies poétiques et religieuses*

[1] In a Catholic liturgy the censer, from which the incense rises, is carried with swaying motion by small boys.

PAUL-LOUIS COURIER

Cl. Larousse, Paris

PAUL-LOUIS COURIER

(Portrait par Ary Scheffer, au Musée de Versailles)

UNE HISTOIRE DE BRIGANDS

A Madame Pigalle, à Lille

Resina, près Portici, le 9 novembre 1807

UN jour, je voyageais en Calabre. C'est un pays de méchantes gens; ils n'aiment personne, et en veulent[1] surtout aux Français. On passe fort mal son temps lorsqu'on tombe entre leurs mains. J'avais pour compagnon un jeune homme aussi beau que ce monsieur que nous avions remarqué au Raincy; vous en souvenez-vous? plus beau encore peut-être. Je ne dis pas cela pour vous intéresser, mais parce que c'est la vérité. Dans ces montagnes les chemins sont des précipices: nos chevaux marchaient avec beaucoup de peine; mon camarade allant devant, un sentier qui lui parut plus praticable et plus court nous égara. Ce fut ma faute; devais-je me fier à une tête de vingt ans? Tant qu'il fit jour, nous cherchâmes notre chemin à travers ces bois; mais plus nous cherchions, plus nous nous perdions, et il était nuit noire quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire. Nous y entrâmes, non sans soupçon; mais comment faire?[2] Là nous trouvons toute une famille de charbonniers à table. Dès le premier mot on nous invita. Mon jeune homme ne se fit pas prier: nous voilà mangeant et buvant, lui, du moins; car, pour moi, j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes. Nos hôtes avaient bien mines de charbonniers; mais vous

[1] **En vouloir à,** *to have a grudge against.*

[2] **comment faire** (or **que faire**)? *what (was) to be done?*

auriez pris la maison pour un arsenal. Partout il y avait des fusils, des pistolets, des sabres, des couteaux, des coutelas. Tout me déplut, et je vis bien que je déplaisais aussi. Mon camarade, au contraire, était de la famille, il riait, il causait avec eux; et, par une imprudence que j'aurais dû prévoir, il dit d'abord d'où nous venions, où nous allions, qui nous étions. Dire que nous étions Français, chez nos plus mortels ennemis, quand nous étions seuls, égarés, si loin de tout secours humain! et puis, pour ne rien omettre de ce qui pouvait nous perdre, il fit le riche, promit à ces gens pour la dépense et pour nos guides le lendemain ce qu'ils voulurent. Enfin il parla de sa valise; il voulait qu'on en eût [1] grand soin, qu'on la mît au chevet de son lit; il ne voulait point, disait-il, d'autre oreiller. Ah! jeunesse! jeunesse! que votre âge est à plaindre! Cousine, on crut que nous portions les diamants de la couronne. Ce qu'il y avait dans cette valise, c'étaient les lettres de sa fiancée.

Le souper fini, on nous laisse; [2] nos hôtes couchaient en bas, nous dans la chambre haute, où nous avions mangé. Une soupente élevée de sept à huit pieds, où l'on montait par une échelle, c'était là le coucher qui nous attendait; espèce de nid dans lequel on s'introduisait en rampant sous des solives chargées de provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, et se coucha tout endormi, la tête sur la précieuse valise. Moi, déterminé à veiller, je fis un bon feu et m'assis auprès. La nuit s'était déjà passée presque entière assez tranquillement; je commençais à me rassurer. Mais à l'heure où il me semblait que le jour ne pouvait être loin, j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et se disputer. Prêtant l'oreille par la cheminée (qui communiquait avec celle d'en bas), je distinguai parfaitement

[1] **eût**, imperfect subjunctive of **avoir**.

[2] **laisse**, vivid or historical present tense, thrown in rather whimsically here, but in keeping with the breezy style of this letter.

ces mots du mari: "*Eh bien! enfin, faut-il les tuer tous deux?*" A quoi la femme répondit: "*Oui.*" Et je n'entendis plus rien.

Que vous dirai-je? Je restai respirant à peine; tout mon corps était froid comme un marbre; à me voir, vous n'auriez su [1] si j'étais mort ou vivant. Dieu! quand j'y pense encore! . . . Nous deux, presque sans armes! contre nous, douze ou quinze qui en avaient tant! et mon camarade mort de sommeil et de fatigue! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était guère haute, mais, en bas, deux gros dogues hurlant comme des loups! . . . En quelle peine je me trouvais, imaginez-le si vous pouvez. Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entendis sur l'escalier quelqu'un, et, par les fentes de la porte, je vis le père, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui; moi derrière la porte: il ouvrit; mais avant d'entrer, il posa la lampe, que sa femme vint prendre; puis il entre pieds nus, et elle, de dehors, lui disait à voix basse, masquant avec ses doigts le trop de lumière de la lampe: "*Doucement, va doucement.*" Quand il fut à l'échelle, il monte, son couteau dans les dents; et, venu à la hauteur du lit, ce pauvre jeune homme étendu offrant sa gorge découverte, d'une main il prend son couteau, et, de l'autre . . . ah! cousine . . . il saisit un jambon qui pendait au plafond, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referme, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.

Dès que le jour parut, toute la famille vint nous éveiller, comme nous l'avions recommandé. On apporte à manger: [2] on sert un déjeuner fort propre, fort bon, je vous assure. Deux chapons en faisaient partie; il fallait, dit notre hôtesse,

[1] **Pas** is often omitted with **savoir** and **pouvoir**; see note to page 17.

[2] With **manger** and **boire**, the word **quelque chose** (*something*) is generally omitted in such expressions: **Donnez à boire à ces enfants.**

emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris le sens de ces terribles mots: "*Faut-il les tuer tous deux?*" Et je vous crois,[1] cousine, assez de pénétration pour deviner à présent ce que cela signifiait.

Cousine, obligez-moi: ne contez point[2] cette histoire. D'abord, comme vous voyez, je n'y joue pas un beau rôle; et puis vous la gâteriez.[3] Tenez, je ne vous flatte point, c'est votre figure qui nuirait à l'effet de ce récit. Moi, sans me vanter, j'ai la mine qu'il faut pour les contes à faire peur. Mais vous, voulez-vous conter? Prenez des sujets qui aillent à votre air, Psyché par exemple.

— Paul-Louis Courier: *Lettres*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. D'où est tirée cette histoire?
2. A qui écrit-il?
3. Sa cousine est-elle jolie? Comment le savez-vous?
4. Aime-t-il à l'agacer? (Donnez des exemples.)
5. Où était P. L. Courier en 1807?
6. Les habitants de la Calabre aimaient-ils les Français?
7. Qui voyageait avec P. L. Courier?
8. Le jeune homme était-il confiant? et P. L. Courier?
9. Pourquoi sont-ils entrés dans la maison des charbonniers?
10. A quoi ressemblait cette maison?
11. P. L. Courier avait-il peur? et le jeune homme?
12. Pourquoi le jeune homme voulait-il avoir sa valise pour oreiller?
13. Où avait eu lieu le repas du soir?
14. Où couchaient les charbonniers? Comment allait-on d'en bas à la chambre haute?

[1] **je vous crois,** *I credit you with.*
[2] **ne . . . point,** stronger than simply **ne . . . pas.**
[3] **vous la gâteriez,** *you might spoil it, you might be awkward with it.*

15. Où couchait le jeune homme? Comment montait-on de la chambre haute à cette soupente? Qu'est-ce qu'il y avait d'accroché au-dessus de cette échelle?

16. Où est resté P. L. Courier? Pourquoi?

17. Qu'est-ce qu'il a entendu au petit jour?

18. Pourquoi ne s'enfuit-il pas?

19. A-t-il eu peur quand le charbonnier est monté avec sa femme?

20. Pourquoi la femme a-t-elle dit "Doucement, va doucement?"

21. Que voulait dire: "Faut-il les tuer tous les deux?"

22. Pourquoi P. L. Courier dit-il à sa cousine de ne pas raconter cette histoire?

23. P. L. Courier sait-il vous faire éprouver successivement ses propres émotions?

24. Faire ressortir le contraste entre P. L. Courier et son compagnon.

25. Avez-vous envie de rire après avoir eu peur? Comment finit cet extrait? Qu'est-ce qu'un madrigal?

GRAMMAR DRILL

Change the conversational past indefinites, in the above questions, to the past definite and give the answers in the past definite. Do this in writing, since the past definite would not be used conversationally.

TRANSLATION

Grammar Review: Past Indefinite, Imperfect, Future, Imperative

For the conversational style that follows, do not use the past definite at all. For verbs in the past, use the past indefinite except where the action is continuous or customary, in which case use the imperfect. p. 27, l. 1

1. These people are bad and they have a special grudge against the French. We shall have a hard time if we fall into their hands.

2. This path has led us astray and it is night. p. 27, l. 11
What's to be done? — Let's enter this house.

3. Why did we enter this house? — They invited us. Let's eat and drink. Don't scrutinize the place. Our hosts appear to be charcoal burners. — Charcoal burners! Everywhere there are guns and knives!

4. — I'm going to be one of the family. I'm going p. 28, l. 4
to chat with them. I'll tell them who we are, where we come from, and where we are going.

5. Comrades, we two are Frenchmen. We are alone; we are lost; but we are rich. We shall give you what you wish if you will be our guides.

6. After supper we were left alone. I said to my companion: "Why did you keep talking about your valise? They will think that we have the crown diamonds. I shall make a fire and remain awake."

7. Do you know what I heard? I distinguished per- p. 28, l. 30
fectly the words: "We'll kill both." Heavens! When I think of it! And that old lady replied, "Yes."

8. Well, what did you do? — What did I do? I couldn't escape. Below there were two bulldogs howling like wolves. You were asleep.

9. Then I heard a noise. The old man was coming p. 29, l. 16
up the ladder. His wife was saying, "Go quietly." I saw that he had a big knife between his teeth.

10. — Good morning, gentlemen. We have wakened you as you requested. We are bringing you something to eat. We have prepared two roosters. One you must eat now. The other you will take along. We killed them both.

VICTOR HUGO

Cl. Carjat, Paris

VICTOR HUGO

LE CAPITAINE DU NORMANDY

DANS la nuit du 17 mars 1870, le capitaine Harvey faisait son trajet habituel de Southampton à Guernesey. Une brume couvrait la mer. Le capitaine était debout sur la passerelle du steamer et manœuvrait avec précaution, à cause de la nuit et du brouillard. Les passagers dormaient.

Le *Normandy*[1] était un très grand navire, le plus beau peut-être des bateaux-poste de la Manche, 600 tonneaux, 220 pieds anglais de long, 25 de large, il était "jeune," comme disent les marins, il n'avait pas sept ans.

Le brouillard s'épaississait, on était sorti de la rivière de Southampton, on était en pleine mer, à environ 15 milles au-delà des Aiguilles.[2] Il était quatre heures du matin.

L'obscurité était absolue, une sorte de plafond bas enveloppait le steamer ; on distinguait à peine la pointe des mâts.

Tout à coup, dans la brume, une noirceur surgit, fantôme et montagne, un promontoire d'ombre courant dans l'écume et trouant les ténèbres. C'était la *Mary*, grand steamer à hélice, venant d'Odessa, avec un chargement de 500 tonnes de blé ; vitesse énorme, poids immense. La *Mary* courait droit sur le *Normandy*.

Nul moyen d'éviter l'abordage, tant ces spectres de navire dans le brouillard se dressent vite.

Avant qu'on ait achevé de les voir, on est mort.

[1] **Le Normandy (le steamer** *Normandy*). The other ship with its distinctly feminine name, *Mary*, is called by Hugo *la Mary*.

[2] **des Aiguilles,** *the Needles*, sharp cliffs.

La *Mary*, lancée à toute vapeur, prit le *Normandy* par le travers et l'éventra.

Du choc, elle-même, avariée, s'arrêta.

Il y avait sur le *Normandy* vingt-huit hommes d'équipage, une femme de service et trente et un passagers, dont douze femmes.[1]

La secousse fut effroyable. En un instant, tous furent sur le pont, hommes, femmes, enfants, demi-nus, courant, criant, pleurant. L'eau entrait, furieuse.

Le navire n'avait pas de cloisons étanches, les ceintures de sauvetage manquaient.

Le capitaine Harvey, droit sur la passerelle de commandement, cria :

"Silence, tous, et attention ! Les canots à la mer ![2] Les femmes d'abord, les passagers ensuite, l'équipage après. Il y a soixante personnes à sauver."

On était soixante et un, mais il s'oubliait.

On détacha les embarcations. Tous s'y précipitaient.

Cette hâte pouvait faire chavirer les canots.

Ockleford, le lieutenant, et les trois contremaîtres contînrent cette foule éperdue d'horreur. Dormir, et tout à coup, et tout de suite, mourir, c'est affreux.

"Mécanicien Locke ?

— Capitaine ?[3]

— Comment est le fourneau ?

— Noyé.

— Le feu ?

— Éteint.

— La machine ?

— Morte !"

Le capitaine cria :

[1] **dont douze femmes,** *among whom were twelve women.*

[2] **Les canots à la mer!** military command, like " Heads to the right! "

[3] **Capitaine ?** *Ay, Sir; yes, Captain.*

"Lieutenant Ockleford?"

Le lieutenant répondit:

"Présent."

Le capitaine reprit:

"Combien avons-nous de minutes?

— Vingt.

— Cela suffit, dit le capitaine. Que chacun s'embarque à son tour. Lieutenant Ockleford, avez-vous vos pistolets?

— Oui, capitaine.

— Brûlez la cervelle à[1] tout homme qui voudrait passer avant une femme.

Tous se turent. Personne ne résista, cette foule sentant au-dessus d'elle une grande âme.

La *Mary*, de son côté, avait mis ses embarcations à la mer, et venait au secours de ce naufrage qu'elle avait fait.

Le sauvetage s'opéra avec ordre et presque sans lutte. Il y avait, comme toujours, de tristes égoïsmes; il y eut aussi de pathétiques dévouements.

Harvey, impassible à son poste de capitaine, commandait, dominait, dirigeait, s'occupait de tout et de tous, et semblait donner des ordres à la catastrophe.[2] On eût dit que le naufrage lui obéïssait.

A un certain moment il cria:

"Sauvez Clément!"

Clément, c'était le mousse, un enfant.

Le navire décroissait lentement dans l'eau profonde. On hâtait le plus possible le va-et-vient des embarcations entre le *Normandy* et la *Mary*. "Faites vite," criait le capitaine.

A la vingtième minute le steamer sombra.

L'avant plongea d'abord, puis l'arrière.

Le capitaine Harvey, debout sur la passerelle, ne fit pas un

[1] **Brûlez la cervelle à,** *shoot.*

[2] **semblait donner des ordres à la catastrophe,** *seemed to dominate the catastrophe itself.*

geste, ne dit pas un mot, et entra immobile dans l'abîme. On vit, à travers la brume sinistre, cette statue noire s'enfoncer dans la mer.

Ainsi finit le capitaine Harvey.

Pas un marin de la Manche ne l'égalait.

Après s'être imposé toute sa vie le devoir d'être un homme, il usa en mourant du droit d'être un héros.

— Victor Hugo: *Pendant l'exil*
(Gustave Simon, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Quel temps faisait-il sur la route de Guernesey la nuit du 17 mars 1870?
2. Que devait faire le capitaine du *Normandy?*
3. Décrivez le *Normandy.*
4. Où était le navire à quatre heures du matin?
5. Voyait-on bien dans la nuit et le brouillard?
6. Qu'est-ce qu'on aperçut tout à coup?
7. Décrivez la *Mary.*
8. Peut-on éviter l'abordage dans des conditions semblables?
9. Comment s'est fait l'abordage?
10. Combien y avait-il de personnes sur le *Normandy?*
11. Sont-elles restées dans leurs cabines?
12. Quels ordres le capitaine a-t-il donnés?
13. Quels moyens de sauvetage y avait-il à bord?
14. Le capitaine pensait-il à lui-même?
15. Qu'a fait la foule quand les embarcations furent détachées?
16. Pourquoi la foule était-elle éperdue d'horreur?
17. Quels renseignements le capitaine a-t-il demandés au mécanicien Locke? au lieutenant Ockleford?
18. Quel ordre a-t-il donné au lieutenant?

19. Est-ce que quelqu'un a résisté?
20. Que faisait la *Mary?*
21. Le sauvetage s'est-il fait avec ordre?
22. Qui a-t-il ordonné de sauver?
23. Comment a disparu le navire?

GRAMMAR DRILL

Change the above questions and answers to formal literary style. Remember that the verbs in the imperfect tense remain unchanged.

TRANSLATION

Grammar Review: Present, Future, Imperfect, Past Indefinite

1. The fog is growing more dense and the captain is standing on the bridge. Have we left the river? — Yes, we are on the open sea. I recognized the "Needles," but you were sleeping. p. 35, l. 4

2. The twin-screw steamer *Mary* was coming from Odessa with a cargo of wheat. She was running with great speed and because of the fog the captain of the *Normandy* could not avoid the collision. p. 35, l. 18

3. How many persons were there on the *Normandy?* — There were sixty-one. All were running, shouting, and weeping, and the water was entering rapidly. p. 36, l. 4

4. Captain Harvey shouted, "Silence and attention! There are sixty persons to be saved." (He was forgetting himself.) "Each will leave the ship in his turn. We have twenty minutes. The *Mary* is launching her boats and they will come to the rescue. Ockleford, do not forget your orders."

5. The captain was still standing on the bridge, a motionless black statue, which sank with the ship. p. 38, l. 1

LA POUPÉE DE COSETTE

Comme les oiseaux font un nid avec tout, les enfants font une poupée avec n'importe quoi. Une petite fille sans poupée est à peu près aussi malheureuse qu'une femme sans enfant. Cosette s'était donc fait une poupée avec le sabre.

Tout à coup, elle s'interrompit. Elle venait de se retourner [1] et d'apercevoir la poupée des petites Thénardier,[2] qu'elles avaient quittée pour le chat et laissée à quelques pas de la table de cuisine.

Alors, elle laissa tomber le sabre emmailloté qui ne lui suffisait qu'à demi, puis elle promena lentement ses yeux autour de la salle. La Thénardier parlait bas à son mari et comptait de la monnaie. Éponine et Azelma jouaient avec le chat, les voyageurs mangeaient ou buvaient, ou chantaient; aucun regard n'était fixé sur elle. Elle n'avait pas un moment à perdre. Elle sortit de dessous la table en rampant sur les genoux et sur les mains, s'assura encore une fois qu'on ne la guettait pas, puis se glissa vivement jusqu'à la poupée et la saisit. Un instant après, elle était à sa place, assise, immobile, tournée seulement de manière à faire de l'ombre sur la poupée qu'elle tenait dans ses bras. Ce bonheur de jouer avec une poupée était tellement rare pour elle, qu'il avait toute la violence d'une volupté.

Personne ne l'avait vue, excepté le voyageur qui mangeait lentement son maigre souper.

Cette joie dura près d'un quart d'heure.

Mais, quelque précaution que prît [3] Cosette, elle ne s'apercevait pas qu'un des pieds de la poupée passait, et que le feu de la cheminée l'éclairait très vivement. Ce pied rose et lumineux qui sortait de l'ombre frappa subitement le regard d'Azelma, qui dit à Éponine:

[1] **venait de se retourner,** *had just turned around.*
[2] **petites Thénardier,** *little Thénardier girls.*
[3] Relative clauses often occur with inverted word order.

"Tiens ! ma sœur !"

Les deux petites filles s'arrêtèrent stupéfaites. Cosette avait osé prendre la poupée !

Éponine se leva et, sans lâcher [1] le chat, alla vers sa mère et se mit à la tirer par la jupe.

"Mais laisse-moi donc ! dit la mère. Qu'est-ce que tu me veux ? [2]

— Mère, dit l'enfant, regarde donc !

Et elle désignait du doigt Cosette.

Cosette, elle, tout entière aux extases de la possession, ne voyait et n'entendait plus rien.

Le visage de la Thénardier prit une expression terrible.

Cette fois, l'orgueil blessé exaspérait encore sa colère. Cosette avait franchi tous les intervalles. Cosette avait attenté à la poupée de "ces demoiselles."

Elle cria d'une voix que l'indignation enrouait :

"Cosette !"

Cosette tressaillit comme si la terre eût tremblé sous elle. Elle se retourna.

"Cosette !" répéta la Thénardier.

Cosette prit la poupée et la posa doucement à terre avec une sorte de vénération mêlée de désespoir. Alors, sans la quitter des yeux, elle joignit les mains. Elle éclata en sanglots.

Cependant le voyageur s'était levé.

"Qu'est-ce donc ? dit-il à la Thénardier.

— Vous ne voyez pas ? dit la Thénardier.

— Eh bien, quoi ? reprit l'homme.

— Cette gueuse, répondit la Thénardier, s'est permis de toucher à la poupée des enfants !

— Tout ce bruit pour cela ! dit l'homme. Eh bien, quand elle jouerait [3] avec cette poupée ?

[1] **sans lâcher,** *without releasing.* Note the infinitive after the preposition, where English uses the gerund.

[2] **Qu'est-ce que tu me veux ?** *What do you want with me?* (familiar)

[3] **quand elle jouerait,** *even if she should play.*

— Elle y a touché avec ses mains sales! poursuivit la Thénardier, avec ses affreuses mains!"

Ici, Cosette redoubla ses sanglots.

"Te tairas-tu!" cria la Thénardier.

L'homme alla droit à la porte de la rue, l'ouvrit et sortit.

Dès qu'il fut sorti, la Thénardier profita de son absence pour allonger sous la table à Cosette un grand coup de pied qui fit jeter à l'enfant [1] les hauts cris.

La porte se rouvrit, l'homme reparut, il portait dans ses deux mains la poupée fabuleuse que tous les marmots du village contemplaient depuis le matin, et il la posa debout devant Cosette en disant:

"Tiens, c'est pour toi."

Cosette leva les yeux, elle avait vu venir l'homme à elle avec cette poupée comme elle eût vu venir le soleil, elle entendit ces paroles inouïes: "C'est pour toi"; elle le regarda, elle regarda la poupée, puis elle recula lentement et s'alla cacher tout au fond sous la table, dans un coin du mur.

Elle ne pleurait plus, elle ne criait plus, elle avait l'air de ne plus oser respirer.

La Thénardier, Éponine, Azelma étaient autant de statues.[2] Les buveurs eux-mêmes s'étaient arrêtés. Il s'était fait un silence [3] solennel dans tout le cabaret.

"Eh bien, Cosette, dit la Thénardier d'une voix qui voulait être douce et qui était toute composée de ce miel aigre des méchantes femmes, est-ce que tu ne prends pas ta poupée?

Cosette se hasarda à sortir de son trou.

— Ma petite Cosette, reprit la Thénardier d'un air caressant, monsieur te donne une poupée. Prends-la, elle est à toi.

Cosette finit par s'approcher et murmura timidement en se tournant vers la Thénardier:

[1] **à l'enfant,** indirect object of **fit:** *caused the child to give loud cries.*
[2] **autant de statues,** *like statues.*
[3] **Il s'était fait un silence,** *there had come to be a silence.*

— Est-ce que je peux, madame?

Aucune expression ne saurait rendre cet air à la fois épouvanté et ravi.

— Pardi! fit la Thénardier, c'est à toi, puisque monsieur te la donne.

— Vrai, monsieur? reprit Cosette, est-ce que c'est vrai? c'est à moi, la dame?

L'étranger paraissait avoir les yeux pleins de larmes.

Il semblait être à ce point d'émotion où l'on ne parle pas pour ne pas pleurer. Il fit un signe de tête à Cosette, et mit la main de "la dame" dans sa petite main.

Cosette retira vivement sa main, comme si celle de "la dame" la brûlait, et se mit à regarder le pavé. Tout à coup elle se retourna et saisit la poupée avec emportement.

— Je l'appellerai Catherine, dit-elle.

Maintenant, c'étaient Éponine et Azelma qui regardaient Cosette avec envie.

Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre[1] devant elle, et demeura immobile, sans dire un mot, dans l'attitude de la contemplation.

— Joue donc,[2] Cosette, dit l'étranger.

— Oh! je joue, répondit l'enfant.

— Victor Hugo: *Les Misérables*
(Gustave Simon, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Quand les petites filles sont-elles malheureuses?

2. A quoi Hugo compare-t-il le plaisir des enfants à faire une poupée?

3. Pourquoi Cosette a-t-elle abandonné le sabre emmailloté qu'elle dorlotait comme un enfant?

4. Pourquoi a-t-elle promené ses yeux autour de la salle?

[1] **terre,** used quite generally for *the floor.*
[2] **donc,** *why don't you?*

5. Que faisaient les différentes personnes dans la salle?

6. Racontez les précautions qu'elle prit pour ne pas être vue.

7. Où est-elle allée quand elle eut saisi la poupée?

8. Comment s'est-elle placée pour ne pas faire voir la poupée?

9. Son plaisir était-il grand et pourquoi?

10. Qui l'avait vue?

11. Quelle partie de la poupée paraissait?

12. Qui l'a aperçue?

13. Les deux petites Thénardier étaient-elles étonnées?

14. Qu'a fait Éponine?

15. Cosette voyait-elle cette scène?

16. Pourquoi la Thénardier était-elle en colère?

17. Qu'a fait Cosette quand la Thénardier l'a appelée la première fois? — la deuxième fois?

18. Le voyageur qu'a-t-il demandé?

19. Comment la Thénardier a-t-elle expliqué sa colère?

20. Qu'est-ce que Cosette a fait?

21. Qu'a fait l'homme?

22. Qu'a fait la Thénardier en l'absence du voyageur?

23. Que portait l'étranger quand il rentra?

24. A qui a-t-il donné cette poupée?

25. Racontez les impressions de Cosette quand elle a vu l'homme venir vers elle avec la poupée.

26. Quelle impression avaient toutes les autres personnes présentes?

27. La Thénardier qu'a-t-elle dit et comment l'a-t-elle dit?

28. Racontez les hésitations de Cosette.

29. Décrivez l'émotion de l'étranger.

30. Comment Cosette a-t-elle pris la "dame?"

31. Que faisaient Éponine et Azelma?

32. Comment Cosette s'est-elle mise à jouer avec Catherine, sa poupée?

33. Victor Hugo anime ses personnages d'émotions intenses: rassemblez quelques expressions pour prouver ce point.

34. Cherchez toutes les comparaisons frappantes de ce morceau et voyez ce qu'elles ajoutent à l'expression directe du texte.

GRAMMAR DRILL

Change the conversational past indefinite in the above questions to the past definite for written practice.

TRANSLATION

Grammar Review: *If*-Clauses, Conditionals, Present Subjunctive, Reflexive Verbs

1. If I had no doll I should make me one. I can make me a doll out of a sabre. p. 40, l. 1

2. You had abandoned your doll. You had left it a few steps from the table in the kitchen.

3. If you had not been playing with the cat I would not have taken your doll. p. 40, l. 12

4. Azelma, Cosette has taken our doll. She is holding it in her arms. Cosette, why did you take it?

5. I stopped dumbfounded when I saw that Cosette had dared take our doll. p. 41, l. 2

6. Mother, just look at Cosette. Cosette, put the doll on the floor. Do you allow yourself to touch that doll?

7. Why did you dare take this doll with your dirty hands? Be quiet! p. 42, l. 1

8. If she had touched the little girl I should have left the room.

9. That man is bringing her a doll. It is that wonderful doll that we saw this morning! p. 42, l. 10

10. Cosette looked at the man as she would have looked at the sun approaching.

11. I'll not cry any more. Is the doll mine? p. 42, l. 20

12. Play, Cosette! Play, why don't you! — I am playing, sir.

SULLY-PRUDHOMME

Cl. Dornac, Paris

SULLY-PRUDHOMME

LES YEUX

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore ;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Les nuits, plus douces que les jours,
Ont enchanté des yeux sans nombre ;
Les étoiles brillent toujours,
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Oh ! qu'ils aient perdu leur regard,[1]
Non, non, cela n'est pas possible !
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible ;

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

— SULLY-PRUDHOMME
(Alphonse Lemerre, éditeur)

[1] **qu'ils aient perdu leur regard,** *could we imagine that they have (could have) lost their sight?*

PROVERBES

La prudence vaut mieux que la garde du roi.

Le mieux est l'ennemi du bien.

Qui donne vite, donne deux fois.

Les bons comptes font les bons amis.

Petite pluie abat grand vent.

Qui dort, dîne.

Les maladies viennent à cheval et s'en vont à pied.

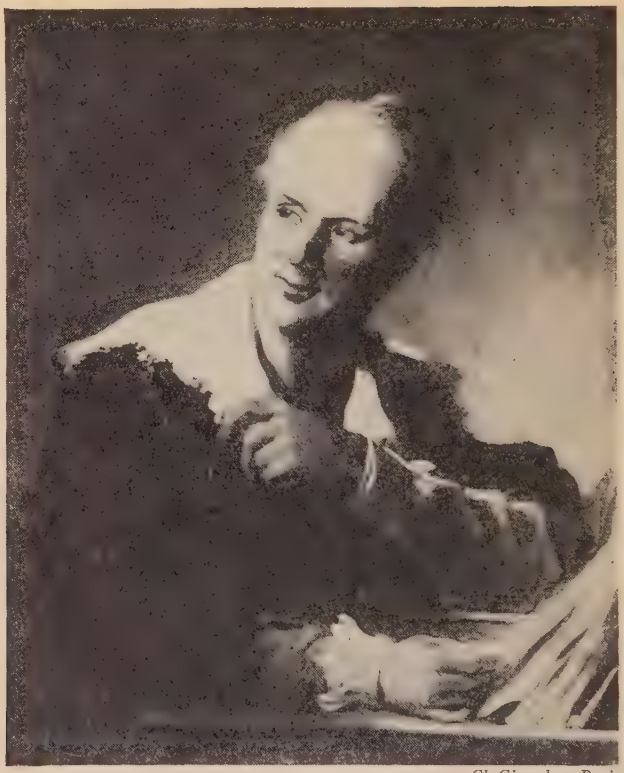
Il n'est pire eau que l'eau qui dort.

Quand on parle du loup on en voit la queue.

La nuit tous les chats sont gris.

Il y a des raisons que la raison ne connaît pas.

DENIS DIDEROT



Cl. Giraudon, Paris

DENIS DIDEROT

(Portrait par Fragonard, Collection du Comte André Partré)

LE ROSSIGNOL ET LE COUCOU

GRIMM et M. le Roy discutent du génie qui crée, et de la méthode qui ordonne. Grimm déteste la méthode; c'est, selon lui, la pédanterie des lettres. Je ne vous rapporte pas toutes leurs paroles; l'abbé Galiani les interrompt comme ceci:

"Mes amis, je me rappelle une fable; écoutez-la. Elle est peut-être un peu longue, mais elle est intéressante.

"Un jour, au fond d'une forêt, il s'éleva une contestation sur le chant entre le rossignol et le coucou. Chacun estime son talent.

"— Quel oiseau, dit le rossignol, l'a plus doux,[1] plus varié, plus éclatant, plus léger, plus touchant que moi?

"Le coucou: — Je dis peu de choses; mais elles ont du poids, de l'ordre, et on les retient.

"Le rossignol: — J'aime à parler; mais je suis toujours nouveau, et je ne fatigue jamais. J'enchante les forêts; le coucou les attriste. Il est tellement attaché à la leçon de sa mère, qu'il n'ose hasarder un ton qu'il n'a point pris d'elle. Moi, je n'ai point de maître; je me joue des règles.[2] C'est surtout lorsque je les viole qu'on m'admire. Quelle comparaison entre sa fastidieuse méthode et mes heureux écarts?

"Le coucou essaie plusieurs fois d'interrompre le rossignol. Mais les rossignols chantent toujours, et n'écoutent point; c'est un peu leur défaut. Le nôtre,[3] entraîné par ses idées, les suit avec rapidité, sans se soucier des réponses de son rival.

[1] **l'a plus doux (a le chant plus doux)**, *has a sweeter song.*
[2] **je me joue des règles**, *I make fun of rules.*
[3] **Le nôtre**, *i.e.*, the nightingale of our story.

"Cependant, après quelques dits et contredits, ils décident de s'en rapporter au jugement d'un tiers animal.

"Mais où trouver ce tiers également instruit et impartial qui les jugera? Ce n'est pas sans peine qu'on trouve un bon juge. Ils en cherchent un partout.

"Tout à coup ils voient un âne des plus graves et des plus solennels. Depuis la création de l'espèce, aucun n'a porté d'aussi longues oreilles. — Ah! dit le coucou en les voyant, nous sommes trop heureux: notre querelle est une affaire d'oreilles; voilà notre juge: Dieu l'a fait pour nous tout exprès.

"L'âne broute. Il n'imagine guère qu'un jour il jugera de musique. Mais la Providence s'amuse à beaucoup d'autres choses.[1] Nos deux oiseaux s'abattent devant lui, le complimentent sur sa gravité et sur son jugement, lui exposent le sujet de leur dispute, et le supplient très humblement de les entendre et de décider.

"Mais l'âne, détournant à peine sa lourde tête et ne perdant pas un coup de dent,[2] leur fait signe de ses oreilles qu'il a faim. Les oiseaux insistent; l'âne continue à brouter. En broutant, son appétit s'apaise. — Eh bien! leur dit-il, allez là-bas dans ces arbres: je m'y rendrai; vous chanterez, je digérerai, je vous écouterai, et puis je vous dirai mon avis.

"Les oiseaux vont à tire-d'aile, et se perchent; l'âne les suit, de l'air et du pas d'un président à mortier [3] qui traverse les salles du palais. Il arrive, il s'étend à terre, et dit: — Commencez, la cour vous écoute. (C'est lui qui est toute la cour.)

"Le coucou dit: — Monseigneur, il n'y a pas un mot à perdre de mes raisons; saisissez bien le caractère de mon chant, et surtout daignez en observer l'artifice et la méthode. Puis, se rengorgeant [4] et battant à chaque fois des ailes, il

[1] **d'autres choses,** i.e., *things that we do not expect.*
[2] **un coup de dent,** *a bite.*
[3] **président à mortier,** *presiding judge with his official headgear.*
[4] **se rengorgeant,** *throwing back his head.*

chante: 'Coucou, coucou, coucoucou, coucoucou, coucou, coucoucou.' Et, après avoir combiné cela de toutes les manières possibles, il se tait.

"Le rossignol, sans préambule, déploie sa voix, s'élance dans les modulations les plus hardies, suit les chants les plus neufs et les plus recherchés: ce sont des cadences et des tenues[1] à perte d'haleine; tantôt on entend les sons descendre et murmurer au fond de sa gorge comme l'onde du ruisseau qui se perd sourdement entre des cailloux, tantôt[2] on les entend s'élever, se renfler peu à peu, remplir l'étendue des airs, et y demeurer comme suspendus. Il est successivement doux, léger, brillant, pathétique; mais son chant n'est pas fait pour tout le monde.

"Emporté par son enthousiasme, il chanterait[3] encore. . . . L'âne, qui a déjà bâillé plusieurs fois, l'arrête et lui dit: 'Je me doute que tout ce que vous avez chanté là est fort beau, mais je n'y comprends rien; cela me semble bizarre, brouillé, décousu. Vous êtes peut-être plus savant que votre rival, mais il est plus méthodique que vous, et je suis, moi, pour la méthode.' "

Et l'abbé s'adressant à M. le Roy, et montrant Grimm du doigt: "Voilà, dit-il, le rossignol, et vous êtes le coucou, et moi je suis l'âne qui vous donne gain de cause.[4] Bonsoir."

— Denis Diderot: *Lettre à Mlle Voland*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Dans quelles circonstances l'abbé Galiani raconte-t-il sa fable?
2. Quels oiseaux discutent sur le chant?
3. Quelles sont les qualités du chant du coucou?
4. Quelles sont les qualités du chant du rossignol?
5. Le chant du rossignol fatigue-t-il?

[1] **des cadences et des tenues,** *runs and holds* (musical).
[2] **tantôt . . . tantôt,** *now . . . now.*
[3] **il chanterait encore,** *he would still sing more.*
[4] **gain de cause,** *decision.*

6. Quel est le défaut du rossignol?
7. Qui choisissent-ils pour juger leur différence?
8. Pourquoi?
9. Que fait l'âne quand ils lui parlent?
10. Où vont-ils se placer pour que l'âne juge?
11. Décrivez le chant du coucou.
12. Décrivez le chant du rossignol.
13. Quel est le jugement de l'âne?
14. Comment l'abbé Galiani applique-t-il sa fable?
15. Montrer l'ironie de cette fable.
16. De qui l'auteur se moque-t-il?
17. Quelle sorte de personnes est-ce que le coucou représente?
18. Et le rossignol?
19. Et l'âne?

TRANSLATION

Grammar Review: General

1. The cuckoo says very little, but one remembers what he says. He employs method. p. 53, l. 14

2. I dislike method: I love the nightingale's song because it has no method. Genius creates: method is tied to its mother's apron strings. The nightingale violates all rules. That's why he is admired.

3. What the cuckoo says is remembered, but he says very little. My song is much sweeter and more varied than his.

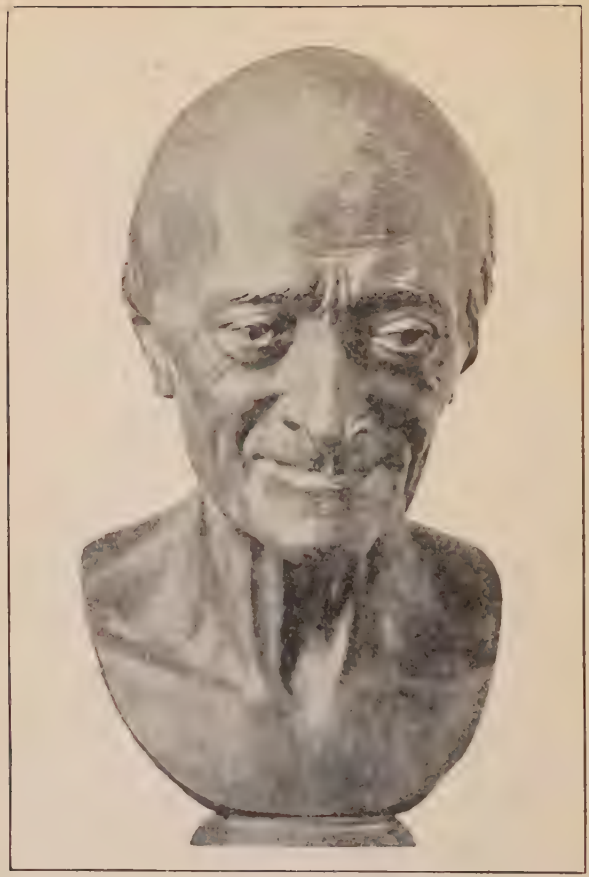
4. Where will we find a third person who will judge us? Ah, there is a donkey! Mr. Donkey, can you judge music? We beseech you to hear us. Our dispute is a question of ears. p. 54, l. 19

5. Gentlemen, I am hungry. Don't you see I am eating? When I have satisfied my appetite, I shall go down there among those trees and listen to you. p. 54, l. 19

6. Mr. Donkey, observe the method that is found in my song. What I say has weight.

7. My friend Nightingale, your song is very beautiful, but I do not understand it. You may be more learned than the cuckoo, but you have no method. p. 55, l. 16

VOLTAIRE



Courtesy of Library of Congress

Buste de Voltaire

(Par Jean-Antoine Houdon au Louvre, à Paris)

LE CORRIDOR DE LA TENTATION

UN bon prince de l'Asie était toujours loué, trompé et volé : tout le monde voulait piller ses trésors. Son receveur général donnait toujours cet exemple, fidèlement suivi par les autres. Le roi le savait, il avait changé de trésorier [1] plusieurs fois ; mais il n'avait pu changer la mode établie de partager les revenus du roi en deux moitiés inégales, dont la plus petite revenait toujours à Sa Majesté et la plus grosse aux administrateurs.

Le roi Nabussan confia sa peine au sage Zadig, qui lui dit : "Je sais une façon infaillible de vous donner un homme qui ait [2] les mains nettes." [3]

Le roi charmé, lui demanda, en l'embrassant, comment il fallait s'y prendre.[4]

"Il n'y a, dit Zadig, qu'à faire danser tous ceux qui se présenteront pour la dignité de trésorier, et celui qui dansera avec le plus de légèreté sera infailliblement le plus honnête homme."

Le jour même, Zadig fit publier, au nom du roi, que tous ceux qui prétendaient à l'emploi de receveur général de Sa Majesté eussent à se rendre, en habit de soie légère, dans l'antichambre du roi.

Ils s'y rendirent au nombre de soixante-quatre. On avait fait venir des violons dans un salon voisin, mais la porte de

[1] **changé de trésorier,** *changed treasurers.*
[2] **ait,** subjunctive, since the man is not yet determined.
[3] **les main nettes,** *clean hands.* Note definite article. **(Il a les cheveux blancs.)**
[4] **s'y prendre,** *to go about it.*

ce salon était fermée, et il fallait, pour y entrer, passer par une petite galerie assez obscure dans laquelle chaque candidat était laissé seul quelques minutes.

Le roi, qui avait le mot,[1] avait étalé tous ses trésors dans cette galerie.

Lorsque tous les prétendants furent arrivés dans le salon, Sa Majesté ordonna qu'on les fît danser. Jamais on ne dansa plus pesamment et avec moins de grâce; ils avaient tous la tête baissée, les reins courbés, les mains collées à leurs côtés. "Quels fripons!" disait tout bas Zadig.

Un seul d'entre eux formait des pas avec agilité, la tête haute, le regard assuré, les bras étendus, le corps droit, le jarret ferme.

"Ah! l'honnête homme, le brave homme!" disait Zadig. Le roi embrassa ce bon danseur, le déclara trésorier, et tous les autres furent punis, car chacun, dans le temps qu'il avait été dans la galerie, avait rempli ses poches et pouvait à peine marcher. Le roi fut fâché pour la nature humaine que, de ces soixante-quatre danseurs, il y eût soixante-trois filous.[2]

La galerie obscure fut appelée le *corridor de la tentation.*

— VOLTAIRE: *Zadig*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Le bon prince d'Asie dont parle Voltaire était-il bien servi?
2. Que devenaient ses revenus?
3. Qui a-t-il consulté?
4. Quel moyen y avait-il de trouver un honnête homme?
5. Qu'est-ce que Zadig a fait publier?
6. Combien y avait-il de candidats au poste de receveur général?
7. Décrivez la disposition des lieux où devait avoir lieu le concours.

[1] **avait le mot,** *knew* (had) *the secret.*

[2] **fâché . . . que . . . il y eût . . . filous,** *grieved . . . that . . . there were* (should be) *sixty-three pickpockets.*

8. Qu'est-ce qu'il y avait dans la galerie obscure où chaque candidat devait passer quelques instants?

9. Comment les prétendants ont-ils dansé?

10. Que disait tout bas Zadig?

11. Y avait-il une exception et comment dansait-il?

12. Qu'en disait Zadig?

13. Quelle est l'explication de la lourdeur des 63 danseurs?

14. Est-ce qu'on les a punis?

15. Le bon danseur qu'est-ce qu'il est devenu?

16. De quoi le roi était-il fâché?

17. Expliquez pourquoi la galerie obscure fut appelée le corridor de la tentation.

18. Croyez-vous que cette histoire soit vraie?

19. Vous semble-t-il que bien peu de personnes respectent toujours le bien d'autrui quand elles ne sont pas vues?

20. Si vous aimez l'histoire, cherchez comment on administrait les finances publiques sous Louis XV.

TRANSLATION

Grammar Review: Personal and Relative Pronouns, *If*-Clauses, Conditional, Pluperfect

1. The administrators had always robbed the king. They had given the small half of the revenue to the king; the larger half went to the administrators. p. 59, l. 1

2. Men whose hands are not clean will not dance well. Have each man dance who presents himself for the office of treasurer, and I will find you an honest man for the place. p. 59, l. 12

3. If you aspire to the position of receiver-general, appear in silk attire. p. 59, l. 20

4. If the candidates all danced in the outer room, we could find the man whom you wish.

5. If you spread out your treasures in that dark room and if you leave the men alone there, they will not dance with ease when you have them enter this room. p. 60, l. 4

6. They would all dance with ease if you had not left them alone in that room.

7. If you had not filled your pockets, you would have danced well.

8. I cannot dance; I can hardly walk. Over there is a man who dances well. Was he in the outer room also?

9. The king is embracing him! He is declaring him treasurer. If he finds that we have filled our pockets he will punish us. p. 60, l. 15

10. Who is that old man beside the king? That is Zadig.

MICROMÉGAS[1]

Après s'être reposés quelque temps, ils mangent à leur déjeuner deux montagnes, que leurs domestiques leur apprêtent assez proprement. Ensuite ils visitent le pays où ils sont. . . .

Comme ces étrangers-là vont assez vite ils font le tour du globe en trente-six heures. . . . Ils voient cette mare, presque imperceptible pour eux, qu'on nomme la Méditerranée et cet autre petit étang qui sous le nom de Grand Océan entoure la taupinière. Le nain n'a de l'eau qu'à mi-jambe et Micromégas mouille à peine son talon. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour découvrir si ce globe est habité. Ils se baissent, ils se couchent, ils tâtent partout, mais leurs yeux et leurs mains n'étant point proportionnés aux petits êtres qui rampent ici, ils ne peuvent soupçonner que nous avons l'honneur d'exister. . . .

. . . Micromégas, en discutant très fort, casse le fil de son collier de diamants. Les diamants tombent. . . . Ce sont de jolies petites pierres qui pèsent les plus grosses quatre cents et les plus petites cinquante livres. Le nain en ramasse quelques-unes: il remarque, en les approchant de ses yeux,[2]

[1] **Micromégas,** the gigantic inhabitant of the star Sirius, whom Voltaire represents as visiting the earth. With this Sirian is an inhabitant of Saturn, who is also very large but much smaller than Micromégas.

[2] **en les approchant de ses yeux,** *on holding them close to his eyes.*

que ces diamants sont d'excellents microscopes. Il prend donc un petit microscope de cent soixante pieds de diamètre et Micromégas en choisit un de deux mille cinq pieds. . . . Enfin l'habitant de Saturne voit quelque chose d'imperceptible qui remue dans la mer Baltique : c'est une baleine. Il la prend avec le petit doigt fort adroitement ; et la mettant sur l'ongle de son pouce il la montre au Sirien [1] qui se met à rire de l'excès de petitesse des habitants de notre globe. Le Saturnien s'imagine bien vite que notre monde n'est habité que par des baleines. . . . Les deux voyageurs pensent qu'il n'y a probablement pas d'être intelligent sur la terre quand ils remarquent quelque chose d'aussi gros qu'une baleine qui flotte sur la mer Baltique.

Micromégas étend la main tout doucement vers l'endroit où il voit l'objet et avec précaution il saisit un vaisseau. Ce vaisseau porte de savants géomètres et astronomes. Mais Micromégas, armé de son microscope qui ne montre pas la différence entre un vaisseau et une baleine, ne peut d'abord voir un être aussi imperceptible que l'homme. Piqué par un instrument de géomètre il regarde plus attentivement et découvre des êtres infiniment petits. Il tire une paire de ciseaux et se coupe les ongles et d'un morceau d'ongle il fait une espèce de trompette dont il met le tuyau dans son oreille. Ce porte-voix enveloppe le vaisseau et tout l'équipage. De cette façon le philosophe sirien entend parfaitement le bourdonnement de nos insectes terrestres.[2] En quelques heures il distingue les paroles et apprend le français. Alors il adresse la parole à ces êtres qu'il voit à peine.

"Insectes invisibles que la main de Dieu a créés dans l'abîme de l'infiniment petit, je le remercie parce qu'il a daigné me découvrir des secrets qui semblaient impénétrables. Vous êtes peut-être trop petits pour qu'on vous considère à

[1] **Sirien,** *i.e.*, Micromégas, who is from the star Sirius.
[2] **insectes terrestres,** *i.e.*, human beings.

ma cour; mais je ne méprise personne et je vous offre ma protection."

Les hommes du vaisseau sont bien étonnés d'entendre ces paroles. Ils ne peuvent deviner d'où elles partent. L'aumônier du vaisseau récite des prières, les matelots jurent et les savants font des systèmes; mais, malgré leurs systèmes, ils ne peuvent deviner qui leur parle. Le nain de Saturne qui a la voix plus douce que Micromégas leur raconte le voyage de Saturne, leur dit ce qu'est Micromégas. Il leur fait cent questions. Il leur demande ce qu'ils font dans un monde qui semble appartenir à des baleines. Il leur demande encore s'ils ont une âme.

Un savant philosophe choqué de cette dernière question prend ses instruments de géomètre et d'astronome, fait quelques calculs et dit: "Vous croyez donc, monsieur, parce que vous avez mille toises de la tête aux pieds, que vous êtes un. . . . — Mille toises! s'écrie le nain: juste ciel! comment peut-il savoir cela? Il ne se trompe pas d'un pouce. Quoi! cet atome m'a mesuré! il est géomètre, il connaît ma grandeur et je ne connais pas la sienne! — Oui, je vous ai mesuré, dit le philosophe, et je mesurerai bien encore votre grand compagnon." Micromégas se couche pour que sa tête ne passe pas au-dessus des nuages et les savants trouvent qu'il a cent vingt mille pieds de long.

Alors Micromégas prononce ces paroles: "Je vois qu'il ne faut juger de rien sur les apparences. O Dieu! qui avez donné une intelligence à des êtres qui semblent si méprisables, l'infiniment petit vous coûte aussi peu que l'infiniment grand; s'il y a des êtres plus petits que ceux-ci, ils peuvent encore avoir un esprit supérieur à celui des énormes animaux que j'ai vus dans le ciel."

Micromégas et son compagnon écoutent les philosophes leur exposer les différents systèmes philosophiques. Ils s'amusent de l'orgueil infiniment grand de ces êtres infini-

ment petits qui croient que l'univers a été créé pour eux. Le Sirien leur donne un beau livre de philosophie écrit pour eux. Mais quand on ouvre ce volume on ne trouve qu'un livre tout blanc. — VOLTAIRE

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. De quel monde est Micromégas?
2. Qui l'accompagne sur la terre?
3. Que mangent-ils à déjeuner?
4. En combien de temps font-ils le tour du monde?
5. La mer est-elle grande et profonde pour eux?
6. Pensent-ils que la terre soit habitée?
7. Comment découvrent-ils une baleine?
8. Qui découvre et saisit le vaisseau?
9. Quelles personnes y a-t-il dans ce vaisseau?
10. Micromégas les voit-il d'abord?
11. Comment les découvre-t-il?
12. Comment les entend-il?
13. En combien de temps apprend-il le français?
14. Que dit Micromégas aux hommes du vaisseau?
15. Que font les passagers en entendant cette voix?
16. Pourquoi le savant mesure-t-il le Saturnien?
17. Le Saturnien est-il étonné de l'intelligence du géomètre?
18. Quelle est la hauteur du Saturnien? de Micromégas?
19. De quoi Micromégas et son compagnon s'amusent-ils?
20. Qu'est-ce qu'il y a dans le livre donné par Micromégas?
21. Qui a écrit ce conte?
22. Pourquoi Voltaire l'a-t-il écrit?
23. Voltaire est-il ironique? Montrer son ironie.
24. Micromégas ressemble-t-il à Gulliver chez les nains?
25. L'homme est-il très important dans l'univers?

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: PRECEDING GRAMMATICAL FEATURES AND PRESENT SUBJUNCTIVE

1. An inhabitant of Saturn and an inhabitant of p. 62, l. 4
Sirius were visiting our globe. They were, of course,

very large. They did all they could to discover whether this globe was inhabited. p. 62, l. 7

2. Could they not see the human beings? — No, they could barely see the Mediterranean Sea.

3. A diamond of 160 feet in diameter is an excellent microscope. If you take this diamond you can see the inhabitants of this globe. p. 62, l. 17

4. There is something moving in the water. Put it on the nail of your little finger and show it to me. — What small inhabitants! (It was a whale.)

5. Micromégas assumed that there were no intelligent beings on this globe — that there were only whales. He noticed something floating on the Baltic Sea. He seized it with great care. It was a ship. p. 63, l. 10

6. If his microscope were larger, Micromégas could see the difference between a whale and a ship.

7. Something is pricking me! Ah, there are very small beings on this little ship. Let's make an ear trumpet in order that we may hear them. Here is a piece of finger nail. Make an ear trumpet that will envelop the entire ship. p. 63, l. 19

8. If you take this ear trumpet you will hear a humming of insects. Why, they are talking! They are speaking French! They are human beings! They are too small to be considered at our court, but let's offer them our protection. p. 63, l. 24

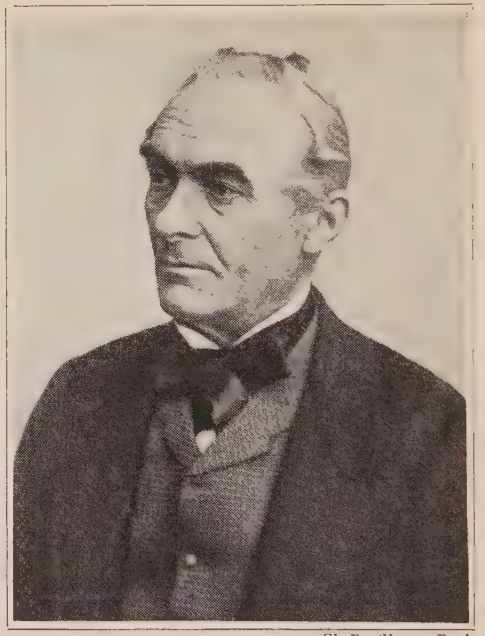
9. Invisible insects, we have come from Saturn. Do you hear my words? My companion, Micromégas, comes from Sirius. Have you any intelligence? Have you a soul?

10. Those strangers think we have no souls. Measure them with your geometrical instruments. p. 64, l. 12

11. Mr. Sirian, you are 120,000 feet tall. I know your size, but you do not know mine.

12. A being who is infinitely small may have an intelligence which is superior to that of the beings who are infinitely large. p. 64, l. 35

PROSPER MÉRIMÉE



Cl. Reutlinger, Paris

PROSPER MÉRIMÉE

L'ENLÈVEMENT DE LA REDOUTE

UN militaire de mes amis,[1] qui est mort de la fièvre en Grèce il y a quelques années, me conta un jour la première affaire à laquelle il avait assisté. Son récit me frappa tellement, que je l'écrivis de mémoire aussitôt que j'en eus le loisir. Le voici :

— Je rejoignis le régiment le 4 septembre au soir. Je trouvai le colonel au bivac. Il me reçut d'abord assez brusquement ; mais, après avoir lu la lettre de recommandation du général B——, il changea de manières, et m'adressa quelques paroles obligeantes.

Je fus présenté par lui à mon capitaine, qui revenait à l'instant même d'une reconnaissance. Ce capitaine, que je n'eus guère le temps de connaître, était un grand homme brun, d'une physionomie dure et repoussante. Il avait été simple soldat, et avait gagné ses épaulettes et sa croix sur les champs de bataille. Sa voix, qui était enrouée et faible, contrastait singulièrement avec sa stature presque gigantesque. On me dit qu'il devait cette voix étrange à une balle qui l'avait percé de part en part à la bataille d'Iéna.

En apprenant que je sortais de l'école de Fontainebleau,[2] il fit la grimace et dit :

— Mon lieutenant est mort hier. . . .

[1] **Un militaire de mes amis,** *a soldier friend of mine.* (**Un Français de mes amis,** *a French friend of mine.*)

[2] **Fontainebleau,** military school for training artillery officers. Its graduates, who enter the army as officers, are often at variance with officers promoted from the ranks.

Je compris qu'il voulait dire: "C'est vous qui devez le remplacer, et vous n'en êtes pas capable." Un mot piquant me vint sur les lèvres, mais je me contins.

La lune se leva derrière la redoute de Cheverino,[1] située à deux portées de canon de notre bivac. Elle était large et rouge comme cela est ordinaire à son lever. Mais, ce soir-là, elle me parut d'une grandeur extraordinaire. Pendant un instant, la redoute se détacha en noir sur le disque éclatant de la lune. Elle ressemblait au cône d'un volcan au moment de l'éruption.

Un vieux soldat, auprès duquel je me trouvais, remarqua la couleur de la lune.

— Elle est bien rouge, dit-il; c'est signe qu'il en coûtera bon pour l'avoir, cette fameuse redoute!

J'ai toujours été superstitieux, et cet augure, dans ce moment surtout, m'affecta. Je me couchai, mais je ne pus dormir. Je me levai, et je marchai quelque temps, regardant l'immense ligne de feux qui couvrait les hauteurs au-delà du village de Cheverino.

Lorsque je crus que l'air frais et piquant de la nuit avait assez rafraîchi mon sang, je revins auprès du feu; je m'enveloppai soigneusement dans mon manteau, et je fermai les yeux, espérant ne pas les ouvrir avant le jour. Mais le sommeil me tint rigueur.[2] Insensiblement mes pensées prenaient une teinte lugubre. Je me disais que je n'avais pas un ami parmi les cent mille hommes qui couvraient cette plaine. Si j'étais blessé, je serais dans un hôpital, traité sans égards par des chirurgiens ignorants. Ce que j'avais entendu dire des opérations chirurgicales me revint à la mémoire. Mon cœur battait avec violence, et machinalement je disposais, comme une espèce de cuirasse, le mouchoir et le portefeuille que j'avais sur la poitrine. La fatigue m'acca-

[1] A Russian fort captured by Napoleon in September, 1812.
[2] **me tint rigueur,** *would not come, offered resistance.*

blait, je m'assoupissais à chaque instant, et à chaque instant quelque pensée sinistre se reproduisait avec plus de force et me réveillait en sursaut.

Cependant la fatigue l'avait emporté,[1] et, quand on battit la diane, j'étais tout à fait endormi. Nous nous mîmes en bataille, on fit l'appel, puis on remit les armes en faisceaux, et tout annonçait que nous allions passer une journée tranquille.

Vers trois heures, un aide de camp arriva, apportant un ordre. On nous fit reprendre les armes; nos tirailleurs se répandirent dans la plaine; nous les suivîmes lentement, et, au bout de vingt minutes, nous vîmes tous les avant-postes des Russes se replier et rentrer dans la redoute.

Une batterie d'artillerie vint s'établir à notre droite, une autre à notre gauche, mais toutes les deux bien en avant de nous. Elles commencèrent un feu très vif sur l'ennemi, qui riposta énergiquement, et bientôt la redoute de Cheverino disparut sous des nuages épais de fumée.

Notre régiment était presque à couvert du feu [2] des Russes par un pli de terrain. Leurs boulets, rares d'ailleurs pour nous (car ils tiraient de préférence sur nos canonniers), passaient au-dessus de nos têtes, ou tout au plus [3] nous envoyaient de la terre et de petites pierres.

Aussitôt que l'ordre de marcher en avant nous eut été donné, mon capitaine me regarda avec une attention qui m'obligea à passer deux ou trois fois la main sur ma jeune moustache d'un air aussi dégagé qu'il me fut possible. Au reste, je n'avais pas peur, et la seule crainte que j'éprouvasse,[4] c'était que l'on ne s'imaginât [4] que j'avais peur. Ces boulets inoffensifs contribuèrent encore à me maintenir dans mon calme héroïque. Mon amour-propre me disait que je

[1] **l'avait emporté,** *had carried the day, had won.*
[2] **à couvert du feu,** *under cover from the fire.*
[3] **tout au plus,** *at the very most.*
[4] **éprouvasse, s'imaginât.** Note the subjunctives.

courais un danger réel, puisque enfin j'étais sous le feu d'une batterie. J'étais enchanté d'être si à mon aise, et je songeai au plaisir de raconter la prise de la redoute de Cheverino, dans le salon de madame de B——, rue de Provence.

Le colonel passa devant notre compagnie ; il m'adressa la parole : "Eh bien, vous allez en voir de grises [1] pour votre début."

Je souris d'un air tout à fait martial en brossant la manche de mon habit, sur laquelle un boulet, tombé à trente pas de moi, avait envoyé un peu de poussière.

Il paraît que les Russes s'aperçurent [2] du mauvais succès de leurs boulets ; car ils les remplacèrent par des obus qui pouvaient plus facilement nous atteindre dans le creux où nous étions postés. Un assez gros éclat m'enleva mon shako [3] et tua un homme auprès de moi.

"Je vous fais mon compliment," me dit le capitaine, comme je venais de ramasser mon shako, "vous en voilà quitte pour la journée." [4]

Je connaissais cette superstition militaire qui croit que l'axiome *nōn bis in idem* [5] trouve son application aussi bien sur un champ de bataille que dans une cour de justice. Je remis fièrement mon shako.

— C'est faire saluer les gens sans cérémonie,[6] dis-je aussi gaiement que je pus.

Cette mauvaise plaisanterie, vu la circonstance, parut excellente.

— Je vous félicite, reprit le capitaine, vous n'aurez rien de plus,[7] et vous commanderez une compagnie ce soir ; car

[1] **en voir de grises,** *have a hard time of it.*

[2] **s'apercevoir de,** *become aware of.*

[3] **shako,** *cap.*

[4] **vous en voilà quitte pour la journée,** *there you are, safe for the day.*

[5] **nōn bis in idem,** *never twice in the same spot.*

[6] **C'est faire saluer les gens sans cérémonie,** *That's making one salute unceremoniously.*

[7] **vous n'aurez rien de plus,** *you will not have any more.*

je sens bien que le four chauffe pour moi. Toutes les fois que j'ai été blessé, l'officier auprès de moi a reçu quelque balle morte, et, ajouta-t-il d'un ton plus bas et presque honteux, leurs noms commençaient toujours par un *P.*

Je fis l'esprit fort ; bien des gens auraient fait comme moi ; bien des gens auraient été aussi bien que moi frappés de ces paroles prophétiques. Conscrit comme je l'[1] étais, je sentais que je ne pouvais confier mes sentiments à personne, et que je devais toujours paraître froidement intrépide.

Au bout d'une demi-heure, le feu des Russes diminua sensiblement ; alors nous sortîmes de notre couvert pour marcher sur la redoute.

Notre régiment était composé de trois bataillons. Le deuxième fut chargé de tourner la redoute du côté de la gorge ; les deux autres devaient donner l'assaut. J'étais dans le troisième bataillon.

En sortant de derrière l'espèce d'épaulement qui nous avait protégés, nous fûmes reçus par plusieurs décharges de mousqueterie qui ne firent que peu de mal dans nos rangs. Le sifflement des balles me surprit : souvent je tournais la tête, et je m'attirai ainsi quelques plaisanteries de la part de mes camarades plus familiarisés avec ce bruit.

— A tout prendre, me dis-je, une bataille n'est pas une chose si terrible.

Nous avancions au pas de course,[2] précédés de tirailleurs : tout à coup les Russes poussèrent trois hourras, trois hourras distincts, puis demeurèrent silencieux et sans tirer.

— Je n'aime pas ce silence, dit mon capitaine ; cela ne nous présage rien de bon.

Je trouvai que nos gens étaient un peu trop bruyants, et je ne pus m'empêcher de faire intérieurement la comparaison

[1] Note this use of the pronoun. **Êtes-vous conscrit ? Je *le* suis.** (**Êtes-vous blessé ? Je *le* suis.**)

[2] **au pas de course,** *on the run.*

de leurs clameurs tumultueuses avec le silence imposant de l'ennemi.

Nous parvînmes rapidement au pied de la redoute, les palissades avaient été brisées et la terre bouleversée par nos boulets. Les soldats s'élancèrent sur ces ruines nouvelles avec des cris de *Vive l'empereur !* [1] plus forts qu'on ne [2] l'aurait attendu de gens qui avaient déjà tant crié.

Je levai les yeux, et jamais je n'oublierai le spectacle que je vis. La plus grande partie de la fumée s'était élevée et restait suspendue comme un dais à vingt pieds au-dessus de la redoute. Au travers d'une vapeur bleuâtre, on apercevait derrière leur parapet à demi détruit les grenadiers russes, l'arme haute, immobiles comme des statues. Je crois voir encore chaque soldat, l'œil gauche attaché sur nous, le droit caché par son fusil élevé. Dans une embrasure, à quelques pieds de nous, un homme tenant une lance à feu était auprès d'un canon.

Je frissonnai, et je crus que ma dernière heure était venue.

— Voilà la danse qui va commencer, s'écria mon capitaine. Bonsoir !

Ce furent les dernières paroles que je l'entendis prononcer.

Un roulement de tambours retentit dans la redoute. Je vis se baisser tous les fusils. Je fermai les yeux, et j'entendis un fracas épouvantable, suivi de cris et de gémissements. J'ouvris les yeux, surpris de me trouver encore au monde. La redoute était de nouveau enveloppée de fumée. J'étais entouré de blessés et de morts. Mon capitaine était étendu à mes pieds : sa tête avait été broyée par un boulet, et j'étais couvert de sa cervelle et de son sang. De toute ma compagnie, il ne restait debout que six hommes et moi.

A ce carnage succéda un moment de stupeur. Le colonel,

[1] **Vive l'empereur !** *i.e.*, Napoleon.

[2] **ne.** When the second term of a comparison contains a finite verb, this verb is preceded by **ne.** The **ne** is not to be translated.

mettant son chapeau au bout de son épée, gravit le premier le parapet en criant : *Vive l'empereur !* il fut suivi aussitôt de tous les survivants. Je n'ai presque plus de souvenir net de ce qui suivit. Nous entrâmes dans la redoute, je ne sais comment. On se battit corps à corps au milieu d'une fumée si épaisse que l'on ne pouvait se voir. Je crois que je frappai, car mon sabre se trouva tout sanglant. Enfin j'entendis crier : *Victoire !* et la fumée diminuant, j'aperçus du sang et des morts sous lesquels disparaissait la terre de la redoute. Les canons surtout étaient enterrés sous des tas de cadavres. Environ deux cents hommes debout, en uniforme français, étaient groupés sans ordre, les uns chargeant leurs fusils, les autres essuyant leurs baïonnettes. Onze prisonniers russes étaient avec eux.

Le colonel était renversé tout sanglant sur un caisson brisé, près de la gorge. Quelques soldats s'empressaient autour de lui ; je m'approchai.

— Où est le plus ancien capitaine ? demanda-t-il à un sergent.

Le sergent haussa les épaules d'une manière très expressive.

— Et le plus ancien lieutenant ?

— Voici monsieur qui est arrivé d'hier, dit le sergent d'un ton tout à fait calme.

Le colonel sourit amèrement.

— Allons, monsieur, me dit-il, vous commandez en chef ; faites promptement fortifier la gorge de la redoute avec ces chariots, car l'ennemi est en force ; mais le général C—— va vous faire soutenir.

— Colonel, lui dis-je, vous êtes grièvement blessé ?

— F——,[1] mon cher, mais la redoute est prise !

— Prosper Mérimée

[1] **F——**, some rather coarse word meaning "*done for*," perhaps **fichu.**

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Comment Mérimée a-t-il appris cette histoire?

2. A quelle époque se passe-t-elle?

3. Décrivez le capitaine dont elle parle.

4. Le capitaine a-t-il été content de l'arrivée du jeune officier?

5. A quoi ressemblait la redoute de Cheverino au lever de la lune?

6. Quel était l'aspect de la lune?

7. Quelle remarque superstitieuse a été faite par un vieux soldat?

8. Quel effet a produit cet augure sur le jeune officier?

9. Pourquoi est-il sorti?

10. A-t-il pu s'endormir après sa petite promenade?

11. A quoi pensait-il?

12. Qu'est-ce que les soldats ont fait quand on avait battu la diane?

13. Ont-ils passé une journée tranquille?

14. Qu'ont fait les Russes quand ils ont vu les tirailleurs se répandre dans la plaine?

15. Décrivez le duel d'artillerie.

16. Quels étaient les sentiments du jeune officier quand on donna l'ordre d'avancer?

17. Que lui a dit son colonel?

18. Qu'a-t-il dit quand un éclat d'obus lui a enlevé son shako?

19. Quelle était la superstition militaire à ce sujet?

20. Quelle a été l'impression du jeune homme en entendant les balles?

21. Qu'ont fait les Russes quand les Français s'approchèrent?

22. Ce silence était-il de bon présage?

23. Qu'a vu le jeune officier quand ils sont arrivés au pied de la redoute?

24. Combien restait-il d'hommes de sa compagnie après le feu de salve des Russes?

25. Comment s'est-on battu après cela?

26. Pourquoi le jeune officier a-t-il dû commander en chef?

27. Donnez quelques caractères des soldats français tels qu'on les voit dans cette histoire.

28. Certaines descriptions aident-elles à comprendre les émotions du jeune officier? Citez des exemples.

GRAMMAR

A. Drill. Change the above questions that occur in the past indefinite to the formal past definite and reply in the past definite. Do this in writing.

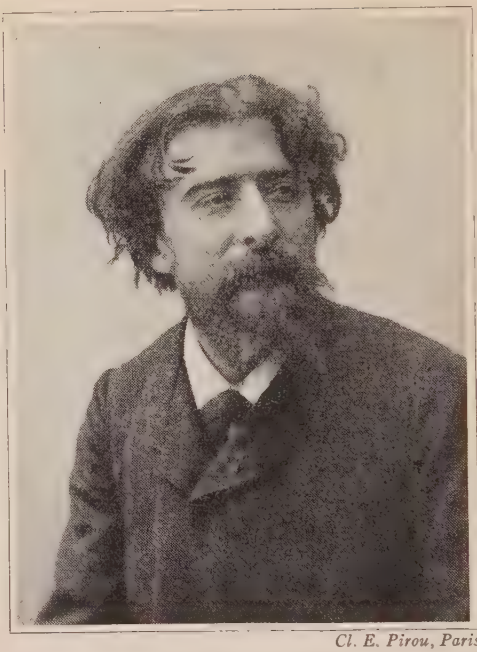
B. Review: Past Definite, Imperfect, Past Indefinite. Personal Pronouns, Demonstrative Pronouns

1. Turn back to the story "Androcles and the Lion," page 17, line 18. Note that Androcles in the narrative of his experiences uses two forms of the past tense: the imperfect for continued or customary action, and the past indefinite for momentary or completed action. *Rewrite this narrative* of Androcles changing each past indefinite to the past definite, but leaving the imperfect unchanged. The narrative will now be in formal, stylicized diction just like "The Capture of the Redoubt."

2. Now examine the narrative "The Capture of the Redoubt," page 69, line 7. This narrative employs the imperfect for continued or customary action and the past definite for momentary or completed action. (Quotations, of course, do not count here.) That is, the story, as it appears in the text, is in formal, stylicized diction. *Rewrite this narrative* changing each past definite to the past indefinite, but leaving the imperfect unchanged. The narrative will now be in the informal style of off-hand conversation.

3. Using the same lines from "The Capture of the Redoubt" *change the narrative* to the third person, thus: "Le militaire fut présenté par le colonel à son capitaine." In order to avoid ambiguities it will frequently be necessary to use nouns or demonstrative pronouns in place of the personal pronouns.

ALPHONSE DAUDET



Cl. E. Pirou, Paris

ALPHONSE DAUDET

MON TAMBOURINAIRE

J'ÉTAIS chez moi, un matin, encore couché, on frappe.

— Qu'est-ce que c'est?

— Un homme avec une grande caisse!

Je crois à quelque colis arrivé du chemin de fer; mais, au lieu du facteur attendu, m'apparaît, dans le jour jaune de novembre, un petit homme avec le chapeau rond et la veste courte des bergers provençaux. Des yeux très noirs, inquiets et doux, la tête à la fois naïve et obstinée, et, perdu à moitié sous d'épaisses moustaches, un accent parfumé d'ail, invraisemblablement méridional. L'homme me dit: "Ze[1] suis Buisson!" et me tend une lettre sur l'enveloppe de laquelle je reconnais tout de suite la belle petite écriture régulière et calme du poète Frédéric Mistral.[2] Sa lettre était courte.

"Je t'envoie l'ami Buisson, il est *tambourinaire* et vient se montrer à Paris, pilote-le."

Piloter un tambourinaire! Ces méridionaux ne doutent de rien. La lettre lue, je me retournai vers Buisson.

— Ainsi, vous êtes tambourinaire?

— Oui, monsieur Daudet, le plus fort de tous, vous allez voir!

Et il alla chercher ses instruments que, par discrétion, il avait laissés avant d'entrer sur le palier, derrière la porte; une petite boîte carrée et plate, avec un grand cylindre voilé de serge verte. La petite boîte plate contenait le galoubet, la

[1] **Ze=je.** This unique drummer-flutist speaks with the quaint pronunciation of Provence.

[2] **Frédéric Mistral,** a great poet of Provence and friend of Daudet.

naïve flûte rustique qui fait tu . . . tu . . . tandis que le tambourin fait pan . . . pan ! Le cylindre voilé était le tambourin lui-même. Quel tambourin, mes amis ! les larmes m'en vinrent aux yeux lorsque je le vis déballé : un authentique tambourin du siècle de Louis XIV, attendrissant et comique à la fois dans son énormité, grondant comme un vieillard pour peu qu'un bout de doigt l'effleure.[1] Sérieux comme un pape, Buisson accroche son tambourin au bras gauche, prend le galoubet entre trois doigts de sa main gauche (vous avez vu la pose et l'instrument dessinés dans quelque gravure du dix-huitième siècle), et maniant de la main droite la petite baguette à bout d'ivoire, il agace le gros tambour qui de son timbre grisonnant, de son bourdonnement continu de cigale, marque le rythme et fait la basse sous le gazouillement aigu et vif du galoubet. Tu . . . tu ! pan . . . pan ! Paris était loin, l'hiver aussi. Tu . . . tu ! pan . . . pan ! Tu . . . tu ! . . . Un clair soleil, de chauds parfums remplissaient ma chambre.[2] Je me sentais transporté en Provence, là-bas, au bord de la mer bleue, à l'ombre des peupliers du Rhône ; des aubades, des sérénades retentissaient sous les fenêtres, on chantait Noël, et je voyais la farandole se dérouler sous les platanes feuillus des places villageoises, tandis que le tambourinaire suit lentement,[3] d'un pas égal, bien sûr que la danse ne laissera pas la musique en route, solennel et grave, et boitant un peu avec un mouvement du genou qui repousse à chaque pas l'instrument devant lui.

Tant de choses dans un air de tambourin ! Oui, et bien d'autres encore que vous n'auriez peut-être pas vues, mais que moi, certes, je voyais. Mistral avait eu raison de compter sur mon enthousiasme.

[1] **pour peu qu'un bout de doigt l'effleure,** *however little the tip of a finger touches it.*

[2] **Un clair soleil . . . remplissaient ma chambre.** For the poet Daudet, this simple music from his native province is enchanting.

[3] **le tambourinaire suit lentement.** The " tambourinaire " moves slowly to his own music, giving the drum at each step a slight push forward.

Des barbares, paraît-il, voulaient perfectionner le galoubet, lui ajouter deux trous . . . un galoubet à cinq trous, quel sacrilège ! Lui s'en tenait religieusement au galoubet à trois trous, au galoubet des ancêtres, sans craindre personne néanmoins pour l'onctueux des liés, la vivacité des variations et des trilles.[1] "Ce m'est vénu, (disait-il d'un air modeste et vaguement inspiré, avec cet accent particulier qui rendrait comique la plus touchante des oraisons funèbres) ce m'est vénu de nuit,[2] une fois que z'étais assis sous un olivier en écoutant çanter un rossignou . . . et ze me pensais : Comment, Buisson, l'oiseau du bon Dieu çante comme ça, et ce qu'il fait avec un seul trou, toi, avec trois trous, tu ne le saurais faire?" Un petit peu bête, la phrase ! Mais, ce jour-là, elle me parut charmante.

Un bon méridional ne jouit pleinement de son émotion que s'il la fait partager à d'autres. J'admirais Buisson : il fallait qu'on l'admirât. Me voilà donc lancé à travers Paris, promenant mon tambourinaire, le présentant comme un phénomène, recrutant des amis, organisant une soirée chez moi. Buisson joua, raconta ses luttes, dit encore : "Ce m'est vénu. . . ." Décidément il affectionnait cette phrase, et mes amis firent semblant de s'en retourner émerveillés.

Ceci n'était que le premier pas. J'avais une pièce en répétition au théâtre de l'Ambigu, une pièce provençale ! Je parlai de Buisson, de son tambourin, de son galoubet, à Hostein, alors directeur, vous devinez avec quelle éloquence ! Huit jours durant je le chauffai. A la fin il me dit :

— Si nous mettions votre tambourinaire dans la pièce? Il manque un clou, ça pourrait peut-être servir à accrocher le succès.[3]

[1] **sans craindre personne . . . pour . . . trilles,** *without fearing anyone when it comes to ties, lively variations, and trills.*

[2] **ce m'est vénu de nuit,** *this came to me by night time.* Note the dialect form, **vénu.**

[3] **Il manque un clou, . . . le succès.** *We need a "hit," perhaps it might help to bring success.*

Je suis sûr que le Provençal n'en dormit point.[1] Le lendemain, nous montions tous trois en fiacre, lui, le tambourin, et moi; et à midi pour le quart,[2] comme s'expriment les bulletins de répétitions, nous débarquions, au milieu d'un groupe de flâneurs, ameutés par l'étrangeté de l'engin,[3] devant la petite porte honteuse et basse qui, dans les théâtres les plus luxueux, sert d'entrée peu triomphale aux auteurs, aux artistes et aux employés de la maison.

"Bon Dieu, qu'il fait noir!" soupirait le Provençal, tandis que nous suivions le long couloir humide et venteux comme le sont tous les couloirs de théâtres. "Bon Dieu, qu'il fait froid et qu'il fait noir!" Le tambourin semblait du même avis et se cognait à tous les coudes du couloir, à toutes les marches de l'escalier en tire-bouchon, avec des vibrations, des grondements formidables. Enfin, clopin-clopant, nous arrivons sur la scène. On était en répétition. Horrible à voir, le théâtre ainsi, dans le secret de sa basse toilette,[4] sans l'agitation, sans la vie, sans le fard et l'illumination du soir: des gens affairés, marchant d'un bruit mou et parlant bas, ombres tristes au bord du Styx, ou mineurs au fond d'une mine. Une odeur de moisi et de gaz en fuite. Hommes et choses, gens qui vont et viennent, et décors fantastiquement mêlés, tout couleur de cendre à la lumière avare et rare de lampions et de becs de gaz voilés comme des lampes Davy; et pour rendre l'ombre plus lourde, l'impression de souterrain plus exacte, de temps en temps, là-haut, au deuxième, troisième étage, dans la salle noire, une porte de loge qui s'ouvre et, comme l'orifice éloigné d'un puits, laisse tomber un peu de jour extérieur. Ce spectacle, nouveau pour lui, démonta un peu mon compatriote. Mais le gaillard se remit vite, et se laissa placer courageusement, tout seul dans l'ombre, au fin

[1] **n'en dormit point,** *did not sleep a wink on account of it.*
[2] **à midi pour le quart,** *at twelve o'clock, ready to start at 12:15.*
[3] **l'engin,** *i.e.,* the tambourinist's outfit.
[4] **basse toilette,** *half-dressed condition.*

fond de la scène, sur un tonneau qu'on lui avait préparé. Avec son tambourin, cela faisait deux tonneaux l'un sur l'autre. Vainement je protestai, vainement je dis: "En Provence, les tambourinaires jouent en marchant, et votre tonneau n'est pas possible"; Hostein m'assura que mon tambourinaire était un ménétrier, et que le ménétrier ne se concevait pas autrement que sur un tonneau au théâtre. Va pour le tonneau![1] Buisson, d'ailleurs, toujours plein de confiance, grimpé déjà et se piétant pour trouver le bon équilibre, me disait: "Ça fait rien!"[2] Nous le laissons donc la flûte au bec, la baguette en main, derrière une forêt vierge de décors, de portants, de poulies et de cordages, et nous nous installons, directeur, auteurs et acteurs, sur le devant de la scène, le plus loin possible, pour juger de l'effet.

— Ce m'est vénu, soupirait Buisson dans l'ombre, ce m'est vénu de nuit, sous un olivier, une fois que z'écoutais çanter le rossignou. . . .

— C'est bon! c'est bon! joue-nous quelque chose, m'écriai-je, agacé déjà par sa phrase.

— Tu . . . tu . . . Pan . . . pan . . .

— Chut! il commence.

— Nous allons juger de l'effet!

Quel effet, grand Dieu, produisit sur le sceptique auditoire cette rustique musiquette, chevrotante et grêle comme un bruit d'insecte, qui bourdonnait là-bas dans un coin! je voyais les acteurs narquois, toujours réjouis par état de l'insuccès d'un camarade, plisser ironiquement leurs lèvres glabres; le pompier, sous son bec de gaz, se tordait de rire; le souffleur lui-même, tiré de son ordinaire somnolence par l'étrangeté de l'événement, se soulevait sur les deux mains, passait la tête hors de sa boîte, et avait l'air ainsi d'une tortue

[1] **Va pour le tonneau!** *I consent to the cask* ("*Here goes!*").

[2] **Ça fait rien** = **ça ne fait rien.** **Ne** is sometimes omitted in provincial or familiar French.

gigantesque. Cependant Buisson, ayant fini de jouer, reprenait sa phrase, qu'apparemment il trouvait joli :

— . . . Comment, l'oiseau du bon Dieu çante comme ça, et ce qu'il fait avec un seul trou, toi, avec trois trous, tu ne le saurais faire !

— Qu'est-ce qu'il nous chante,[1] votre homme, avec son histoire de trous? disait Hostein.

Alors j'essayai d'expliquer le fin de la chose,[2] l'importance des trois trous au lieu de cinq, l'originalité qu'il y avait à jouer tout seul des deux instruments. "Le fait est qu'à deux, observa Marie Laurent, ce serait plus commode."

J'essayai, pour appuyer mon raisonnement, d'esquisser un pas de farandole sur les planches. Rien n'y fit,[3] et je commençai à me rendre compte vaguement de la vérité cruelle, que pour faire partager aux autres ce que le tambourin et ses vieux airs naïfs évoquaient en moi d'impressions, de souvenirs poétiques, il aurait fallu que le musicien apportât en même temps dans Paris un haut de colline, un pan de ciel bleu, un peu de l'atmosphère provençale. "Allons, mes enfants, enchaînons, enchaînons!"[4] Et, sans plus s'occuper du tambourinaire, la répétition continua. Buisson ne bougeait point et demeurait à son poste, certain de son succès, croyant de bonne foi faire déjà partie de la pièce. Après le premier acte, un remords me prit de le laisser là-bas sur ce tonneau, où sa silhouette se détachait vaguement.

— Allons, Buisson, descends, vite !

— Est-ce qu'on va signer? [5]

Le malheureux croyait à un effet formidable, et me montrait un papier timbré, un traité préparé d'avance avec une prudence toute paysanne.

[1] **chanter** is used in familiar discourse to mean "*jabber.*"
[2] **le fin de la chose,** *the fine part of it.*
[3] **Rien n'y fit,** *nothing helped.*
[4] **enchaînons!** *let's keep it going! no breaks!*
[5] **Est-ce qu'on va signer?** *Are they going to sign a contract?*

— Non, pas aujourd'hui . . . on t'écrira . . . mais prends garde, sapristi ! ton tambourin se heurte partout et fait un vacarme ! . . .

J'avais honte du tambourin maintenant, je craignais que quelqu'un ne l'entendît, et quelle joie, quel soulagement, quand je l'eus remis en fiacre ! je n'osai pas revenir au théâtre de huit jours.[1]

Quelque temps après, Buisson revint me voir.

— Eh bé,[2] ce traité? . . .

— Ce traité? . . . Ah oui ! . . . ce traité. . . . Eh bien, Hostein hésite, il ne comprend pas. . . .

— C'est un imbécile !

Au ton amer et dur dont le doux musicien prononça ces mots, je me rendis compte de toute l'étendue de mon crime. Grisé par mon enthousiasme, mes éloges, envolé, détraqué, perdu, le tambourinaire provençal se prenait sérieusement pour un grand homme, et comptait — ne lui avais-je pas dit, hélas ! — que Paris lui réservait des triomphes. Allez donc arrêter un tambourin roulant ainsi à grand fracas, à travers les rochers et les fourrés d'épines, sur la pente de l'illusion ! Je n'essayai point, c'eût été folie et peine perdue.

Buisson, d'ailleurs, avait maintenant d'autres admirateurs, et de plus illustres : Félicien David, et Théophile Gautier, à qui Mistral avait écrit en même temps qu'à moi. Ames de poète et de rêveur facilement séduites, promptes à s'abstraire, l'auteur du voyage en Orient et le musicien du pays des roses n'avaient pas eu de peine à faire, par l'imagination, un paysage autour des mélodies rustiques du tambourin.

L'un, tandis que rossignolait le galoubet, croyait revoir les grèves de sa Durance natale et les terrasses croulantes de ses coteaux de Cadenet ; l'autre laissait son rêve aller plus loin, et trouvait dans le battement monotone et sourd du

[1] **de huit jours,** *for a week.*
[2] **Eh bé = Eh bien.**

tambourin je ne sais quel ressouvenir plein de saveur des nuits à la Corne-d'Or et des *derboukas* [1] arabes.

Tous deux s'étaient pris d'un vif et subit caprice pour le talent réel, quoique dépaysé,[2] de Buisson. Ce furent, pendant quinze jours, des réclames insensées; tous les journaux parlaient du tambourin, les illustrés publiaient son image, fièrement campé, l'œil vainqueur, le fifre léger entre les doigts, le tambourin en bandoulière. Buisson, ivre de gloire, achetait les journaux par douzaines, et les envoyait dans son pays.

De temps en temps, il venait me voir et me racontait ses triomphes: un punch dans un atelier d'artistes, des soirées dans le monde au faubourg Saint-Germain (il en avait plein la bouche, de son faubourg *de Sêïnt-Germêïn !*) [3] où le gaillard rendait rêveuses des douairières coiffées à l'oiseau, en répétant effrontément sa fameuse phrase:

"Ce m'est vénu de nuit, sous un olivier, en écoutant çanter le rossignou. . . ."

En attendant, comme il s'agissait de ne pas se rouiller, et de conserver, malgré les mille distractions de la vie d'artiste, le moelleux du doigté et la pureté de l'embouchure, notre Provençal ingénu imagina de répéter ses aubades et ses farandoles, le soir, en plein Paris,[4] au cinquième [5] de l'hôtel garni qu'il occupait au quartier Bréda.[6] — Tu . . . tu ! — Pan . . . pan ! — Tout le quartier s'émeut de ces grondements insolites. On s'ameute, on porte plainte, Buisson n'en continue que de plus belle,[7] répandant à tour de bras et l'harmonie et [8] l'insomnie, et la concierge, de guerre lasse, lui refuse un soir sa clef.

[1] *derboukas*, Arabian drums.

[2] **dépaysé,** *lost for want of home surroundings.*

[3] Buisson's dialectic pronunciation of **Saint-Germain: Sêïnt-Germêïn** [seint-zɛr-meïn].

[4] **en plein Paris,** *in the heart of Paris.*

[5] **au cinquième** (**étage**), *on the fifth floor.*

[6] **Bréda,** a rather rough quarter of Paris.

[7] **n'en continue que de plus belle,** *only went on the more.*

[8] **et . . . et,** *both . . . and.*

Buisson, se drapant dans sa dignité d'artiste, plaida en justice de paix et gagna. La loi française, dure aux musiciens, et qui exile tout le long de l'an les cors de chasse dans les caves, ne leur permettant qu'au mardi-gras — un jour sur trois cent soixante-cinq — de faire résonner leurs fanfares de cuivre à l'air libre, la loi française, paraît-il, n'avait pas prévu le tambourin.[1]

A partir de cette victoire, Buisson ne douta plus de rien. Un dimanche matin, je reçois une carte : il devait, l'après-midi, se faire entendre à la salle du Châtelet, dans un grand concert. Le devoir, l'amitié commandaient : j'allai donc l'entendre, non sans me sentir comme attristé par quelques secrets pressentiments.

Salle superbe, comble du parterre aux cintres ; décidément nos réclames avaient porté. Tout à coup la toile se lève, émotion générale, grand silence. Moi, je pousse un cri de stupeur. Au milieu de l'immense scène, faite pour que six cents figurants puissent y manœuvrer à l'aise, Buisson, avec son tambourin, un habit étriqué et des gants qui le faisaient ressembler à ces insectes à pattes jaunes que Granville,[2] dans ses fantaisies, dessine s'acharnant sur de fantastiques instruments, Buisson tout seul se présentait. Je le voyais, à la lorgnette, agiter ses longs bras, faire voltiger ses élytres ;[3] il jouait, évidemment, le malheureux, tapait à tour de bras, soufflait de toutes ses forces ; mais, dans la salle, aucun bruit perceptible n'arrivait. C'était trop loin, tout était mangé par la scène. Tel un grillon de boulanger chanterait sa sérénade au beau milieu du Champ de Mars ! Et pas moyen de faire compter les trous à cette distance, pas moyen de dire : "Ce m'est vénu . . ." ni de parler de l'oiseau du bon Dieu !

[1] The tambourine, not being known to French law, was not forbidden, and Buisson won.

[2] **Granville** : A painter of funny pictures of insects acting like human beings.

[3] **élytre,** word of Greek origin ; translate *wing* and see definition in the vocabulary.

J'étais rouge de honte; je voyais autour de moi des gens ahuris, j'entendais murmurer: "Qu'est-ce que c'est que cette mauvaise plaisanterie?" Les portes des loges claquaient, la salle se vidait peu à peu; cependant, comme c'était un public poli, on ne siffla point, et on laissa le tambourinaire achever son air dans la solitude.

Je l'attendais à la sortie pour le consoler. Ah bien ouiche![1] Il croyait avoir obtenu un succès énorme, il était plus radieux que jamais. "Z'attends Colonne[2] pour signer," fit-il en me montrant un gros papier maculé de timbres. Cette fois, par exemple, je n'y pus tenir;[3] je pris à deux mains mon courage, et dis brutalement, tout d'une haleine, ce que je pensais:

— Buisson, nous nous sommes tous trompés en voulant faire comprendre à Paris la grâce de ton gros tambour et la mélodie de ton fifre. Je me suis trompé; Gautier, David se sont trompés, et, par ricochet, tu te trompes. Non, tu n'es pas un rossignol. . . .

— Ce m'est vénu . . . interrompit Buisson.

— Oui! ça t'est venu, je le sais, mais tu n'es pas un rossignol. Le rossignol, lui, chante partout, ses chansons sont de tous les pays, et dans tous les pays ses chansons se font comprendre. Toi, tu n'es qu'une pauvre cigale, — dont le refrain monotone et sec va bien aux pâles oliviers, aux pins pleurant la résine en larmes d'or, au vif azur, au grand soleil, aux coteaux pierreux de Provence, — mais une cigale ridicule, lamentable, sous ce ciel gris, dans le vent et la pluie, avec ses longues ailes mouillées. Retourne donc là-bas, rapporte là-bas ton tambourin, joue des aubades, des sérénades, fais danser les belles filles en farandoles, conduis en marche triomphale les vainqueurs aux jeux de taureaux: là-bas, tu es un poète, un artiste; ici, tu serais un saltimbanque incompris.

[1] **Ah bien ouiche!** *Of all things!* [2] **Colonne**: director of the Châtelet.
[3] **je n'y pus tenir,** *I could not stand it.*

A quelques jours de là, mon homme, fier comme Artaban, vint m'annoncer que Colonne — encore un imbécile, comme Hostein ! — n'avait pas voulu signer ; mais qu'il se présentait une autre affaire, merveilleuse, celle-là : un engagement dans un café-concert, à 120 francs par soirée, signé d'avance. En effet, il avait le papier. Ah ! le bon papier ! . . . J'ai appris la vérité depuis.

Je ne sais quel directeur en déroute, entraîné, aveuglé, dans le courant bourbeux de la faillite, avait imaginé de s'accrocher à cette cassante branche de saule [1] qui s'appelait la musiquette de Buisson. Sûr de ne pas payer, il signa tout ce qu'on voulut. Mais le Provençal ne prévoyait pas de si loin : il avait un papier timbré, et ce papier timbré suffisait à sa joie. De plus, comme c'était un café-concert, il avait fallu un costume. "Ils m'ont mis en troubadour de l'ancien temps," me disait-il avec un gracieux sourire, "mais, comme je suis très bien fait, ça ne me va pas mal, vous verrez !" Je vis en effet.

Dans un de ces cafés chantants [2] des alentours de la porte Saint-Denis, si fort en vogue aux dernières années de l'Empire,[3] — avec le clinquant de son ornementation baroque moitié chinoise, moitié persane, dont les peinturlures et les ors étaient rendus plus cruels à l'œil par l'exagération des becs de gaz et des girandoles, ses loges d'avant-scène grillées et fermées où venaient se cacher certains soirs, pour applaudir les tours de reins et les coups de gueule de quelque excentrique diva, des duchesses et des ambassadrices, sa mer de têtes et de bocks nivelée, comme les flots en temps de brouillard, par la fumée des pipes et la vapeur des haleines, ses garçons qui courent, ses consommateurs qui crient, son chef d'orchestre, cravaté de blanc, impassible et digne, soulevant

[1] **Je ne sais quel directeur . . . dans le courant bourbeux de la faillite, avait imaginé de s'accrocher à cette cassante branche de saule,** *Some manager . . . near bankruptcy had conceived the idea of grasping at this brittle straw (willow branch).*

[2] **cafés chantants,** *cabarets, cafés with music.*

[3] **l'Empire,** *i.e.*, the Second Empire, 1852–1870.

ou calmant d'un geste à la Neptune la tempête de cinquante cuivres; — entre une romance d'un sentimentalisme bête, bêlée par une assez jolie fille aux yeux de mouton, et une églogue au poivre de Cayenne, cyniquement hurlée par une sorte de Thérésa aux bras rouges, sur la scène où bâillaient, assises en rond, attendant leur tour de chanter, une demi-douzaine de dames en blanc, décolletées et minaudières, apparut soudain un personnage que de ma vie je n'oublierai. C'était Buisson, le galoubet aux doigts, le tambourin sur le genou gauche, en costume de troubadour, ainsi qu'il me l'avait promis. Mais quel troubadour! un justaucorps (figurez-vous ça!) mi-partie vert-pomme et bleu, une cuisse rouge, l'autre jaune, le tout collant à faire frémir; toque à créneaux; souliers relevés à la poulaine; et avec cela des moustaches, ces belles moustaches trop longues et trop noires, auxquelles il n'avait pu se décider à renoncer, retombant sur le menton comme une cascade de cirage!

Séduit vraisemblablement par le goût exquis de ce costume, le public accueillit le musicien d'un long murmure approbateur, et mon troubadour souriait d'aise, était heureux, voyant devant lui cet auditoire sympathique et sentant dans son dos le regard de flamme des belles dames assises en rond qui l'admiraient. Par exemple, ce fut autre chose quand la musique commença. Les tutu, les panpan ne pouvaient séduire ces oreilles blasées. Et puis on n'était pas, comme au Châtelet, en compagnie distinguée et discrète. "Assez! . . . Assez! . . . Qu'on l'enlève! . . . — As-tu fini, lapin savant? . . ."[1] Vainement Buisson essaya d'ouvrir la bouche et de dire: "Ce m'est vénu . . ." les banquettes se soulevèrent, il fallut baisser le rideau, et le troubadour vert, bleu, rouge et jaune, disparut dans la tempête des sifflets, comme un pauvre ara déplumé et tourbillonnant, qu'emporte un coup de vent sous les tropiques.

[1] **lapin savant,** *performing jack rabbit.*

Buisson, le croiriez-vous, s'entêta. Une illusion pousse vite et est longue à déraciner dans une cervelle provençale. Quinze soirs de suite [1] il revint, toujours sifflé, jamais payé, jusqu'au moment où, sur les portes travaillées à jour du concert,[2] un clerc d'huissier vint afficher la déclaration de faillite.

Alors commença la dégringolade. De cabaret en cabaret, toujours croyant à des triomphes, toujours poursuivant sa chimère d'engagement sur papier timbré, le tambourinaire roula jusqu'aux guinguettes de banlieue, où l'on joue au cachet, accompagné d'un piano édenté pour tout orchestre, à la plus grande joie d'un public de canotiers éreintés et gris et de calicots en villégiature du dimanche.

Un soir — l'hiver finissait à peine et le printemps n'était pas venu — je traversais les Champs-Élysées. Un concert en plein vent, plus pressé [3] que les autres, avait suspendu ses lanternes dans les arbres encore sans feuilles. Il bruinait un peu, c'était triste. J'entendis un Tu . . . tu ! . . . Pan . . . pan ! . . . Encore lui ! Je l'aperçus à travers la claire-voie, tambourinant un air de Provence devant une demi-douzaine d'auditeurs venus sans doute avec des billets de faveur et s'abritant sous des parapluies. Je n'osai pas entrer ; c'était ma faute, après tout, cela ! C'était la faute de mon imprudent enthousiasme. Pauvre Buisson ! Pauvre cigale mouillée ! ! !

— Alphonse Daudet : *Trente Ans de Paris*
(Ernest Flammarion, éditeur)

[1] **de suite,** *in succession.*

[2] **travaillés à jour du concert** (**travaillées à jour,** means carved through like lattice work), *carved doors of the concert hall.*

[3] **plus pressé,** *earlier.*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Où était Daudet ce matin-là?

2. Qui entra?

3. Décrivez le nouveau-venu.

4. Qui recommandait le tambourinaire à Daudet?

5. Qui est Frédéric Mistral?

6. Décrivez la musique du tambourinaire.

7. Quel effet cette musique a-t-elle produit sur Daudet?

8. Comment Buisson était-il devenu artiste?

9. Pourquoi Daudet a-t-il présenté le tambourinaire à ses amis?

10. Quelle a été l'impression de ses amis?

11. Où a-t-il voulu lui faire faire ses débuts au théâtre?

12. Décrivez l'entrée au théâtre.

13. Décrivez le théâtre pendant les répétitions.

14. Où a-t-on placé le tambourinaire?

15. La musique du tambourinaire a-t-elle eu du succès devant les acteurs?

16. Pourquoi les autres ne pouvaient-ils partager l'enthousiasme de Daudet?

17. Le tambourinaire était-il content? Et Daudet?

18. Pourquoi Daudet n'est-il pas retourné au théâtre pendant huit jours?

19. Pourquoi Buisson est-il revenu voir Daudet?

20. Que pensait Buisson de ceux qui ne le comprenaient pas?

21. Quelle était la responsabilité de Daudet?

TRANSLATION

Grammar Review: Interrogatives, Relatives, Demonstratives, Personal Pronouns, Conjunctives, Disjunctives, Reflexives, Agreement of Past Participles

1. Who is that man with the big box? — It is Mr. Buisson. p. 81, l. 4

2. What does he do? — He is a tambourinist. p. 81, l. 16

3. Mr. Daudet, your friend Mistral has sent me to Paris. Here is his letter.

4. Ah, you have come in order to appear in Paris? — Yes, sir; pilot me.

5. Show me your tambourine, Mr. Buisson. — I shall go and get it. I left it behind the door. Here it is. I have also a little rustic flute which plays "tu-tu," while the tambourine adds "pan-pan." p. 81, l. 21

6. Buisson played. Ah, that rustic music! I felt myself transported from Paris to Provence. I was hearing again the serenades under the windows. I was seeing again the hills and villages of Provence in this tambourine melody. p. 82, l. 13

7. Then Buisson spoke of a barbarian who wished to add two more holes to the flute. Buisson had held to the flute with three holes: "If the nightingale plays with one single hole, Buisson can play with three." Even this crude sentence seemed charming to me. p. 83, l. 1

8. Mistral had said, "He wants to show himself to Paris. Pilot him." So I began. I presented Buisson to my friends. I arranged a musical soirée at my home. Buisson played, and, of course, related the story of the three holes in the flute. p. 83, l. 16

9. I had written a Provençal play, which was being rehearsed at the theater. I spoke to the director, Hostein, about Buisson and his rustic music. Hostein said, "Let's put him in the play." p. 83, l. 23

10. Alas, the rustic music that had seemed so charming to me could not charm Paris. Poor Buisson! It was my fault.

GUY DE MAUPASSANT

Cl. Nadar, Paris

GUY DE MAUPASSANT

MADEMOISELLE PERLE

I

QUELLE singulière idée j'ai eue, vraiment, ce soir-là, de choisir pour reine M^lle Perle !

Je vais tous les ans faire les Rois [1] chez mon vieil ami Chantal. Mon père, dont il était le plus intime camarade, m'y conduisait quand j'étais enfant. J'ai continué, et je continuerai sans doute tant que je vivrai, et tant qu'il y aura un Chantal en ce monde.

Les Chantal, d'ailleurs, ont une existence singulière ; ils vivent à Paris comme s'ils habitaient Grasse, Yvetot ou Pont-à-Mousson.[2]

Ils possèdent, auprès de l'Observatoire, une maison dans un petit jardin. Ils sont chez eux, là, comme en province. De Paris, du vrai Paris, ils ne connaissent rien, ils ne soupçonnent rien ; ils sont si loin, si loin ! Parfois, cependant, ils y font un voyage, un long voyage. M^me Chantal va aux grandes provisions, comme on dit dans la famille. Voici comment on va aux grandes provisions.

M^lle Perle, qui a les clefs des armoires de cuisine (car les armoires au linge sont administrées par la maîtresse elle-même), M^lle Perle prévient que le sucre touche à sa fin, que les conserves sont épuisées, qu'il ne reste plus grand'chose au fond du sac à café.

Ainsi mise en garde contre la famine, M^me Chantal passe l'inspection des restes, en prenant des notes sur un calepin.

[1] **faire les Rois,** *celebrate Twelfth Night* (*Epiphany*).

[2] **Grasse, Yvetot, Pont-à-Mousson,** smaller cities where life is simple and provincial.

Puis, quand elle a inscrit beaucoup de chiffres, elle se livre d'abord à de longs calculs et ensuite à de longues discussions avec M^lle Perle. On finit cependant par se mettre d'accord et par fixer les quantités de chaque chose dont on se pourvoira pour trois mois: sucre, riz, pruneaux, café, confitures, boîtes de petits pois, de haricots, de homard, poissons salés ou fumés, etc., etc.

Après quoi, on arrête le jour[1] des achats et on s'en va, en fiacre, dans un fiacre à galerie,[2] chez un épicier considérable qui habite au delà des ponts, dans les quartiers neufs.

M^me Chantal et M^lle Perle font ce voyage ensemble, mystérieusement, et reviennent à l'heure du dîner, exténuées, bien qu'émues encore, et cahotées dans le coupé, dont le toit est couvert de paquets et de sacs, comme une voiture de déménagement.

Pour les Chantal, toute la partie de Paris situé de l'autre côté de la Seine constitue les quartiers neufs, quartiers habités par une population singulière, bruyante, peu honorable, qui passe les jours en dissipations, les nuits en fêtes, et qui jette l'argent par les fenêtres. De temps en temps cependant on mène les jeunes filles au théâtre, à l'Opéra-Comique ou au Français,[3] quand la pièce est recommandée par le journal que lit M. Chantal.

Les jeunes filles ont aujourd'hui dix-neuf et dix-sept ans; ce sont deux belles filles, grandes et fraîches, très bien élevées, trop bien élevées, si bien élevées qu'elles passent inaperçues comme deux jolies poupées. Jamais l'idée ne me viendrait de faire attention ou de faire la cour aux demoiselles Chantal; c'est à peine si on ose leur parler, tant on les sent immaculées; on a presque peur d'être inconvenant en les saluant.

Quant au père, c'est un charmant homme, très instruit,

[1] **arrête le jour,** *fix the day.*
[2] **fiacre à galerie,** *carriage with an upper deck.*
[3] **Français,** *i.e.*, Théâtre Français.

très ouvert, très cordial, mais qui aime avant tout le repos, le calme, la tranquillité, et qui a fortement contribué à momifier ainsi sa famille pour vivre à son gré, dans une stagnante immobilité. Il lit beaucoup, cause volontiers, et s'attendrit facilement. L'absence de contacts, de coudoiements et de heurts a rendu très sensible et délicat son épiderme, son épiderme moral. La moindre chose l'émeut, l'agite et le fait souffrir.

Les Chantal ont des relations cependant, mais des relations restreintes, choisies avec soin dans le voisinage. Ils échangent aussi deux ou trois visites par an avec des parents qui habitent au loin.

Quant à moi, je vais dîner chez eux le 15 août et le jour des Rois. Cela fait partie de mes devoirs comme la communion de Pâques pour les catholiques.

Le 15 août, on invite quelques amis, mais aux Rois je suis le seul convive étranger.

II

Donc,[1] cette année, comme les autres années, j'ai été dîner [2] chez les Chantal pour fêter l'Épiphanie.

Selon la coutume, j'embrassai M. Chantal, M^me^ Chantal et M^lle^ Perle, et je fis un grand salut à M^lles^ Louise et Pauline. On m'interrogea sur mille choses, sur les événements du boulevard, sur la politique, sur ce qu'on pensait dans le public des affaires du Tonkin, et sur nos représentants. M^me^ Chantal, une grosse dame, dont toutes les idées me font l'effet d'être carrées à la façon des pierres de taille,[3] avait coutume d'émettre cette phrase comme conclusion à toute discussion politique: "Tout cela est de la mauvaise graine pour plus tard." Pourquoi me suis-je toujours imaginé que les idées de M^me^ Chantal sont carrées? Je n'en sais rien, mais tout ce

[1] **Donc,** *accordingly, so.* [2] **j'ai été dîner,** *I went to dine.*
[3] **pierres de taille,** *hewn boulders.*

qu'elle dit prend cette forme dans mon esprit: un carré, un gros carré avec quatre angles symétriques. Il y a d'autres personnes dont les idées me semblent toujours rondes et roulantes comme des cerceaux. Dès qu'elles ont commencé une phrase sur quelque chose, ça roule, ça va, ça sort par dix, vingt, cinquante idées rondes, des grandes et des petites que je vois courir l'une derrière l'autre, jusqu'au bout de l'horizon. D'autres personnes aussi ont des idées pointues. . . . Enfin, cela importe peu.

On se mit à table comme toujours, et le dîner s'acheva sans qu'on eût [1] dit rien à retenir.

Au dessert, on apporta le gâteau des Rois. Or, chaque année M. Chantal était roi. Était-ce l'effet d'un hasard continu ou d'une convention familiale, je n'en sais rien, mais il trouvait infailliblement la fève [2] dans sa part de pâtisserie, et il proclamait reine M^me^ Chantal. Aussi, fus-je stupéfait en sentant dans une bouchée de brioche quelque chose de très dur qui faillit me casser une dent.[3] J'ôtai doucement cet objet de ma bouche et j'aperçus une petite poupée de porcelaine, pas plus grosse qu'un haricot. La surprise me fit dire: "Ah!" On me regarda, et Chantal s'écria en battant des mains: "C'est Gaston. C'est Gaston. Vive le roi! vive le roi!"

Tout le monde reprit en chœur: "Vive le roi!" Et je rougis jusqu'aux oreilles, comme on rougit souvent, sans raison, dans les situations un peu sottes. Je demeurais les yeux baissés, tenant entre deux doigts ce grain de faïence, m'efforçant de rire et ne sachant que faire ni que dire, lorsque Chantal reprit: "Maintenant, il faut choisir une reine."

Alors je fus atterré. En une seconde, mille pensées, mille suppositions me traversèrent l'esprit. Voulait-on me désigner

[1] **eût.** Note the subjunctive.

[2] **la fève,** "*bean,*" or talisman inside the cake. The person who finds the talisman in his piece of cake is king and must select a queen from the ladies present.

[3] **faillit me casser une dent,** *came near breaking a tooth.*

une des demoiselles Chantal? Était-ce là un moyen de me faire dire celle que je préférais? Était-ce une douce, légère, insensible poussée des parents vers un mariage possible? L'idée de mariage rôde sans cesse dans toutes les maisons à[1] grandes filles et prend toutes les formes, tous les déguisements, tous les moyens. Une peur atroce de me compromettre m'envahit, et aussi une extrême timidité, devant l'attitude si obstinément correcte et fermée de M^lles Louise et Pauline. Élire l'une d'elles au détriment de l'autre, me sembla aussi difficile que de choisir entre deux gouttes d'eau; et puis, la crainte de m'aventurer dans une histoire où je serais conduit au mariage malgré moi, tout doucement, par des procédés aussi discrets, aussi inaperçus et aussi calmes que cette royauté insignifiante, me troublait horriblement.

Mais tout à coup, j'eus une inspiration, et je tendis à M^lle Perle la poupée symbolique. Tout le monde fut d'abord surpris, puis on apprécia sans doute ma délicatesse et ma discrétion, car on applaudit avec furie. On criait: "Vive la reine! vive la reine!"

Quant à elle, la pauvre vieille fille, elle avait perdu toute contenance; elle tremblait, effarée, et balbutiait: "Mais non . . . mais non . . . mais non . . . pas moi . . . je vous en prie . . . pas moi . . . je vous en prie. . . ."

Alors, pour la première fois de ma vie, je regardai M^lle Perle et je me demandai ce qu'elle était.

J'étais habitué à la voir dans cette maison comme on voit les vieux fauteuils de tapisserie sur lesquels on s'assied depuis son enfance sans y avoir jamais pris garde.[2] Un jour, on ne sait pourquoi, parce qu'un rayon de soleil tombe sur le siège, on se dit tout à coup: "Tiens, mais il est fort curieux, ce meuble"; et on découvre que le bois a été travaillé par un

[1] **à**, *with.*

[2] **sans y avoir jamais pris garde**, *without ever having paid any attention to them.* Note the French use of the infinitive instead of the English gerund ending in *-ing.*

artiste, et que l'étoffe est remarquable. Jamais je n'avais pris garde à M^lle Perle.

Elle faisait partie de la famille Chantal, voilà tout; mais comment? A quel titre? — C'était une grande personne maigre qui s'efforçait de rester inaperçue, mais qui n'était pas insignifiante. On la traitait amicalement, mieux qu'une femme de charge, moins bien qu'une parente.[1] Je saisissais tout à coup, maintenant, une quantité de nuances dont je ne m'étais point soucié jusqu'ici. M^me Chantal disait: "Perle." Les jeunes filles: "Mademoiselle Perle," et Chantal ne l'appelait que "Mademoiselle," d'un air plus révérend peut-être.

Je me mis à la regarder. — Quel âge avait-elle? Quarante ans? Oui, quarante ans. — Elle n'était pas vieille, cette fille, elle se vieillissait. Je fus soudain frappé par cette remarque. Elle se coiffait, s'habillait, se parait ridiculement, et, malgré tout, elle n'était point ridicule, tant elle portait en elle de grâce simple, naturelle, de grâce voilée, cachée avec soin. Quelle drôle de créature,[2] vraiment! Comment ne l'avais-je jamais mieux observée? Elle se coiffait d'une façon grotesque, avec de petits frisons vieillots tout à fait farces; et, sous cette chevelure à la Vierge, on voyait un grand front calme, coupé par deux rides profondes, deux rides de longues tristesses, puis deux yeux bleus, larges et doux, si timides, si craintifs, si humbles, deux beaux yeux restés si naïfs, pleins d'étonnements de fillette, de sensations jeunes et aussi de chagrins qui avaient passé dedans, en les attendrissant, sans les troubler.

Tout le visage était fin et discret, un de ces visages qui se sont éteints sans avoir été usés, ou fanés par les fatigues ou les grandes émotions de la vie.

Quelle jolie bouche! et quelles jolies dents! Mais on eût dit qu'elle n'osait pas sourire.

[1] **parente,** *relative.*

[2] **Quelle drôle de créature!** *What an odd creature!*

Et, brusquement, je la comparai à Mme Chantal ! Certes, Mlle Perle était mieux,[1] cent fois mieux, plus fine, plus noble, plus fière.

J'étais stupéfait de mes observations. On versait du champagne. Je tendis mon verre à la reine, en portant sa santé avec un compliment bien tourné. Elle eut envie, je m'en aperçus, de se cacher la figure dans sa serviette ; puis, comme elle trempait ses lèvres dans le vin clair tout le monde cria : "La reine boit ! la reine boit !" Elle devint alors toute rouge et s'étrangla. On riait ; mais je vis bien qu'on l'aimait beaucoup dans la maison.

III

Dès que le dîner fût fini, Chantal me prit par le bras. C'était l'heure de son cigare, heure sacrée. Quand il était seul, il allait le fumer dans la rue ; quand il avait quelqu'un à dîner, on montait au billard, et il jouait en fumant. Ce soir-là on avait même fait du feu dans le billard, à cause des Rois ; et mon vieil ami prit sa queue, une queue très fine qu'il frotta de blanc avec grand soin, puis il dit :

— A toi,[2] mon garçon !

Car il me tutoyait, bien que j'eusse vingt-cinq ans, mais il m'avait vu tout enfant.

Je commençai donc la partie ; je fis quelques carambolages ; j'en manquai quelques autres ; mais comme la pensée de Mlle Perle me rôdait dans la tête, je demandai tout à coup :

— Dites donc, monsieur Chantal, est-ce que Mlle Perle est votre parente ?

Il cessa de jouer, très étonné, et me regarda :

— Comment, tu ne sais pas ? tu ne connais pas l'histoire de Mlle Perle ?

— Mais non.

— Ton père ne te l'a jamais racontée ?

[1] **mieux,** *better looking.* [2] **A toi,** *Ready.*

— Mais non.

— Tiens, tiens, que c'est drôle ! ah ! par exemple, que c'est drôle ! Oh ! mais, c'est toute une aventure !

Il se tut, puis reprit :

— Et si tu savais comme c'est singulier que tu me demandes ça aujourd'hui, un jour des Rois !

— Pourquoi ?

— Ah ! pourquoi ! Écoute. Voilà de cela quarante et un ans,[1] quarante et un ans aujourd'hui même, jour de l'Épiphanie. Nous habitions alors *Roüy-le-Tors*, sur les remparts ; mais il faut d'abord t'expliquer la maison pour que tu comprennes bien. Roüy est bâti sur une côte, ou plutôt sur un mamelon qui domine un grand pays de prairies. Nous avions là une maison avec un beau jardin suspendu, soutenu en l'air par les vieux murs de défense. Donc la maison était dans la ville, dans la rue, tandis que le jardin dominait la plaine. Il y avait aussi une porte de sortie de ce jardin sur la campagne, au bout d'un escalier secret qui descendait dans l'épaisseur des murs, comme on en trouve dans les romans. Une route passait devant cette porte qui était munie d'une grosse cloche, car les paysans, pour éviter le grand tour, apportaient par là leurs provisions.

Tu vois bien les lieux, n'est-ce pas ? Or, cette année-là, aux Rois,[2] il neigeait depuis une semaine.[3] On eût dit la fin du monde. Quand nous allions aux remparts regarder la plaine, ça nous faisait froid dans l'âme, cet immense pays blanc, tout blanc, glacé, et qui luisait comme du vernis. On eût dit que le bon Dieu avait empaqueté la terre pour l'envoyer au grenier des vieux mondes. Je t'assure que c'était bien triste.

Nous demeurions en famille à ce moment-là, et nombreux,

[1] **Voilà de cela quarante et un ans,** *Here it is forty-one years later.*
[2] **aux Rois,** *at Epiphany.*
[3] **il neigeait depuis une semaine,** *it had snowed for one week.*

très nombreux : mon père, ma mère, mon oncle et ma tante, mes deux frères et mes quatre cousines ; c'étaient de jolies fillettes ; j'ai épousé la dernière. De tout ce monde-là, nous ne sommes plus que trois survivants : ma femme, moi et ma belle-sœur qui habite Marseille. Sacristi, comme ça s'égrène, une famille ! ça me fait trembler quand j'y pense ! Moi, j'avais quinze ans, puisque j'en ai cinquante-six.

Donc, nous allions fêter les Rois, et nous étions très gais, très gais ! Tout le monde attendait le dîner dans le salon, quand mon frère aîné, Jacques, se mit à dire : "Il y a un chien qui hurle dans la plaine depuis dix minutes ; ça doit être une pauvre bête perdue."

Il n'avait pas fini de parler, que la cloche du jardin tinta.[1] Elle avait un gros son de cloche d'église qui faisait penser aux morts. Tout le monde en frissonna. Mon père appela le domestique et lui dit d'aller voir. On attendit en grand silence ; nous pensions à la neige qui couvrait toute la terre. Quand l'homme revint, il affirma qu'il n'avait rien vu. Le chien hurlait toujours, sans cesse, et sa voix ne changeait point de place.

On se mit à table ; mais nous étions un peu émus, surtout les jeunes. Ça alla bien jusqu'au rôti, puis voilà que la cloche se remet à sonner, trois fois de suite, trois grands coups longs, qui ont vibré jusqu'au bout de nos doigts et qui nous ont coupé le souffle, tout net. Nous restions à nous regarder, la fourchette en l'air, écoutant toujours, et saisis d'une espèce de peur surnaturelle.

Ma mère enfin parla : "C'est étonnant qu'on ait attendu si longtemps pour revenir ; n'allez pas seul, Baptiste ; un de ces messieurs va vous accompagner."

Mon oncle François se leva. C'était une espèce d'hercule, très fier de sa force et qui ne craignait rien au monde. Mon

[1] **Il n'avait pas fini de parler, que . . . tinta.** *He had hardly finished speaking when the old bell in the garden rang.*

père lui dit : "Prends un fusil. On ne sait pas ce que ça peut être."

Mais mon oncle ne prit qu'une canne et sortit aussitôt avec le domestique.

Nous autres, nous demeurâmes frémissants de terreur et d'angoisse, sans manger, sans parler. Mon père essaya de nous rassurer : "Vous allez voir, dit-il, que ce sera quelque mendiant ou quelque passant perdu dans la neige. Après avoir sonné une première fois, voyant qu'on n'ouvrait pas tout de suite, il a tenté de retrouver son chemin, puis, n'ayant pu y parvenir, il est revenu à notre porte."

L'absence de mon oncle nous parut durer une heure. Il revint enfin, furieux, jurant : "Rien, nom de nom,[1] c'est un farceur ! Rien que ce maudit chien qui hurle à cent mètres des murs. Si j'avais pris un fusil, je l'aurais tué pour le faire taire."

On se remit à dîner, mais tout le monde demeurait anxieux ; on sentait bien que ce n'était pas fini, qu'il allait se passer quelque chose, que la cloche, tout à l'heure, sonnerait encore. Et elle sonna, juste au moment où l'on coupait le gâteau des Rois. Tous les hommes se levèrent ensemble. Mon oncle François, qui avait bu du champagne, affirma qu'il allait le massacrer, avec tant de fureur, que ma mère et ma tante se jetèrent sur lui pour l'empêcher. Mon père, bien que très calme et un peu impotent (il traînait la jambe depuis qu'il se l'était cassée en tombant de cheval), déclara à son tour qu'il voulait savoir ce que c'était, et qu'il irait. Mes frères, âgés de dix-huit et de vingt ans, coururent chercher leurs fusils ; et comme on ne faisait guère attention à moi, je m'emparai d'une carabine de jardin et je me disposai aussi à accompagner l'expédition.

Elle partit aussitôt. Mon père et mon oncle marchaient devant, avec Baptiste, qui portait une lanterne. Mes frères

[1] **nom de nom,** *by heaven (by the name of names).*

Jacques et Paul suivaient, et je venais derrière, malgré les supplications de ma mère, qui demeurait avec sa sœur et mes cousines sur le seuil de la maison.

La neige s'était remis à tomber depuis une heure; et les arbres en étaient chargés. Les sapins pliaient sous ce lourd vêtement livide, pareils à des pyramides blanches, à d'énormes pains de sucre; et on apercevait à peine, à travers le rideau gris des flocons menus et pressés, les arbustes plus légers, tout pâles dans l'ombre. Elle tombait si épaisse, la neige, qu'on y voyait tout juste à dix pas. Mais la lanterne jetait une grande clarté devant nous. Quand on commença à descendre par l'escalier tournant creusé dans la muraille, j'eus peur, vraiment. Il me sembla qu'on marchait derrière moi; qu'on allait me saisir par les épaules et m'emporter; et j'eus envie de retourner: mais comme il fallait retraverser tout le jardin, je n'osai pas.

J'entendis qu'on ouvrait la porte sur la plaine, puis mon oncle se remit à jurer: "Nom d'un nom, il est reparti! Si j'aperçois seulement son ombre, je ne le rate pas, ce c . . .-là."[1]

C'était sinistre de voir la plaine, ou, plutôt, de la sentir devant soi, car on ne la voyait pas; on ne voyait qu'un voile de neige sans fin, en haut, en bas, en face, à droite, à gauche, partout.

Mon oncle reprit: "Tiens, revoilà le chien qui hurle; je vais lui apprendre comment je tire, moi. Ça sera toujours ça de gagné."[2]

Mais mon père, qui était bon, reprit: "Il vaut mieux l'aller chercher, ce pauvre animal qui crie la faim. Il aboie au secours, ce misérable; il appelle comme un homme en détresse. Allons-y."

Et on se mit en route à travers ce rideau, à travers cette tombée épaisse, continue, à travers cette mousse qui emplissait

[1] **ce c . . . -là.** Some coarse word meaning "*that old varmint.*"
[2] **Ça sera toujours ça de gagné.** *That will be just so much gained.*

la nuit et l'air, qui remuait, flottait, tombait et glaçait la chair en fondant, la glaçait comme elle l'aurait brûlée, par une douleur vive et rapide sur la peau, à chaque toucher des petits flocons blancs.

Nous enfoncions jusqu'aux genoux dans cette pâte molle et froide; et il fallait lever très haut la jambe pour marcher. A mesure que nous avancions, la voix du chien devenait plus claire, plus forte. Mon oncle cria: "Le voici!" On s'arrêta pour l'observer, comme on doit faire en face d'un ennemi qu'on rencontre dans la nuit.

Je ne voyais rien, moi; alors, je rejoignis les autres, et je l'aperçus; il était effrayant et fantastique à voir, ce chien, un gros chien noir, un chien de berger à grands poils et à tête de loup, dressé sur ses quatre pattes, tout au bout de la longue traînée de lumière que faisait la lanterne sur la neige. Il ne bougeait pas; il s'était tu; et il nous regardait.

Mon oncle dit: "C'est singulier, il n'avance ni ne recule. J'ai bien envie de lui flanquer un coup de fusil."

Mon père reprit d'une voix ferme: "Non, il faut le prendre."

Alors mon frère Jacques ajouta: "Mais il n'est pas seul. Il y a quelque chose à côté de lui."

Il y avait quelque chose derrière lui, en effet, quelque chose de gris, d'impossible à distinguer. On se remit en marche avec précaution.

En nous voyant approcher, le chien s'assit sur son derrière. Il n'avait pas l'air méchant. Il semblait plutôt content d'avoir réussi à attirer des gens.

Mon père alla droit à lui et le caressa. Le chien lui lécha les mains; et on reconnut qu'il était attaché à la roue d'une petite voiture, d'une sorte de voiture joujou enveloppée tout entière dans trois ou quatre couvertures de laine. On enleva ces linges avec soin, et comme Baptiste approchait sa lanterne de la porte de cette carriole qui ressemblait

à une niche roulante, on aperçut dedans un petit enfant qui dormait.

Nous fûmes tellement stupéfaits que nous ne pouvions dire un mot. Mon père se remit le premier,[1] et comme il était de grand cœur, et d'âme un peu exaltée, il étendit la main sur le toit de la voiture et il dit : "Pauvre abandonné, tu seras des nôtres !" Et il ordonna à mon frère Jacques de rouler devant nous notre trouvaille.

Mon père reprit, pensant tout haut :

— Quelque enfant d'amour dont la pauvre mère est venue sonner à ma porte en cette nuit de l'Épiphanie, en souvenir de l'Enfant-Dieu.

Il s'arrêta de nouveau, et de toute sa force, il cria quatre fois à travers la nuit vers les quatre coins du ciel : "Nous l'avons recueilli !" Puis, posant sa main sur l'épaule de son frère, il murmura : "Si tu avais tiré sur le chien, François ? . . ."

Mon oncle ne répondit pas, mais il fit, dans l'ombre, un grand signe de croix, car il était très religieux, malgré ses airs fanfarons.

On avait détaché le chien, qui nous suivait.

Ah ! par exemple, ce qui fut gentil à voir, c'est la rentrée à la maison. On eut d'abord beaucoup de mal à monter la voiture par l'escalier des remparts ; on y parvint cependant et on la roula jusque dans le vestibule.

Comme maman était drôle, contente et effarée ! Et mes quatre petites cousines (la plus jeune avait six ans), elles ressemblaient à quatre poules autour d'un nid. On retira enfin de sa voiture l'enfant qui dormait toujours. C'était une fille, âgée de six semaines environ. Et on trouva dans ses langes dix mille francs en or, oui, dix mille francs ! que papa plaça pour lui faire une dot. Ce n'était donc pas une enfant de pauvres . . . mais peut-être l'enfant de quelque

[1] **Mon père se remit le premier,** *My father was the first to collect himself.*

noble avec une petite bourgeoise[1] de la ville . . . ou encore . . . nous avons fait mille suppositions et on n'a jamais rien su . . . mais là, jamais rien . . . jamais rien. . . . Le chien lui-même ne fut reconnu par personne. Il était étranger au pays. Dans tous les cas, celui ou celle qui était venu sonner trois fois à notre porte connaissait bien mes parents pour les avoir choisis ainsi.

Voilà donc comment M^lle^ Perle entra, à l'âge de six semaines, dans la maison Chantal.

On ne la nomma que plus tard, M^lle^ Perle, d'ailleurs. On la fit baptiser d'abord: "Marie, Simonne, Claire," Claire devant lui servir de nom de famille.

Je vous assure que ce fut une drôle de rentrée dans la salle à manger avec cette mioche réveillée qui regardait autour d'elle ces gens et ces lumières, de ses yeux vagues, bleus et troubles.

On se remit à table et le gâteau fut partagé. J'étais roi; et je pris pour reine M^lle^ Perle, comme vous, tout à l'heure. Elle ne se douta guère, ce jour-là, de l'honneur qu'on lui faisait.

Donc, l'enfant fut adoptée, et élevée dans la famille. Elle grandit; des années passèrent. Elle était gentille, douce, obéissante. Tout le monde l'aimait et on l'aurait abominablement gâtée si ma mère ne l'eût empêché.

Ma mère était une femme d'ordre et de hiérarchie. Elle consentait à traiter la petite Claire comme ses propres fils, mais elle tenait cependant à ce que la distance qui nous séparait fût bien marquée et la situation bien établie.

Aussi, dès que l'enfant put comprendre, elle lui fit connaître son histoire et fit pénétrer tout doucement, même tendrement dans l'esprit de la petite, qu'elle était pour les Chantal une fille adoptive, recueillie, mais en somme une étrangère.

Claire comprit cette situation avec une singulière intelli-

[1] **petite bourgeoise,** *girl of the* **petite-bourgeoise** *class* (clerks, secretaries, etc.).

gence, avec un instinct surprenant ; et elle sut prendre et garder la place qui lui était laissée, avec tant de tact, de grâce et de gentillesse, qu'elle touchait mon père à le faire pleurer.

Ma mère elle-même fut tellement émue par la reconnaissance passionnée et le dévouement un peu craintif de cette mignonne et tendre créature, qu'elle se mit à l'appeler : "Ma fille." Parfois, quand la petite avait fait quelque chose de bon, de délicat, ma mère relevait ses lunettes sur son front, ce qui indiquait toujours une émotion chez elle et elle répétait : "Mais c'est une perle, une vraie perle, cette enfant !" — Ce nom en resta à la petite Claire qui devint et demeura pour nous M^lle Perle.

IV

M. Chantal se tut. Il était assis sur le billard, les pieds ballants, et il maniait une boule de la main gauche, tandis que de la droite il tripotait un linge qui servait à effacer les points sur le tableau d'ardoise et que nous appelions "le linge à craie." Un peu rouge, la voix sourde, il parlait pour lui maintenant, parti dans ses souvenirs, allant doucement, à travers les choses anciennes et les vieux événements qui se réveillaient dans sa pensée, comme on va, en se promenant, dans les vieux jardins de famille où l'on fut élevé, et où chaque arbre, chaque chemin, les houx pointus, les lauriers qui sentent bon,[1] les ifs dont la graine rouge et grasse s'écrase entre les doigts, font surgir, à chaque pas, un petit fait de notre vie passée, un de ces petits faits insignifiants et délicieux qui forme le fond même, la trame de l'existence.

Moi, je restais en face de lui, adossé à la muraille, les mains appuyées sur ma queue de billard inutile.

Il reprit, au bout d'une minute : "Cristi, qu'elle était jolie à dix-huit ans . . . et gracieuse . . . et parfaite. . . . Ah ! la jolie . . . jolie . . . jolie . . . et bonne . . . et

[1] **sentent bon,** *smell good* (*sweet*) ; **bon** is used adverbially here.

brave . . . et charmante fille! . . . Elle avait des yeux . . . des yeux bleus . . . transparents . . . clairs . . . comme je n'en ai jamais vu de pareils . . . jamais!"

Il se tut encore. Je demandai: "Pourquoi ne s'est-elle pas mariée?"

Il répondit, non pas à moi, mais à ce mot qui passait, "mariée."

— Pourquoi? pourquoi? Elle n'a pas voulu . . . pas voulu. Elle avait pourtant trente mille francs de dot, et elle fut demandée plusieurs fois . . . elle n'a pas voulu! Elle semblait triste à cette époque-là. C'est quand j'épousai ma cousine, la petite Charlotte, ma femme, avec qui j'étais fiancé depuis six ans."

Je regardais M. Chantal et il me semblait que je pénétrais dans son esprit, que je pénétrais tout à coup dans un de ces humbles et cruels drames des cœurs honnêtes, des cœurs droits, des cœurs sans reproches, dans un de ces cœurs inavoués, inexplorés, que personne n'a connu, pas même ceux qui en sont les muettes et résignées victimes.

Et, une curiosité hardie me poussant tout à coup, je prononçai:

— C'est vous qui auriez dû l'épouser, Monsieur Chantal?

Il tressaillit, me regarda, et dit:

— Moi? épouser qui?

— M^lle^ Perle.

— Pourquoi ça?

— Parce que vous l'aimiez plus que votre cousine.

Il me regarda avec des yeux étranges, ronds, effarés, puis il balbutia:

— Je l'ai aimée . . . moi? . . . comment? qu'est-ce qui t'a dit ça? . . .

— Parbleu, ça se voit . . . et c'est même à cause d'elle que vous avez tardé si longtemps à épouser votre cousine qui vous attendait depuis six ans."

Il lâcha la bille qu'il tenait de la main gauche, saisit à deux mains le linge à craie, et s'en couvrant le visage, se mit à sangloter dedans. Il pleurait d'une façon désolante et ridicule, comme pleure une éponge qu'on presse, par les yeux, le nez et la bouche en même temps. Et il toussait, crachait, se mouchait dans le linge à craie, s'essuyait les yeux, éternuait, recommençait à couler par toutes les fentes de son visage, avec un bruit de gorge qui faisait penser aux gargarismes.

Moi, effaré, honteux, j'avais envie de me sauver et je ne savais plus que dire, que faire, que tenter.

Et soudain, la voix de M^me^ Chantal résonna dans l'escalier : "Est-ce bientôt fini, votre fumerie?"

J'ouvris la porte et je criai : "Oui, madame, nous descendons."

Puis, je me précipitai vers son mari, et, le saisissant par les coudes : "Monsieur Chantal, mon ami Chantal, écoutez-moi ; votre femme vous appelle, remettez-vous, remettez-vous vite, il faut descendre ; remettez-vous."

Il bégaya : "Oui . . . oui . . . je viens . . . pauvre fille ! . . . je viens . . . dites-lui que j'arrive."

Et il commença à s'essuyer consciencieusement la figure avec le linge qui, depuis deux ou trois ans essuyait toutes les marques de l'ardoise, puis il apparut, moitié blanc et moitié rouge, le front, le nez, les joues et le menton barbouillés de craie, et les yeux gonflés, encore pleins de larmes.

Je le pris par les mains et l'entraînai dans sa chambre en murmurant : "Je vous demande pardon, je vous demande bien pardon, Monsieur Chantal, de vous avoir fait de la peine . . . mais . . . je ne savais pas . . . vous . . . vous comprenez. . . .

Il me serra la main : "Oui . . . oui . . . il y a des moments difficiles. . . .

Puis il se plongea la figure dans sa cuvette. Quand il en sortit, il ne me parut pas encore présentable ; mais j'eus

l'idée d'une petite ruse. Comme il s'inquiétait, en se regardant dans la glace, je lui dis : "Il suffira de raconter que vous avez un grain de poussière dans l'œil, et vous pourrez pleurer devant tout le monde autant qu'il vous plaira."

Il descendit en effet, en se frottant les yeux avec son mouchoir. On s'inquiéta ; chacun voulut chercher le grain de poussière qu'on ne trouva point, et on raconta des cas semblables où il était devenu nécessaire d'aller chercher le médecin.

Moi, j'avais rejoint M^lle^ Perle et je la regardais tourmenté par une curiosité ardente, une curiosité qui devenait une souffrance. Elle avait dû être bien jolie en effet, avec ses yeux doux, si grands, si calmes, si larges qu'elle avait l'air de ne les jamais fermer, comme font les autres humains. Sa toilette était un peu ridicule, une vraie toilette de vieille fille, et la déparait sans la rendre gauche.

Il me semblait que je voyais en elle, comme j'avais vu tout à l'heure dans l'âme de M. Chantal, que j'apercevais, d'un bout à l'autre, cette vie humble, simple et dévouée ; mais un besoin me venait aux lèvres, un besoin harcelant de l'interroger, de savoir si, elle aussi, l'avait aimé, lui, si elle avait souffert comme lui de cette longue souffrance secrète, aiguë, qu'on ne voit pas, qu'on ne sait pas, qu'on ne devine pas, mais qui s'échappe, la nuit, dans la solitude de la chambre noire. Je la regardais, je voyais battre son cœur sous son corsage à guimpe, et je me demandais si cette douce figure candide avait gémi chaque soir, dans l'épaisseur moite de l'oreiller.

Et je lui dis tout bas, comme font les enfants qui cassent un bijou pour voir dedans : "Si vous aviez vu pleurer M. Chantal tout à l'heure, il vous aurait fait pitié."

Elle tressaillit : "Comment, il pleurait ?

— Oh ! oui, il pleurait !

— Et pourquoi ça ?

Elle semblait très émue. Je répondis :

— A votre sujet.

— A mon sujet?

— Oui. Il me racontait combien il vous avait aimée autrefois; et combien il lui en avait coûté d'épouser sa femme au lieu de vous. . . ."

Sa figure pâle me parut s'allonger un peu; ses yeux toujours ouverts, ses yeux calmes se fermèrent tout à coup, si vite qu'ils semblaient s'être clos pour toujours. Elle glissa de sa chaise sur le plancher et s'y affaissa doucement, lentement, comme aurait fait une écharpe tombée.

Je criai: "Au secours! au secours! M^lle Perle se trouve mal."

M^me Chantal et ses filles se précipitèrent, et comme on cherchait de l'eau, une serviette et du vinaigre, je pris mon chapeau et je me sauvai.

Je m'en allai à grands pas, le cœur secoué, l'esprit plein de remords et de regrets. Et parfois aussi j'étais content; il me semblait que j'avais fait une chose louable et nécessaire.

Je me demandais: "Ai-je eu tort? Ai-je eu raison?" Ils avaient cela dans l'âme comme on garde du plomb dans une plaie fermée. Maintenant ne seront-ils pas plus heureux? Il était trop tard pour que recommençât leur torture et assez tôt pour qu'ils s'en souvinssent avec attendrissement.

Et peut-être qu'un soir du prochain printemps, émus par un rayon de lune tombé sur l'herbe, à leurs pieds, à travers les branches, ils se prendront et se serreront la main en souvenir de toute cette souffrance étouffée et cruelle; et peut-être aussi que cette courte étreinte fera passer dans leurs veines un peu de ce frisson qu'ils n'auront point connu, et leur jettera, à ces morts ressuscités en une seconde, la rapide et divine sensation de cette ivresse, de cette folie qui donne aux amoureux plus de bonheur en un tressaillement, que n'en peuvent cueillir, en toute leur vie, les autres hommes!

— Guy de Maupassant: *La Petite Roque*
(Albin Michel, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

I. Les Chantal, p. 99

1. Quel jour Gaston (le narrateur) est-il allé chez les Chantal?
2. Depuis quand est-il leur ami?
3. Où demeurent-ils?
4. Connaissent-ils bien le vrai Paris?
5. Quand Mme Chantal y va-t-elle?
6. Pourquoi y va-t-elle?
7. Comment sait-elle qu'il est temps de faire les grandes provisions?
8. Que fait-elle alors?
9. Comment Mme Chantal et Mlle Perle font-elles ce voyage?
10. Quelle idée les Chantal se font-ils de la vie de la rive droite?
11. Quand conduisent-ils leurs filles au théâtre?
12. Décrivez les jeunes filles.
13. Décrivez le père.
14. Est-il très sensible?
15. Quels jours reçoivent-ils?

II. Le Gâteau des Rois, p. 101

16. Quelles questions les Chantal ont-ils faites à Gaston?
17. Comment Gaston voyait-il les idées de Mme Chantal?
18. Qu'y a-t-il de spécial dans le gâteau des Rois?
19. Qui avait généralement la fève?
20. Que fait-on quand quelqu'un trouve la fève?
21. Que doit faire le roi?
22. Racontez comment Gaston a trouvé la fève cette année-là.
23. Décrivez son attitude.
24. Pourquoi n'a-t-il pas choisi comme reine l'une des demoiselles Chantal?
25. Comment a-t-il choisi Mlle Perle?

26. Quelle a été l'attitude de Mlle Perle?

27. Gaston avait-il jamais fait attention à Mlle Perle?

28. A quoi la compare-t-il?

29. Décrivez-la.

30. Quelle situation avait-elle dans la famille Chantal?

31. Comment lui parlait-on?

32. Comment s'habillait-elle?

33. Décrivez son front, ses yeux.

34. Que pensait-on en voyant sa bouche?

35. Était-elle mieux que Mme Chantal?

36. Qu'est-ce qu'elle a fait quand Gaston lui a fait un compliment?

37. Qu'a fait tout le monde quand elle a bu?

38. Est-ce qu'on a ri quand elle a rougi?

III. Histoire de Mlle Perle, p. 105

39. Où M. Chantal fumait-il son cigare?

40. Qui a joué le premier?

41. Gaston pensait-il à autre chose qu'aux carambolages?

42. Qu'a-t-il demandé tout à coup?

43. Où habitaient les Chantal il y avait 41 ans?

44. Décrivez la maison et le jardin.

45. Par où descendait-on dans la plaine?

46. De quoi était munie la porte de sortie?

47. Quel temps faisait-il le jour des Rois, cette année-là?

48. Décrivez la plaine couverte de neige et l'impression qu'elle donnait.

49. De qui se composait la famille?

50. Qui reste de tout ce monde-là?

51. Quelle réflexion cette situation inspire-t-elle à M. Chantal?

52. Qu'est-ce que Jacques Chantal a dit en entendant le hurlement d'un chien?

53. Décrivez le son de la cloche du jardin.

54. Qu'est-ce qu'on a fait?

55. A quoi pensait-on pendant que le domestique allait voir?

56. A-t-il vu quelque chose?

57. La voix du chien changeait-elle?

58. Où était-on quand la cloche a sonné une seconde fois?

59. Racontez l'effet que cela a produit.

60. Maupassant réussit-il à vous donner une impression de mystère et de surnaturel?

61. Qui a accompagné le domestique cette fois?

62. Décrivez l'oncle François et sa sortie.

63. Que faisait la famille pendant que l'oncle François était dehors?

64. Comment le père de M. Chantal a-t-il expliqué qu'on avait sonné plus d'une fois?

65. Qu'est-ce que l'oncle François a dit à son retour?

66. Quelles étaient les pensées secrètes de tout le monde?

67. A quel moment la cloche a-t-elle sonné de nouveau?

68. Qu'ont fait les hommes?

69. Pourquoi les femmes voulaient-elles retenir l'oncle François?

70. Racontez le départ de l'expédition.

71. Décrivez le paysage.

72. Pourquoi le jeune Chantal avait-il peur dans l'escalier tournant?

73. Pourquoi n'est-il pas retourné à la maison?

74. Qu'est-ce que l'oncle François a dit quand la porte a été ouverte?

75. Que voulait-il faire au chien?

76. Quel a été l'avis du père?

77. Quelles sensations donnait cette marche dans la neige?

78. Quand s'est-on arrêté?

79. Décrivez le chien tel que le jeune Chantal l'aperçut.

80. Dans ces descriptions Maupassant réussit-il à vous faire voir les personnes, à vous faire sentir ce qu'elles sentent?

81. Pourquoi le chien semblait-il content?

82. Pourquoi n'avait-il pu changer de place?

83. Décrivez la petite voiture telle qu'on l'a trouvée.

84. Qu'est-ce qu'on a aperçu en enlevant les couvertures?

85. Comment le père de M. Chantal a-t-il adopté l'enfant trouvée?

86. Quelle interprétation a-t-il donnée de l'exposition de cette enfant?

87. Comment a-t-il rassuré la personne qui l'avait exposée?

88. Racontez l'arrivée à la maison.

89. Qu'est-ce qu'on a trouvé dans les langes?

90. A-t-on jamais connu les parents de l'enfant?

91. Qui a été roi le jour de la trouvaille?

92. Qui a-t-il pris pour reine?

93. L'enfant a-t-elle été bien traitée?

94. A-t-elle été considérée comme l'égale des autres enfants?

95. Quand lui a-t-on fait connaître son histoire?

96. Pourquoi a-t-elle été appelée Mlle Perle?

IV. Idylle Incomplète, p. 113

97. Qu'a fait M. Chantal après avoir raconté cette histoire?

98. Que tenait-il à la main?

99. Quelqu'un a écrit "Un paysage est un état d'âme." Comment Maupassant représente-t-il la promenade de M. Chantal dans ses souvenirs?

100. Comment M. Chantal a-t-il décrit Mlle Perle à dix-huit ans?

101. Quelle question Gaston a-t-il faite?

102. Pourquoi Mlle Perle ne s'était-elle pas mariée?

103. A quelle époque est-elle devenue triste?

104. Quelle impression Gaston avait-il en regardant M. Chantal?

105. Comment a-t-il eu la preuve que M. Chantal avait aimé Mlle Perle?

106. Qu'a fait M. Chantal quand il a vu son secret découvert?

107. Maupassant décrit-il bien la crise de larmes qui suivit?

108. Pourquoi M. Chantal a-t-il dû cesser de pleurer?

109. Décrivez sa figure grotesque et tragique.

110. M. Chantal a-t-il pardonné son indiscrétion à Gaston?

111. Comment pouvait-on expliquer que M. Chantal avait les yeux rouges?

112. Gaston a-t-il commis une autre indiscrétion?

113. Laquelle?

114. Pourquoi?

115. Quel a été l'effet sur Mlle Perle?

116. Quand est-ce que Gaston est parti?

117. Avait-il des remords?

118. Quelle espérance avait-il?

119. Maupassant réussit-il à nous faire aimer tous ses personnages principaux? Essayez d'expliquer comment.

120. Montrez l'intense réalisme des analyses psychologiques des manifestations extérieures des émotions, des descriptions. Montrez la poésie de certains passages que vous choisirez.

GRAMMAR DRILL

Change the past indefinites in the above to the past definite. Can you see how the past indefinite with its two-word verb form is too cumbersome for finished literary narrative, and yet how it is suitable for the short exchanges between two persons in conversation?

TRANSLATION

Grammar Review: General

I

1. I had always celebrated Twelfth Night at Chantal's but I had never chosen Mlle Perle as queen. p. 99, l. 2

2. The Chantals live in Paris; but they know nothing at all of the real Paris. They live as though they were in a country town. p. 99, l. 8

3. When Mlle Perle announces that the sugar is getting low, and that there is not much left in the coffee sack, Madame Chantal and she go to Paris to purchase "staples" for three months. p. 99, l. 20

4. I wish to return in time for dinner. Why, our coupé looks like a moving-van! p. 100, l. 10

5. The Chantals do not like that part of Paris which is on the other side of the Seine, and yet they sometimes take their daughters to the theaters.

6. I am afraid I shall be presuming if I dare to speak to the Chantal daughters. They are so proper. p. 100, l. 29

II

1. Dinner is over and I have said nothing that one would wish to remember. p. 102, l. 10

2. If Chantal had found the talisman, he would have proclaimed Madame Chantal queen. p. 102, l. 14

3. If I had chosen one of the Chantal daughters, they could have thought that I desired to marry her.

4. It was impossible to choose Pauline or Louise. I might be drawn into a marriage in spite of myself. p. 103, l. 9

5. They were surprised that I should have given the symbolic doll to Mlle Perle, but they applauded vehemently. p. 103, l. 16

6. I beg you not to give me the talisman. I beg you! p. 103, l. 20
I beg you!

7. Everyone who would have compared Mlle Perle p. 105, l. 1
with Madame Chantal would have said that the former
was better looking.

III

1. In order that you may understand the story of p. 106, l. 11
Mlle Perle, I must explain to you the house in which
we lived forty-one years ago.

2. Forty-one years ago today it had snowed for one p. 106, l. 13
week. One would have thought it was the end of the
world, that the world had been wrapped up. I assure
you the vast white plain was sad.

3. Of all my father's family, and of all my cousins, p. 107, l. 5
there remain only three. I was fifteen then.

4. There's a dog howling in the open country. The
poor beast is probably lost.

5. At that moment the old bell rang and everybody
shuddered.

6. Tell the servant to go and see what it is. p. 107, l. 15

7. Sir, I have seen nothing, but the dog is still
howling.

8. When the roast came on, the dismal bell started p. 107, l. 22
ringing again — three long strokes. We looked at each
other with our forks in mid-air.

9. Take a gun along, François. — No, I shall take
only a cane. It is probably a beggar.

10. And then just as we were cutting the cake, every- p. 107, l. 31
one suddenly arose — that old bell was ringing again.

11. I'll massacre that dog! — No, you will not do p. 108, l. 23
that. We'll prevent you.

12. Let's go, all of us. Go get your guns. Baptiste,
take the lantern.

13. We descended the spiral stairway. I was afraid, but I did not dare go back. p. 109, l. 11

14. We did not see the great white plain before us. We felt it.

15. Don't shoot the dog! Let's go and see him. The poor thing is barking for help. p. 109, l. 25

16. There he is! He is quiet now. What's that beside him? — A little buggy and, inside, a small child asleep! Heavens! if you had killed that dog! p. 110, l. 8

17. Untie the dog. He'll follow us. We'll have a hard time climbing the stairs in the rampart.

18. No one ever recognized the dog. It was a stranger who had placed the child there, but he certainly knew my parents. p. 112, l. 4

19. After finding this little girl, we sat down to the table again and cut the cake. I was the King and I chose as Queen the little six-weeks-old infant. p. 112, l. 17

20. The little girl learned that she was an adopted child. My mother loved her and sometimes called her "my daughter," and so often repeated the words, "She is a genuine pearl," that she became for us Mlle Perle. p. 112, l. 30

IV

1. Oh, but she was pretty! I never saw such eyes. She never married. She did not want to. And yet, she was very sad when I married my cousin. p. 113, l. 29

2. You should have married her yourself, sir. — Ah, my cousin had been waiting for me for six years. p. 114, l. 12

3. After he had wept, coughed, spit, sneezed, and wiped his eyes for several minutes, Madame Chantal called: Have you finished smoking? p. 115, l. 3

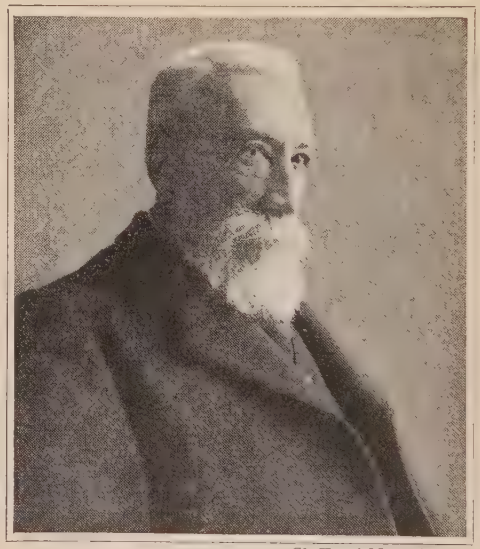
4. I'll tell them that you have a grain of dust in your eye. — If you do that they will all try to find it, even Mlle Perle. p. 116, l. 3

5. After going downstairs, I watched Mlle Perle closely, and wondered whether she too was unhappy. p. 116, l. 5

6. When I told her that Mr. Chantal had wept, she started. When I told her that Mr. Chantal loved her, her eyes closed and she slid from the chair to the floor. p. 116, l. 28

7. I do not think I did wrong in telling her of Chantal's love for her. It was too late for their torture of former years to be revived and yet early enough to recall it tenderly. p. 117, l. 18

ANATOLE FRANCE



Cl. Henri Manuel, Paris

ANATOLE FRANCE

DEUX HISTORIENS

FONTANET demeurait au coin de la rue Bonaparte, où son père avait son cabinet d'avocat. L'appartement de mes parents touchait à une des ailes de l'hôtel de Chimay. Nous étions, Fontanet et moi, voisins et amis. En allant ensemble, les jours de congé, jouer aux Tuileries, nous passions par ce docte quai Voltaire, et, là, cheminant, un cerceau à la main et une balle dans la poche, nous regardions aux boutiques tout comme de vieux messieurs, et nous nous faisions à notre façon des idées sur toutes ces choses étranges, venues du passé, du mystérieux passé.

Eh oui ! nous flânions, nous bouquinions, nous examinions des images.

Cela nous intéressait beaucoup. Mais Fontanet, je dois le dire, n'avait pas comme moi le respect de [1] toutes les vieilleries. Il riait des [2] antiques plats à barbe et des saints évêques dont le nez était cassé. Fontanet était dès lors l'homme de progrès que vous avez entendu à la tribune de la Chambre.[3] Ses irrévérences me faisaient frémir. Je n'aimais point qu'il appelât têtes de pipes les portraits bizarres des ancêtres. J'étais conservateur. Il m'en est resté quelque chose, et toute ma philosophie m'a laissé l'ami des vieux arbres et des curés de campagne.

Je me distinguais encore de Fontanet par un penchant à admirer ce que je ne comprenais pas. J'adorais les grimoires ;

[1] **de,** *for.*

[2] **des,** *at the.*

[3] **Chambre,** *i.e.*, Chambre des Députés. Fontanet is now a legislator.

et tout, ou peu s'en faut,[1] m'était grimoire. Fontanet, au contraire, ne prenait plaisir à examiner un objet qu'autant qu'il en concevait l'usage. Il disait: "Tu vois, il y a une charnière, cela s'ouvre. Il y a une vis, cela se démonte." Fontanet était un esprit juste. Je dois ajouter qu'il était capable d'enthousiasme en regardant des tableaux de batailles. Le *Passage de la Bérézina*[2] lui donnait de l'émotion. La boutique de l'armurier nous intéressait l'un et l'autre. Quand nous voyions, au milieu des lances, des targes, des cuirasses et des rondaches, M. Petit-Prêtre, revêtu d'un tablier de serge verte, s'en aller en boitant comme Vulcain,[3] prendre au fond de l'atelier une antique épée qu'il posait ensuite sur son établi et qu'il serrait dans un étau de fer pour nettoyer la lame et réparer la poignée, nous avions la certitude d'assister à un grand spectacle; M. Petit-Prêtre nous apparaissait haut de cent coudées. Nous restions muets, collés à la vitre. Les yeux noirs de Fontanet brillaient et toute sa petite figure brune et fine s'animait.

Le soir, ce souvenir nous exaltait beaucoup, et mille projets enthousiastes germaient dans nos têtes.

Fontanet me dit une fois:

— Si, avec du carton et le papier couleur d'argent qui enveloppe le chocolat nous faisions des armes, semblables à celles de Petit-Prêtre! . . .

L'idée était belle. Mais nous ne parvînmes pas à la réaliser convenablement. Je fis un casque, que Fontanet prit pour un bonnet de magicien.

Alors je dis:

— Si nous fondions un musée! . . . Excellente pensée! Mais nous n'avions pour le moment à mettre dans ce musée qu'un demi-cent de billes et une douzaine de toupies.

[1] **peu s'en faut,** *little short of all.*
[2] **Bérézina.** A branch of the Dnieper, crossed in 1812 by Napoleon's army.
[3] **Vulcain.** *Vulcan,* Roman god of fire and metal.

C'est à ce coup que Fontanet eut une troisième conception. Il s'écria :

— Composons une *Histoire de France*, avec tous les détails, en cinquante volumes.

Cette proposition m'enchanta, et je l'accueillis avec des battements de mains et des cris de joie. Nous convînmes que nous commencerions le lendemain matin, malgré une page de *De Viris* [1] que nous avions à apprendre.

— Tous les détails ! répéta Fontanet. Il faut mettre tous les détails !

C'est bien ainsi que je l'entendais. Tous les détails !

On nous envoya coucher. Mais je restai bien un quart d'heure dans mon lit sans dormir, tant j'étais agité par la pensée sublime d'une *Histoire de France* en cinquante volumes avec tous les détails.

Nous la commençâmes, cette histoire. Je ne sais, ma foi, plus pourquoi nous la commençâmes par le roi Teutobochus.[2] Mais telle était l'exigence de notre plan. Notre premier chapitre nous mit en présence du roi Teutobochus, qui était haut de trente pieds, comme on put s'en assurer en mesurant ses ossements retrouvés par hasard. Dès le premier pas, affronter un tel géant ! La rencontre était terrible. Fontanet lui-même en fut étonné.

— Il faut sauter par-dessus Teutobochus, me dit-il.

Je n'osai point.

L'*Histoire de France* en cinquante volumes s'arrêta à Teutobochus.

Que de fois, hélas ! j'ai recommencé dans ma vie cette aventure du livre et du géant ! Que de fois, sur le point de commencer une grande œuvre ou de conduire une vaste entreprise, je fus arrêté net par un Teutobochus nommé vulgaire-

[1] ***De Viris,*** a Latin reader.

[2] **Teutobochus,** a giant Teutonic chief conquered by Marius near Aix-en-Provence (102 B.C.). The imagination of the two young historians makes him far taller than he was in reality.

ment sort, hasard, nécessité ! J'ai pris le parti de remercier et de bénir tous ces Teutobochus qui, me barrant les chemins hasardeux de la gloire, m'ont laissé à mes deux fidèles gardiennes, l'obscurité et la médiocrité. Elles me sont douces toutes deux et m'aiment. Il faut bien que je le leur rende.

Quant à Fontanet, mon subtil ami Fontanet, avocat, conseiller général, administrateur de diverses compagnies, député, c'est merveille de le voir se jouer et courir entre les jambes de tous les Teutobochus de la vie publique, contre lesquels, à sa place, je me serais mille fois cassé le nez.

— ANATOLE FRANCE : *Le Livre de mon ami*
(Calmann-Lévy, éditeurs)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Comment s'appelait le camarade d'Anatole France?

2. Où allaient-ils les jours de congé?

3. Comment s'amusaient-ils?

4. Aimaient-ils les choses du passé?

5. Racontez les irrévérences de Fontanet pour les vieilles choses.

6. Anatole France avait-il plus de respect?

7. Sentez-vous que l'auteur veut dire à la fois qu'il aime les vieilleries et qu'elles sont ridicules?

8. Admirez-vous parfois les choses que vous ne comprenez pas?

9. Quelle était la différence entre Fontanet et Anatole France à ce point de vue?

10. Montrez l'esprit pratique de Fontanet (Anatole France l'appelle **esprit juste** par ironie sans doute.)

11. Fontanet admirait-il la gloire militaire? Dans quels objets?

12. Décrivez M. Petit-Prêtre et montrez comment, par une allusion mythologique et d'autres expressions, l'auteur lui donne ironiquement une certaine noblesse.

13. Décrivez les deux enfants à la devanture de l'armurier.

14. Qu'est-ce que Fontanet a proposé un soir à Anatole France?

15. Réussirent-ils à faire de bonnes imitations d'armures?

16. Quelle grande idée est venue alors dans le cerveau d'Anatole France?

17. Qu'avaient-ils à mettre dans ce musée?

18. Quelle a été la troisième conception?

19. Comment Anatole France a-t-il accueilli cette proposition?

20. Quand devaient-ils commencer leur grande *Histoire de France?*

21. Que voulaient-ils y mettre?

22. Est-il possible de mettre en cinquante volumes tous les détails d'une histoire vieille de plus de deux mille ans?

23. Pourquoi Anatole France n'a-t-il pu s'endormir tout de suite ce soir-là?

24. Par quel roi les deux jeunes historiens ont-ils commencé leur histoire?

25. Quelle idée se faisaient-ils de Teutobochus?

26. Y a-t-il jamais eu des hommes de trente pieds comme on l'a cru autrefois?

27. Pourquoi la grande *Histoire de France* s'est-elle arrêtée?

28. Anatole France a-t-il été arrêté d'autres fois par des difficultés semblables?

29. Quelles gardiennes prétend-il avoir?

30. Les aime-t-il et pourquoi?

31. Qu'est devenu Fontanet?

32. A-t-il été arrêté par les Teutobochus?

33. Choisissez dans ce morceau les passages qui vous semblent pleins d'une bienveillance amusée.

TRANSLATION

Grammar Review: General

1. Fontanet and I used to play at the Tuileries. We always passed through Quay Voltaire, where we looked at books and pictures. p. 129, l. 5

2. Fontanet laughed at all old things. He loved what he understood. I loved and admired what I did not understand.

3. He loved paintings, especially "The Crossing of the Berezina" and other pictures of battles. p. 130, l. 8

4. "If I should make a helmet you would take it for a magician's bonnet. Let's establish a museum."

5. A history of France with all the details would take at least 50 volumes.

6. Our history began with King Teutobochus — 30 feet tall. It was terrible. "Let's jump over him," said Fontanet. But I did not dare and our history stopped there. p. 131, l. 15

7. In my own life I have met many a Teutobochus who blocked my way to glory. I have remained with my faithful guardians, obscurity and mediocrity.

8. But my friend Fontanet jumped over every Teutobochus of public life, and became lawyer, counsellor, and congressman. p. 132, l. 6

PENSÉES DE RIQUET

1. *Méditation.* J'aime mon maître Bergeret parce qu'il est puissant et terrible.

2. Une action pour laquelle on a été frappé est une mauvaise action. Une action pour laquelle on a reçu des caresses ou de la nourriture est une bonne action.

3. Un chien qui n'a pas de piété envers les hommes et qui méprise les fétiches assemblés dans la maison du maître mène une vie errante et misérable.

4. Les hommes exercent cette puissance divine d'ouvrir toutes les portes. Je n'en puis ouvrir seul qu'un petit nombre. Les portes sont de grands fétiches qui n'obéissent pas volontiers aux chiens.

5. On ne sait jamais si l'on a bien agi envers les hommes. Il faut les adorer sans chercher à les comprendre. Leur sagesse est mystérieuse.

6. *Invocation.* O Peur, Peur auguste et maternelle, Peur sainte et salutaire, pénètre en moi, emplis-moi dans le danger, afin que j'évite ce qui pourrait me nuire, et de crainte que,[1] me jetant sur un ennemi, j'aie à souffrir de mon imprudence.

7. La vie d'un chien est pleine de dangers. Et pour éviter la souffrance, il faut veiller à toute heure, pendant les repas, et même pendant le sommeil.

8. *Prière.* O mon maître Bergeret, dieu du carnage, je t'adore. Terrible, sois loué! Sois loué, favorable! Je rampe à tes pieds: je te lèche les mains. Tu es très grand et très beau quand tu dévores, devant la table dressée, des viandes abondantes. Tu es très grand et très beau quand, d'un mince éclat de bois faisant jaillir la flamme, tu changes la nuit en jour. . . .

9. Mon maître me tient chaud quand je suis couché derrière lui dans son fauteuil. Et cela vient de ce qu'il est un dieu. Il y a aussi devant la cheminée une dalle chaude. Cette dalle est divine.

10. Je parle quand je veux. De la bouche du maître il sort aussi des sons qui forment des sens. Mais ces sens sont bien moins distincts que ceux que j'exprime par les sons de ma voix. Dans ma bouche tout a un sens. Dans celle du

[1] **de crainte que,** *for fear that.*

maître il y a beaucoup de vains bruits. Il est difficile et nécessaire de deviner la pensée du maître.

11. Je suis toujours au milieu de tout, et les hommes, les animaux et les choses sont rangés, hostiles ou favorables, autour de moi.

12. Tout passe et se succède. Moi seul je demeure.

— Anatole France

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Qu'est-ce que c'est que Riquet? Est-ce un homme?

2. Les chiens font-ils des méditations?

3. Croyez-vous qu'Anatole France ait voulu faire ici une étude de psychologie animale?

4. Ne vous semble-t-il pas qu'il ait voulu faire la parodie et la satire de nos pensées?

5. Pourquoi Riquet aime-t-il M. Bergeret?

6. Comment distingue-t-il le bien du mal?

7. Quel est le sort du chien qui ne respecte pas ce qu'aime son maître?

8. (*a*) Un chien peut-il ouvrir toutes les portes? (*b*) Que pense Riquet des portes en général? (*c*) Qu'est-ce qu'un fétiche?

9. Les chiens peuvent-ils comprendre pourquoi les hommes les caressent ou les grondent?

10. Riquet est-il brave? Quelle invocation fait-il à la peur?

11. Que faut-il faire pour éviter la souffrance possible?

12. (*a*) Les chiens aiment-ils regarder les gens qui mangent? (*b*) Que font-ils alors pour avoir à manger? (*c*) Quelle prière Riquet fait-il à son maître? (*d*) Riquet trouve-t-il admirable que son maître puisse allumer une allumette? (*e*) Comment exprime-t-il cette idée?

13. (*a*) Les chiens aiment-ils la chaleur? (*b*) Où se met Riquet pour être au chaud? (*c*) Que pense-t-il de ce qui le tient chaud?

14. (*a*) Les chiens peuvent-ils exprimer leurs désirs, leurs émotions, etc.? (*b*) Se servent-ils de mots? (*c*) Que pense Riquet des discours de son maître? (*d*) Si vous récitez une poésie à un chien la comprend-il ou la prend-il pour de vains bruits?

15. (*a*) Y a-t-il des personnes qui se croient le centre de l'univers? (*b*) Riquet leur ressemble-t-il? (*c*) Comment voit-il tout ce qui est autour de lui?

16. Qui demeure quand tout passe?

TRANSLATION

Grammar Review: Subjunctives and Conditionals, Modal Auxiliaries

1. If my master, Bergeret, were not powerful, I should not love him. p. 134, l. 1

2. If one does not receive food and caresses for an act, it is a bad act.

3. Have you ever seen a dog who has no reverence for man? Did he not lead a wretched life? p. 135, l. 1

4. I wish I could open all doors. I can open only one or two. I should open them all if I could.

5. If the wisdom of men were not so mysterious, dogs might try to understand them.

6. O Sacred Fear! Fill me at all times in order that I may avoid all dangers.

7. There are many dangers. One must be on one's guard even during meals and during sleep.

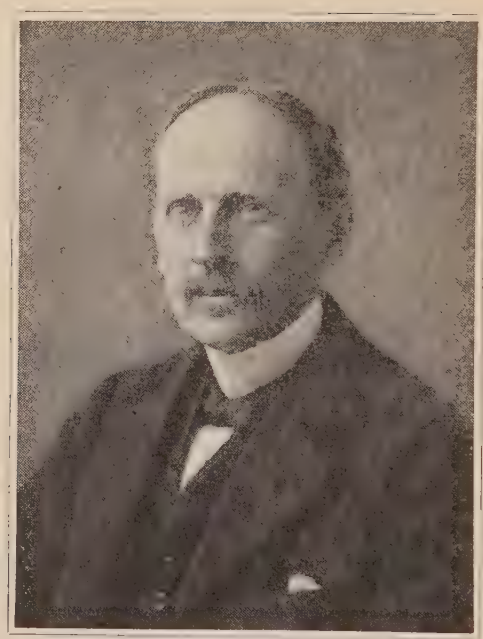
8. O Master! Let me lick your hands, romp at your feet. How terrible you are when you eat meat or when with a splinter of wood you change night into day! p. 135, l. 26

9. My master is divine; even his hearth is divine. p. 135, l. 28
It keeps me warm.

10. I wish the speech of my master were clear like p. 135, l. 31
mine. Many of his sounds have no meaning.

11. If I were not at the center of all things, men, ani- p. 136, l. 3
mals, and objects would be without meaning.

ROMAIN ROLLAND



Cl. Boissonnas, Paris

ROMAIN ROLLAND

LA PREMIÈRE INJUSTICE

LOUISA,[1] qui ne laissait échapper aucune occasion de gagner un peu d'argent, continuait à se placer comme cuisinière dans les circonstances exceptionnelles, les repas de noces ou de baptême. Melchior[1] feignait de n'en rien savoir : cela froissait son amour-propre ; mais il n'était pas fâché qu'elle le fît, sans qu'il le sût.[2] Le petit Christophe n'avait encore aucune idée des difficultés de la vie ; il ne connaissait d'autres limites à sa volonté que celle de ses parents, qui n'était pas bien gênante, puisqu'on le laissait pousser à peu près au hasard ;[3] il n'aspirait qu'à devenir grand, pour pouvoir faire tout ce qu'il voulait. Il n'imaginait pas les contraintes où l'on se heurte à chaque pas ; et surtout il n'eût jamais pensé que ses parents ne fussent pas entièrement maîtres d'eux-mêmes. Le jour où il entrevit pour la première fois qu'il y avait parmi les hommes des gens qui commandent et des gens qui sont commandés, et que les siens et lui n'étaient pas des premiers, tout son être se cabra : ce fut la première crise de sa vie.

Ce jour-là, sa mère lui avait mis ses habits les plus propres, de vieux habits donnés,[4] dont l'ingénieuse patience de Louisa avait su tirer parti.[5] Il alla la rejoindre, comme elle le lui

[1] **Louisa** and **Melchior,** parents of the little boy, Christopher, whose childhood experiences are here related.

[2] **qu'elle le fît, sans qu'il le sût,** *that she should do this without his knowing it.* Note the subjunctives.

[3] **pousser à peu près au hasard,** *to grow up largely in happy-go-lucky fashion.*

[4] **donnés,** *which had been given them.*

[5] **avait su tirer parti,** *which the patience and skill of Louisa had been able to turn to account.*

avait dit, dans la maison où elle travaillait. Il était intimidé à l'idée d'entrer seul. Un valet flânait sous le porche; il arrêta l'enfant et lui demanda d'un ton protecteur [1] ce qu'il venait faire. Christophe balbutia en rougissant qu'il venait voir "madame Krafft," — ainsi qu'on le lui avait recommandé de dire.

— Madame Krafft? Qu'est-ce que tu lui veux, à madame Krafft? — continua le domestique, en appuyant ironiquement sur le mot: madame. — C'est ta mère? Monte là. Tu trouveras Louisa, à la cuisine, au fond du corridor.

Il alla, de plus en plus rouge; il avait honte d'entendre appeler sa mère familièrement: Louisa. Il était humilié; il eût voulu se sauver près de son cher fleuve, à l'abri des buissons, où il se contait des histoires.

Dans la cuisine, il tomba au milieu d'autres domestiques, qui l'accueillirent par des exclamations bruyantes. Au fond, près des fourneaux, sa mère lui souriait d'un air tendre et un peu gêné. Il courut à elle et se jeta dans ses jambes.[2] Elle avait un tablier blanc et tenait une cuiller en bois. Elle commença par ajouter à son trouble, en voulant qu'il levât le menton, pour qu'on vît sa figure, et qu'il allât tendre la main à chacune des personnes, qui étaient là, en leur disant bonjour. Il n'y consentit pas; il se tourna contre le mur et se cacha la tête dans son bras. Mais peu à peu il s'enhardit, et il risqua hors de sa cachette un petit œil brillant et rieur, qui disparaissait de nouveau, toutes les fois qu'on le regardait. Il observa les gens, à la dérobée. Sa mère avait un air affairé et important, qu'il ne lui connaissait pas;[3] elle allait d'une casserole à l'autre, goûtant, donnant son avis, expliquant d'un ton sûr des recettes que la cuisinière ordinaire écoutait avec respect. Le cœur de l'enfant se gonflait d'orgueil, en

[1] **protecteur,** an adjective.

[2] **se jeta dans ses jambes,** *buried himself in her skirt.*

[3] **qu'il ne lui connaissait pas,** *which he had not recognized in her before.*

voyant combien on appréciait sa mère, et quel rôle elle jouait dans cette belle pièce, ornée d'objets magnifiques d'or et de cuivre qui brillaient.

Brusquement, les conversations s'arrêtèrent. La porte s'ouvrit. Une dame entra, avec un froissement d'étoffes raides. Elle jeta un regard soupçonneux autour d'elle. Elle n'était plus jeune ; et pourtant elle portait une robe claire, avec des manches larges ; elle tenait sa traîne à la main, pour ne rien frôler. Cela ne l'empêcha pas de venir près du fourneau, de regarder les plats, et même d'y goûter. Quand elle levait un peu la main, la manche retombait, et le bras était nu jusqu'au-dessus du coude : ce que Christophe trouva laid et malhonnête. De quel ton sec et cassant elle parlait à Louisa ! Et comme Louisa lui répondait humblement ! Christophe en fut saisi.[1] Il se dissimula dans son coin, pour ne pas être aperçu ; mais cela ne servit à rien.[2] La dame demanda qui était ce petit garçon ; Louisa vint le prendre et le présenter ; elle lui tenait les mains pour l'empêcher de se cacher la figure ; et, bien qu'il eût envie de se débattre et de fuir, Christophe sentit d'instinct [3] qu'il fallait cette fois ne faire aucune résistance. La dame regarda la mine effarée de l'enfant ; et son premier mouvement, maternel, fut de lui sourire gentiment. Mais elle reprit aussitôt son air protecteur, et lui posa sur sa conduite, sur sa piété, des questions auxquelles il ne répondit rien. Elle regarda aussi comment les vêtements allaient ; [4] et Louisa s'empressa de montrer qu'ils étaient superbes. Elle tirait le veston, pour effacer les plis ; Christophe avait envie de crier, tant il était serré. Il ne comprenait pas pourquoi sa mère remerciait.

La dame le prit par la main, et dit qu'elle voulait le conduire vers ses enfants. Christophe jeta un regard désespéré sur

[1] **en fut saisi,** *was struck by it.*
[2] **ne servit à rien,** *did no good.*
[3] **d'instinct,** *instinctively.*
[4] **comment les vêtements allaient,** *how his clothes fitted.*

sa mère ; mais elle souriait à la maîtresse d'un air si empressé qu'il vit qu'il n'y avait rien à espérer, et il suivit son guide, comme un mouton qu'on mène à la boucherie.

Ils arrivèrent dans un jardin, où deux enfants à l'air maussade, un garçon et une fille, à peu près du même âge que Christophe, semblaient se bouder [1] l'un l'autre. L'arrivée de Christophe fit diversion. Ils se rapprochèrent pour examiner le nouveau venu. Christophe, abandonné par la dame, restait planté dans une allée, sans oser lever les yeux. Les deux autres, immobiles à quelques pas, le regardaient des pieds à la tête, se poussaient du coude, et ricanaient. Enfin, ils se décidèrent. Ils lui demandèrent qui il était, d'où il venait, et ce que faisait son père. Christophe ne répondit rien, pétrifié : il était intimidé jusqu'aux larmes, surtout par la petite fille, qui avait des nattes blondes, une jupe courte, et les jambes nues.

Ils se mirent à jouer. Comme Christophe commençait à se rassurer un peu, le petit bourgeois tomba en arrêt devant lui, et touchant son habit, il dit :

— Tiens, c'est à moi !

Christophe ne comprenait pas. Indigné de cette prétention que son habit fût à un autre, il secoua la tête avec énergie, pour nier.

— Je le reconnais bien peut-être ! fit le petit ; c'est mon vieux veston bleu : il y a une tache là.

Et il y mit le doigt. Puis, continuant son inspection, il examina les pieds de Christophe, et lui demanda avec quoi étaient faits les bouts de ses souliers rapiécés. Christophe devint cramoisi. La fillette fit la moue et souffla à son frère — Christophe l'entendit, — que c'était un petit pauvre. Christophe en retrouva la parole. Il crut combattre victorieusement cette opinion injurieuse, en bredouillant d'une voix étranglée qu'il était le fils de Melchior Krafft, et que sa

[1] **se bouder**, *to be nagging each other.*

mère était Louisa, la cuisinière. — Il lui semblait que ce titre était aussi beau que quelque autre que se fût ; et il avait bien raison. — Mais les deux autres petits, que d'ailleurs la nouvelle intéressa, ne parurent pas l'en considérer davantage. Ils prirent au contraire un ton de protection. Ils lui demandèrent ce qu'il ferait plus tard, s'il serait aussi cuisinier ou cocher. Christophe retomba dans son mutisme. Il sentait comme une glace qui lui pénétrait le cœur.

Enhardis par son silence, les deux petits riches, qui avaient pris brusquement pour le petit pauvre une de ces antipathies d'enfant,[1] cruelles et sans raison, cherchèrent quelque moyen amusant de le tourmenter. La fillette était particulièrement acharnée. Elle remarqua[2] que Christophe avait peine à courir,[3] à cause de ses vêtements étroits ; et elle eut l'idée raffinée de lui faire accomplir des sauts d'obstacle. On fit une barrière avec de petits bancs, et on mit Christophe en demeure de la franchir.[4] Le malheureux garçon n'osa dire ce qui l'empêchait de sauter ; il rassembla ses forces, se lança, et s'allongea par terre. Autour de lui, c'étaient des éclats de rire. Il fallut recommencer. Les larmes aux yeux, il fit un effort désespéré, et, cette fois, réussit à sauter. Cela ne satisfit point ses bourreaux, qui décidèrent que la barrière n'était pas assez haute ; et ils y ajoutèrent d'autres constructions, jusqu'à ce qu'elle devînt un casse-cou. Christophe essaya de se révolter ; il déclara qu'il ne sauterait pas. Alors la petite fille l'appela lâche, et dit qu'il avait peur. Christophe ne put le supporter ; et, certain de tomber, il sauta, et tomba. Ses pieds se prirent dans l'obstacle : tout s'écroula avec lui. Il s'écorcha les mains, faillit se casser[5] la tête ; et, pour comble de malheur, son vêtement éclata aux genoux,

[1] **une de ces antipathies d'enfant,** *one of those childish (whimsical) dislikes.*
[2] **remarquer,** *to notice.*
[3] **avait peine à courir,** *could hardly run.*
[4] **mit Christophe en demeure de la franchir,** *called on Christopher to jump over it.*
[5] **faillit se casser,** *just missed breaking.*

et ailleurs. Il était malade de honte; il entendait les deux enfants danser de joie autour de lui; il souffrait d'une façon atroce. Il sentait qu'ils le méprisaient, qu'ils le haïssaient: pourquoi? pourquoi? Il aurait voulu mourir! — Pas de douleur plus cruelle que celle de l'enfant qui découvre pour la première fois la méchanceté des autres: il se croit persécuté par le monde entier, et il n'a rien qui le soutienne: il n'y a plus rien, il n'y a plus rien! . . . Christophe essaya de se relever: le petit bourgeois le poussa et le fit retomber; la fillette lui donna des coups de pied. Il essaya de nouveau: ils se jetèrent sur lui tous deux, s'asseyant sur son dos, lui appuyant la figure contre terre. Alors une rage le prit: c'était trop de malheurs! Ses mains qui le brûlaient, son bel habit déchiré, — une catastrophe pour lui! — la honte, le chagrin, la révolte contre l'injustice, tant de misère à la fois se fondirent en une fureur folle.[1] Il s'arc-bouta sur ses genoux et ses mains, se secoua comme un chien, fit rouler ses persécuteurs; et, comme ils revenaient à la charge, il fonça tête baissée sur eux, gifla la petite fille, et jeta d'un coup de poing le garçon au milieu d'une plate-bande.

Ce furent des hurlements. Les enfants se sauvèrent[2] à la maison, avec des cris aigus. On entendit les portes battre, et des exclamations de colère. La dame accourut, aussi vite que la traîne de sa robe pouvait le lui permettre. Christophe la voyait venir, et il ne cherchait pas à fuir; il était terrifié de ce qu'il avait fait: c'était une chose inouïe, un crime; mais il ne regrettait rien. Il attendait. Il était perdu. Tant mieux! Il était réduit au désespoir.

La dame fondit sur lui. Il se sentit frapper.[3] Il entendit qu'elle lui parlait d'une voix furieuse, avec un flot de paroles; mais il ne distinguait rien. Ses deux petits ennemis étaient

[1] **se fondirent en une fureur folle,** *changed into a wild fury.*
[2] **se sauver,** *to run away, escape.*
[3] **se sentit frapper,** *felt himself being beaten.*

revenus pour assister à sa honte, et piaillaient à tue-tête. Des domestiques étaient là : c'était une confusion de voix. Pour achever de l'accabler,[1] Louisa, qu'on avait appelée, parut ; et, au lieu de le défendre, elle commença par le claquer, elle aussi, avant de rien savoir, et voulut qu'il demandât pardon. Il s'y refusa avec rage. Elle le secoua plus fort et le traîna par la main vers la dame et les enfants, pour qu'il se mît à genoux. Mais il trépigna, hurla, et mordit la main de sa mère. Il se sauva enfin au milieu des domestiques qui riaient.

Il s'en allait, le cœur gonflé, la figure brûlante de colère et des tapes qu'il avait reçues. Il tâchait de ne pas penser, et il hâtait le pas, parce qu'il ne voulait pas pleurer dans la rue. Il aurait voulu être rentré, pour se soulager de ses larmes ; il avait la gorge serrée, le sang à la tête : il éclatait.

Enfin, il arriva ; il monta en courant le vieil escalier noir, jusqu'à sa niche habituelle dans l'embrasure d'une fenêtre, au-dessus du fleuve ; il s'y jeta hors d'haleine ; et ce fut un déluge de pleurs. Il ne savait pas au juste pourquoi il pleurait ; mais il fallait qu'il pleurât ; et quand le premier flot fut à peu près passé, il pleura encore, parce qu'il voulait pleurer, avec une sorte de rage, pour se faire souffrir, comme s'il punissait ainsi les autres,[2] en même temps que lui. Puis il pensa que son père allait rentrer, que sa mère raconterait tout et que ses malheurs n'étaient pas près de leur fin. Il résolut de fuir, n'importe où, pour ne plus revenir jamais.

Juste au moment où il descendait, il se heurta à son père qui rentrait.

— Que fais-tu là, gamin ? où vas-tu ? demanda Melchior.

Il ne répondait pas.

[1] **Pour achever de l'accabler,** *to complete the work of overwhelming him.*

[2] Romain Rolland shows here, as elsewhere, a very accurate observation of the child's inner life.

— Tu as fait quelque sottise. Qu'est-ce que tu as fait? Christophe se taisait obstinément.

— Qu'est-ce que tu as fait? répéta Melchior. Veux-tu répondre?

L'enfant se mit à pleurer, et Melchior à crier,[1] de plus en plus fort l'un et l'autre, jusqu'à ce qu'on entendît le pas précipité de Louisa, qui montait l'escalier. Elle arriva, toute bouleversée encore. Elle commença par de violents reproches, mêlés de nouvelles gifles, auxquelles Melchior joignit, sitôt qu'il eut compris, — et probablement avant, — des claques à assommer un bœuf. Ils criaient tous les deux. L'enfant hurlait. Ils finirent par se disputer l'un l'autre avec la même colère. Tout en rossant son fils, Melchior disait que le petit avait raison, que voilà à quoi on s'exposait en allant servir chez des gens, qui se croient tout permis,[2] parce qu'ils ont de l'argent. Et tout en frappant l'enfant, Louisa criait à son mari qu'il était un brutal, qu'elle ne lui permettait pas de toucher le petit, et qu'il l'avait blessé. En effet, Christophe saignait un peu du nez; mais il n'y pensait guère, et il ne sut aucun gré à sa mère de le lui tamponner rudement avec un linge mouillé, puisqu'elle continuait à le gronder. A la fin, on le poussa dans un recoin obscur, où on l'enferma sans souper.

Il les entendait crier l'un contre l'autre; et il ne savait pas lequel il détestait le plus. Il lui semblait que c'était sa mère; car il n'eût jamais attendu d'elle une pareille méchanceté. Tous ses malheurs de la journée l'accablaient à la fois: tout ce qu'il avait souffert, l'injustice des enfants, l'injustice de la dame, l'injustice de ses parents, et — ce qu'il sentait aussi, comme une blessure vive, sans s'en rendre bien compte, — l'abaissement de ses parents dont il était si fier, devant ces

[1] **crier**, *shout, yell.*

[2] **que voilà à quoi on s'exposait en allant servir chez des gens, qui se croient tout permis,** *that was what one was exposed to when one went out to work for people who think they have the right to do anything.*

autres gens, méchants et méprisables.[1] Cette lâcheté, dont il prenait une vague conscience, pour la première fois, lui paraissait ignoble. Tout en lui était ébranlé : son admiration pour les siens, le respect religieux qu'ils lui inspiraient, sa confiance dans la vie, le besoin naïf qu'il avait d'aimer les autres et d'en être aimé, sa foi morale, aveugle, mais absolue. C'était un écroulement total. Il était écrasé par la force brutale, sans nul moyen de se défendre, de réchapper jamais. Il suffoqua. Il crut mourir.[2] Il se raidit de tout son être, dans une révolte désespérée. Il tapa des poings, des pieds, de la tête, contre le mur, hurla, fut pris de convulsions, et, se meurtrissant aux meubles, tomba par terre.

Ses parents, accourus, le prirent dans leurs bras. C'était à qui des deux, maintenant, serait le plus tendre.[3] Sa mère le déshabilla, le porta dans son lit, s'assit à son chevet et resta auprès de lui, jusqu'à ce qu'il fût plus calme. Mais il ne désarmait point, il ne pardonnait rien, et il fit semblant de dormir, pour ne pas l'embrasser. Sa mère lui semblait mauvaise et lâche. Il ne se doutait pas de tout le mal qu'elle avait pour vivre et le faire vivre, et de ce qu'elle avait souffert de prendre parti contre lui.

Après qu'il eut épuisé jusqu'à la dernière goutte l'incroyable provision de larmes qui tient dans les yeux d'un enfant, il se sentit un peu soulagé. Il était las ; mais ses nerfs étaient trop tendus pour qu'il pût dormir. Les images de tantôt recommencèrent à flotter dans sa demi-torpeur. C'était surtout la petite fille, qu'il revoyait, avec ses yeux brillants, son petit nez levé d'une façon dédaigneuse, ses cheveux sur ses épaules, ses jambes nues, et sa parole enfantine et poseuse. Il tressaillait, en croyant réentendre sa voix. Il se rappelait

[1] **l'abaissement . . . méchants et méprisables,** *the humbling of his parents before those wicked and despicable people.*

[2] **crut mourir.** **Croire** takes an infinitive object like " hope " in English.

[3] **C'était à qui des deux, maintenant, serait le plus tendre.** *It was a question of which of the two should now be the gentler.*

combien il avait été stupide avec elle; et il se sentait contre elle une haine farouche; il ne lui pardonnait pas de l'avoir humilié, il était dévoré du désir de l'humilier à son tour, de la faire pleurer. Il en chercha les moyens, et n'en trouva aucun. Il n'y avait nulle apparence qu'elle se souciât jamais de lui. Mais, pour se soulager, il supposa que tout fût ainsi qu'il le souhaitait. Il établit [1] donc qu'il était devenu très puissant et glorieux; et il décida en même temps qu'elle était amoureuse de lui. Alors il commença de se raconter une de ces absurdes histoires, qu'il finissait par croire plus réelles que la réalité.

Elle se mourait d'amour; mais il la dédaignait. Quand il passait devant sa maison, elle le regardait passer, cachée derrière les rideaux; et il se savait regardé; [2] mais il feignait de n'y prendre pas garde, et il parlait gaiement. Il quittait même le pays et voyageait, au loin, afin d'augmenter sa peine. Il faisait de grandes choses. — Ici, il introduisait dans son récit certains fragments choisis des récits héroïques de grand-père. — Elle, pendant ce temps, tombait malade de chagrin. Sa mère, l'orgueilleuse dame, venait le supplier: "Ma pauvre fille se meurt. Je vous en prie, venez!" Il venait. Elle était couchée. Elle avait la figure pâle et creusée. Elle lui tendait les bras. Elle ne pouvait parler; mais elle lui prenait les mains et les baisait en pleurant. Alors il la regardait avec une bonté et une douceur admirables. Il lui disait de guérir, et consentait à ce qu'elle l'aimât. Arrivé à ce moment du récit, comme il se plaisait à en prolonger l'agrément, en répétant plusieurs fois les paroles et les attitudes, le sommeil vint le prendre; et il s'endormit consolé.

Mais quand il rouvrit les yeux, le jour était venu; et ce jour ne brillait plus avec l'insouciance du matin précédent:

[1] **établit,** *i.e.*, in his dream, or imagination.
[2] **il se savait regardé,** *knew that he was being observed.*

quelque chose était changé dans le monde. Christophe connaissait l'injustice.

— Romain Rolland: *Jean-Christophe, l'Aube* (Albin Michel, éditeur. Reproduced with consent of the author)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

La Famille de Christophe, p. 141, l. 1

1. Les parents de Jean-Christophe étaient-ils riches?
2. Que faisait Louisa (sa mère) pour gagner un peu d'argent?
3. Cela plaisait-il à Melchior (son père)?
4. Pourquoi Christophe désirait-il être grand?
5. Ses parents étaient-ils entièrement maîtres d'eux-mêmes?
6. Quels furent [1] ses sentiments quand il entrevit ce fait?

Christophe Va Voir Sa Mère, p. 141, l. 20

7. Comment était-il vêtu le jour où il alla rejoindre sa mère dans la maison où elle travaillait?
8. Comment la demanda-t-il?
9. Que lui répondit le valet?
10. Quelle impression cette réponse lui fit-elle?
11. Racontez son entrée à la cuisine.
12. Se conforma-t-il aux désirs de sa mère?
13. Que faisait-il quand on ne le regardait pas?
14. Et quand on le regardait?
15. Pourquoi était-il fier de sa mère?

La Dame, p. 143, l. 4

16. Quel effet l'entrée de la dame produisit-elle?
17. Décrivez la dame.
18. Comment parlait-elle à Louisa?
19. Comment Christophe fut-il présenté à la dame?
20. Celle-ci fut-elle gentille pour lui?
21. Pourquoi regarda-t-elle comment les vêtements allaient?

[1] For informal conversation change these past definites to the past indefinite and reply accordingly.

22. Où le mena-t-elle?
23. Christophe désirait-il aller avec elle?

Les Petits Bourgeois, p. 144, l. 4

24. Décrivez les deux enfants de la dame.
25. Que firent-ils à l'arrivée de Christophe?
26. Quelles questions lui firent-ils?
27. Pourquoi ne répondit-il rien?
28. Que dit le petit bourgeois de l'habit de Christophe?
29. Comment le prouva-t-il?
30. Que demanda-t-il à propos des souliers rapiécés?
31. Que fit la fillette?
32. Christophe se croyait-il pauvre?
33. Avait-il raison d'être fier de sa famille?
34. Quel ton les petits bourgeois prirent-ils?
35. Pourquoi Christophe se sentait-il malheureux?

Le Vêtement Déchiré, p. 145, l. 9

36. Comment les deux enfants montrèrent-ils leur antipathie?
37. Pourquoi la fillette lui demanda-t-elle de sauter?
38. Réussit-il à franchir la barrière de petits bancs?
39. Que firent alors ses bourreaux?
40. Pourquoi Christophe essaya-t-il de sauter ce casse-cou?
41. Racontez sa chute et ce qui en résulta.
42. Que firent les enfants?
43. Pourquoi la douleur de Christophe était-elle si cruelle?
44. Que firent les petits bourgeois quand il essaya de se relever?
45. Pourquoi fut-il pris de rage?
46. Que fit-il aux deux enfants?

Le Châtiment, p. 146, l. 21

47. Que firent les deux enfants?
48. Qui accourut alors?
49. Pourquoi Christophe ne chercha-t-il pas à fuir?
50. Que fit la dame?
51. Qui assistait à la honte de Christophe?
52. Louisa chercha-t-elle à savoir comment cela était arrivé?

53. Que fit-elle?
54. Christophe consentit-il à demander pardon?

Le Retour à la Maison, p. 147, l. 11

55. Dans quel état était Christophe en s'en allant?
56. Où alla-t-il se réfugier?
57. Que fit-il alors?
58. Pourquoi pleura-t-il?
59. Pourquoi voulut-il s'enfuir?
60. Qui rencontra-t-il en descendant?

Nouveau Châtiment, p. 147, l. 28

61. Que lui demanda son père?
62. Que disaient Melchior et Christophe quand Louisa rentra?
63. Que fit-elle tout de suite?
64. Que fit Melchior?
65. Melchior cessa-t-il de frapper son fils quand il fit des reproches à sa femme?
66. Que lui reprochait-il?
67. Que lui reprochait-elle tout en frappant l'enfant?
68. Que fit-elle lorsqu'elle vit que Christophe saignait du nez?
69. Christophe lui en savait-il gré?
70. Quelle dernière punition lui infligea-t-on?

Écroulement Total, p. 148, l. 24

71. Énumérez et expliquez les malheurs qui accablaient Christophe.
72. Pouvait-il se défendre?
73. Que fit-il dans sa révolte désespérée?

Tendresse de Ses Parents, p. 149, l. 13

74. Pourquoi ses parents devinrent-ils tendres pour lui?
75. Que fit sa mère?
76. Lui pardonnait-il?
77. Pouvait-il comprendre ce qu'elle avait souffert de prendre parti contre lui?

RÊVE DE VENGEANCE, p. 149, l. 22

78. Put-il s'endormir tout de suite?
79. Qui revoyait-il dans sa demi-torpeur?
80. Comment rêvait-il de se venger d'elle?
81. A quoi pensait-il quand il s'endormit?

RÉVEIL, p. 150, l. 31

82. Qu'y avait-il de changé dans le monde quand il se réveilla?
83. Montrez ce qu'il y a de tragique dans ce morceau.
84. Si vous vous rappelez comment vous avez connu l'injustice, écrivez-en l'histoire.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: MODAL AUXILIARIES, SUBJUNCTIVE, CONDITIONAL

Write the following translations both in conversational and in formal style.

1. If Louisa and Melchior had been rich, Louisa would not have had to take a position as cook. p. 141

2. "When I get big, I can do what I wish." (Little Christopher did not know the difficulties of life.)

3. On this day little Christopher went to join his mother where she was working.

4. "I have come to see Mrs. Krafft," he said. — "Mrs. Krafft!" repeated the servant ironically. "Louisa, your mother, is in the kitchen." p. 142

5. Even a poor little boy is ashamed to hear his mother referred to with such familiarity. Christopher would have liked to run away.

6. Mother, would you be embarrassed, if I came into a strange kitchen where you were working?

7. Christopher, you should shake hands with each person here. Raise your chin.

8. Whenever the other domestics looked at him, he hid himself in his mother's skirts, but little by little he looked at them shyly.

9. The other domestics respected his mother. His mother was important and gave advice to the regular cook.

10. But suddenly a lady entered who spoke dryly and sternly to Louisa. And Louisa replied with such deference! p. 143

11. "Christopher, you must not offer any resistance when this lady wishes to see you and talk with you."

12. How do the clothes fit him, Louisa? I see there are a few wrinkles, but they can be removed.

13. I should like to take Christopher and show him to my two children, Louisa. Follow the lady, Christopher. p. 144

14. If I should be left alone with those two rich children, I should be petrified.

15. Why, that coat is mine — my old blue coat! There is the spot.

16. If those children should tell me that I am poor, I should reply that I am the son of Melchior Krafft, and that my mother is an excellent cook.

17. Let's make a hurdle with these benches and have him jump over them. On account of his tight clothes he will not be able to jump. He will go headlong on the ground. p. 145

18. You must start over, Christopher. — I can jump over it this time. — If the hurdle were higher, you could still jump over it.

19. For a child there is no greater pain than to discover for the first time the disdain of others.

20. If he tries to get up, push him and make him fall again. Kick him, sister. p. 146

21. If they should throw themselves upon me, I should charge them head on; I should slap that little girl, and with a blow of my fist I'd knock that boy into the middle of one of these flower beds.

22. What would you do if your mother, instead of defending you against your enemies, should slap you? p. 147

23. Would you have begged the pardon of those two children who tormented you? p. 147

24. Wouldn't you have bitten your mother's hand when she was dragging you toward the lady to ask her pardon? Would you not have run away?

25. First, I cried because I had to and then I cried because I wanted to.

26. My father came home first. He beat me because he knew I had done something — he didn't know what. p. 148

27. Then my mother came home and after having explained what I had done, she started beating me also.

28. When my father had fully understood what had happened, he said I was right and he began quarreling with my mother.

29. I believe I hated my mother most, for it was the first time she had shown such injustice.

30. Would you not have been crushed by these things? p. 149 Would you not have struck with hands and feet against the walls and furniture?

31. I did not know that my mother had been obliged to take sides against me and that she too had suffered much. I did not know the difficulties of making a living.

32. That night I could not forget that little girl. I p. 150 continued to hear her voice and to see her bare legs. I imagined at last that I was rich and powerful and that she loved me. She was dying of love, but I was disdaining her. Even her mother appeared and begged me to come to their house. "If you do not come, she will die," said she. At last I went and told the little girl she might love me.

33. But when I awoke next morning, the world had changed. I knew that there was injustice in the world.

GEORGES DUHAMEL

Cl. Henri Manuel, Paris

GEORGES DUHAMEL

LE SACRIFICE

NOUS avions fait ouvrir toutes les fenêtres. De leurs lits, les blessés pouvaient apercevoir, à travers les ondes dansantes de la chaleur, les hauteurs de Berru et de Nogent-l'Abbesse,[1] les tours de la cathédrale, assise encore comme un lion agonisant au milieu de la plaine de Reims, et les lignes crayeuses des tranchées, hachant le paysage.

On sentait peser une sorte de torpeur[2] sur le champ de bataille. Parfois, une colonne de fumée s'élevait, toute droite, dans ce lointain immobile, et la détonation nous parvenait un peu après, comme égarée, honteuse d'outrager le radieux silence.

C'était une des belles journées de l'été de 1915, une de ces journées où l'indifférence souveraine de la nature fait plus cruellement sentir le fardeau de la guerre, où la beauté du ciel désavoue l'angoisse des cœurs.

Nous[3] avions achevé notre service matinal, quand une voiture s'arrêta devant le perron.

— Médecin de garde !

Je descendis les marches. Le chauffeur m'expliquait :

— Il y a trois petits blessés[4] qui s'en vont plus loin. Et puis il y a de grands blessés.

Il avait ouvert l'arrière de son auto. D'un côté, trois soldats assis somnolaient. On voyait, de l'autre, des brancards

[1] **Berru . . . Nogent-l'Abbesse.** Along the front near Rheims.

[2] **On sentait peser une sorte de torpeur.** *One felt a sort of torpor weighing down.* Note the position of the infinitive.

[3] **Nous,** *We* (doctors). Remember that the author is a physician.

[4] **petits blessés,** *slightly wounded men.*

et les pieds des hommes couchés. Alors, du fond de la voiture, une voix sortit, une voix basse, grave, chancelante et qui disait :

— Moi, monsieur, je suis un grand blessé !

C'était un adolescent plutôt qu'un homme. Un rien [1] de poil fol au menton, un nez busqué, bien dessiné, des yeux sombres que l'extrême faiblesse faisait paraître démesurés, et le teint gris, terne des gens qui ont beaucoup saigné.

— Oh ! Comme je suis fatigué ! dit-il.

Le blessé se tenait des deux mains au brancard pendant qu'on montait l'escalier. Il souleva un peu la tête, jeta sur les verdures, les belles collines, l'horizon embrasé, un regard plein d'étonnement, de détresse et d'abandon. Puis il se trouva tout à coup dans l'intérieur de la maison.

C'est ici que commence l'histoire de Gaston Léglise. C'est une bien modeste et bien triste histoire ; mais, dites-moi, y a-t-il maintenant, au monde, des histoires qui ne soient pas tristes ?

Je la raconterai au jour le jour,[2] comme nous l'avons vécue, et telle qu'elle est gravée dans mon souvenir, telle qu'elle demeure gravée dans ton souvenir et dans ta chair, n'est-ce pas, Léglise, mon ami ?

★

Léglise n'a respiré qu'une goutte de chloroforme et il a connu tout de suite un sommeil qui côtoyait la mort.

— Dépêchons-nous, m'a dit le médecin-chef, ce pauvre enfant va rester sur la table.[3]

Puis il a hoché la tête en ajoutant :

— Deux genoux ! Deux genoux ! Quel avenir !

[1] **Un rien,** *A trifle.*

[2] **au jour le jour,** *from day to day.* Much of this story is almost in diary form as though written from day to day by the physician-author at the front.

[3] **va rester sur la table,** *i.e.*, will not survive the operation.

C'est une chose bien pénible que de porter le fardeau de l'expérience. C'est toujours une chose pénible que d'avoir assez de mémoire pour discerner le futur.

Les petits éclats de grenade font aux jambes d'un homme des blessures minimes; mais de grands désordres peuvent entrer par ces petites plaies et le genou est une merveille si compliquée, si délicate!

Le caporal Léglise est maintenant dans un lit. Il respire avec peine et s'y reprend [1] à plusieurs fois, comme quelqu'un qui vient de sangloter. Il promène avec lenteur ses yeux autour de lui et n'a pas l'air décidé à vivre. Il considère le flacon de sérum, les tubes, les aiguilles, tout l'appareil mis en œuvre pour ranimer son cœur trébuchant, et il semble avoir beaucoup de chagrin. Il voudrait boire, et ce n'est pas encore permis; il voudrait dormir, mais le sommeil est refusé à ceux qui en ont le plus besoin; il voudrait peut-être mourir, et nous ne voulons pas.

Il revoit [2] le poste d'écoute où il a passé la nuit, au premier rang de tous les soldats. Il revoit l'étroite porte bordée de sacs de terre, par laquelle il est sorti, au petit matin, pour respirer l'air froid et regarder le ciel, du fond du boyau creux. Tout était silencieux, et le petit matin d'été semblait doux jusque dans la profondeur du boyau. Quelqu'un pourtant veillait et guettait le bruit infirme de ses pas. Une main invisible a lancé une bombe. Vite, il a voulu repasser la porte; mais il avait mis sac au dos pour la relève et il s'est trouvé coincé dans l'huis comme un rat au piège. L'air a été déchiré par la détonation, et ses jambes ont été déchirées, comme l'air pur, comme le matin d'été, comme le beau silence

★

[1] **s'y reprend,** *jerks, catches himself.*

[2] **Il revoit . . .** Note this literary device of bringing into the story the details of how Corporal Léglise had received his wounds.

Les jours passent et, de nouveau, la course du sang commence à faire sauter les vaisseaux du cou, à colorer finement la bouche, à rendre au regard la profondeur et l'éclat.

La mort, qui s'était étendue sur tout le corps comme sur un pays conquis, s'est retirée, cédant peu à peu le terrain; mais voilà qu'elle s'arrête: elle s'accroche aux jambes, elle ne veut plus les lâcher; elle réclame quelque chose en partage; elle n'entend pas être frustrée de toute sa proie.

Nous lui disputons la part qu'elle s'est choisie. Le blessé regarde nos travaux et nos efforts, comme un pauvre qui a remis sa cause aux mains du chevalier et qui ne peut qu'être spectateur du tournoi, prier et attendre.

Il va falloir faire la part du monstre;[1] il va falloir céder l'une des jambes. C'est maintenant avec l'homme qu'une autre lutte a commencé. Plusieurs fois par jour, je viens m'asseoir à côté de son lit. Tous nos essais de conversation échouent tour à tour; nous sommes toujours ramenés au silence et au même souci. Aujourd'hui, Léglise m'a dit:

— Oh! je sais bien à quoi vous pensez.

Comme je ne répondais pas, il a supplié:

— Peut-être faut-il[1] attendre encore un peu. . . . Peut-être, demain matin, ça ira-t-il[2] mieux. . . .

— Puis tout à coup, avec confusion:

— Excusez-moi! J'ai confiance en vous tous. Je sais que vous faites ce qui est nécessaire. Mais peut-être que, dans deux ou trois jours, il ne sera pas trop tard.

Deux ou trois jours! Nous verrons demain.

Les nuits sont horriblement chaudes. J'en souffre pour lui.

[1] **Il va falloir faire la part du monstre,** *It will be necessary to reckon with the monster* (death).

[2] **Peut-être faut-il.** Note inverted order after **peut-être.**

Je viens le voir, une dernière fois, le soir, et l'encourage au sommeil. Son regard est large ouvert dans la nuit et je sens qu'il s'attache au mien avec anxiété.

La fièvre rend sa voix haletante :

— Comment voulez-vous que je dorme avec toutes les choses auxquelles je pense ?

Il ajoute plus bas :

— Alors, vous voulez ? [1] Vous voulez ?

L'obscurité m'encourage, et, de la tête, je fais le signe qui dit : oui.

★

En achevant ses pansements, je lui ai parlé, du fond de mon cœur :

— Léglise, nous t'endormirons demain. On examinera la chose sans que tu souffres, et on fera le nécessaire.

— Je sais bien que vous la couperez.

— Nous ferons ce qu'il faudra faire.

Je devine que les coins de sa bouche doivent s'abaisser [2] un peu, et trembler. Il pense tout haut :

— Si l'autre jambe, au moins, n'était pas malade ! [3]

Je pensais à cela aussi, mais je fais semblant de ne pas avoir entendu. N'avons-nous pas assez de peine pour aujourd'hui ?

J'ai passé une partie de l'après-midi à coudre des morceaux d'étoffe imperméable. Il m'a demandé :

— Que faites-vous là ?

— Je fabrique un masque pour t'endormir à l'éther.

— Je vous remercie : l'odeur du chloroforme m'est si pénible.

[1] **vous voulez ?** *i.e.*, you wish to amputate?
[2] **doivent s'abaisser,** *must be drawing down.*
[3] **malade,** *affected, infected.*

Je réponds: "Justement, c'est pour cela." La vérité est que nous ne savons s'il pourrait, dans l'état où il est, supporter le brutal chloroforme.

★

La cuisse de Léglise a été coupée ce matin, il était encore endormi quand nous l'avons porté dans la chambre noire, pour examiner son autre jambe aux rayons X.

Déjà il commençait à se plaindre et à ouvrir les yeux, et le radiographe ne se hâtait guère. J'ai fait tout le possible pour précipiter les opérations et je l'ai remporté dans son lit. Comme cela,[1] il a repris conscience dans la pleine clarté du soleil.

Lui qui vient, une fois de plus, d'approcher le noir empire, qu'aurait-il pensé s'il s'était réveillé dans une obscurité[2] peuplée d'ombres, de chuchotements, d'étincelles et de lueurs fulgurantes?

Dès qu'il a pu parler, il m'a dit:

— Vous m'avez coupé la jambe?

J'ai fait un signe. Ses yeux se sont remplis d'eau, et, comme il avait la tête basse, ses grosses larmes lui ont coulé dans les oreilles.

★

Aujourd'hui, il est plus calme. Les premiers pansements ont été fort douloureux. Il regardait le moignon à vif,[3] suintant, sanglant, agité de secousses et répétait:

— Ce n'est pas beau, ce n'est pas bien beau.

Nous avons pris tant de précautions que le voici rafraîchi pour quelques heures.

— On parle pour toi de la médaille militaire, lui a dit le médecin-chef.

[1] **Comme cela,** *and so, accordingly.*
[2] **une obscurité,** *i.e.*, in the X-ray chamber.
[3] **à vif,** *with flesh bare.*

Dans l'intimité, Léglise m'a confié, avec hésitation :

— Ils ne voudront peut-être pas me la donner, la médaille.

— Et pourquoi donc?

— J'ai été puni : il manquait des boutons à la capote d'un de mes hommes.

O mon ami, enfant scrupuleux, pourrais-je encore aimer les gens de notre pays s'ils se rappelaient, une seconde, ces malheureux boutons?

Il dit gravement : "Mes hommes !" Alors je considère sa poitrine étroite, son mince visage, son front puéril creusé du pli sérieux qui accepte toutes les responsabilités, et je ne sais comment lui témoigner mon amitié, mon respect.

★

Les craintes de Léglise n'étaient pas fondées. Le général G*** est venu tantôt. Je l'ai rencontré sur la terrasse. Son visage m'a fait plaisir : un visage fin, intelligent.

— Je viens voir le caporal Léglise, m'a-t-il dit.

Je l'ai conduit dans la salle pleine de blessés et, tout de suite, sans hésitation, il s'est dirigé vers Léglise comme s'il le connaissait parfaitement.

— Comment vas-tu? lui a-t-il demandé en lui prenant la main.

— Mon général, on m'a coupé ma jambe.

— Mais je le sais bien, mon enfant. Aussi je t'apporte la médaille militaire.

Il a piqué la médaille sur la chemise de Léglise et a embrassé mon ami sur les deux joues, simplement, affectueusement.

Puis ils ont causé ensemble un bon moment.[1]

J'étais content. Ce général est vraiment un homme très bien.[2]

★

[1] **un bon moment,** *quite a long time.* [2] **très bien,** *very fine.*

On a enveloppé la médaille dans un bout de mousseline pour que les mouches ne la salissent pas, et on l'a fixée au mur, au-dessus du lit. Elle a l'air de veiller sur le blessé, de regarder ce qui se passe. Malheureusement, ce qu'elle peut voir est fort triste. La jambe, l'unique jambe est à son tour bien malade. Le genou est pris,[1] tout à fait pris, et ce qu'on a fait pour le sauver semble inutile. Il est venu sous le siège une plaie, puis deux plaies. Tous les matins, il faut passer d'une souffrance à l'autre, réciter, dans l'ordre, le même cruel chapelet des souffrances.[2]

On ne meurt pas de douleur, car Léglise serait mort. Je le vois encore, ouvrant éperdument les yeux et s'arrêtant tout à coup de crier.[3] Oh! j'ai bien pensé qu'il allait mourir. Mais cette souffrance-là veut être soufferte tout entière; elle n'étourdit même pas ceux qu'elle accable.

J'appelle tout le monde à l'aide:

— Genest, Barrassin, Prévôt, venez tous!

Oui, mettons-nous dix, s'il le faut, pour soulever Léglise, pour le mieux tenir, le mieux soulager. Une minute de sa souffrance vaudrait bien dix ans de nos efforts à tous.[4]

Hélas! serions-nous cent qu'il lui faut quand même soulever tout seul le plus lourd fardeau![5]

L'humanité entière soulève à cette heure un bien cruel fardeau. Chaque minute aggrave sa peine, et personne, personne, ne viendra donc la secourir?

★

Nous avons examiné, avec le patron,[6] l'état du blessé. Entre ses dents, d'une façon à peine perceptible, le patron a dit:

[1] **Le genou est pris,** *The knee is affected.*

[2] **chapelet des souffrances,** *rosary of pain.*

[3] **s'arrêtant tout à coup de crier,** *suddenly stopping his screaming.*

[4] **de nos efforts à tous,** *of the efforts of all of us.*

[5] **serions-nous cent qu'il lui faut quand même soulever tout seul le plus lourd fardeau!** *should there be a hundred of us yet it is necessary that he himself take up all alone the heaviest burden!*

[6] **le patron,** *superior officer.*

— C'est qu'un autre sacrifice est nécessaire.

C'est vrai, le sacrifice n'est pas encore consommé tout entier.

Léglise a compris. Depuis quelque temps, il ne pleure plus. Il a l'air las et un peu égaré d'un homme qui rame contre l'ouragan. Je le regarde à la dérobée, et il prononce aussitôt d'une voix nette, calme, décidée :

— J'aime mieux mourir.

Je m'en vais dans le jardin. Il fait une matinée incandescente ; mais je ne peux rien voir, je ne veux rien voir. Je répète en marchant :

— Il aime mieux mourir.

Et je me demande avec désespoir s'il n'a pas raison.

Tous les peupliers se mettent à remuer leurs feuilles. D'une seule voix, qui est la voix même de l'été, ils disent : "Non ! Non ! Il n'a pas raison."

Un petit scarabée traverse le chemin devant moi ; je l'écrase à moitié par mégarde, mais il prend une fuite éperdue. Il a dit aussi à sa manière : "Non, vraiment, ton ami n'a pas raison."

— Dis-lui qu'il a tort !" chante l'essaim des bêtes qui bourdonnent autour du tilleul.

Et même un long coup de canon qui traverse toute la campagne en grognant, crie, lui aussi : "Il a tort ! Il a tort !"

★

Dans la soirée, le médecin-chef est revenu voir Léglise, qui lui a dit, avec la même sombre gravité :

— Je ne veux pas, Monsieur le médecin-chef, j'aime mieux mourir.

Nous descendons au jardin, et le patron me dit cette phrase étrange :

— Essayez de le convaincre. Je finis par avoir honte de lui demander un tel sacrifice.

Et moi, n'ai-je donc pas honte !

Je consulte la nuit chaude, parée d'étoiles ; je suis bien sûr, maintenant, qu'il a tort ; mais je ne sais comment le lui dire. Qu'ai-je à lui offrir en échange de ce que je vais lui demander ? Où trouver les mots qui décident à vivre ? O vous, toutes les choses, dites-moi, répétez-moi qu'il est encore doux de vivre avec un corps si douloureusement mutilé !

★

Ce matin j'ai extrait un petit projectile d'une de ses plaies. Il en a secrètement conclu que cela rendrait peut-être inutile la grande opération, et sa joie faisait peine à voir. Je n'ai pourtant pas pu lui laisser ce bonheur.

La lutte a recommencé ; cette fois, elle est désespérée. Et puis, il n'y a plus de temps à perdre. Chaque heure qui s'écoule dans l'attente épuise l'homme. Encore quelques jours, et il n'y aura plus à choisir : la mort seule, au terme [1] d'une longue épreuve.

Il me répète :

— Je n'ai pas peur, mais j'aime mieux mourir.

Alors, je parle comme si j'étais l'avocat de la vie. Qui m'a donné ce droit ? Qui m'a donné l'éloquence ? Les choses que je dis sont, juste, celles qu'il faut dire, et elles viennent si bien que j'ai parfois peur de trop promettre [2] cette vie que je ne suis pas sûr de conserver, de trop promettre cet avenir qui n'est pas aux mains des hommes.

Peu à peu, je sens la grande résistance céder. Il y a quelque chose, en Léglise, qui est forcément de mon avis et qui plaide avec moi. Par moments, il ne sait plus que dire et formule, d'un air malheureux, des objections presque futiles, tant il en est d'autres plus lourdes.[3]

[1] **au terme (de),** *at the end of.*

[2] **de trop promettre,** *of promising too fully.*

[3] **tant il en est d'autres plus lourdes,** *when there are so many others of more weight.*

— Je vis avec ma mère, me dit-il. J'ai vingt ans. Quelle situation voyez-vous pour un cul-de-jatte? Faut-il vivre pour connaître la misère?

— Léglise, la France entière te doit trop, et rougirait de ne pas s'acquitter.

Et je promets, je promets, au nom du pays qui ne voudra jamais renier mes paroles. Tout le peuple de France est derrière moi, dans cette minute, pour sanctionner silencieusement ma promesse.

Nous sommes au bord de la terrasse, le soir est venu. Je tiens son poignet brûlant où le pouls débile bat avec une rage épuisée. La nuit est si belle, si belle! Des fusées montent au-dessus des collines et retombent lentement, en inondant l'horizon de lueurs lunaires. L'éclair du canon s'ouvre furtivement, comme un œil qui cligne. Malgré tout cela, malgré la guerre, la nuit est une eau sombre et divine. Léglise l'appelle à grands traits dans sa poitrine décharnée et dit:

— Oh! je ne sais plus, je ne sais plus. . . . Attendons encore un jour, je vous prie.

★

C'est pendant trois jours entiers que nous avons attendu, et Léglise a cédé.

— Eh bien, faites ce qu'il faut! Faites ce que vous voulez.

Le matin de l'opération, il a souhaité descendre à la salle par l'escalier du parc. Je l'accompagnais et je le voyais regarder toutes choses comme pour les prendre à témoin.

Pourvu, pourvu qu'il ne soit pas trop tard!

Une fois de plus il a été couché sur la table. Une fois de plus sa chair et ses os ont été divisés. La seconde cuisse est tombée.

Je l'ai pris dans mes bras pour le reposer sur son lit, et il était léger, léger.

Il s'est réveillé sans rien demander, cette fois. J'ai seulement vu ses mains errer pour rencontrer la fin de son corps.

★

Quelques jours se sont passés depuis l'opération. Nous avons fait tout ce qu'il était humainement possible de faire, et Léglise revient à la vie avec une sorte d'effarement.

— J'ai bien cru mourir, m'a-t-il dit ce matin, pendant que je l'encourageais à manger.

Il ajoute :

— Quand je suis descendu à la salle d'opérations, j'ai bien regardé toutes les choses, et j'ai pensé que je ne les reverrais plus.

— Regarde, mon ami ! Elles sont toujours les mêmes, toujours aussi belles !

— Oh ! dit-il, égaré dans son souvenir, j'avais fait le sacrifice de ma vie.

Faire le sacrifice de sa vie, c'est prendre une certaine résolution, dans l'espoir de se trouver plus tranquille, plus calme, moins malheureux aussi. L'homme qui fait le sacrifice de sa vie rompt déjà bien des liens, et, en cela, il meurt un peu.

Avec une inquiétude voilée, je dis doucement, comme si je posais une question :

— C'est toujours une bonne chose que de manger, de boire, de respirer, de voir la lumière.

Il ne me répond pas. Il rêve. J'ai parlé trop tôt. Je m'en vais avec mon inquiétude.

★

Il y a encore de durs moments, mais la fièvre tombe peu à peu. J'ai l'impression que Léglise supporte la douleur avec plus de résolution, comme quelqu'un qui a donné tout ce qu'il avait à donner, et qui ne craint plus rien.

Le pansement fini, je le tourne sur le côté, afin de soulager son dos malade. Pour la première fois, ce matin, il a souri en disant :

— J'ai déjà gagné quelque chose à être débarrassé de mes jambes, je peux me coucher sur le côté.

Mais il tient mal en équilibre : [1] il a peur de tomber.

Pensez à lui, et vous aurez peur pour lui, avec lui.

Il s'endort parfois en plein jour et sommeille quelques instants. Il est ramené à la taille d'un enfant. Comme aux enfants, je lui mets un morceau de gaze sur le visage à cause des mouches. Je lui ai apporté une petite bouteille d'eau de Cologne et un éventail, cela aide à supporter les dernières méchancetés de la fièvre.

Il recommence à fumer. Nous fumons ensemble, sur la terrasse où je fais porter son lit. Je lui montre le jardin et lui dis :

— Dans quelques jours, je te porterai dans le jardin.

★

Il s'est inquiété de ses voisins, de leur nom, de leurs blessures. Il a, pour chacun, un mot de compassion qui vient du fond de la chair. Il me dit :

— J'ai appris que le petit Camus était mort. Pauvre Camus !

Des larmes remplissent ses yeux. J'en suis presque heureux. Il y avait trop longtemps qu'il n'avait pas pleuré. Il ajoute :

— Excusez-moi, j'avais vu quelquefois Camus. C'est un grand malheur !

Il devient d'une sensibilité extraordinaire. Il est ému par tout ce qui se passe autour de lui, par la souffrance des autres, leur infortune propre. Il vibre comme une âme d'élite qu'une grande crise a exaltée.

[1] **tient mal en équilibre,** *can hardly keep his balance.*

Il ne parle de lui que pour humilier [1] son malheur :

— C'est au ventre que Dumont est touché? Ah! mon Dieu, pour moi, les organes essentiels ne sont pas atteints; je ne peux pas me plaindre.

Je le contemple avec admiration, mais j'attends encore quelque chose, quelque chose. . . .

Il est surtout très intime avec Legrand.

Legrand est un tailleur de pierre au visage de jeune fille. Il a perdu un large morceau de crâne. Il a aussi perdu l'usage de la parole et on lui apprend les mots, comme à un bébé. Il commence à se lever et s'empresse autour du lit de Léglise pour lui rendre de menus services. Il essaye de maîtriser sa langue rebelle; n'y parvenant pas, il sourit et s'exprime avec son limpide regard, si intelligent.

Léglise plaint aussi celui-là :

— Ce doit être bien pénible de ne pouvoir parler.

★

Aujourd'hui, nous avons ri, je vous l'assure, nous avons bien ri, Léglise, les infirmiers et moi.

Nous causions de sa pension future, en préparant le pansement, et quelqu'un lui a dit :

— Tu vivras comme un petit rentier.[2]

Léglise a considéré son corps et a répondu en souriant :

— Oh! un bien petit rentier, un tout petit rentier.

Le pansement s'est très bien passé. Léglise a imaginé, pour nous faciliter la tâche, de s'accrocher des deux mains à la tête de son lit et de soulever ses moignons en l'air en se renversant sur les épaules. C'était un spectacle terrible, inimaginable; mais il s'est mis à rire et le spectacle est

[1] **humilier**, *minimize.*

[2] **comme un petit rentier!** *like a small capitalist; i.e.*, on a regular cash income, since Léglise will have a pension.

devenu cocasse. Nous avons tous ri. Justement le pansement s'est trouvé facile et vite achevé.

Ses moignons bourgeonnent bien. Dans l'après-midi, on l'assied sur son lit. Il commence à lire et à fumailler, en parlant aux camarades.

Je lui explique comment il pourra marcher avec des jambes artificielles. Il plaisante encore :

— J'étais plutôt petit : maintenant, je pourrai m'offrir la taille qui me conviendra.

★

Je lui ai apporté des cigarettes qu'on m'avait envoyées pour lui, des bonbons, des gâteries. Il fait signe qu'il veut me parler à l'oreille et dit tout bas :

— J'ai déjà beaucoup trop de choses. Mais Legrand est vraiment très pauvre : il est des pays envahis, il n'a rien, ne reçoit rien.

C'est compris. Je reviens, un peu après, avec un paquet dans lequel il y a du tabac, de bonnes cigarettes, et aussi un petit billet.[1]

— Voilà pour Legrand. Il faut lui faire passer cela. Je me sauve !

Dans l'après-midi, je retrouve mon Léglise bien troublé, bien perplexe.

— Je ne peux pas donner tout ça moi-même à Legrand, dit-il : il pourrait s'offenser.

Et nous voilà tous deux partis à chercher un moyen discret.

Cela nous demande un grand moment. Il invente des combinaisons romanesques. Il est rouge, animé, intéressé.

— Cherche, lui dis-je, débrouille-toi ! Donne-lui cela toi-même de la part de telle ou telle personne.

[1] **un petit billet,** *i.e.*, on which to write the name of the donor.

Mais Léglise a trop peur de blesser la susceptibilité de Legrand. Il rumine la chose jusqu'au soir.

★

Le petit paquet est à la tête du lit de Legrand; Léglise me le montre du menton et me dit à l'oreille:

— J'ai trouvé quelqu'un qui le lui a remis. Il ne sait pas de qui ça vient. Il fait mille suppositions; c'est bien amusant!

O Léglise, est-il donc vrai qu'il y ait encore quelque chose d'amusant, et que ce soit d'être bon? Cela, cela seul ne vaut-il pas la peine de vivre?

Ainsi nous avons un grand secret entre nous deux. Toute la matinée, pendant que je vais et viens dans la salle, il me lance des coups d'œil d'intelligence et il rit à la dérobée. Legrand m'offre gravement une des cigarettes: c'est tout juste si Léglise ne pouffe pas de rire.[1] Mais il sait bien cacher son jeu.

On l'a posé sur un lit voisin, pendant qu'on refait son lit. Il y reste bien sage, ses deux gros pansements à l'air, et il chante une petite chanson comme celle des enfants au berceau. Et puis, tout à coup, il se met à pleurer, à pleurer, avec de gros sanglots.

Je le serre contre moi et lui demande avec angoisse:

— Pourquoi? Pourquoi donc?

Alors il me dit d'une voix entrecoupée:

— Je pleure de joie et de reconnaissance.

Oh! Je n'en voulais pas tant. Je me sens bien heureux, bien soulagé. Je l'embrasse, nous nous embrassons; je crois bien que je pleure un peu aussi.[2]

★

[1] **c'est tout juste si Léglise ne pouffe pas de rire,** *Léglise barely keeps from bursting out laughing.*

[2] **je pleure un peu aussi.** Note the present tense as if from the physician's diary.

Je l'ai enveloppé dans un peignoir de flanelle et je l'emporte dans mes bras. Je descends l'escalier du parc avec bien de la prudence, comme une mère qui porte pour la première fois son nouveau-né. Je crie : "Un fauteuil ! un fauteuil !"

Pendant que je marche, il se cramponne à mon cou et dit avec confusion :

— Je vais vous fatiguer.

Certes, non ! Je suis trop content ! Je ne donnerais ma place à personne. Le fauteuil a été installé sous les arbres, près des bosquets. Je dépose Léglise entre les coussins. On lui apporte un képi. Il respire l'odeur de la verdure, des pelouses fauchées, du gravier grillé par le soleil. Il regarde la façade du château et dit :

— Je n'avais même pas vu l'endroit où j'ai failli mourir.

Tous les autres blessés qui se promènent dans les allées viennent lui faire visite, et, dirait-on, lui rendre hommage. Il leur parle avec une cordiale autorité. N'est-il pas leur chef à tous, par droit de souffrance et de sacrifice ?

Deux heures se passent et il revient à son lit.

— Je suis un peu las, avoue-t-il ; mais c'est si bon !

★

Qui donc, ce matin, parlait, dans la salle, de l'amour, du mariage, du foyer ?

Je jetais de temps en temps un coup d'œil à Léglise, il semblait rêver et a murmuré :

— Oh ! pour moi, maintenant. . . .

Alors je lui ai dit ce que je savais : je connais des jeunes filles qui ont juré de n'épouser qu'un mutilé. Eh bien ! il faut croire aux serments des jeunes filles. La France est un pays encore plus riche de cœur que de toute autre vertu. C'est un doux devoir que de rendre un bonheur à ceux qui

en ont résigné tant d'autres. Et mille cœurs, à cette minute, m'approuvent, qui sont de généreux cœurs de femme.

Léglise m'écoute en hochant la tête. Il n'ose pas dire : non.

★

Léglise n'aura pas seulement la médaille militaire, mais encore la croix de guerre. Sa citation vient d'arriver. Il la lit en rougissant :

— Jamais je n'oserai montrer cela, dit-il, c'est considérablement exagéré.

Il me tend le papier où il est dit, en substance, que le caporal Léglise s'est vaillamment comporté, sous une pluie de bombes, et qu'il a été amputé de la cuisse gauche.

— Je ne me suis pas vaillamment comporté, discute-t-il : j'étais à mon poste, voilà tout. Quant aux bombes, je n'en ai reçu qu'une.

Je ne peux accepter cette manière de voir.

— N'est-ce donc pas une vaillante attitude que d'être à ton poste avancé, si près de l'ennemi, tout seul en tête de tous les Français? N'étaient-ils pas tous derrière toi, jusqu'au bout du pays, jusqu'aux Pyrénées? Ne s'en remettaient-ils pas tous avec confiance à ton sang-froid, à ton coup d'œil, à ta vigilance? Tu n'as reçu qu'une bombe ; mais je ne pense pas que tu eusses pu en recevoir plusieurs, et être encore des nôtres. D'ailleurs, la citation, loin d'exagérer, est au contraire en déficit ; elle dit que tu as donné une jambe et c'est les deux jambes que tu as données ! Il me semble que cela compense largement ce qu'il pourrait y avoir d'excessif quant aux bombes. . . .

— Bien sûr ! Bien sûr ! concède Léglise en riant. Mais je ne voudrais pas me faire passer pour un héros.

— Mon ami, on ne te demandera pas ton avis pour te juger et t'honorer. Il suffira de regarder ton corps.

★

Et il a fallu nous séparer, parce que la guerre continue et qu'elle fait tous les jours de nouveaux blessés.

Léglise est parti presque guéri. Il est parti avec des camarades, et il n'était pas le moins gai de tous.

"J'étais le plus grand blessé du train," m'a-t-il écrit, non sans un léger orgueil.

Depuis, Léglise m'écrit souvent. Ses lettres respirent un contentement calme. Je les reçois et les lis au hasard de la campagne: sur les routes, dans les salles où d'autres blessés gémissent, dans les champs parcourus par les galops de la canonnade.

Toujours il se trouve auprès de moi quelque chose pour murmurer, dans un muet langage: "Tu vois, tu vois qu'il avait tort d'aimer mieux mourir!"

Je le crois sincèrement et c'est pourquoi j'ai raconté son histoire. Tu me le pardonneras, n'est-ce pas, Léglise, mon ami?

— Georges Duhamel: *Vie des Martyrs*
(Mercure de France, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

L'Arrivée de Gaston Léglise, p. 157

1. En quelle saison commence cette histoire?
2. Faisait-il chaud ce jour-là?
3. Décrivez le paysage que les blessés pouvaient apercevoir.
4. En quel état était le champ de bataille?
5. La nature se conformait-elle à la tristesse de la guerre?
6. Que dit [1] le chauffeur au médecin de garde?
7. Décrivez le grand blessé.
8. Que fit-il pendant qu'on montait l'escalier?
9. Où est gravée la triste histoire de Gaston Léglise?
10. Citez quelques expressions poétiques de ce prologue.

[1] Change these past definites to the past indefinite for conversation.

Les Blessures de Gaston Léglise, p. 160

1. Quel effet le chloroforme a-t-il eu sur Léglise?
2. Pourquoi le médecin-chef voulait-il se dépêcher?
3. Pourquoi avait-il pitié de son blessé?
4. Quelle était la blessure de Léglise?
5. Racontez le réveil du malheureux.
6. Le médecin lui donne-t-il à boire? Le laisse-t-il dormir? Lui permettrait-il de mourir?
7. Racontez quand et comment il a été blessé.
8. Quel a été l'effet de l'explosion de la bombe?
9. Rassemblez les expressions qui montrent la science médicale de Duhamel.
10. Rassemblez les expressions qui montrent son sentiment artistique.

La Part de la Mort, p. 162

1. Quels symptômes indiquent que Léglise va mieux?
2. La mort veut-elle lâcher complètement sa victime?
3. Quelle est l'attitude du blessé pendant que les médecins luttent pour lui conserver la vie?
4. Quelles images l'auteur a-t-il employées pour décrire cette lutte?
5. Les images militaires semblent-elles bien choisies dans un livre écrit pendant la guerre?

Hésitations, p. 162

1. Quelle part va-t-il falloir laisser à la mort?
2. Léglise accepte-t-il d'avoir une jambe coupée?
3. Pourquoi le médecin et lui ne peuvent-ils plus se parler?
4. Que dit le blessé pour gagner du temps?
5. Le médecin croit-il pouvoir retarder l'opération de deux ou trois jours?
6. Pour quelles raisons Léglise ne peut-il dormir?

7. A quel moment Duhamel ose-t-il faire signe qu'il demande le sacrifice?

8. Indiquez les passages qui montrent la profonde sympathie du médecin pour son malade.

Préparatifs, p. 163

1. Comment Duhamel annonce-t-il à Léglise qu'on lui fera une opération?

2. Que répond ce dernier?

3. Décrivez et interprétez les mouvements de sa bouche.

4. Pourquoi le docteur fait-il semblant de n'avoir pas entendu la réflexion de son malade?

5. Que fait-il l'après-midi?

6. Pourquoi fait-il un masque à éther?

7. Dit-il toute sa pensée à Léglise?

Après la Première Amputation, p. 164

1. Pourquoi a-t-on transporté Léglise dans la chambre noire?

2. Pourquoi le médecin a-t-il demandé au radiographe de se hâter?

3. Où le blessé a-t-il repris conscience?

4. Quelles ont été ses premières paroles?

5. Qu'a-t-il fait quand il a appris que l'opération était faite?

L'Enfant Scrupuleux, p. 164

1. Les médecins ont-ils pris beaucoup de précautions en faisant les premiers pansements?

2. De quelle récompense le médecin-chef parle-t-il à Léglise?

3. Pourquoi celui-ci n'ose-t-il l'espérer?

4. Que pense Duhamel de sa crainte?

5. Comment interprète-t-il cette parole, "mes hommes"?

Décoration, p. 165

1. Décrivez le général G . . .
2. Pourquoi est-il venu à l'hôpital?
3. Décrivez la cérémonie de la décoration.
4. Qu'a fait le général après avoir décoré le blessé?
5. Cela a-t-il fait plaisir à Duhamel?

Cette Souffrance Veut Être Soufferte Tout Entière, p. 166

1. Où a-t-on mis la médaille?
2. En quel état est la jambe droite de Léglise?
3. Meurt-on de douleur?
4. Le médecin a-t-il cru que son ami allait mourir?
5. Léglise souffrait-il beaucoup?
6. Que faisaient alors Duhamel et les infirmiers?
7. Qui avait le plus lourd fardeau à soulever?
8. L'humanité avait-elle aussi un fardeau à soulever?
9. Quelqu'un venait-il la soulager?
10. En comparant le fardeau physique que soulevaient le docteur et ses aides, le fardeau physique et moral de la souffrance que devait porter Léglise, et l'atroce fardeau de la guerre qui accablait l'humanité, comprenez-vous ce que Duhamel appelle "déplacement de pathétique"?

Léglise Aimè Mieux Mourir, p. 166

1. Comment le médecin-chef a-t-il dit qu'un autre sacrifice était nécessaire?
2. Qu'est-ce que Léglise a dit quand il a compris ces mots?
3. La nature vivante nous prêche-t-elle l'amour de la vie?

"J'ai Honte de Lui Demander un Tel Sacrifice," p. 167

1. Léglise accepte-t-il qu'on lui coupe l'autre jambe?
2. Pourquoi le médecin-chef demande-t-il à Duhamel de convaincre Léglise?
3. Où peut-on trouver les mots qui décident à vivre?

L'Avocat de la Vie, pp. 167, 168

1. Pourquoi Léglise a-t-il espéré que la seconde amputation ne serait pas nécessaire?
2. Pourquoi le médecin ne lui a-t-il pas laissé ce bonheur?
3. Léglise a-t-il peur?
4. Qui se fait l'avocat de la vie?
5. Pourquoi a-t-il peur en lui promettant la vie?
6. Pourquoi la résistance de Léglise cède-t-elle?
7. La France peut-elle lui laisser connaître la misère?
8. La nuit était-elle belle à l'heure où Duhamel essayait de convaincre son ami? Décrivez-la.
9. Que demande Léglise à la fin?
10. Ajoutez aux citations que vous avez déjà recueillies les phrases qui vous semblent des descriptions artistiques, poétiques, des observations médicales.

La Seconde Amputation, p. 169

1. Combien de temps les médecins ont-ils attendu le consentement de Léglise?
2. Par où a-t-il souhaité descendre à la salle d'opération?
3. Que faisait-il pendant qu'on le transportait?
4. Qu'a fait Duhamel après l'opération?
5. Qu'a fait Léglise quand il s'est réveillé?

La Mort Est Vaincue, p. 170

1. Léglise revient-il à la vie avec joie?
2. Qu'avait fait Léglise en descendant à la salle d'opération?
3. Répond-il quand on lui dit que les choses sont toujours belles?
4. Quel sacrifice avait-il fait?
5. Comment l'auteur interprète-t-il ce mot?
6. Que fait Léglise quand on lui parle des bonnes choses de la vie?

Premier Sourire, p. 171

1. Léglise supporte-t-il mieux la douleur?
2. Racontez ce qu'il a dit en souriant pour la première fois.
3. De quoi a-t-il peur?
4. Quelles précautions Duhamel prend-il pour adoucir le sort de Léglise?
5. Quelle promesse lui fait-il?

Premières Larmes, p. 171

1. Pour qui Léglise a-t-il de la compassion?
2. A-t-il assez souffert pour que la pitié vienne de sa chair?
3. Pourquoi a-t-il pleuré?
4. Quelle comparaison fait l'auteur en pensant à la sensibilité extraordinaire de Léglise?
5. Pourquoi plaint-il Dumont et Legrand plus que lui-même?

Pour Rire et Faire Rire, p. 172

1. Quelle plaisanterie de Léglise a fait rire tout le monde?
2. Que veut dire *petit rentier* en France?
3. Que dit-il relativement à sa taille?

Délicatesse, p. 173

1. Léglise reçoit-il beaucoup de choses?
2. A qui voudrait-il en donner et pourquoi?
3. Pourquoi ne donne-t-il pas tout de suite le paquet à Legrand?
4. Est-il heureux en cherchant un moyen discret d'offrir ce cadeau?

La Joie de Vivre, p. 174

1. Léglise a-t-il réussi à faire remettre le paquet à Legrand?
2. Qu'est-ce qu'il y a encore d'amusant pour lui?
3. Pouvoir être bon ne vaut-il pas la peine de vivre?
4. Que fait Léglise quand Legrand offre une cigarette au docteur?

5. Léglise chante-t-il maintenant?

6. Pourquoi se met-il à pleurer tout à coup?

7. Quelle émotion envahit Duhamel quand il comprend que son ami a repris la joie de vivre?

Première Sortie, p. 175

1. Qui porte Léglise dans le parc?

2. Duhamel peut-il se fatiguer de le porter?

3. Quelles odeurs Léglise respire-t-il?

4. Que font les autres blessés?

Le Bonheur Est Encore Possible, p. 175

1. De quoi parle-t-on dans la salle?

2. Léglise croyait-il pouvoir espérer le bonheur?

3. Que lui a dit Duhamel?

La Citation, p. 176

1. Quelles décorations Léglise possède-t-il?

2. Est-il content de sa citation?

3. Pourquoi pas?

4. Que lui répond Duhamel?

5. La citation exagérait-elle?

6. Léglise avait-il peur de passer pour un héros?

7. Les soldats de la grande guerre aiment-ils parler de ce qu'ils ont fait personnellement?

8. Comment saura-t-on que Léglise mérite notre admiration?

Conclusion, p. 177

1. Pourquoi Léglise a-t-il quitté Duhamel?

2. Lui écrit-il?

3. Avait-il tort d'aimer mieux mourir?

4. Comment se termine cette histoire?

Résumé (*Suggestion*)

Montrez le mouvement dramatique de cette histoire, la manière dont Duhamel a montré la lutte contre la mort, puis le retour à la vie et à la joie de vivre.

Rassembler: (*a*) les passages qui montrent la tendresse presque maternelle du docteur pour son blessé; (*b*) les passages qui vous paraissent poétiques; (*c*) les passages qui vous donnent une impression artistique de la nature.

TRANSLATION

Grammar Review: General

1. From our windows we could see the heights of Berru and of Nogent-l'Abbesse, the Cathedral of Rheims, and lines of trenches. p. 159

2. — We have both slightly wounded and seriously wounded men. The former are going farther on.

3. The story of Gaston Léglise is a very sad one. Georges Duhamel tells it just as they lived it from day to day. p. 160

4. One drop of chloroform and Léglise was asleep. His sleep bordered on death.

5. The experiences of a doctor are often hard. Duhamel had sufficient memory of other wounded men to discern the future of Léglise. p. 161

6. After the operation Léglise breathed with difficulty as if he had just been sobbing.

7. — I should like to have a drink, doctor, if you please. — I am sorry, Léglise, but it is not permitted.

8. Léglise had gone out from the trench to breathe some fresh air. An unseen hand had thrown a bomb.

9. His mouth was again faintly colored. Death was retreating from the body which it had almost conquered. p. 162

10. But death claimed his legs and would not release them.

11. The poor "blessé" could only observe the doctor's efforts, like the wretches that used to entrust their cause to knights.

12. We had to give up one of his legs. At first Léglise had begged us to wait, but he had confidence in us.

13. — Léglise, I desire that you should sleep. — My dear doctor, it is so hot and I am thinking of so many things. p. 163

14. — Will you chloroform me tomorrow? If only my other leg were well! You are sewing. What are you making?

15. I did not know whether he could stand chloroform. p. 164

16. — I did not wish you to regain consciousness in the dark room. If you had done that, what would you have thought of the sparks and the darkness?

17. He said only, "You have cut off my leg," but large tears rolled from his eyes.

18. In order to refresh him, I spoke of the military medal which he was to receive.

19. — They probably will not give it to me, because I was punished when some buttons were missing on one of my men. p. 165

20. Poor Léglise! His chest was so narrow and his face so pinched. And yet he had said with dignity, "My men."

21. I was glad when I saw General G——, who came to see Léglise; he had a fine face. After pinning the medal on Léglise's shirt, he kissed him on both cheeks.

22. That medal was hung on the wall above the bed and seemed to keep watch over the wounded man. What it witnessed was sad enough. The other leg, the only one remaining, was diseased. p. 166

23. If it were possible to die of pain, Léglise would have died.

24. He said that he would rather die and I did not know whether he was right or wrong. p. 167

25. I went out into the garden. Everything in nature, even the roll of the cannon, said: "He is wrong!"

26. We must convince him, or he will die on the table. He must decide to live. What can we offer him in exchange for the difficult decision he must make? — Life with a mutilated body. p. 168

27. When I took a little projectile from his wound that morning, Léglise thought that the operation would not be necessary. We had to begin the struggle over again. He kept repeating: "I'd rather die."

28. I spoke as if I had been the defense lawyer of life. I could not have convinced him if there had not been something in Léglise himself which argued on my side.

29. At last he told me that he was poor, that he lived with his mother, that life would be only a long misery for him. p. 169

30. (Ah, Léglise, you have forgotten France!)

31. After three days Léglise yielded and the second leg was removed. How light a man is without legs! After I had put him in his bed his poor hands moved about to find the end of his body. p. 170

32. — My dear Léglise, eat; see the garden, the trees and the grass; all these things are so beautiful. — Yes, but when one has once mentally abandoned life, all things are different.

33. A man who has just lost both legs is always afraid of falling. p. 171

34. Today he began smoking again. I took him out on the terrace and promised him that in a few days I would carry him into the park.

35. As physician and as friend, I was glad to see him cry again. He revealed an extreme sensitiveness. The suffering of others moved him deeply. His body and his soul had been exalted by the great crisis.

36. — When one's vital organs have not been affected, one should not complain. And there is Legrand. He has lost his speech. That must be hard. p. 172

37. — Léglise, it will be good to live like a capitalist. You will have your pension. — Yes, sir, I'll be a *small* capitalist. Look at me.

38. — With artificial limbs you can be large or small, as you prefer. (Everybody laughed, including Léglise.) p. 173

39. — Let me say something into your ear, doctor: I have too many cigarettes and Legrand hasn't any. — Very well, give him this package. Here is a card on which you can write your name.

40. — No, Legrand would feel hurt. We must find some discreet way of sending them to him.

41. How good it was to see Léglise animated and with color in his face!

42. Doctor! Do you see that package of cigarettes at the head of Legrand's bed? He doesn't know that we sent it. p. 174

43. — No, he doesn't know. He offered me one of the cigarettes as I was going about the room. Don't laugh. Legrand might hear you.

44. Léglise, isn't it good to be living? Weren't you wrong? (Again Léglise wept — this time for joy.)

45. At last I carried him out into the park. All the other wounded men came to see him. He was their chief. The respect which wounded men show to such a superior is wonderful. p. 175

46. — Do not talk about love and marriage in the presence of mutilated soldiers.

47. — Why not? There are French girls who have promised to marry them.

48. — Do you not believe their promises, Léglise? p. 176
You dare not say no.

49. — I was afraid they would exaggerate. There wasn't any shower of bombs. There was only one. — Yes, but you lost two legs and the citation says that you lost only one.

50. — My friend, France will not ask your permission, nor your advice, in honoring you.

51. Léglise has written me often since we separated. p. 177
I know he will pardon me for having written his history.

APPENDIX

BIOGRAPHICAL NOTES

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712–1778)

De très bonne heure la vie de Jean-Jacques Rousseau (né à Genève en 1712), manqua de discipline. Élevé sans méthode il mena longtemps une vie d'aventures, changeant de profession, de religion, de position. Son esprit, très original et indépendant, s'est manifesté dans une grande variété d'œuvres. Musicien il a inventé un nouveau système de notation musicale par les chiffres et composé quelques opéras (*Le Devin de Village*, 1725). Philosophe, après avoir fait la critique de la civilisation corruptrice, source de malheurs et d'abus (*Discours*), il décrit l'idéal, dont il rêve. Il le fait sous forme de roman dans la *Nouvelle Héloïse* (1761), livre souvent considéré comme le point de départ du romantisme. Il le fait sous forme d'essai politico-philosophique dans le *Contrat Social* (1762) qui a exercé une si grande influence sur la Révolution Française et l'esprit démocratique moderne. Il le fait enfin sous forme de théories de l'éducation dans *l'Émile* (1762) qui plus qu'aucun autre livre a amené la transformation de l'éducation. Sur la fin de sa vie, atteint d'une sorte de manie de la persécution, il erra de pays en pays, écrivant des œuvres d'apologie personnelle dont les plus célèbres sont *les Confessions* (1781–1788). Il mourut à Ermenonville en 1778.

CHATEAUBRIAND (1768–1848)

François-René de Chateaubriand né à Saint-Malo eut une enfance assez mélancolique. En 1791 il s'embarqua pour découvrir un passage au nord de l'Amérique. De son voyage assez court aux États-Unis et des lectures qu'il fit il tira de nombreux tableaux (voir *Atala*, *Les Natchez*, etc.). Son style artistique, sa mélancolie, ses idées religieuses exercèrent une très grande influence sur le romantisme français. Il fut pendant quelque

temps ambassadeur et ministre. Il mourut à Paris en 1848. Sa tombe est située sur un rocher dans la baie de Saint-Malo.

MONTAIGNE (1533–1592)

Michel Eyquem de Montaigne né au château de Montaigne près de Bordeaux assimila de bonne heure la langue et la littérature latines. Ses *Essais* (parus en 1580 mais sans cesse retouchés) expriment d'une façon familière et charmante les idées de l'auteur sur toute sorte de sujets. Emerson a écrit un essai sur *Montaigne*.

LAMARTINE (1790–1869)

Alphonse de Lamartine né à Mâcon est le premier et l'un des plus grands poètes romantiques français. Le public de 1820 trouva dans ses *Méditations* le poète qu'il attendait depuis J.-J. Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre et Chateaubriand. Homme politique de 1833 à 1851 il fut le chef acclamé du Gouvernement provisoire en 1848. Dans sa vieillesse il fut obligé, pour parer à la pauvreté, d'écrire rapidement des livres de toute nature.

Sa gloire la plus durable repose sur ses vers: — *Méditations poétiques* (1820–1823), *Harmonies poétiques et religieuses* (1830), *Jocelyn* (1836). Il a su traduire sous une forme mélodieuse sa rêverie mélancolique et idéaliste. Les critiques se plaisent à retrouver en lui l'écho des idées philosophiques et scientifiques.

PAUL-LOUIS COURIER (1772–1825)

Né à Paris fit d'excellentes études de latin et de grec. Officier pendant 20 ans il fut un médiocre soldat aimant mieux visiter un musée ou une bibliothèque, déchiffrer un monument que de se battre. Il écrivait des lettres ingénieuses et soignées comme celle que nous avons à lire. Il donna sa démission en 1812 et bientôt il se retira en Touraine d'où il écrivit d'agréables satires ou pamphlets. Il fut trouvé assassiné dans un bois en 1825.

VICTOR HUGO (1802–1885)

Né à Besançon le 26 février 1802 " d'un sang breton et lorrain à la fois," Victor Hugo, après avoir passé, au hasard des garnisons

de son père, quelques années en Italie et en Espagne, fit à Paris de médiocres études et des vers qu'il qualifia plus tard d'enfantillages. Lauréat des *Jeux Floraux de Toulouse* (1819) "l'enfant-prodige" se lança ardemment dans la vie littéraire. Sa gigantesque imagination, l'étendue de sa sympathie, sa prodigieuse fécondité et l'éclat de son style en firent bientôt le chef incontesté de l'école romantique (Préface de *Cromwell*, 1827). Alors dans un flot presque ininterrompu de poésies (*Feuilles d'Automne*, 1831), (*Voix intérieures*, 1837), de drames (*Hernani*, 1830), (*Ruy Blas*, 1838, etc.) — de romans (*Notre Dame de Paris*, 1831), se reflètent et se transforment la plupart des idées de son temps. Il exprime lui-même cette idée dans une image qui semble empruntée, par anticipation, à la radiophonie.

> Tout souffle, tout rayon, ou propice ou fatal,
> Fait reluire et vibrer mon âme de cristal,
> Mon être aux mille voix que le Dieu que j'adore
> Mit au centre de tout comme un écho sonore.
>
> *Feuilles d'Automne*

Après une vie politique sans grand éclat (1843–1851) il fut exilé par Napoléon III. Dans la solitude de Guernesey surtout son génie atteignit sa plénitude et il donna au monde *les Châtiments* (1853), satire épique; *les Contemplations* (1856), poésie lyrique; *la Légende des Siècles* (1859), poésie épique; *les Misérables* (1862), l'un des romans les plus populaires du monde.

Après son retour en France (1870) il vécut dans une sorte d'apothéose, continuant à publier des œuvres dont les plus importantes sont la fin de *la Légende des Siècles* (1877, 1883) et le roman intitulé *Quatre-vingt-treize* (1874).

Sa mort fut un deuil national, universel même (1885).

SULLY-PRUDHOMME (1839–1908)

Après de sérieuses études scientifiques Sully-Prudhomme devint ingénieur. Mais sa nature le portait plutôt vers la poésie et la philosophie. Certains de ses vers jaillis d'un cœur ému lui ont mérité une popularité universelle. Mais leur charme pénétrant

ne doit pas nous faire oublier la puissance de ses grands poèmes comme "la Justice" (1878) et "le Bonheur" (1888).

DENIS DIDEROT (1713–1784)

Fils d'un coutelier de Langres il alla à Paris achever ses études et devint homme de lettres. N'étant pas riche il fut obligé de faire toute sorte de besognes, répétitions, sermons, travaux de librairie. Sa *Lettre sur les Aveugles* (1749) amena son emprisonnement à Vincennes.

Peu après sa sortie de prison il fut chargé par la librairie Lebreton de diriger la rédaction de l'Encyclopédie. Il sut intéresser à cette œuvre quelques-uns des savants, philosophes et littérateurs de son époque, et se trouva en relations avec presque toutes les célébrités de l'Europe. Il réussit à achever l'Encyclopédie malgré les nombreux procès que lui firent les tribunaux. Ses œuvres comprennent de nombreux articles de *l'Encyclopédie*, des pièces de théâtre (*Le Fils Naturel*), et des romans (*le Neveu de Rameau*). Sa correspondance est pleine d'intérêt comme on en peut juger par le fragment de lettre à Mlle Voland intitulé *Le Rossignol et le Coucou.*

VOLTAIRE (1694–1778)

Né à Paris, François-Marie Arouet prit dans sa jeunesse le nom de Voltaire. Écrivain très varié et très abondant il cultiva tous les genres littéraires. Emprisonné, puis exilé dans sa jeunesse à cause de son esprit mordant il devint sur la fin de sa vie une véritable puissance européenne. Son influence s'est fait sentir longtemps encore après sa mort. Il se fit de nombreux ennemis en attaquant les abus des pouvoirs existants. *Esprit voltairien* a signifié longtemps sceptique ennemi de la religion. Il semble avoir contribué à nous enseigner la tolérance.

PROSPER MÉRIMÉE (1803–1870)

Prosper Mérimée né à Paris d'une famille bourgeoise commença à publier dès l'âge de 22 ans. Son vrai titre de gloire réside dans ses romans et ses nouvelles: *la Chronique du Règne de Charles IX*

(1829), l'un des modèles du roman historique à l'époque romantique, *Mateo Falcone*, *l'Enlèvement de la Redoute*, etc. (nouvelles), et deux nouvelles un peu plus longues, *Colomba* (1841) et *Carmen* (1845). Mérimée a peu d'égaux dans l'art de la nouvelle. Il sait condenser en quelques traits réalistes bien choisis tout ce qu'il faut savoir d'une âme, des mœurs d'un peuple ou d'un paysage. La perfection de son style lui a mérité cette anagramme qu'on attribue à Victor Hugo: Prosper Mérimée, Première Prose.

ALPHONSE DAUDET (1840–1897)

La prose si poétique de ses contes (*Lettres de mon moulin*, *Contes du Lundi*) et de ses romans (*Le Petit Chose*, *Jack*, *le Nabab*, *Numa Roumestan*, *Fromont jeune et Risler aîné*) cachait sous son charme une documentation très précise. Les types humains qu'il a créés dans ses romans étaient généralement des types observés. Dans *Trente Ans de Paris* nous avons les souvenirs de Daudet spécialement sur la composition de ses livres. Ayant vécu à l'époque du naturalisme, ayant fréquenté les écrivains naturalistes et employé les mêmes méthodes de documentation et parfois les mêmes principes d'explication scientifique, Daudet est souvent rangé parmi les écrivains naturalistes. On l'appelle parfois le Dickens français.

GUY DE MAUPASSANT (1850–1893)

Né en Normandie Guy de Maupassant prit de bonne heure l'habitude d'observer et de noter les types pittoresques du milieu où il vivait. Disciple de "l'irréprochable maître," Flaubert, il apprit de lui que "le talent est une longue patience. Il s'agit de regarder tout ce qu'on veut exprimer assez longtemps et avec assez d'attention pour y découvrir un aspect qui n'ait été vu et dit par personne. . . . C'est de cette façon qu'on devient original." Pour nous émouvoir comme il l'a été lui-même par le spectacle de la vie il l'a reproduit devant nos yeux avec une scrupuleuse ressemblance, évitant avec soin tout enchaînement d'événements qui paraîtrait exceptionnel. Il est donc éminemment réaliste. Ses relations avec le groupe naturaliste de Zola l'ont fait considérer comme un naturaliste. En effet il traite générale-

ment le même genre de sujets qu'eux, sans imiter leurs prétentions à prouver des théories scientifiques.

On l'a appelé "le roi de la nouvelle:" car il excelle dans ce genre si estimé des Américains. Il sait condenser dans quelques pages la tragédie souvent secrète d'existences ordinaires.

Ses œuvres se composent de 27 volumes dont 16 de nouvelles: *Boule de Suif* (1880), *La Petite Roque* (1886). Parmi ses romans il faut citer *Une Vie* (1888), *Notre Cœur* (1890).

ANATOLE FRANCE (1844–1924)

Jacques Anatole François Thibault contracta de bonne heure dans la boutique de son père, libraire à Paris, l'amour des livres et des idées. Après de fortes études classiques qui contribuèrent à donner une riche clarté à son style, il s'occupa de travaux de critique et d'érudition. Doué d'une "curiosité universellement accueillante" il traita avec la même joie de dilettante les époques et les sujets les plus divers, son esprit sceptique trouvait un plaisir dans le spectacle des luttes et des contradictions des idées. "Donnons aux hommes pour témoins et pour juges l'Ironie et la Pitié." Au moment de l'affaire Dreyfus l'amour passionné de la justice jeta ce "spectateur" dans la mêlée et l'amena à s'occuper de politique un peu en amateur. Son scepticisme ironique lui fit de nombreux admirateurs et beaucoup d'ennemis. En 1921 il reçut le prix Nobel de littérature.

Ses œuvres sont si parfaites qu'il semble injuste de ne pas les nommer toutes. Parmi ses chefs-d'œuvre citons *Le Crime de Sylvestre Bonnard* (1881), d'une ironie si douce, *Thaïs* (1900), dont le succès a été mondial et dont on a tiré une pièce et un opéra, ses romans d'*Histoire contemporaine* (1896–1901), — ses romans autobiographiques *Le Livre de mon ami* (1895), *Pierre Nozière* (1900), etc. Les critiques réunies sous le titre de *La Vie Littéraire* (1888–1893) sont pleines de réactions extrêmement intéressantes.

L'un des morceaux cités ici vient du livre *Crainquebille, Putois, Riquet* (1903) écrit au moment où, après l'affaire Dreyfus, la satire d'Anatole France était la plus amère contre les convictions dont s'était couverte l'injustice.

ROMAIN ROLLAND (1866–)

Né a Clamecy en 1866, ancien élève de l'École Normale Supérieure, Romain Rolland fut successivement professeur d'histoire de l'art, puis d'histoire de la musique. Ces études l'amenèrent à publier ses admirables *Vie de Beethoven* (1903), *Vie de Michel Ange* (1907), etc. Elles furent en même temps la préparation pour l'une des grandes œuvres du roman contemporain, *Jean Christophe* (10 vol. 1904–1912). L'auteur y conduit un musicien de génie du berceau à la tombe à travers une série d'aventures qui lui permettent de montrer toutes ses réactions d'enfant, puis d'artiste et de penseur en face de la vie contemporaine. Ce livre est la tragédie d'une génération en train de disparaître et est l'une des études les plus pénétrantes de la civilisation française. *Jean Christophe* a mérité à son auteur le prix Nobel de littérature en 1915.

Pendant la guerre sa haute conscience sut faire entendre des paroles au-dessus de la mêlée. De nombreux adversaires lui reprochent son internationalisme prématuré, mais tous doivent rendre justice à "cette honnêteté scrupuleuse qui aurait fait de lui un des conseillers de l'âme européenne."

En plus des œuvres ci-dessus mentionnées Romain Rolland a composé des pièces de théâtre, des romans où il fait renaître "le rire de Rabelais et de Diderot" (*Colas Breugnon*, *Liluli*), et "l'histoire d'une conscience libre pendant la guerre" (*Clérambault*).

GEORGES DUHAMEL (1885–)

Dans l'histoire que vous avez à lire Duhamel définit son héros "une âme d'élite qu'une grande crise a exaltée." Aucune formule ne semble capable de mieux exprimer l'esprit de Duhamel lui-même. Médecin, poète ayant fait partie du groupe de l'Abbaye (analogue à Brook Farm), critique littéraire pénétrant il jouissait de l'admiration des esprits éclairés. Pendant la guerre pour soulager l'immense misère humaine il se fit chirurgien. Et c'est dans les hôpitaux de campagne qu'il écrivait sa *Vie des Martyrs* dont vous trouverez ci-dessus un extrait. Cette œuvre permet les plus grandes espérances. Il a continué et complété sa *Vie des*

Martyrs par l'admirable livre intitulé *Civilisation* (Prix Goncourt, 1918). On y trouve cette phrase: "La civilisation . . . si elle n'est pas dans le cœur de l'homme, eh bien! elle n'est nulle part," et ailleurs "c'est un homme qui disait aimez-vous les uns les autres." *La Possession du Monde* (1919) renferme également d'admirables idées, un haut idéal et en particulier un éloge de la souffrance qui "libère les énergies latentes de nos facultés les plus profondes." Outre ses poèmes, ses études critiques et philosophiques, ses romans, Duhamel a composé des pièces de théâtre.

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

abbre., abbreviation
adj., adjective
adv., adverb
art., article
card., cardinal
cond., conditional
conj., conjunction, conjunctive
def., definite
disj., disjunctive
dem., demonstrative
excl., exclamation
f., feminine
fut., future
imp., imperfect
imv., imperative
ind., indicative
indef., indefinite
inf., infinitive
interj., interjection
interr., interrogative
intr., intransitive
inv., invariable
m., masculine
m. or. f., of either gender
mil., military
nav., navigation
obj., object
ord., ordinal
part., participle
part. adj., participial adjective
p. def., past definite
pers., personal
pl., plural
poss., possessive
p. p., past participle
pr., present
prep., preposition
pro., pronoun
pr. p., present participle
refl., reflexive
rel., relative
rel. pro., relative pronoun
sing., singular
subj., subjunctive
subst., substantive
tr., transitive
— indicates a repetition of the word in question

VOCABULARY

A

a [a] *3d sing. pr. ind. of* **avoir**

à [a] *prep.* to, in, from, with, belonging to

un **abaissement** [abɛsmɑ̃] humiliation

abaisser [abɛse] to lower; **s'**— to be lowered

un **abandon** [abɑ̃dɔ̃] abandonment

un **abandonné** [abɑ̃dɔne] abandoned (one), deserted (one), forsaken (one)

abandonner [abɑ̃dɔne] to abandon

abattre [abatr]: **s'**— to fall, alight

abattu, -e [abaty] felled

une **abbaye** [abeji] abbey

un **abbé** [abe] abbot

un **abîme** [abim] abyss

abject, -e [abʒɛkt] abject

une **ablution** [ablysjɔ̃] washing, ablution, purification

aboie [abwa] *3d sing. pr. ind. of* **aboyer**

abominablement [abɔminablәmɑ̃] abominably

une **abondance** [abɔ̃dɑ̃:s] abundance

abondant, -e [abɔ̃dɑ̃, abɔ̃dɑ̃:t] abundant

un **abord** [abɔ:r] access; **d'**— at first, first

un **abordage** [abɔrda:ʒ] fouling, collision

aboyer [abwaje] to bark

abreuver [abrœve] to water

un **abri** [abri] shelter

abriter [abrite] to shelter

une **absence** [apsɑ̃:s] absence

absolu, -e [apsɔly] absolute

abstraire [apstrɛ:r] to abstract

absurde, — [apsyrd] absurd

un **abus** [aby] abuse

une **académie** [akademi] academy

accabler [akable] to overwhelm, crush

un **accent** [aksɑ̃] accent, note

accepter [aksɛpte] to accept

une **acclamation** [aklamɑsjɔ̃] shout, cheering

acclamer [aklame] to acclaim

accompagner [akɔ̃paɲe] to accompany

accomplir [akɔ̃pli:r] to accomplish

un **accord** [akɔ:r] agreement; **se mettre d'**— to agree

accorder [akɔrde] to tune

accourir [akuri:r] to run up, hasten

accrocher [akrɔʃe] to hang up; assure; **s'**— to hang (on), lay hold

accueillir [akœji:r] to receive, greet, welcome

acharné, -e [aʃarne] implacable
acharner [aʃarne] : **s'—** to be infuriated
un **achat** [aʃa] purchase
acheter [aʃte] to buy
achever [aʃve] to finish
acquitter [akite] to acquit, pay
un **acte** [akt] act
un **acteur** [aktœːr] actor
une **action** [aksjõ] action
activer [aktive] to stir up
un **administrateur** [administratœːr] administrator
administrer [administre] to administer
admirable, — [admirabl] admirable, wonderful
un **admirateur** [admiratœːr] admirer
une **admiration** [admirɑsjõ] admiration, wonder
admirer [admire] to admire
adolescent, -e [adɔlɛsɑ̃, adɔlɛsɑ̃ːt] adolescent
adopté, -e [adopte] adopted
adoptif, adoptive [adɔptif, adɔptiːv] adoptive, by adoption
adorer [adɔre] to adore
adosser [adose] to lean against
adoucir [adusiːr] to render less severe
adresser [adrɛse] to address
adroitement [adrwɑtmɑ̃] skilfully
un **adversaire** [advɛrsɛːr] adversary
une **affaire** [afɛːr] affair, matter
affairé, -e [afɛre] busy
affaisser [afɛse] : **s'—** to settle down, collapse
affecter [afɛkte] to affect
affectionner [afɛksjɔne] to be fond of
affectueusement [afɛktɥøzmɑ̃] affectionately
afficher [afiʃe] to post, publish, proclaim
affirmer [afirme] to state
affreux, affreuse [afrø, afrøːz] frightful, dreadful
un **affront** [afrõ] affront, insult
affronter [afrõte] to face
afin (**de** *or* **que**) [afɛ̃də, afɛ̃kə] *conj.* in order to *or* that
Afrique [afrik] *f.* Africa
agacer [agase] to tease, set on edge
un **âge** [ɑːʒ] age
âgé, -e [ɑʒe] aged, old
aggraver [agrave] to aggravate
agile, — [aʒil] agile
une **agilité** [aʒilite] lightness
agir [aʒiːr] to act ; **s'— de** to be a question of
une **agitation** [aʒitɑsjõ] commotion
agiter [aʒite] to agitate, shake, move, disturb ; **s'—** to be agitated
agoniser [agɔnize] to be at the point of death, agonize
une **agrafe** [agraf] clasp
agrandir [agrɑ̃diːr] to make greater, enlarge ; raise ; give dignity to
agréable, — [agreabl] agreeable

un **agrément** [agremɑ̃] charm
ah [ɑ] *interj.* ah !
ahuri, -e [ayri] dazed, dumbfounded
une **aide** [ɛːd] aid ; **un — de camp** aide-de-camp
aider [ɛde] to help, relieve, assist, aid
aie, aient, ait [ɛ] *pr. subj. of* **avoir**
aigre, — [ɛːgr] sour
aigu, -ë [ɛgy] acute, shrill
une **aiguille** [ɛgɥiːj] needle
Les Aiguilles [ɛgɥiːj] *f.* Needles, sharp chalk cliffs off the coast of England near the Isle of Wight
un **ail** [aːj] garlic
une **aile** [ɛl] wing ; **à tire d'—** at a single flight
ailleurs [ajœːr] elsewhere ; **d'—** besides
aimable, — [ɛmabl] kind
un **aimant** [ɛmɑ̃] loadstone, magnet
aimanté, -e [ɛmɑ̃te] magnetic
aimer [ɛme] to love, like ; — **mieux** to prefer
aîné, -e [ɛne] *adj. and subst.* elder, eldest, senior
ainsi [ɛ̃si] *adv. and conj.* thus, so ; — **que,** just as
un **air** [ɛːr] air, appearance, manner
un **airain** [ɛrɛ̃] brass (*the bell*)
une **aise** [ɛːz] gladness ; **à son —, à l'—** at one's ease
ait [ɛ] *3d sing. pr. subj. of* **avoir**
ajouter [aʒute] to add
un **alcool** [alkɔl] alcohol
alentour [alɑ̃tuːr] around ; **d'—** neighboring
les **alentours** [alɑ̃tuːr] *m.* persons about, surroundings, neighborhood
une **allée** [ale] walk, path
aller [ale] to go, be (*of health,* etc.) ; **s'en —** to go away ; **allons!** come ! **— à** to suit ; **— à la provision** to go marketing
allonger [alɔ̃ʒe] to lengthen ; give (*a blow*)
allumer [alyme] to light, kindle, set on fire
une **allumette** [alymɛt] match ; fusee
une **allusion** [alyzjɔ̃] allusion
alors [alɔːr] then
un **amadou** [amadu] German tinder
un **amateur** [amatœːr] amateur
un **ambassadeur** [ɑ̃basadœːr] ambassador
ambassadrice [ɑ̃basadris] *f. of* **ambassadeur**
une **âme** [ɑːm] soul, mind
amener [amne] to bring, draw
amer, amère [amɛːr] bitter
amèrement [amɛrmɑ̃] bitterly
américain, -e [amerikɛ̃, amerikɛn] American
un **Américain** [amerikɛ̃] an American
Amérique [amerik] *f.* America
ameuter [amøte] to excite
un **ami** [ami] friend
amicalement [amikalmɑ̃] in a friendly manner, cordially
une **amie** [ami] friend

une **amitié** [amitje] friendship
un **amour** [amuːr] love, love affair; — **-propre** self-esteem
amoureux, amoureuse [amurø, amurøːz] in love, enamored
un **amoureux** [amurø] lover
une **amputation** [ɑ̃pytɑsjɔ̃] amputation
amputer [ɑ̃pyte] to amputate; **il fut amputé** his limb was amputated
amusant, -e [amyzɑ̃, amyzɑ̃ːt] amusing
amuser [amyze] to amuse; **s'—** to be amused, have a good time
un **an** [ɑ̃] year
une **anagramme** [anagram] anagram, rearrangement of the letters in a word
analogue, — [analɔg] analogous
une **analyse** [analiːz] analysis; outline
ancêtre [ɑ̃sɛːtr] *m. or. f.* ancestor
ancien, ancienne [ɑ̃sjɛ̃, ɑ̃sjɛn] ancient, of former times, old
un **âne** [ɑːn] donkey
un **ange** [ɑ̃ːʒ] angel
anglais, -e [ɑ̃glɛ, ɑ̃glɛːz] English
un **Anglais** [ɑ̃glɛ] an Englishman
un **angle** [ɑ̃ːgl] angle, corner
une **angoisse** [ɑ̃gwɑs] anguish, great anxiety
un **animal** [animal] animal; *pl.* des **animaux** [animo]
animer [anime] to animate, excite; **s'—** to become animated
un **anneau** [ano] ring
une **année** [ane] year
annoncer [anɔ̃se] to announce, promise
une **antichambre** [ɑ̃tiʃɑ̃ːbr] antechamber
une **anticipation** [ɑ̃tisipɑsjɔ̃] anticipation
une **antipathie** [ɑ̃tipati] antipathy
antique, — [ɑ̃tik] antique, old-fashioned
une **anxiété** [ɑ̃ksjete] anxiety
anxieux, anxieuse [ɑ̃ksjø, ɑ̃ksjøːz] anxious
août [u] *m.* August
apaiser [apɛze] to appease; **s'—** to subside
apercevoir [apɛrsəvwaːr] to notice, see; **s'— de** to perceive
aperçois, aperçoit [apɛrswa] *pr. ind. sing. of* **apercevoir**
aperçu [apɛrsy] *p. p. of* **apercevoir**
aperçus [apɛrsy] *1st sing. p. def. of* **apercevoir**
une **apologie** [apɔlɔʒi] apology
une **apothéose** [apɔteoːz] apotheosis
apparaître [aparɛːtr] to appear
un **appareil** [aparɛːj] dressing (*surgical*)
apparemment [aparamɑ̃] apparently
une **apparence** [aparɑ̃ːs] appearance, likelihood

un **appartement** [apartəmɑ̃] apartment
appartenir [apartənir] to belong
apparu [apary] *p. p. of* **apparaître**
un **appel** [apɛl] roll call
appeler [aple] to call, summon ; **s'**— to be named
un **appétit** [apeti] appetite, relish ; longing
applaudir [aplodir] to applaud
un **applaudissement** [aplodismɑ̃] applause
une **application** [aplikɑsjɔ̃] application
appliquer [aplike] to apply, adapt
apporter [apɔrte] to bring, carry
apprécier [apresje] to judge the value of, value
apprenant [aprənɑ̃] *pr. p. of* **apprendre**
apprendre [aprɑ̃:dr] to learn, teach
apprêter [aprɛte] to prepare
appris [apri] *p. p. of* **apprendre**
apprit [apri] *3d sing. p. def. of* **apprendre**
approbateur, approbatrice [aprɔbatœ:r, aprɔbatris] approving
approcher [aprɔʃe] to bring near, hold near *or* up to ; **s'**— to approach, draw near
approuver [apruve] to approve of
appuyé, -e [apɥije] stressing, leaning
appuyer [apɥije] to support, lean, rest
après [aprɛ] *prep. and adv.* after ; — **que** *conj.* after ; **d'**— adapted from
une **après-midi** [aprɛmidi] afternoon
un **ara** [ara] parrot, macaw
arabe, — [arab] Arabic, Arabian
un **Arabe** [arab] an Arab
un **arbre** [arbr] tree
un **arbuste** [arbyst] shrub, bush
arc-bouter [arbute] to support
ardemment [ardamɑ̃] ardently
ardent, -e [ardɑ̃, ardɑ̃:t] burning
une **ardoise** [ardwa:z] slate ; **tableau d'**— slate blackboard
un **argent** [arʒɑ̃] silver, money
une **arme** [arm] arm, weapon
une **armée** [arme] army ; fleet
armer [arme] to equip, arm
une **armoire** [armwa:r] cupboard, press, closet
un **armurier** [armyrje] armorer
arracher [araʃe] to snatch, pull out
arranger [arɑ̃ʒe] to arrange
un **arrêt** [arɛ] stop, pause ; **tomber en** — to stop
arrêter [arɛte] to stop, decide, draw up ; **s'**— to stop
un **arrière** [arjɛ:r] back, rear, stern
une **arrivée** [arive] arrival
arriver [arive] to arrive, come
un **arsenal** [arsənal] arsenal ; *pl.* des **arsenaux** [arsəno]

un **art** [a:r] art
Artaban [artabã] *m.* a character in a novel of the 17th century; the arch-type of proud hero
un **article** [artikl] article
un **artifice** [artifis] art, cunning, slyness
artificiel, artificielle [artifisjɛl] artificial
une **artillerie** [artijri] artillery
un **artiste** [artist] artist
artistique, — [artistik] artistic
Asie [azi] *f.* Asia
un **aspect** [aspɛ] aspect, appearance
une **aspiration** [aspirɑsjõ] aspiration
aspirer [aspire] to aspire
assassiner [asasine] to assassinate
un **assaut** [aso] attack; **donner l'—** to storm
une **assemblée** [asãble] assembly
assembler [asãble] to bring together
asseoir [aswa:r] to seat; **s'—** to sit down
asseyant [asejã] *pr. p. of* **asseoir**
assez [ase] enough, sufficient, sufficiently, rather
assimiler [asimile] to assimilate
assis, assit [asi] *p. def. of* **asseoir**
assis, -e [asi, asi:z] seated
assister [asiste] to be present
assommer [asɔme] to fell, strike down
assoupir [asupi:r] to make drowsy, lull; **s'—** to become drowsy
assurer [asyre] to assure
un **astre** [astr] orb, star
un **astronome** [astrɔnɔm] astronomer
un **atelier** [atəlje] workshop
une **atmosphère** [atmɔsfɛ:r] atmosphere
un **atome** [ato:m] atom
atroce, — [atrɔs] atrocious
attacher [ataʃe] to attach, fasten, bind, tie; **s'—** to attach one's self
attaquer [atake] to attack
atteignit [ateɲi] *p. def. of* **atteindre**
atteindre [atẽ:dr] to reach, attack
atteint [atẽ] *p. p. of* **atteindre**
attendant [atãdã]: **en —** in the meantime
attendit [atãdi] *p. def. of* **attendre**
attendre [atã:dr] to await, wait for, expect
attendrir [atãdri:r] to touch, move, affect; **s'—** to be moved, grow tender, be softened
un **attendrissement** [atãdrismã] tenderness
attendu [atãdy] *p. p. of* **attendre**
une **attente** [atã:t] waiting
attenter [atãte] to make an attempt
une **attention** [atãsjõ] attention
attentivement [atãtivmã] attentively

atterrer [atɛre] to overwhelm, astound
attirer [atire] to attract, draw
une **attitude** [atityd] attitude
attribuer [atribɥe] to attribute
attrister [atriste] to sadden
au [o] = **à** + **le** at the, to the; — **reste** besides; — **fond** at bottom, in the main, on the whole
une **aubade** [obad] morning music
une **aube** [o:b] dawn
une **auberge** [obɛrʒ] inn
aucun, -e [okœ̃, okyn] no, none (*with* **ne** *expressed or implied*); any
au-delà [odla] *prep.* beyond, on the other side
au-dessous [odsu] *prep.* below, beneath
au-dessus [odsy] *prep.* above, over
un **auditeur** [oditœ:r] auditor, hearer
un **auditoire** [oditwa:r] auditorium
augmenter [ogmãte] to increase
un **augure** [ogy:r] augury, omen
auguste, — [ogyst] sacred
aujourd'hui [oʒurdɥi] today
un **aumônier** [omonje] chaplain
auparavant [oparavã] before, heretofore, previously
auprès (**de**) [oprɛ] *prep.* near; *adv.* nearby
auquel [okɛl] = **à** + **lequel** to which, on which, etc.
auraient, aurait [orɛ *or* ɔrɛ], **aurions** [orjõ *or* ɔrjõ] *pr. cond. of* **avoir**
une **aurore** [ɔrɔ:r] dawn
aussi [osi] also, as, therefore, and so
aussitôt [osito] at once; — **que** as soon as
autant [otã] as much, so much, as many, likewise; — **que** so much as
un **auteur** [otœ:r] author
authentique, — [ɔtãtik] authentic
auto [ɔto] *m. or f.* automobile
autobiographique, — [ɔtɔbjɔgrafik] autobiographical
un **automne** [ɔtɔn] autumn
une **autorité** [ɔtɔrite] authority
autour [otu:r] around
autre, — [otr] other
autrefois [otrəfwa] formerly
autrement [otrəmã] otherwise
autrui [otrɥi] *noun and pro.* others, other people
aux [o] = **à** + **les** at the, to the
auxquels [okɛl] = **à** + **lesquels** to which, on which, etc.
une **avance** [avã:s] advance; **d'**— in advance
avancer [avãse] to advance
avant [avã] *prep. or adv.* before; **en** — forward, in front; — **que** before
un **avant** [avã] forward part, bow (*of a ship*); thrust forward
un **avant-poste** [avãpɔst] outpost
une **avant-scène** [avãsɛ:n]: **loge d'**— stage box
avare, — [ava:r] miserly

un **avare** [ava:r] miser
avarié, -e [avarje] damaged
avec [avɛk] with
un **avenir** [avni:r] future
une **aventure** [avãty:r] adventure
aventurer [avãtyre] : **s'—** to risk one's self
avertir [avɛrti:r] to warn
aveugle, — [avœgl] blind
aveuglé [avœgle] blinded
un **avis** [avi] opinion, advice
un **avocat** [avɔka] lawyer, intercessor
avoir [avwa:r] to have; — **sommeil** to be sleepy; — **peur** to be afraid; **il y a** there is, there are, ago; — **honte** to be ashamed; — **l'envie** to long; — **soin** to take care; — **le mot** to be in the secret; — **raison** to be right; — **tort** to be wrong
avouer [avwe] to confess; own, acknowledge
un **axiome** [aksjo:m] axiom
ayant [ɛjã] *pr. p. of* **avoir**
azur, -e [azy:r] azure

B

la **baguette** [bagɛt] drumstick
la **baie** [bɛ] bay, gulf
baigner [bɛɲe] to bathe
bâiller [baje] to yawn
le **bâillon** [bajõ] gag
la **baïonnette** [bajɔnɛt] bayonet
baiser [bɛze] to kiss
baisser [bɛse] to lower, drop; **se —** to stoop
balancer [balãse] to balance, swing
balbutier [balbysje] to stammer, stammer out
la **baleine** [balɛn] whale
ballant, -e [balã, balã:t] swinging
la **balle** [bal] ball (*plaything*); bullet, shot
la **Baltique** [baltik] Baltic Sea
la **balustrade** [balystrad] balustrade
le **banc** [bã] bench
la **bande** [bã:d] band
la **bandoulière** [bãduljɛ:r] shoulder belt
la **banlieue** [bãljø] suburbs
la **banquette** [bãkɛt] bench
le **baptême** [batɛ:m] christening
baptiser [batize] to baptize
Baptiste [batist] *m.* Baptiste
barbare, — [barba:r] barbarous
le **barbare** [barba:r] barbarian
la **barbe** [barb] beard; **plat à —** shaving dish
barbouiller [barbuje] to daub, besmear
baroque, — [barɔk] uncouth, strange
barrer [bare] to bar
la **barrière** [barjɛ:r] barrier
bas, basse [ba, ba:s] low
le **bas** [ba] lower part, bottom
bas [ba] low, in a low voice; **en —** below, downstairs; **là- —** over there, yonder
le **bassin** [basẽ] basin; valley, hollow; pond
la **bataille** [bata:j] battle
le **bataillon** [batajõ] battalion
le **bateau** [bato] boat; *pl.* **les**

bateaux [bato] ; — **-poste** mailboat
bâtir [batiːr] to build
le **battement** [batmɑ̃] beating, clapping
la **batterie** [batri] battery
battre [batr] to beat, strike, flap, slam, clap ; **se** — to fight
bé [be] (*Southern mispronunciation of* **bien**)
beau, belle [bo, bɛl] beautiful, handsome, fine (**bel** [bɛl] *is used before a m. sing. noun beginning with a vowel sound*)
beaucoup [boku] much, many
la **beauté** [bote] beauty
les **beaux-arts** [bozaːr] *m.* fine arts
le **bébé** [bebe] baby
le **bec** [bɛk] beak ; — **de gaz** gaslight
bégayer [begɛje] to stammer
bêler [bɛle] to bleat
belle [bɛl] *f. of* **beau**
la **belle-sœur** [bɛlsœːr] (*pl.* **belles-sœurs**) sister-in-law
bénir [beniːr] to bless
le **berceau** [bɛrso] cradle
bercer [bɛrse] to rock, soothe, lull
la **Bérézina** (Le Passage de) [berezina] Russian river (branch of the Dnieper) crossed by Napoleon's army in the fateful Russian campaign
le **berger** [bɛrʒe] shepherd
Besançon [bəzɑ̃sɔ̃] town in France
la **besogne** [bəzɔɲ] work
le **besoin** [bəzwɛ̃] need
bête, — [bɛːt] foolish, silly, stupid
la **bête** [bɛːt] animal
le **beuglant** [bøglɑ̃] low-class music hall
beugler [bøgle] to bellow
la **bibliothèque** [bibliɔtɛk] library
bien [bjɛ̃] very, quite, indeed, all right ; — **des** (+ *noun*) many ; **eh** —! well! — **que** although
le **bien** [bjɛ̃] good
bientôt [bjɛ̃to] soon
la **bienveillance** [bjɛ̃vɛjɑ̃ːs] benevolence, good will
le **bijou** [biʒu] jewel ; *pl.* les **bijoux** [biʒu]
le **billard** [bijaːr] billiard table, billiard room, billiards
la **bille** [biːj] billiard ball, marble
le **billet** [bijɛ] ticket, note, bill (*money*) ; — **de faveur** complimentary ticket ; — **doux** love letter
le **bivouac** [bivwak] bivouac (*written also* **bivac** [bivak])
bizarre, — [bizaːr] strange
blanc, blanche [blɑ̃, blɑ̃ːʃ] white
le **blanc** [blɑ̃] white ; chalk (*at billiards*)
blaser [blaze] to blunt, vitiate
le **blé** [ble] wheat
blême, — [blɛːm] pale
le **blessé** [blɛse] wounded man
blesser [blɛse] to wound
la **blessure** [blɛsyːr] wound

bleu, -e [blø] blue
bleuâtre, — [bløɑːtr] bluish
blond, -e [blɔ̃, blɔ̃ːd] blond, fair
le **blond** [blɔ̃] blond
le **bock** [bɔk] glass of beer
le **bœuf** [bœf] ox; *pl.* les **bœufs** [bø]
boire [bwaːr] to drink
le **bois** [bwɑ] wood
la **boîte** [bwat] box
boiter [bwate] to limp
la **bombe** [bɔ̃ːb] bomb
bomber [bɔ̃be] to bulge, jut out
bon, bonne [bɔ̃, bɔn] good, pleasant, good-hearted, kind
Bonaparte [bɔnapart] *m.* street in Paris
le **bonbon** [bɔ̃bɔ̃] sweets, candy
le **bond** [bɔ̃] leap
le **bonheur** [bɔnœːr] happiness
le **bonjour** [bɔ̃ʒuːr] good day
le **bonnet** [bɔnɛ] cap
le **bonsoir** [bɔ̃swaːr] good evening, good night
la **bonté** [bɔ̃te] goodness, kindness
le **bord** [bɔːr] edge, bank, shore, rail
border [bɔrde] to border
le **bosquet** [bɔskɛ] thicket, grove
le **bouc** [buk] he-goat
la **bouche** [buʃ] mouth
la **bouchée** [buʃe] mouthful
la **boucherie** [buʃri] slaughter
bouder [bude]: **se** — to be sulky toward each other, pout at each other
bouffi, -e [bufi] puffed up, swollen
bouger [buʒe] to budge, move
le **boui-boui** [bwibwi] cabaret
le **boulanger** [bulɑ̃ʒe] baker
la **boule** [bul] ball
le **boulet** [bulɛ] cannon ball, ball
le **boulevard** [bulvaːr] boulevard
bouleverser [bulvɛrse] to upset, overturn, agitate
bouquiner [bukine] to read old books
bourbeux, bourbeuse [burbø, burbøːz] miry, muddy
le **bourdonnement** [burdɔnmɑ̃] buzzing
bourdonner [burdɔne] to buzz, hum
bourgeois, -e [burʒwa, burʒwaːz] bourgeois, middle-class
le **bourgeois** [burʒwa] member of the middle class
bourgeonner [burʒɔne] to form a scar, heal
le **bourreau** [buro] executioner, tormentor
le **bout** [bu] end, tip; bit
la **bouteille** [butɛːj] bottle
la **boutique** [butik] shop
le **bouton** [butɔ̃] button
le **boyau** [bwajo] trench
le **brancard** [brɑ̃kaːr] stretcher
le **branchage** [brɑ̃ʃaːʒ] branches
la **branche** [brɑ̃ːʃ] branch
le **bras** [bra *or* brɑ] arm; **à tour de** — with all one's might
brave, — [braːv] worthy
bredouiller [brədуje] to sputter, stutter, jabber
bref [brɛf] *adv.* in short, in a word

bref, brève [brɛf, brɛːv] short, brief
breton, bretonne [brətɔ̃, brətɔn] Breton, of Brittany
le **brigand** [brigɑ̃] brigand, highwayman
brillant, -e [brijɑ̃, brijɑ̃ːt] brilliant, shining
briller [brije] to shine
la **brioche** [briɔʃ] cake
briser [brize] to break, break down
le **broc** [bro] jug, pitcher, quart measure
brosser [brɔse] to brush
le **brouillard** [brujaːr] fog
brouiller [bruje] to mix up
brouter [brute] to browse, nibble
broyer [brwaje] to crush
bruiner [brɥine] to drizzle
le **bruit** [brɥi] noise, report
brûlant, -e [brylɑ̃, brylɑ̃ːt] burning
brûler [bryle] to burn, scorch; — **la cervelle** to blow out one's brains
la **brûlure** [brylyːr] scalding, burning
la **brume** [brym] fog, mist
brun, -e [brœ̃, bryn] dark
brusquement [bryskəmɑ̃] bruskly, quickly
brutal, -e [brytal] brutal
brutalement [brytalmɑ̃] brutally
bruyamment [bryjamɑ̃] noisily
bruyant, -e [bryjɑ̃, bryjɑ̃ːt] noisy
le **buisson** [bɥisɔ̃] bush
le **bulletin** [byltɛ̃] bulletin
busqué, -e [byske] *part.* arched
but [by] *p. def. of* **boire**
buvant [byvɑ̃] *pr. p. of* **boire**
le **buveur** [byvœːr] drinker

C

c' *see* **ce**
ça [sa] *pro.* that. *Abbre. of* **cela**
le **cabaret** [kabarɛ] tavern, cabaret
la **cabine** [kabin] cabin
le **cabinet** [kabinɛ] office
cabrer (se) [kabre] to rear, fly into a passion
cacher [kaʃe] to hide
le **cachet** [kaʃɛ] stamp; **au** — for one evening only
la **cachette** [kaʃɛt] hiding place
le **cadavre** [kadɑːvr] dead body
le **cadeau** [kado] present, gift; *pl.*, les **cadeaux** [kado]
la **cadence** [kadɑ̃ːs] cadence, measure
Cadenet [kadnɛ] city in the département de Vaucluse
le **café** [kafe] coffee, café; — **chantant** music hall, café with music
le **café-concert** [kafekɔ̃sɛːr] cabaret
cahoter [kaɔte] to jolt
le **caillou** [kaju] pebble; *pl.* les **cailloux** [kaju]
la **caisse** [kɛs] case, chest, box, treasury
le **caisson** [kɛsɔ̃] ammunition wagon
Calabre [kalabr] *f.* Calabria,

a province in southern Italy, opposite Sicily

le **calcul** [kalkyl] calculation

le **calepin** [kalpɛ̃] notebook

le **calicot** [kaliko] shopman

calme, — [kalm] calm, quiet, even

le **calme** [kalm] calm, lull; tranquillity

calmer [kalme] to quiet

le **camarade** [kamarad] comrade

la **campagne** [kɑ̃paɲ] country, campaign

camper [kɑ̃pe] to encamp

le **canard** [kanaːr] duck

le **candidat** [kɑ̃dida] candidate

candide, — [kɑ̃did] frank

la **canne** [kan] cane

le **canon** [kanɔ̃] cannon

la **canonnade** [kanɔnad] cannonading

le **canonnier** [kanɔnje] gunner

le **canot** [kano] ship's boat

le **canotier** [kanɔtje] bargeman

çanter [sɑ̃te] to sing (*Provençal dialect*)

capable, — [kapabl] capable

le **capitaine** [kapitɛn] captain

le **caporal** [kapɔral] corporal; *pl.* les **caporaux** [kapɔro]

la **capote** [kapɔt] large coat with hood

le **caprice** [kapris] caprice

car [kaːr] *conj.* for

la **carabine** [karabin] rifle

le **caractère** [karaktɛːr] character

le **carambolage** [karɑ̃bɔlaːʒ] carom; reverberating cannonade

caressant, -e [karɛsɑ̃, karɛsɑ̃ːt] caressing

la **caresse** [karɛs] caress

caresser [karɛse] to caress

le **caricaturiste** [karikatyrist] caricaturist

le **carnage** [karnaːʒ] slaughter

carré, -e [kare] square

le **carré** [kare] square

la **carrière** [karjɛːr] career

la **carriole** [karjɔl] covered carriage

la **carte** [kart] card, ticket

le **carton** [kartɔ̃] cardboard

le **cas** [kɑ] event, case

la **cascade** [kaskad] cascade

le **casier** [kɑzje] rack

le **casque** [kask] helmet

cassant, -e [kɑsɑ̃, kɑsɑ̃ːt] brittle; abrupt, bluff, gruff

cassé, -e [kɑse] cracked

le **casse-cou** [kɑsku] hurdle; **à —** in breakneck manner

casser [kɑse] to break, break off

la **casserole** [kasrɔl] saucepan

le **castor** [kastɔːr] beaver

la **catastrophe** [katastrɔf] catastrophe

la **catégorie** [kategɔri] category

la **cathédrale** [katedral] cathedral

catholique [katɔlik] *m. or f.* Catholic

la **cause** [koːz] cause; **à — de** because of; **gain de —** decision

causer [koze] to cause; chat

la **cave** [kaːv] cellar

la **caverne** [kavɛrn] cave

ce, cet, cette (*pl.* **ces**) [sə,

sɛt, sɛt, sə] *dem. adj.* this, that
ceci [səsi] *dem. pro.* this
céder [sede] to yield, give up
la **ceinture** [sɛ̃tyːr] belt; — **de sauvetage** life preserver
cela [səla] *dem. pro.* that
célèbre, — [selɛbr] celebrated
la **célébrité** [selebrite] celebrated person, celebrity
celle [sɛl] (*see* **celui**) this one, that one
celui, celle [səlɥi, sɛl] (*pl.* **ceux** [sø], **celles**) *dem. pro.* this, that, this one; — **-ci,** — **-là** the latter, the former; — **qui** he who, etc.
la **cendre** [sɑ̃ːdr] ashes, cinders
cent [sɑ̃] *card.* one hundred
le **centre** [sɑ̃ːtr] center
cependant [səpɑ̃dɑ̃] *adv. and conj.* however, meantime
le **cerceau** [sɛrso] hoop
le **cercueil** [sɛrkœːj] coffin
la **cérémonie** [seremɔni] ceremony
certain, -e [sɛrtɛ̃, sɛrtɛn] certain
certes [sɛrt] certainly, indeed
la **certitude** [sɛrtityd] certainty
le **cerveau** [sɛrvo] brain
la **cervelle** [sɛrvɛl] brains, brain
la **cesse** [sɛs] ceasing
cesser [sɛse] *tr. and intr.* to cease, quit, stop
ceux [sø] (*see* **celui**) these, those
chacun, chacune [ʃakœ̃, ʃakyn] *pro.* each, each one
le **chagrin** [ʃagrɛ̃] grief, pain
la **chair** [ʃɛːr] flesh
la **chaire** [ʃɛːr] pulpit, professorial chair
la **chaise** [ʃɛːz] chair
la **chaleur** [ʃalœːr] heat
la **Chambre** [ʃɑ̃ːbr] Chamber of Deputies, *i.e.*, House of Representatives
la **chambre** [ʃɑ̃ːbr] room
le **champ** [ʃɑ̃] field; — **de Mars,** an immense square in the southwestern section of Paris
le **champagne** [ʃɑ̃paɲ] champagne
les **Champs-Élysées** [ʃɑ̃zelize] *m. pl.* Elysian Fields; Champs-Élysées (*avenue in Paris*)
chanceler [ʃɑ̃sle] to waver, stagger
changeant, -e [ʃɑ̃ʒɑ̃, ʃɑ̃ʒɑ̃ːt] changing
changer [ʃɑ̃ʒe] to change; **se** — to be changed
la **chanson** [ʃɑ̃sɔ̃] song
le **chant** [ʃɑ̃] song
chanter [ʃɑ̃te] to sing, chant; (*in derision*) jabber
le **chapeau** [ʃapo] hat
le **chapelet** [ʃaplɛ] chaplet, rosary
le **chapitre** [ʃapitr] chapter
le **chapon** [ʃapɔ̃] capon; broth
chaque, — [ʃak] each
le **charbonnier** [ʃarbɔnje] charcoal-burner
la **charge** [ʃarʒ] load; charge; **à la** — to the attack; **femme de** — housekeeper
le **chargement** [ʃarʒmɑ̃] load
charger [ʃarʒe] to load, put in charge

le **chariot** [ʃarjo] wagon
charmant, -e [ʃarmɑ̃, ʃarmɑ̃:t] charming
le **charme** [ʃarm] charm
charmer [ʃarme] to charm
la **charnière** [ʃarnjɛ:r] hinge, joint
la **chasse** [ʃas] hunt, hunting
chasser [ʃase] to drive away
le **chat** [ʃa] cat
le **château** [ʃɑto] castle
le **Châtelet** [ʃɑtlɛ] The Châtelet (*a large theater in Paris*)
le **châtiment** [ʃɑtimɑ̃] chastisement
chaud, -e [ʃo, ʃod] warm, hot
chauffer [ʃofe] to warm
le **chauffeur** [ʃofœ:r] driver
la **chaumière** [ʃomjɛ:r] thatched cottage
chausser [ʃose] to put on shoes
chavirer [ʃavire] to capsize
le **chef** [ʃɛf] chief, leader; **médecin-** — head doctor, superior
le **chef-d'œuvre** [ʃɛdœ:vr] masterpiece
le **chemin** [ʃəmɛ̃] way, road; — **de fer** railway
la **cheminée** [ʃəmine] chimney, fireplace
cheminer [ʃəmine] to go on one's way
la **chemise** [ʃəmi:z] shirt
le **chêne** [ʃɛ:n] oak
cher, chère [ʃɛ:r] dear
chercher [ʃɛrʃe] to search, seek, get, look for; attempt to get
chéri, -e [ʃeri] beloved
le **cheval** [ʃəval] horse; *pl.* les **chevaux** [ʃəvo]; **à** — on horseback
le **chevalier** [ʃəvalje] cavalier
la **chevelure** [ʃəvly:r] head of hair, hair
Cheverino [ʃəvərino] Russian fort captured by Napoleon (1812)
le **chevet** [ʃəvɛ] head (*of a bed*)
le **cheveu** [ʃəvø] hair
chevrotant, -e [ʃəvrɔtɑ̃, ʃəvrɔtɑ̃:t] tremulous, quivering
chevroter [ʃəvrɔte] to speak *or* sing tremulously
chez [ʃe] *prep.* at the house of, among
le **chien** [ʃjɛ̃] dog
le **chiffre** [ʃifr] number, figure
Chimay [ʃimɛ] *this hotel was a part of the buildings of the École des Beaux-Arts*
la **chimère** [ʃimɛ:r] idle fancy, myth, chimera
chinois, -e [ʃinwa, ʃinwa:z] Chinese
le **Chinois** [ʃinwa] Chinese, Chinaman
chirurgical, -e [ʃiryrʒikal] surgical
le **chirurgien** [ʃiryrʒjɛ̃] surgeon
le **chloroforme** [klɔrɔfɔrm] chloroform
le **choc** [ʃɔk] shock
le **chocolat** [ʃɔkɔla] chocolate
le **chœur** [kœ:r] choir
choisir [ʃwazi:r] to choose
choquer [ʃɔke] to shock
la **chose** [ʃo:z] thing; **autre** — something else; **Le Petit**

Chose Little " What's His Name "
la **chronique** [krɔnik] chronicle
le **chuchotement** [ʃyʃɔtmɑ̃] whispering
chut [ʃːt] *interj.* hush !
la **chute** [ʃyt] fall ; failure
ci-dessous [sidsu] below (-mentioned)
ci-dessus [sidsy] above (-mentioned)
le **ciel** [sjɛl] sky, heaven ; *pl.* les **cieux** [sjø]
la **cigale** [sigal] grasshopper
le **cigare** [sigaːr] cigar
la **cigarette** [sigarɛt] cigarette
cinquante [sɛ̃kɑ̃ːt] *card.* fifty
cinquante-six [sɛ̃kɑ̃ːtsis] *card.* fifty-six
le **cintre** [sɛ̃ːtr] top gallery (*theater*)
le **cirage** [siraːʒ] blacking ; waxing
la **circonstance** [sirkɔ̃stɑ̃ːs] circumstance ; **vu la** — considering the circumstance
la **cire** [siːr] wax
cirer [sire] to wax
les **ciseaux** [sizo] *m. pl.* scissors
la **citation** [sitɑsjɔ̃] citation (*for bravery*)
citer [site] to cite, quote
le **citoyen** [sitwajɛ̃] citizen
citoyenne [sitwajɛn] *f. of* **citoyen**
la **civilisation** [sivilizɑsjɔ̃] civilization
clair, -e [klɛːr] *adj. and adv.* clear, light-colored, bright
la **claire-voie** [klɛːrvwɑ] lattice gate
la **clairté** [klɛrte] light, clearness (*modern spelling is* **clarté**)
la **clameur** [klamœːr] uproar
la **claque** [klak] smack, slap
claquer [klake] to slap, slam (*of doors*)
la **clarté** [klarte] light, clearness
classique, — [klasik] classic
la **clavicule** [klavikyl] collar-bone
la **clef** [kle] key
le **clerc** [klɛːr] clerk (*church*)
le **cliché** [kliʃe] cut for a picture (*printing*)
cligner [kliɲe] to blink, wink
le **clinquant** [klɛ̃kɑ̃] tinsel
la **cloche** [klɔʃ] large bell
la **cloison** [klwazɔ̃] bulkhead
clopin-clopant [klɔpɛ̃klɔpɑ̃] *adv.* hobbling along, bumpety-bump
clore [klɔːr] to close (*defective and little used*)
le **clou** [klu] nail ; " hit "
cocasse, — [kɔkas] comical
le **cocher** [kɔʃe] coachman
le **cœur** [kœːr] heart
cogner [kɔɲe] to strike
la **cohorte** [kɔɔrt] cohort
coiffer [kwafe] to dress the hair
le **coin** [kwɛ̃] corner
coincer [kwɛ̃se] to wedge
la **colère** [kɔlɛːr] anger
le **colis** [kɔli] package, case
coller [kɔle] to glue, cling, paste
le **collier** [kɔlje] necklace
la **colline** [kɔlin] hill
Cologne [kɔlɔɲ] *m.* Cologne
le **colonel** [kɔlɔnɛl] colonel

la **colonne** [kɔlɔn] column
colorer [kɔlɔre] to color
combattre [kõbatr] to fight
combien [kõbjɛ̃] how much, how many
la **combinaison** [kõbinɛzõ] combination
combiner [kõbine] to combine
comble, — [kõ:bl] crowded, heaping full
combler [kõble] to pour; — **de malheur** to crown all with misfortune
comique, — [kɔmik] comic
le **commandement** [kɔmãdmã] command
commander [kɔmãde] to command, order, give orders
comme [kɔm] *adv. and conj.* as, like, as if
le **commencement** [kɔmãsmã] beginning
commencer [kɔmãse] to begin
comment [kɔmã] *adv. and interj.* how
le **commerce** [kɔmɛrs] business
commode, — [kɔmɔd] comfortable, easy
commodément [kɔmɔdemã] comfortably
commun, commune [kɔmœ̃, kɔmyn] common
la **commune** [kɔmyn] commune, municipality
la **communion** [kɔmynjõ] communion
communiquer [kɔmynike] to communicate
la **compagne** [kõpaɲ] companion, helper, wife
la **compagnie** [kõpaɲi] company
le **compagnon** [kõpaɲõ] companion
la **comparaison** [kõparɛzõ] comparison
comparer [kõpare] to compare
la **compassion** [kõpasjõ] compassion, pity
compatriote [kõpatriɔt] *m. or f.* compatriot, fellow-countryman
compenser [kõpãse] to compensate, make up for
complètement [kõplɛtmã] completely
la **complexité** [kõplɛksite] complexity
complice [kõplis] *m. or f.* accomplice
le **compliment** [kõplimã] compliment
complimenter [kõplimãte] to compliment
compliquer [kõplike] to complicate
comporter [kõpɔrte] to allow; **se** — to behave
composer [kõpoze] to compose
la **composition** [kõpozisjõ] composition
comprendre [kõprã:dr] to understand; include
comprenez [kõprɔne], **comprennent** [kõprɛn], **comprenons** [kõprɔnõ] *pr. ind. of* **comprendre**
compris [kõpri] *p. def.* of **comprendre**

compromettre [kɔ̃prɔmɛtr] to compromise
le **compte** [kɔ̃:t] account; **rendre** — to give an account
compter [kɔ̃te] to count
concéder [kɔ̃sede] to grant
la **conception** [kɔ̃sɛpsjɔ̃] notion
le **concert** [kɔ̃sɛ:r] concert
concevoir [kɔ̃səvwa:r] to conceive
le **concierge** [kɔ̃sjɛrʒ] concierge, doorkeeper, janitor
conclu [kɔ̃kly] *p. p. of* **conclure**
conclure [kɔ̃kly:r] to conclude
la **conclusion** [kɔ̃klyzjɔ̃] conclusion
le **concours** [kɔ̃ku:r] meeting; competition
condamner [kɔ̃dane] to condemn
condenser [kɔ̃dɑ̃se] to condense
la **condition** [kɔ̃disjɔ̃] condition, circumstances
conduire [kɔ̃dɥi:r] to conduct
conduisait [kɔ̃dɥizɛ] *imp. ind. of* **conduire**
conduisent [kɔ̃dɥi:z] *pr. ind. of* **conduire**
conduit [kɔ̃dɥi] *p. p. of* **conduire**
la **conduite** [kɔ̃dɥit] conduct
le **cône** [ko:n] cone
la **confession** [kɔ̃fɛsjɔ̃] confession
la **confiance** [kɔ̃fjɑ̃:s] confidence
confiant, -e [kɔ̃fjɑ̃, kɔ̃fjɑ̃:t] unsuspecting, confident
confier [kɔ̃fje] to confide
la **confiture** [kɔ̃fity:r] preserves
confondre [kɔ̃fɔ̃:dr]: **se** — to be confounded, confused
confus, -e [kɔ̃fy, kɔ̃fy:z] confused, crestfallen
la **confusion** [kɔ̃fyzjɔ̃] confusion
le **congé** [kɔ̃ʒe] leave
le **conjuré** [kɔ̃jyre] conspirator
connaiss-ais, -ait, -aient [kɔnɛsɛ] *imp. ind. of* **connaître**
connaître [kɔnɛ:tr] to be acquainted with, know
connu [kɔny] *p. p. of* **connaître**
connut [kɔny] *p. def. of* **connaître**
conquérir [kɔ̃keri:r] to conquer
conquis [kɔ̃ki] *p. p. and p. def. of* **conquérir**
la **conscience** [kɔ̃sjɑ̃:s] conscience, consciousness
consciencieusement [kɔ̃sjɑ̃sjøzmɑ̃] conscientiously
conscrit, -e [kɔ̃skri, kɔ̃skrit] conscript
le **conscrit** [kɔ̃skri] conscript, drafted soldier
le **conseiller** [kɔ̃seje] counselor
le **consentement** [kɔ̃sɑ̃tmɑ̃] consent
consentir [kɔ̃sɑ̃ti:r] to agree, consent
consentit [kɔ̃sɑ̃ti] *p. def. of* **consentir**
conservateur, conservatrice [kɔ̃sɛrvatœ:r, kɔ̃sɛrvatris] conservative
la **conserve** [kɔ̃sɛrv] preserves
conserver [kɔ̃sɛrve] to preserve

considérable, — [kɔ̃siderabl] considerable ; important
considérablement [kɔ̃siderabləmɑ̃] considerably
considérer [kɔ̃sidere] to consider, look at
consister [kɔ̃siste] to consist
la **consolation** [kɔ̃sɔlɑsjɔ̃] consolation
consoler [kɔ̃sɔle] to console ; **se —** to be consoled
le **consommateur** [kɔ̃sɔmatœːr] drinker, patron
consommer [kɔ̃sɔme] to finish
la **constellation** [kɔ̃stɛlɑsjɔ̃] constellation
constituer [kɔ̃stitɥe] to constitute
la **construction** [kɔ̃stryksjɔ̃] construction
consulter [kɔ̃sylte] to consult
le **contact** [kɔ̃takt] contact
le **conte** [kɔ̃ːt] short story, tale
la **contemplation** [kɔ̃tɑ̃plɑsjɔ̃] contemplation
contempler [kɔ̃tɑ̃ple] to contemplate
contemporain, -e [kɔ̃tɑ̃pɔrɛ̃, kɔ̃tɑ̃pɔrɛn] contemporary
la **contenance** [kɔ̃tnɑ̃ːs] countenance
contenir [kɔ̃tniːr] to contain, restrain, hold in check
content, -e [kɔ̃tɑ̃, kɔ̃tɑ̃ːt] happy, glad, satisfied
le **contentement** [kɔ̃tɑ̃tmɑ̃] contentment
conter [kɔ̃te] to tell, recount, relate
la **contestation** [kɔ̃tɛstɑsjɔ̃] dispute
continrent [kɔ̃tɛ̃ːr], **contins** [kɔ̃tɛ̃] *p. def. of* **contenir**
continu, -e [kɔ̃tiny] continuous
continuer [kɔ̃tinɥe] to continue
contracter [kɔ̃trakte] to contract
la **contradiction** [kɔ̃tradiksjɔ̃] contradiction
la **contrainte** [kɔ̃trɛ̃ːt] constraint
contraire, — [kɔ̃trɛːr] contrary ; **au —** on the contrary
le **contraire** [kɔ̃trɛːr] contrary
le **contraste** [kɔ̃trast] contrast
contraster [kɔ̃traste] to contrast
le **contrat** [kɔ̃tra] contract
contre [kɔ̃ːtr] *prep.* against, close to
le **contredit** [kɔ̃trədi] contradiction, counter assertion
la **contrée** [kɔ̃tre] region
le **contremaître** [kɔ̃trəmɛːtr] boatswain's mate
contribuer [kɔ̃tribɥe] to tend, contribute
convaincre [kɔ̃vɛ̃ːkr] to convince
convenablement [kɔ̃vnabləmɑ̃] properly, conveniently
convenir [kɔ̃vniːr] to agree
la **convention** [kɔ̃vɑ̃sjɔ̃] convention
convenu [kɔ̃vny] *p. p. of* **convenir**
la **conversation** [kɔ̃vɛrsɑsjɔ̃] conversation
la **conviction** [kɔ̃viksjɔ̃] conviction, opinion

le **convié** [kɔ̃vje] guest (*invited*)
conviée [kɔ̃vje] *f., of* **convié**
conviendra [kɔ̃vjɛ̃dra] *fut. of* **convenir**
convinmes [kɔ̃vɛ̃:m] *p. def. of* **convenir**
convive [kɔ̃vi:v] *m. or f.* guest
convulser [kɔ̃vylse] to convulse
le **cor** [kɔ:r] horn
le **corbeau** [kɔrbo] crow
le **cordage** [kɔrda:ʒ] rope
cordial, -e [kɔrdjal] cordial
la **Corne d'Or** [kɔrn(ə)dɔ:r] Golden Horn *or* bay of Constantinople
le **corps** [kɔ:r] body; — **à** — hand to hand
correct, -e [kɔrɛkt] accurate
la **correspondance** [kɔrespɔ̃dɑ̃:s] correspondence
le **corridor** [kɔridɔ:r] lobby, corridor
corrupteur, corruptrice [kɔryptœ:r, kɔryptris] corrupt
le **corsage** [kɔrsa:ʒ] blouse, waist
le **costume** [kɔstym] costume
la **côte** [ko:t] slope, coast
le **côté** [kote] side; **à** — **de** by the side of
le **coteau** [kɔto] hill, slope
côtoyer [kotwaje] to skirt, go by the side of, border on
le **cou** [ku] neck
couchant, -e [kuʃɑ̃, kuʃɑ̃:t] setting
le **couchant** [kuʃɑ̃] sunset
couché, -e [kuʃe] lying down
le **couché** [kuʃe] bed
coucher [kuʃe] to put to bed, sleep; **se** — to go to bed, lie down
le **coucou** [kuku] cuckoo
le **coude** [kud] elbow
la **coudée** [kude] cubit
le **coudoiement** [kudwajmɑ̃] rubbing elbows
coudre [kudr] to sew
couler [kule] to flow, run, run down
la **couleur** [kulœ:r] color
le **couloir** [kulwa:r] passage
le **coup** [ku] blow, stroke, shot; — **de pied** kick; — **d'œil** glance; — **de dent** bite; **tout à** — all of a sudden, suddenly
le **coupé** [kupe] coupé
couper [kupe] to cut, sever, cut off
la **cour** [ku:r] court; yard; **faire la** — to court
le **courage** [kura:ʒ] courage
courageusement [kuraʒøzmɑ̃] courageously
le **courant** [kurɑ̃] current
courber [kurbe] to bend
courir [kuri:r] to run
la **couronne** [kurɔn] crown
la **course** [kurs] course, race; **au pas de** — on the run
court, -e [ku:r, kurt] short
courut [kury] *p. def. of* **courir**
le **cousin** [kuzɛ̃] cousin
cousine [kuzin] *f. of* **cousin**
le **coussin** [kusɛ̃] cushion
le **couteau** [kuto] knife
le **coutelas** [kutla] cutlass
le **coutelier** [kutəlje] cutler
coûter [kute] to cost, be

costly; **il en coûtera** it will cost dearly
la **coutume** [kutym] custom
le **couvert** [kuvɛːr] cover; **à** — protected, under cover
la **couverture** [kuvɛrtyːr] covering
couvrir [kuvriːr] to cover; **se** — to be covered
cracher [kraʃe] to spit
la **craie** [krɛ] chalk
craignais [krɛɲɛ] *imp. ind. of* **craindre**
craindre [krɛ̃ːdr] to fear, dread
crains, craint [krɛ] *pr. ind. sing. of* **craindre**
la **crainte** [krɛ̃ːt] fear; **de** — **que** lest
craintif, craintive [krɛ̃tif, krɛ̃tiːv] fearful
le **cramoisi** [kramwazi] crimson
cramponner [krɑ̃pɔne]: **se** — to cling
le **crâne** [krɑːn] skull
cravater [kravate] to wear a cravat
crayeux, crayeuse [krɛjø, krɛjøːz] of chalk, chalky
la **création** [kreɑsjɔ̃] creation
la **créature** [kreatyːr] creature
créer [kree] to create
le **créneau** [kreno] pinnacle, battlement
creusé, -e [krøze] hollowed, careworn
creuser [krøze] to dig, hollow out
creux, creuse [krø, krøːz] hollow
le **cri** [kri] cry, yell
crier [krie] to cry, call
le **crime** [krim] crime
la **crise** [kriːz] crisis
le **cristal** [kristal] crystal; *pl.*, les **cristaux** [kristo]
cristi [kristi] *interj.* gracious!
le **critique** [kritik] critic
la **critique** [kritik] criticism
croient, crois [krwɑ] *pr. ind. of* **croire**
croire [krwaːr] to trust, have faith in, believe; — **à** to believe in, expect
la **croix** [krwɑ] cross
crouler [krule] to crumble
croyant [krwajɑ̃] *pr. p. of* **croire**
cru [kry] *p. p. of* **croire**
cruel, cruelle [kryɛl] cruel
cruellement [kryɛlmɑ̃] cruelly
crus, crut [kry] *p def. of* **croire**
cueillir [kœjiːr] to gather
la **cuiller** [kɥijɛːr] spoon
la **cuirasse** [kɥiras] breastplate
cuire [kɥiːr] to cook
la **cuisine** [kɥizin] kitchen
le **cuisinier** [kɥizinje] cook
cuisinière [kɥizinjɛːr] *f. of* **cuisinier**
la **cuisse** [kɥis] thigh
le **cuivre** [kɥiːvr] copper, brass; —**s** brass instruments (*in an orchestra*)
culbuter [kylbyte] to cripple, hurl down
le **cul-de-jatte** [kyl də ʒat] legless cripple
cultiver [kyltive] to cultivate
le **curé** [kyre] parish priest
curieux, curieuse [kyrjø, kyrjøːz] curious
la **curiosité** [kyrjozite] curiosity

la **cuvette** [kyvɛt] washbasin
le **cylindre** [silɛ̃:dr] cylinder
cyniquement [sinikmɑ̃] cynically

D

d' *see* **de**
d'après [dapre] adapted from, from
daigner [dɛɲe] to deign
le **dais** [dɛ] canopy
la **dalle** [dal] flagstone, slab of stone
la **dame** [dam] lady (*also* doll)
le **danger** [dɑ̃ʒe] danger
dans [dɑ̃] *prep.* in
la **danse** [dɑ̃:s] dance
danser [dɑ̃se] to dance
le **danseur** [dɑ̃sœ:r] dancer
danseuse [dɑ̃sø:z] *f. of* **danseur**
davantage [davɑ̃ta:ʒ] more
David, Félicien [david, felisjɛ̃] French composer (1810–1876)
Davy [devi] English chemist who invented the miner's safety-lamp
de [də] *prep.* from, by, at, in regard to, with; — **ma vie** in my life; — **retour** returned, after returning
déballer [debale] to unpack
débarquer [debarke] to disembark, land
débarrasser [debarase] to free
débattre [debatr] to debate; **se** — to struggle
débile, — [debil] weak
debout [dəbu] upright, standing
débrouiller [debruje] to straighten out
le **début** [deby] beginning
la **décharge** [deʃarʒ] discharge
décharné, -e [deʃarne] emaciated
déchiffrer [deʃifre] to decipher
déchirer [deʃire] to tear, rend
décidément [desidemɑ̃] decidedly
décider [deside] to decide; **se** — to decide, make up one's mind
la **déclaration** [deklarɑsjɔ̃] declaration
déclarer [deklare] to declare
décolleté, -e [dekɔlte] open-breasted; low-necked, in a low-necked dress
le **décor** [dekɔ:r] embellishment, stage scenery
la **décoration** [dekɔrɑsjɔ̃] decoration
découdre [dekudr] to unstitch, unsew, rip
découper [dekupe] to cut off
décousu [dekuzy] *p. p. of* **découdre**
découvert [dekuvɛ:r] *p. p. of* **découvrir**
découvrir [dekuvri:r] to discover, uncover
décrire [dekri:r] to describe
décrivez [dekrive] *imv. of* **décrire**
décroître [dekrwa:tr] to settle down, diminish
dédaigner [dedɛɲe] to disdain
dédaigneux, dédaigneuse [dedɛɲø, dedɛɲø:z] disdainful
dedans [dədɑ̃] inside, within

défaire [defɛːr] to undo; **se — de** to get rid of
le **défaut** [defo] weak side
défendre [defɑ̃ːdr] to defend, prohibit; **se —** to defend one's self
la **défense** [defɑ̃ːs] defense
le **défenseur** [defɑ̃sœːr] defender
le **déficit** [defisit]: **en —** deficient, in arrears
défier [defje] to defy, challenge, dare
définir [definiːr] to define
dégagé, -e [degaʒe] unconcerned, detached
dégager [degaʒe] to disengage
la **dégringolade** [degrɛ̃gɔlad] downfall, downward course
le **déguisement** [degizmɑ̃] disguise
dehors [dəɔːr] *adv. and subst.* outside
déjà [deʒa] already
le **déjeuner** [deʒœne] breakfast
delà [dəla]: **au —** *adv.* beyond; **au- — de** *prep.* beyond
délicat, -e [delika, delikat] delicate
la **délicatesse** [delikatɛs] delicacy
délicieux, délicieuse [delisjø, delisjøːz] delightful
le **délire** [deliːr] delirium
le **déluge** [delyːʒ] flood
demain [dəmɛ̃] tomorrow
demander [dəmɑ̃de] to ask, ask for, demand
le **déménagement** [demenaʒmɑ̃]: **voiture de —** moving van
démesuré, -e [demәzyre] immoderate, huge
la **demeure** [dəmœːr] dwelling, home; **mettre en —** to enjoin, call upon (*to do something*)
demeurer [dəmœre] to remain, live
demi, -e [dəmi] half; **— -nu** half-naked; **à —** halfway
la **démission** [demisjɔ̃] dismissal, resignation
la **demi-torpeur** [dəmitɔrpœːr] dozing
le **démocrate** [demɔkrat] democrat
démocratique,—[demɔkratik] democratic
démodé, -e [demɔde] out of style
la **demoiselle** [dəmwazɛl] young lady
le **démon** [demɔ̃] demon
démonter [demɔ̃te] to take down, take to pieces; baffle, puzzle; **se —** to be taken to pieces
la **dénégation** [denegɑsjɔ̃] denial
la **dent** [dɑ̃] tooth; **un coup de —** a bite
déparer [depare] to spoil (*appearance*)
le **départ** [depaːr] departure; **point de —** starting point, beginning
dépayser [depeize] to send from home, expatriate
dépêcher [depɛʃe]: **se —** to hasten
les **dépens** [depɑ̃] *m. pl.* expense
la **dépense** [depɑ̃ːs] expense

le **déplacement** [deplasmɑ̃] displacement, change of place; removal
déplaire [deplɛːr] to displease
déplaisais [deplɛzɛ] *imp. of* **déplaire**
déployer [deplwaje] to display; deploy
déplumé, -e [deplyme] plucked
déplut [deply] *p. def. of* **déplaire**
déposer [depoze] to put down, depose
depuis [dəpɥi] *prep.* from, for; *adv.* since; — **que** *conj.* since
le **député** [depyte] deputy, congressman
déraciner [derasine] to uproot
derbouka [dɛrbuka] an Arabian drum
dernier, dernière [dɛrnje, dɛrnjɛːr] last, greatest, youngest
dérobé, -e [derɔbe] secret; **à la —e,** *adv.* stealthily, secretly
dérober [derɔbe] to steal, conceal
dérouler [derule] to unroll, spread out
la **déroute** [derut] confusion, flight
le **derrière** [dɛrjɛːr] rear, back
derrière [dɛrjɛːr] *prep. or adv.* behind, rear, back
dès [dɛ] *prep.* from; — **que** *conj.* as soon as
des [de] = **de** + **les**
désarmer [dezarme] to relent
désavouer [dezavwe] to deny, disown
descendre [desɑ̃ːdr] to descend, go down stairs, come down
descendu [desɑ̃dy] *p. p. of* **descendre**
la **description** [deskripsjõ] description, inventory
désert, -e [dezɛːr, dezɛrt] solitary, unfrequented
le **désert** [dezɛːr] desert
désespéré, -e [dezɛspere] desperate, disheartened
désespérer [dezɛspere] to despair
le **désespoir** [dezɛspwaːr] despair
déshabiller [dezabije] to undress
désigner [deziɲe] to designate, point out
le **désir** [deziːr] desire
désolant, -e [dezɔlɑ̃, dezɔlɑ̃ːt] grievous, distressing
désoler [dezɔle] to grieve
le **désordre** [dezɔrdr] disorder
le **despote** [dɛspɔt] despot
le **dessert** [desɛːr] dessert
dessiner [desine] to design; **se —** to draw
le **dessous** [dəsu] lower part, under side
dessous [dəsu] *adv. or prep.* under; **au- — de** below
le **dessus** [dəsy] top, upper part
dessus [dəsy] *adv. or prep.* above, upon it; **au- — de** above; **par- —** over
la **destinée** [destine] destiny

détacher [detaʃe] to let go; **se** — to stand out
le **détail** [deta:j] detail
déterminer [determinе] to determine
détester [detɛste] to detest
la **détonation** [detɔnɑsjɔ̃] detonation, report
détourner [deturne] to turn aside
détraquer [detrake] to lead astray
la **détresse** [detrɛs] distress
le **détriment** [detrimɑ̃] detriment
détruire [detrɥi:r] to destroy
le **deuil** [dœ:j] mourning, sorrow
deux [dø] *card.* two; **tous** — both
deuxième [døzjɛm] *ord.* second
devancer [dəvɑ̃se] to anticipate, get ahead of, outstrip, outrun, precede
devant [dəvɑ̃] *prep., adv., and subst.* before, in front of, front
devant [dəvɑ̃] *p. p. of* **devoir**
la **devanture** [dəvɑ̃ty:r] front (*of a building*), show window
devenir [dəvni:r] to become
devez [dəve] *pr. ind. of* **devoir**
devient [dəvjɛ̃] *3d sing. pr. ind. of* **devenir**
le **devin** [dəvɛ̃] soothsayer, fakir
deviner [dəvine] to conjecture, guess
devint [dəvɛ̃] *p. def. of* **devenir**
De Viris [de viris] abridged title of the celebrated work of Lhomond, one of the first Latin books put into the hands of French students
devoir [dəvwa:r] must, ought, to owe; **il devait** he was to
le **devoir** [dəvwa:r] duty
dévorer [devɔre] to devour
le **dévouement** [devumɑ̃] devotion, self-sacrifice
dévouer [devwe] to devote
le **dialecte** [djalɛkt] dialect
le **dialogue** [djalɔg] dialogue
le **diamant** [djamɑ̃] diamond
le **diamètre** [djamɛtr] diameter
la **diane** [djan] (*mil.*) reveille, beat of drum at daybreak
Dieu [djø] *m.* God, god
la **différence** [diferɑ̃:s] difference
difficile, — [difisil] difficult
la **difficulté** [difikylte] difficulty
digérer [diʒere] to digest
digne, — [diɲ] dignified, worthy
la **dignité** [diɲite] dignity
le **dilettante** [dilɛtɑ̃:t] dilettante
le **dimanche** [dimɑ̃:ʃ] Sunday; **en villégiature du** — spending the week-end in the country
diminuer [diminɥe] to lessen
le **dîner** [dine] dinner
dîner [dine] to dine
dirai [dire] *fut. of* **dire**
dire [di:r] to say, tell; **vouloir** — to mean
le **directeur** [direktœ:r] director
diriger [diriʒe] to direct; **se** — to go (*toward, to*)
dis [di] *ind. pr. and p. def. of* **dire**

discerner [disɛrne] to discern
le **disciple** [disipl] disciple
la **discipline** [disiplin] discipline, training
discret, discrète [diskrɛ, diskrɛt] discreet
la **discrétion** [diskresjõ] discretion
la **discussion** [diskysjõ] discussion
discuter [diskyte] to argue, discuss
disent [di:z] *pr. ind. of* **dire**
disparaissant [disparɛsã] *pr. p. of* **disparaître**
disparaître [disparɛ:tr] to disappear
la **disparition** [disparisjõ] change, difference
disparu [dispary] *p. p. of* **disparaître**
disposer [dispoze] to arrange; **se** — to prepare
la **disposition** [dispozisjõ] disposition; state of health
la **dispute** [dispyt] dispute, quarrel
disputer [dispyte] to dispute; **se** — to dispute with one another
le **disque** [disk] disc
dissimuler [disimyle] to dissimulate, hide
la **dissipation** [disipɑsjõ] dissipation
la **distance** [distã:s] distance
distinct, -e [distɛ̃, distɛ̃:kt] distinct
distingué, -e [distɛ̃ge] distinguished; gentle, manly, ladylike
distinguer [distɛ̃ge] to distinguish, make out
la **distraction** [distraksjõ] distraction
dit [di] **dites** [dit] *pr. ind. of* **dire**
le **dit** [di] assertion
dites [dit] *imv. of* **dire**
la **diva** [diva] lady singer
divers, -e [divɛ:r, divɛrs] diverse, different
la **diversion** [divɛrsjõ] diversion
divin, -e [divɛ̃, divin] divine
la **divinité** [divinite] divinity
dix [dis; di *before a noun beginning with a consonant;* diz *before a noun beginning with a vowel sound*] *card.* ten
dix-huit [dizɥit; dizɥi *before a noun beginning with a consonant*] *card.* eighteen
dix-huitième [dizɥitjɛm] *ord.* eighteenth
dix-neuf [diznœf; diznœ *before a noun beginning with a consonant;* diznœ:v *before a noun beginning with a vowel sound*] *card.* nineteen
dix-sept [dissɛt; dissɛ *before a noun beginning with a consonant*] *card.* seventeen
docile, — [dɔsil] manageable
docte, — [dɔkt] learned
le **docteur** [dɔktœ:r] doctor, learned doctor
la **documentation** [dɔkymãtɑsjõ] documentation; fidelity to facts
le **dogue** [dɔg] bulldog
le **doigt** [dwa] finger
le **doigté** [dwate] fingering

dois, doit [dwa] *pr. ind. of* **devoir**
doivent [dwa:v] *pr. ind. of* **devoir**
domestique, — [dɔmɛstik] domestic
le **domestique** [dɔmɛstik] servant, domestic
dominer [dɔmine] to dominate, overlook
le **don** [dõ] gift
donc [dõ *or* dõ:k] *adv. and interj.* then, therefore, pray, now; accordingly, so
les **données** [dɔne] *f. pl.* principles, facts, given data
donner [dɔne] to give
dont [dõ] *rel. pro.* with which, whose, of whom
la **Dore** [dɔ:r] rapid stream in the département du Puy-de-Dôme
dorloter [dɔrlɔte] to fondle, pet, make much of
dorme [dɔrm] *pr. subj. of* **dormir**
dormir [dɔrmi:r] to sleep
dormit [dɔrmi] *p. def. of* **dormir**
le **dos** [do] back
la **dot** [dɔt] dowry
la **douairière** [dwɛrjɛ:r] dowager
doucement [dusmã] gently, softly, quietly, slowly
la **douceur** [dusœ:r] gentleness
douer [dwe] to endow
la **douleur** [dulœ:r] pain, grief
douloureusement [dulurøzmã] painfully
douloureux, douloureuse [dulurø, dulurø:z] painful
le **doute** [dut] doubt
douter [dute] to doubt; **se — de** to suspect, hesitate
doux, douce [du, dus] sweet, gentle, soft, mild
la **douzaine** [duzɛn] dozen; **demi- —** half-dozen
douze [du:z] *card.* twelve
dramatique, — [dramatik] dramatic
le **drame** [dram] drama
le **drapeau** [drapo] flag
draper [drape] to drape; **se —** to dress one's self
la **draperie** [drapri] drapery
dresser [drɛse] to raise; arrange, prepare for use, lay out; **se —** to rise, spread, approach
droit, -e [drwɑ, drwɑt] straight, erect, right, upright
droit [drwɑ] *adv.* straight, straight on, directly
le **droit** [drwɑ] right
la **droite** [drwɑt] right hand
drôle, — [dro:l] comical, odd
dû [dy] *p. p. of* **devoir**
du [dy] = **de** + **le** with the, from the, of the, some
la **duchesse** [dyʃɛs] duchess
duquel [dykɛl] (**de** + **lequel**) of whom, of which
dur, -e [dy:r] hard
durable, — [dyrabl] durable, lasting
la **Durance** [dyrã:s] rapid river of Provence
durant [dyrã] *prep.* during
durer [dyre] to last
dut [dy] *p. def. of* **devoir**

E

une **eau** [o] water
ébahi, -e [ebai] dumbfounded
éblouir [ebluiːr] to dazzle
ébranler [ebrɑ̃le] to shake
un **écart** [ekaːr] digression
écarté, -e [ekarte] wide apart
écarter [ekarte] to turn aside, put aside
une **échange** [eʃɑ̃ːʒ] exchange
échanger [eʃɑ̃ʒe] to exchange; **s'—** to be exchanged
échapper [eʃape] to escape (*from*), **s'—** to escape (*from*)
une **écharpe** [eʃarp] scarf
une **échelle** [eʃɛl] ladder
un **écho** [eko] echo
échouer [eʃwe] to run aground
un **éclair** [eklɛːr] flash, lightning
éclairer [eklɛre] to light up, lighten, enlighten
un **éclat** [ekla] splinter, fragment; brightness, brilliance
éclatant, -e [eklatɑ̃, eklatɑ̃ːt] shining, brilliant
éclater [eklate] to burst
éclore [eklɔːr] to blossom
une **école** [ekɔl] school
un **écolier** [ekɔlje] school boy, pupil
écorcher [ekɔrʃe] to skin
écouler [ekule] to run, flow out; **s'—** to run, elapse
une **écoute** [ekut] hiding place for listening, listening post
écouter [ekute] to listen to
écraser [ekrɑze] to crush, bruise
écrier [ekrie]: **s'—** to exclaim, cry out
écrire [ekriːr] to write
écrit, -e [ekri, ekrit] *p. p. of* écrire
une **écriture** [ekrityːr] handwriting
un **écrivain** [ekrivɛ̃] writer
écriv-ais, -ait [ekrivɛ], **écriviez** [ekrivje] *imp. ind. of* écrire
écriv-is, -it [ekrivi] *p. def. of* écrire
un **écroulement** [ekrulmɑ̃] caving-in, catastrophe
écrouler [ekrule] to fall in; **s'—** to fall in
une **écume** [ekym] foam
édenté, -e [edɑ̃te] toothless
une **éducation** [edykɑsjɔ̃] education
effacer [efase] to efface, rub *or* blot out
un **effarement** [efarmɑ̃] fright
effarer [efare] to frighten
un **effet** [efɛ] effect; **en —** in reality, indeed
effleurer [eflœre] to skim over, touch lightly
efforcer [efɔrse]: **s'—** to strive
un **effort** [efɔːr] effort
effrayant, -e [efrɛjɑ̃, efrɛjɑ̃ːt] frightful, appalling
effrayer [efrɛje] to frighten
effrontément [efrɔ̃temɑ̃] shamelessly
effroyable, — [efrwɑjabl] frightful
égal, -e [egal] equal; *m. pl.* **égaux** [ego]

un **égal** [egal] equal ; *pl.* des **égaux** [ego]
également [egalmã] equally, likewise
égaler [egale] to equal
un **égard** [egaːr] consideration
égarer [egare] to mislead, bewilder ; **s'**— to get lost
une **église** [egliːz] church
une **églogue** [eglɔg] pastoral poem
un **égoïsme** [egɔism] selfishness
égorger [egɔrʒe] to slaughter
égrener [egrɔne] to fall from the stalk (*fig.*) ; **s'**— to die off
eh [e] *interj.* ah ! ha ! — **bien !** well !
élancer [elãse] to throw ; **s'**— to spring
un **électrum** [elɛktrɔm] alloy of gold and silver
un **éléphant** [elefã] elephant
élève [elɛːv] *m. or f.* pupil
élever [elve] to elevate, rear, bring up ; **s'**— to rise, arise
élire [eliːr] to choose
une **élite** [elit] : **d'**— choice
elle [ɛl] *conj. and disj. pro.* she, it
elle-même [ɛlmɛːm] *see* **lui-même**
un **éloge** [elɔːʒ] praise, eulogy
éloigné, -e [elwaɲe] distant
éloigner [elwaɲe] to remove, send away
une **éloquence** [elɔkãːs] eloquence
un **élytre** [elitr] wing-cover, wing-case (*of insects*)
une **embarcation** [ãbarkɑsjõ] boat ; taking to boats
embarquer [ãbarke] to embark ; **s'**— to embark, go on board
embaumer [ãbome] to perfume
une **embouchure** [ãbuʃyːr] musical tonguing
embraser [ãbrɑze] to inflame
un **embrassement** [ãbrasmã] embrace
embrasser [ãbrase] to embrace, kiss
une **embrasure** [ãbrazyːr] embrasure, window recess
émerveiller [emɛrveje] to amaze
émettre [emɛtr] to utter, give forth
émeut [emø] *pr. ind. of* **émouvoir**
éminemment [eminamã] eminently
emmailloter [ãmajɔte] to swaddle, bind up
emmener [ãmne] to lead *or* take away
une **émotion** [emosjõ] emotion
émouvoir [emuvwaːr] to excite, move ; **s'**— to be moved, affected
empaqueter [ãpakte] to pack up
emparer [ãpare] : **s'**— to take possession of
empêcher [ãpɛʃe] to prevent, keep from
un **empereur** [ãprœːr] emperor
une **emphase** [ãfɑːz] pomposity, emphasis
un **empiètement** [ãpjɛtmã] encroachment, trespass
un **empire** [ãpiːr] empire

emplir [ãpliːr] to fill
un **employé** [ãplwaje] employee
employée [ãplwaje] *f. of* **employé**
employer [ãplwaje] to employ
un **emportement** [ãpɔrtəmã] transport, passion
emporter [ãpɔrte] to carry off *or* away, take away ; **l'—** to prevail, win the day
empresser [ãprese] : **s'—** to be eager, hasten, hurry
emprisonner [ãprizɔne] to imprison, confine
un **emprisonnement** [ãprizɔnmã] imprisonment
emprunter [ãprœ̃te] to borrow
ému [emy] *p. p. of* **émouvoir**
en [ã] *conj. pro.* of it, of that, thereof, therefrom
en [ã] *prep.* in, to, as, in the form of
un **encens** [ãsã] incense
un **enchaînement** [ãʃɛnmã] series, connection
enchaîner [ãʃɛne] to link up, connect up ; charm
enchanter [ãʃãte] to delight, charm
encombrer [ãkõbre] to obstruct, crowd
encore [ãkɔːr] still, again, yet ; — **un** another
encourager [ãkuraʒe] to encourage
une **encyclopédie** [ãsiklɔpedi] encyclopedia
endormi, -e [ãdɔrmi] asleep, sleeping
endormir [ãdɔrmiːr] to put to sleep ; **s'—** to fall asleep
endormit [ãdɔrmi] *p. def. of* **endormir**
endors, endort [ãdɔːr] *pr. ind. of* **endormir**
un **endroit** [ãdrwɑ] place
une **énergie** [enɛrʒi] energy
énergiquement [enɛrʒikmã] energetically
une **enfance** [ãfãːs] childhood
un **enfant** [ãfã] child ; — **-prodige** infant prodigy, wonder, marvel
un **enfantillage** [ãfãtijaːʒ] childishness
enfantin, -e [ãfãtɛ̃, ãfãtin] childish
enfermer [ãfɛrme] to shut up
enfin [ãfɛ̃] finally, in short
enflammer [ãflɑme] to inflame
enfoncer [ãfõse] to sink
enfuir [ãfɥiːr] : **s'—** to flee
un **engagement** [ãgaʒmã] engagement, contract
un **engin** [ãʒɛ̃] engine
enhardir [ãardiːr] to embolden
enjamber [ãʒãbe] to stride over
un **enlèvement** [ãlɛvmã] taking
enlever [ãlve] to take away, take off, raise, remove
un **ennemi** [ɛnmi] enemy
ennuyer [ãnɥije] to bore ; **s'—** to be bored
énorme, — [enɔrm] enormous
une **énormité** [enɔrmite] enormity
enrager (faire) [ãraʒe] to drive mad
enroué, -e [ãrwe] hoarse
enrouer [ãrwe] to make hoarse
enseigner [ãseɲe] to teach

ensemble [ãsɑ̃:bl] together
ensuite [ãsɥit] next
entendre [ãtɑ̃:dr] to hear, understand, agree
enterrer [ãtɛre] to inter, bury; hide
entêter [ãtɛte]: **s'—** to be conceited
un **enthousiasme** [ãtuzjasm] enthusiasm
enthousiaste, — [ãtuzjast] enthusiastic
entier, entière [ãtje, ãtjɛ:r] entire
entièrement [ãtjɛrmã] entirely
entourer [ãture] to surround, enclose
entraîner [ãtrɛne] to drag away, carry away
une **entrave** [ãtra:v] fetters, obstacle
entre [ã:tr] *prep.* between, among
entrecoupé, -e [ãtrəkupe] broken
une **entrée** [ãtre] entry
une **entreprise** [ãtrəpri:z] enterprise
entrer [ãtre] to enter
entrevit [ãtrəvi] *p. def. of* **entrevoir**
entrevoir [ãtrəvwa:r] to catch a glimpse of
énumérer [enymere] to enumerate, count, reckon
envahir [ãvai:r] to invade, take possession of
une **enveloppe** [ãvlɔp] envelope
envelopper [ãvlɔpe] to envelop, wrap up
envers [ãvɛ:r] *prep.* toward
une **envie** [ãvi] desire, longing, envy; **avoir —** to long
environ [ãvirɔ̃] about
envoie [ãvwa] *pr. ind. of* **envoyer**
envoler [ãvɔle]: **s'—** to fly away
envoyer [ãvwaje] to send
épais, épaisse [epɛ, epɛs] thick
une **épaisseur** [epɛsœ:r] thickness
épaissir [epɛsi:r]: **s'—** to get thick
épargner [eparɲe] to spare
une **épaule** [epo:l] shoulder
un **épaulement** [epolmã] breastwork
une **épaulette** [epolɛt] epaulet
une **épée** [epe] sword
éperdu, -e [epɛrdy] bewildered, distracted, frantic
éperdument [epɛrdymã] in a bewildered manner, bewilderedly
un **épicier** [episje] grocer
un **épiderme** [epidɛrm] epidermis, outer skin
épier [epje] to spy, watch
une **épine** [epin] thorn
Épiphanie [epifani] *f.* Epiphany, Twelfth Night
épique, — [epik] epic
une **éponge** [epɔ̃:ʒ] sponge
une **époque** [epɔk] epoch, time
une **épouse** [epu:z] wife
épouser [epuze] to marry
épouvantable, — [epuvãtabl] terrible, appalling
épouvanter [epuvãte] to terrify

un **époux** [epu] husband
une **épreuve** [eprœːv] trial, proof
éprouver [epruve] to experience, feel, test out
épuiser [epɥize] to exhaust
un **équilibre** [ekilibr] equilibrium; **en** — balanced
un **équipage** [ekipaːʒ] crew
éreinté, -e [erẽte] utterly exhausted
un **ergastule** [ɛrgastyl] slaves' prison
errant, -e [erɑ̃, ɛrɑ̃ːt] wandering, roving; lost
errer [ɛre] to wander
une **érudition** [erydisjɔ̃] erudition, high living
une **éruption** [erypsjɔ̃] eruption
un **escalier** [ɛskalje] stairway, staircase
un **esclavage** [ɛsklavaːʒ] slavery
un **esclave** [ɛsklaːv] slave
Espagne [ɛspaɲ] *f.* Spain
une **espèce** [ɛspɛs] species, kind
une **espérance** [ɛsperɑ̃ːs] hope
espérer [ɛspere] to hope, hope for
un **espoir** [ɛspwaːr] hope
un **esprit** [ɛspri] mind, spirit, wit, sense; **faire l'—** to play the wit
esquisser [ɛskise] to outline, sketch
un **essai** [ɛsɛ] essay, attempt
un **essaim** [ɛsɛ̃] swarm, host
essayer [ɛsɛje] to try, make a trial
essentiel, essentielle [ɛsɑ̃sjɛl] essential
essuyer [esɥije] to wipe, wipe dry
estimer [ɛstime] to esteem, value
et [e] *conj.* and
un **établi** [etabli] bench
établir [etabliːr] to establish, set up, fix
un **étage** [etaːʒ] story (*of a house*)
étaler [etale] to spread out
étanche, — [etɑ̃ːʃ] watertight
un **étang** [etɑ̃] pond
étant [etɑ̃] *pr. p. of* **être**
un **état** [eta] state, condition
États-Unis [etazyni] *m.* United States
un **étau** [eto] vice, hand vice
un **été** [ete] summer
éteindre [etɛ̃ːdr] to extinguish
éteint, -e [etɛ̃, etɛ̃ːt] extinguished, softened
un **étendard** [etɑ̃daːr] standard
étendre [etɑ̃ːdr] to extend, stretch out; **s'—** to stretch one's self out
étendu [etɑ̃dy] *p. p. of* **étendre**
une **étendue** [etɑ̃dy] stretch, extent
éternuer [eternɥe] to sneeze
un **éther** [etɛːr] ether
une **étincelle** [etɛ̃sɛl] spark
une **étoffe** [etɔf] stuff, fabric
une **étoile** [etwal] star
un **étonnement** [etɔnmɑ̃] astonishment
étonner [etɔne] to astonish, amaze; **s'—** to be astonished
étouffer [etufe] to stifle
étourdir [eturdiːr] to benumb, befog

étrange, — [etrɑ̃:ʒ] strange
étranger, étrangère [etrɑ̃ʒe, etrɑ̃ʒɛ:r] strange, foreign
un **étranger** [etrɑ̃ʒe] stranger, foreigner
étrangère [etrɑ̃ʒɛ:r] *f. of* **étranger**
une **étrangeté** [etrɑ̃ʒte] strangeness
étrangler [etrɑ̃gle] to choke, strangle
un **être** [ɛ:tr] being
être [ɛ:tr] to be
une **étreinte** [etrɛ̃:t] hand clasping
étriqué, -e [etrike] scanty, narrow
étroit, -e [etrwɑ, etrwɑt] narrow
une **étude** [etyd] study
eu [y] *p. p. of* **avoir**
eurent [y:r], **eus, eut** [y], **eûtes** [yt] *p. def. of* **avoir**
européen, européenne [œrɔpeɛ̃, œrɔpeɛn] European
eusse, eusses, eussent [ys], **eût** [y] *imp. subj. of* **avoir**
eux [ø] *disj. pro.* them (*also* they)
eux-mêmes [ømɛ:m] *pro.* themselves
évader [evade] : **s'**— to make one's escape, break loose; get away
évanouir [evanwi:r] : **s'**— to faint
éveiller [evɛje] to awaken; **s'**— to awake
un **événement** [evɛnmɑ̃] event
un **éventail** [evɑ̃ta:j] fan
éventrer [evɑ̃tre] to rip open, disembowel
un **évêque** [evɛ:k] bishop
évidemment [evidamɑ̃] evidently
éviter [evite] to avoid
évoquer [evɔke] to call up
exact, -e [egzakt] exact
une **exagération** [egzaʒerɑsjɔ̃] exaggeration
exagérer [egzaʒere] to exaggerate
exalter [egzalte] to exalt; **s'**— to become excited
examiner [egzamine] to examine
exaspérer [egzaspere] to inflame, incite
excellent, -e [ɛksɛlɑ̃, ɛksɛlɑ̃:t] excellent
exceller [ɛksɛle] to excel
excentrique, — [ɛksɑ̃trik] eccentric, odd
excepter [ɛksɛpte] to except
exceptionnel, exceptionnelle [ɛksɛpsjɔnɛl] exceptional
un **excès** [ɛksɛ] excess
excessif, excessive [ɛksɛsif, ɛksɛsi:v] : **d'**— in excess
exciter [ɛksite] to arouse
une **exclamation** [ɛksklamɑsjɔ̃] exclamation
une **exclusion** [ɛksklyzjɔ̃] exclusion
excuser [ɛkskyze] to excuse
un **exemple** [egzɑ̃:pl] example; **par** — indeed, really, for example
exercer [egzɛrse] to exercise
une **exigence** [egziʒɑ̃:s] exigency, unreasonable demand

exiler [egzile] to exile
existant, -e [egzistã, egzistã:t] existing, existent; extant
une **existence** [egzistã:s] existence
exister [egziste] to exist
une **expédition** [ɛkspedisjõ] expedition
une **expérience** [ɛksperjã:s] experience
expirer [ɛkspire] to expire
une **explication** [ɛksplikɑsjõ] explanation
expliquer [ɛksplike] to explain
exposer [ɛkspoze] to expose, explain
une **exposition** [ɛkspozisjõ] exposure; abandoning
exprès [ɛkspre] *adv.* expressly
expressif, expressive [ɛkspresif, ɛkspresi:v] expressive
une **expression** [ɛkspresjõ] expression
exprimer [ɛksprime] to express
exquis, -e [ɛkski, ɛkski:z] exquisite
une **extase** [ɛkstɑ:z] ecstasy
exténuer [ɛkstenɥe] to weaken, wear out
extérieur, -e [ɛksterjœ:r] outer, exterior
extraire [ɛkstrɛ:r] to extract
un **extrait** [ɛkstrɛ] extract
extrait [ɛkstrɛ] *p. p. of* **extraire**
extraordinaire, — [ɛkstrɔrdinɛ:r] extraordinary
extrême, — [ɛkstrɛ:m] extreme
extrêmement [ɛkstrɛmmã] extremely
une **extrémité** [ɛkstremite] end

F

la **fable** [fɑ:bl] fable
fabriquer [fabrike] to manufacture, make
fabuleux, fabuleuse [fabylø, fabylø:z] fabulous
la **façade** [fasad] façade, front
la **face** [fas] face, front; **en — de** in front of, in presence of
fâché, -e [fɑʃe] sorry
fâcher [fɑʃe] to anger
facile, — [fasil] easy
facilement [fasilmã] easily
la **facilité** [fasilite] facility, ease
faciliter [fasilite] to make easy
la **façon** [fasõ] fashion, manner
façonner [fasɔne] to fashion, make
le **facteur** [faktœ:r] postman
la **faculté** [fakylte] faculty
faible, — [fɛ:bl] weak, faint, tender
la **faiblesse** [febles] weakness, feebleness
la **faïence** [fajã:s] earthenware, decorated crockery
faillir [faji:r] to come near, just miss
la **faillite** [fajit] bankruptcy
la **faim** [fɛ̃] hunger, appetite
faire [fɛ:r] to make, cause, act, have (*anything done*), say (*when quoting*); — **attention** to pay attention; — **la cour** to court; **l'esprit** to play the wit;

— **peur** to frighten; — **semblant** to pretend; **en** — to do with it; **il fait jour** it is light; — **mal à** to hurt; — **venir** to send for; **se** — to become; **il fait obscur** it is dark; **y** — to help, do good; — **les Rois** to celebrate Twelfth Night

fais-aient, -ais, -ait [fəzɛ], **faisiez** [fəzje] *imp. ind. of* **faire**

faisant [fəzɑ̃] *pr. p. of* **faire**

le **faisceau** [fɛso] pile (*of arms*)

le **fait** [fɛ] fact; **tout à** — wholly, entirely

faites [fɛt] *2d pl. pr. ind. and imv. of* **faire**

fallait [falɛ] *imp. ind. of* **falloir**

falloir [falwaːr] to be necessary, require; **s'en** — to be wanting

fallu [faly] *p. p. of* **falloir**

fallut [faly] *p. def. of* **falloir**

fameux, fameuse [famø, famøːz] famous

familial, -e [familjal] belonging to the family

familiarisé, -e [familjarize] familiarized

familier, familière [familje, familjeːr] familiar

familièrement [familjɛrmɑ̃] familiarly

la **famille** [famiːj] family; **en** — at home

la **famine** [famin] famine

faner [fane] to fade

la **fanfare** [fɑ̃faːr] flourish (*of trumpets*)

fanfaron, fanfaronne [fɑ̃farɔ̃, fɑ̃farɔn] blustering

la **fantaisie** [fɑ̃tɛzi] fancy, imagination

fantasque, — [fɑ̃task] fantastic

fantastique, — [fɑ̃tastik] fantastic

fantastiquement [fɑ̃tastikmɑ̃] fantastically

le **fantôme** [fɑ̃toːm] specter

la **farandole** [farɑ̃dɔl] farandole (*dance in Provence in which a long line of dancers join hands*)

farce, — [fars] funny

le **farceur** [farsœːr] practical joker

le **fard** [faːr] tinsel

le **fardeau** [fardo] burden, weight

farouche, — [faruʃ] wild

fastidieux, fastidieuse [fastidjø, fastidjøːz] tiresome

fatal, -e [fatal] fatal, inevitable, ominous

la **fatigue** [fatig] weariness

fatiguer [fatige] to weary, tire

le **faubourg** [fobuːr] outskirts, suburb

faucher [foʃe] to mow

faudra [fodra] *fut. of* **falloir**

faut [fo] *pr. ind. of* **falloir**

la **faute** [foːt] fault

le **fauteuil** [fotœːj] armchair

la **faveur** [favœːr] favor

favorable, — [favɔrabl] favorable

la **fécondité** [fekɔ̃dite] fecundity, fruitfulness

feindre [fɛ̃:dr] *tr. and intr.*, to feign, pretend, dissemble
le **félibrige** [felibri:ʒ] literary society in southern France to promote dialect poetry
féliciter [felisite] to congratulate
la **femme** [fam] woman, wife; — **de charge** housekeeper; — **de service** stewardess
la **fenêtre** [fənɛ:tr] window
la **fente** [fã:t] crack, chink, opening
le **fer** [fɛ:r] iron; **chemin de** — railway
ferme, — [fɛrm] firm, steady
ferme [fɛrm] *adv.* firmly
fermer [fɛrme] to close
féroce, — [ferɔs] ferocious
fesser [fɛse] to whip
le **festin** [fɛstɛ̃] banquet
la **fête** [fɛ:t] feast, festival, holiday
fêter [fete] to celebrate
le **fétiche** [fetiʃ] fetich
le **feu** [fø] fire, light; — **de salve** salute (*by guns*), salvo, volley; **lance à** — lighted torch, slow match (*for firing a cannon or for setting off fireworks*)
la **feuille** [fœ:j] leaf
feuillu, -e [fœjy] leafy
la **fève** [fɛ:v] bean; charm (*figure*) baked in Twelfth-Night cake
février [fevrie] *m.* February
le **fiacre** [fjakr] cab, carriage
le **fiancé** [fjãse] fiancé, betrothed; *f.* **fiancée**
fiancer [fjãse] to betroth
fidèle, — [fidɛl] faithful
fidèlement [fidɛlmã] faithfully
fier, fière [fjɛ:r] proud
fier [fje]: **se** — to trust
fièrement [fjɛrmã] proudly
la **fièvre** [fjɛ:vr] fever
le **fifre** [fifr] fife
le **figurant** [figyrã] super (*in a ballet or other theatrical troupe*)
la **figure** [figy:r] face
figurer [figyre]: **se** — to imagine
le **fil** [fil] thread
la **fille** [fi:j] daughter, girl; **vieille** — old maid
la **fillette** [fijɛt] little girl, maiden
le **filou** [filu] pickpocket
le **fils** [fis] son
la **fin** [fɛ̃] end
le **fin** [fɛ̃] main point, fine point
fin, -e [fɛ̃, fin] fine, keen, delicate; very
la **finance** [finã:s] finance; cash; financiers
finement [finmã] delicately
finir [fini:r] to finish, end
firent [fi:r], **fis, fit** [fi] *p. def. of* **faire**
fissions [fisjõ] *1st pl. imp. subj. of* **faire**
fît [fi] *3d sing. imp. subj. of* **faire**
fixe, — [fiks] fixed
fixer [fikse] to fix
le **flacon** [flakõ] bottle
flamber [flãbe] to flame, blaze up; **flambé** done for
la **flamme** [flam] flame
le **flanc** [flã] side

flâner [flɑne] to lounge, stroll
le **flâneur** [flɑnœːr] idler
la **flanelle** [flanɛl] flannel
flanquer [flɑ̃ke] to give (*a blow*)
flatter [flate] to flatter
fléchir [fleʃiːr] to give way, stagger
la **fleur** [flœːr] flower
le **fleuve** [flœːv] river
le **flocon** [flɔkɔ̃] flake
floral, -e [flɔral] (*pl.* **floraux** [flɔro]) floral
le **flot** [flo] wave, flood
flotter [flɔte] to float
la **flûte** [flyt] flute
la **foi** [fwɑ] faith; **de bonne** — in good faith
la **foire** [fwaːr] fair
la **fois** [fwa] time; **à la** — at the same time
fol, folle [fɔl] *see* **fou**
la **folie** [fɔli] madness, insanity
foncer [fɔ̃se] to rush upon
le **fond** [fɔ̃] bottom, base, foundation, basis; **à** — thoroughly; **au** — at bottom, in the main, on the whole
fondant, -e [fɔ̃dɑ̃, fɔ̃dɑ̃ːt] melting, dissolving
le **fondateur** [fɔ̃datœːr] founder
fonder [fɔ̃de] to found
fondit [fɔ̃di] *p. def. of* **fondre**
fondre [fɔ̃ːdr] to melt, diminish; pounce upon
font [fɔ̃] *3d pl. pr. ind. of* **faire**
Fontainebleau [fɔ̃tɛnblo] city of the département de Seine-et-Marne, where there is an artillery school
la **force** [fɔrs] force, strength, violence
forcément [fɔrsemɑ̃] necessarily
la **forêt** [fɔrɛ] forest
la **forme** [fɔrm] form, figure
former [fɔrme] to form
formidable, — [fɔrmidabl] formidable
la **formule** [fɔrmyl] formula
formuler [fɔrmyle] to formulate
fort, -e [fɔːr, fɔrt] strong, clever; loud, powerful, capable
fort [fɔːr] *adv.* stoutly, very, much
le **fort** [fɔːr] forte, strength, skill
fortement [fɔrtəmɑ̃] strongly, firmly
fortifier [fɔrtifje] to fortify
fou, folle [fu, fɔl] mad, crazy, wild, freakish (**fol** [fɔl] *is used before a m. sing. noun beginning with a vowel sound*)
le **fou** [fu] madman
la **foule** [ful] crowd
le **four** [fuːr] oven
la **fourchette** [furʃɛt] fork
le **fourneau** [furno] stove, furnace
le **fourré** [fure] thicket
le **foyer** [fwaje] fireside, home
le **fracas** [fraka] crash, noise, row
le **fragment** [fragmɑ̃] scrap
frais, fraîche [frɛ, frɛʃ] fresh, cool, with a fresh complexion
le **franc** [frɑ̃] franc
français, -e [frɑ̃sɛ, frɑ̃sɛːz] French

le **Français** [frɑ̃sɛ] Frenchman
franchir [frɑ̃ʃi:r] to clear, pass over
frappant, -e [frapɑ̃, frapɑ̃:t] striking
frapper [frape] to strike, clap, knock
la **frayeur** [frɛjœ:r] fright
frémir [fremi:r] to shudder
fréquenter [frekɑ̃te] *tr.* to keep company with; *intr.* to visit, associate (with), converse (with)
le **frère** [frɛ:r] brother
le **fripon** [fripɔ̃] rogue
friser [frize] to curl
le **frison** [frizɔ̃] curl
le **frisson** [frisɔ̃] ripple, shudder
frissonner [frisɔne] to shudder, tremble
froid, -e [frwa, frwad] cold
le **froid** [frwa] cold
froidement [frwadmɑ̃] coldly
le **froissement** [frwasmɑ̃] rumpling, offense
froisser [frwase] to offend
frôler [frole] to brush, graze
le **front** [frɔ̃] forehead, brow
frotter [frɔte] to rub
le **fruit** [frɥi] fruit
frustrer [frystre] to baffle, defraud
fuir [fɥi:r] to flee; **se** — to shun one another, fly from one another
la **fuite** [fɥit] flight
fulgurant, -e [fylgyrɑ̃, fylgyrɑ̃:t] flashing
fumailler [fymaje] to smoke a little all the time
la **fumée** [fyme] smoke
fumer [fyme] to smoke
la **fumerie** [fymri] smoking
fûmes [fym], **fus** [fy], **furent** [fy:r], **fut** [fy] *p. def. of* **être**
funèbre, — [fynɛbr] funeral, funereal; dismal
les **funérailles** [fynera:j] *f. pl.* funeral
la **fureur** [fyrœ:r] fury
la **furie** [fyri] fury
furieux, furieuse [fyrjø, fyrjø:z] *adj. and subst.* furious
furtivement [fyrtivmɑ̃] stealthily
la **fusée** [fyze] rocket
le **fusil** [fyzi] gun
fussiez [fysje], **fussent** [fys], **fût** [fy] *imp. subj. of* **être**
futile, — [fytil] futile
futur, -e [fyty:r] future

G

gagner [gaɲe] to gain, win, reach, earn
gai, -e [ge] gay, cheerful
gaiement [gemɑ̃] merrily
gaillard, -e [gaja:r, gajard] *adj. and subst.* merry, jovial, jolly fellow *or* gay woman
le **gain** [gɛ̃]: **avoir** — to carry the day, win; — **de cause** decision
la **galerie** [galri] gallery, corridor
le **galop** [galo] gallop, galloping
le **galoubet** [galubɛ] three-holed flute
la **gambade** [gɑ̃bad] gambol
le **gamin** [gamɛ̃] brat, urchin
gamine [gamin] *f. of* **gamin**
la **ganse** [gɑ̃:s] cord

le **gant** [gã] glove
le **garçon** [garsõ] boy
la **garde** [gard] guard, watch-post; **prendre** — to mind, take care
garder [garde] to keep
le **gardien** [gardjɛ̃] guard, guardian
gardienne [gardjɛn] *f. of* **gardien**
le **gargarisme** [gargarism] gargling
garnir [garni:r] to furnish
la **garnison** [garnizõ] garrison
le **gâteau** [gɑto] cake
gâter [gɑte] to spoil, mar
la **gâterie** [gɑtri] humoring, indulgence
gauche, — [goʃ] left; awkward, clumsy
la **gauche** [goʃ] left hand
Gautier, Théophile [gotje, teɔfil] French poet and novelist (1811–1872)
le **gaz** [gɑ:z] gas
la **gaze** [gɑ:z] gauze
le **gazouillement** [gazujmã] chirping
géant, -e [ʒeã, ʒeã:t] *adj. and subst.* giant
gémir [ʒemi:r] to groan, moan, grieve
le **gémissement** [ʒemismã] groan, groaning
gêner [ʒene] to embarrass, be in the way of
général, -e [ʒeneral] general; *m. pl.* **généraux** [ʒenero]
le **général** [ʒeneral] general
généralement [ʒeneralmã] generally
la **génération** [ʒenerɑsjõ] generation
généreux, généreuse [ʒenerø, ʒenerø:z] generous
le **génie** [ʒeni] genius
le **genou** [ʒənu] knee
le **genre** [ʒã:r] kind, sort, style
les **gens** [ʒã] *f. pl.* people, humble people
gentil, gentille [ʒãti, ʒãti:j] nice, amiable
la **gentillesse** [ʒãtijɛs] genteelness
gentiment [ʒãtimã] prettily
le **géomètre** [ʒeɔmetr] geometrician
la **géométrie** [ʒeɔmetri] geometry
germer [ʒɛrme] to sprout
le **geste** [ʒɛst] gesture
le **gifle** [ʒifl] slap
gifler [ʒifle] to slap in the face
gigantesque, — [ʒigãtɛsk] gigantic
la **girandole** [ʒirãdɔl] chandelier
glabre, — [glɑ:br] smooth, glabrous
la **glace** [glas] ice, mirror, coldness
glacer [glase] to freeze, chill
glisser [glise] to slip; **se** — to slip in
le **globe** [glɔb] globe
la **gloire** [glwa:r] glory
glorieux, glorieuse [glɔrjø, glɔrjø:z] glorious, proud
glorifier [glɔrifje] to glorify
le **gobelet** [gɔblɛ] goblet; **joueur de** —**s** juggler
Goncourt [gõku:r] Prix Gon-

court, prize for best literary production
gonflé, -e [gõfle] swollen
gonfler [gõfle] to swell out
la **gorge** [gɔrʒ] throat; narrow pass, gorge
le **gosier** [gozje] throat
le **goût** [gu] taste
goûter [gute] to taste
la **goutte** [gut] drop
le **gouvernement** [guvɛrnəmã] government
la **grâce** [grɑːs] grace, charm; mercy; **faire** — to pardon
gracieux, gracieuse [grasjø, grasjøːz] gracious
le **grain** [grɛ̃] grain
la **graine** [grɛːn] seed
grand, -e [grã, grɑ̃ːd] *adj. and subst.* great, tall, large, long; — **soleil** hot sun
grand'chose [grãʃoːz] *f.* much, a great deal
la **grandeur** [grãdœːr] grandeur, magnitude
grandir [grãdiːr] to grow tall
le **grand-père** [grãpɛːr] grandfather
gras, grasse [grɑ, grɑs] fat, greasy: **mardi** — Shrove Tuesday
Grasse [grɑːs] city of the département des Alpes-Maritimes
grave, — [graːv] grave
gravement [gravmã] gravely
graver [grave] to engrave
le **gravier** [gravje] gravel (*also in plural*)
gravir [graviːr] to climb
la **gravité** [gravite] seriousness
la **gravure** [gravyːr] engraving
le **gré** [gre] will, pleasure, liking; **savoir** — to thank, feel gratitude
grec, grecque [grɛk] Greek
la **Grèce** [grɛːs] Greece
grêle, — [grɛːl] shrill
la **grenade** [grənad] pomegranate; (*mil.*) grenade
le **grenadier** [grənadje] grenadier
le **grenier** [grənje] attic
la **grève** [grɛːv] beach
grièvement [grievmã] grievously
grillé, -e [grije] adorned with iron grating
griller [grije] to broil, roast
le **grillon** [grijõ] cricket
la **grimace** [grimas] wry face
le **grimoire** [grimwaːr] obscure language
grimper [grɛ̃pe] to climb
gris, grise [gri, griːz] *adj. and subst.* gray; tipsy; **en voir de grises** to have an unpleasant time of it
grisâtre, — [grizɑːtr] grayish
griser [grize] to intoxicate
grisonnant, -e [grizɔnã, grizɔnãːt] *part. adj.* growing gray, grizzled, grizzly
grisonner [grizɔne] *intr.* to grow gray, grizzle
grogner [grɔɲe] to growl
le **grondement** [grõdmã] growling, rumbling
gronder [grõde] to scold, rumble
gros, grosse [gro, gros] big, large, stout

la **grosseur** [grosœːr] bulk, size
grotesque, — [grɔtɛsk] grotesque
le **groupe** [grup] group
grouper [grupe] to group
guère [gɛːr]: **ne . . . —** scarcely
guérir [gerirː] to cure, get well
la **guérison** [gerizõ] cure
Guernesey [gɛrnzɛ] an island in the English Channel near the English coast
la **guerre** [gɛːr] war
guerrier, guerrière [gɛrje, gɛrjɛːr] *adj. and subst.* warlike, warrior
guetter [gɛte] to watch for, spy on
la **gueule** [gœl] mouth, opening, jaws
gueux, gueuse [gø, gøːz] wretched, beggarly
le **gueux** [gø] beggar, ragamuffin
le **guide** [gid] guide
la **guimpe** [gɛ̃ːp] yoke (*of a dress attached to a lining*)
la **guinguette** [gɛ̃gɛt] small country eating-house, roadside inn

H

(*Nouns beginning with* **h** *mute are preceded by the* **indefinite** *article; those beginning with* **h** *aspirate by the* **definite** *article. Words other than nouns beginning with an* **h** *aspirate are marked* ‘.)

habiller [abije] to dress
un **habit** [abi] coat; *pl.* clothes
un **habitant** [abitã] inhabitant
habiter [abite] to inhabit
une **habitude** [abityd] habit
habituel, habituelle [abitɥɛl] habitual, usual, customary
la **hache** [aʃ] ax
‘hacher [aʃe] to cut to pieces
le **haillon** [ɑjõ] rag, tatter
la **haine** [ɛːn] hatred
‘haïr [aːir] to hate
‘haïssable, — [aisabl] hateful
une **haleine** [alɛn] breath; **reprendre** — to recover one's breath
‘haletant, -e [altã, altãːt] panting
‘haleter [alte] to pant
le **hangar** [ãgaːr] shed
‘harcelant, -e [arsəlã, arsəlãːt] tormenting
‘hardi, -e [ardi] fearless
le **haricot** [ariko] bean
une **harmonie** [armɔni] harmony
le **hasard** [azaːr] chance; **au —** at random
‘hasarder [azarde] to risk
‘hasardeux, hasardeuse [azardø, azardøːz] hazardous
la **hâte** [ɑːt] hurry, haste
‘hâter [ɑte] to hasten, hurry; **se —** to hasten
‘hausser [ose] to lift, shrug
‘haut, -e [o, ot] high
‘haut [o] *adv.* loud, high; **en —** above, upstairs; **là- —** up there
le **haut** [o] top, summit
la **hauteur** [otœːr] height, elevation
‘hélas! [elɑːs] *interj.* alas!
une **hélice** [elis] screw, propeller

une **herbe** [ɛrb] grass
un **hercule** [ɛrkyl] Hercules
héroïque, — [erɔik] heroic
le **héros** [ero] hero
une **hésitation** [ezitɑsjɔ̃] hesitation
hésiter [ezite] to hesitate
une **heure** [œːr] hour, o'clock; **de bonne** — early; **tout à l'**— in a little while, in a moment, just now
heureux, heureuse [œrø, œrøːz] *adj. and subst.* happy, favorable, successful
le **heurt** [œːr] shock
'heurter [œrte] to strike against, knock
hier [jɛːr] yesterday
la **hiérarchie** [jerarʃi] hierarchy
une **hirondelle** [irɔ̃dɛl] swallow
une **histoire** [istwaːr] history, story
un **historien** [istɔrjɛ̃] historian
historique, — [istɔrik] historical
un **hiver** [ivɛːr] winter
'hocher [ɔʃe] to shake
le **homard** [ɔmaːr] lobster
un **hommage** [ɔmaːʒ] homage; **rendre** — to do homage
un **homme** [ɔm] man
honnête, — [ɔnɛːt] honorable
une **honnêteté** [ɔnɛtɑte] honesty
un **honneur** [ɔnœːr] honor
honorable, — [ɔnɔrabl] honorable
honorer [ɔnɔre] to honor
la **honte** [ɔ̃ːt] shame; **avoir** — to be ashamed
'honteux, 'honteuse [ɔ̃tø, ɔ̃tøːz] ashamed; shameful, bashful
un **hôpital** [ɔpital] hospital
la **horde** [ɔrd] horde
un **horizon** [ɔrizɔ̃] horizon
une **horreur** [ɔrœːr] horror
horrible, — [ɔribl] horrible
horriblement [ɔribləmɑ̃] horribly
'hors (de) [ɔːr] *prep.* out of, beyond; — **de lui** beside himself
hostile, — [ɔstil] inimical
un **hôte** [oːt] host
un **hôtel** [otɛl] mansion
une **hôtesse** [otɛs] hostess
le **hourra** [ura] hurrah
le **houx** [u] holly
la **huée** [ɥe] shout
huer [ɥe] to shout
un **huis** [ɥi] door
un **huissier** [ɥisje] usher; sheriff's bailiff, process server
'huit [ɥit; ɥi *before a noun beginning with a consonant*] *card.* eight; — **jours** a week
humain, -e [ymɛ̃, ymɛn] *adj. and subst.* human
humainement [ymɛnmɑ̃] humanly; humanely
humble, — [œːbl] *adj. and subst.* humble
humblement [œ̃bləmɑ̃] humbly
humide, — [ymid] damp
une **humiliation** [ymiljɑsjɔ̃] humiliation
humilier [ymilje] to humiliate, bring down
un **humoriste** [ymɔrist] humorist

le **hurlement** [yrləmã] shriek; howling
'hurler [yrle] to howl
un **hymne** [imn] hymn

I

ici [isi] here
un **idéal** [ideal] ideal
un **idéaliste** [idealist] idealist
une **idée** [ide] idea
Iéna [jena] city in Saxe-Weimar, scene of battle (1806) in which Napoleon defeated the Prussians
un **if** [if] yew tree
ignoble, — [iɲɔbl] ignoble, base
ignorant, -e [iɲɔrã, iɲɔrãːt] ignorant
ignorer [iɲɔre] to be ignorant of
il [il] *pro.* he, it
une **illumination** [ilyminɑsjõ] illumination
une **illusion** [ilyzjõ] illusion
illustre, — [ilystr] illustrious
un **illustré** [ilystre] illustrated newspaper
illustrer [ilystre] to illustrate
une **image** [imaːʒ] picture, image, figure of speech
une **imagination** [imaʒinɑsjõ] imagination
imaginer [imaʒine] to imagine, conceive; **s'**— to imagine
imbécile, — [ẽbesil] *adj. and subst.* imbecile
une **imitation** [imitɑsjõ] imitation
imiter [imite] to imitate
immaculé, -e [imakyle] spotless
immense, — [imãːs] immense
immobile, — [imɔbil] motionless
une **immobilité** [imɔbilite] inaction
impartial, -e [ẽparsjal] impartial
impassible, — [ẽpasibl] unmoved
une **impatience** [ẽpasjãːs] impatience
impatienter [ẽpasjãte] to put out of patience; **s'**— to be put out of patience
impénétrable, — [ẽpenetrabl] unfathomable
imperceptible, — [ẽpɛrsɛptibl] imperceptible
imperméable, — [ẽpɛrmeabl] impermeable
une **importance** [ẽpɔrtãːs] importance
important, -e [ẽpɔrtã, ẽpɔrtãːt] important
importer [ẽpɔrte] to matter; **n'importe quoi** anything whatsoever; **n'importe où** no matter where
imposant, -e [ẽpozã, ẽpozãːt] imposing
imposer [ẽpoze] to impose
impossible, — [ẽpɔsibl] impossible
impotent, -e [ẽpɔtã, ẽpɔtãːt] infirm
une **impression** [ẽpresjõ] impression
une **imprudence** [ẽprydãːs] imprudence
imprudent, -e [ẽprydã, ẽprydãːt] imprudent

impur, -e [ɛ̃pyːr] impure
inaccessible, — [inaksɛsibl] inaccessible
inaperçu, -e [inapɛrsy] *part.* unnoticed
inavoué, -e [inavwe] unconfessed
incandescent, -e [ɛ̃kɑ̃dɛsɑ̃, ɛ̃kɑ̃dɛsɑ̃ːt] bright
incliner [ɛ̃kline] to incline
incompris, -e [ɛ̃kɔ̃pri, ɛ̃kɔ̃priːz] unappreciated
incontesté, -e [ɛ̃kɔ̃tɛste] undisputed
inconvenant, -e [ɛ̃kɔ̃vnɑ̃, ɛ̃kɔ̃vnɑ̃ːt] improper
incroyable, — [ɛ̃krwajabl] incredible
une **indépendance** [ɛ̃depɑ̃dɑ̃ːs] independence
indépendant, -e [ɛ̃depɑ̃dɑ̃, ɛ̃depɑ̃dɑ̃ːt] independent
indicible, — [ɛ̃disibl] unspeakable
un **Indien** [ɛ̃djɛ̃] Indian (*East Indian, generally*)
une **indifférence** [ɛ̃difeɾɑ̃ːs] indifference
une **indignation** [ɛ̃diɲasjɔ̃] indignation
indigné, -e [ɛ̃diɲe] indignant
indiquer [ɛ̃dike] to indicate
une **indiscrétion** [ɛ̃diskresjɔ̃] indiscretion; inconsiderateness; imprudence, unwariness
inégal, -e [inegal] unequal
inexploré, -e [inɛksplɔre] unexplored
infaillible, — [ɛ̃fajibl] sure
infailliblement [ɛ̃fajibləmɑ̃] infallibly, surely
infect, -e [ɛ̃fɛkt] foul, infectious
infime, — [ɛ̃fim] lowest, faintest
infiniment [ɛ̃finimɑ̃] infinitely
un **infirmier** [ɛ̃firmje], nurse
infirmière [ɛ̃firmjɛːr] *f. of* **infirmier**
infliger [ɛ̃fliʒe] to inflict, impose
une **influence** [ɛ̃flyɑ̃ːs] influence
une **infortune** [ɛ̃fɔrtyn] misfortune
un **ingénieur** [ɛ̃ʒenjœːr] engineer
ingénieux, ingénieuse [ɛ̃ʒenjø, ɛ̃ʒenjøːz] ingenious
ingénu, -e [ɛ̃ʒeny] artless
ingrat, -e [ɛ̃gra, ɛ̃grat] ungrateful
inhabitable, — [inabitabl] inhabitable
inimaginable [inimaʒinabl] unimaginable
une **inimitié** [inimitje] enmity
ininterrompu [inɛ̃tɛrɔ̃py] uninterrupted
injurier [ɛ̃ʒyrje] to insult, abuse
injurieux, injurieuse [ɛ̃ʒyrjø, ɛ̃ʒyrjøːz] injurious
injuste, — [ɛ̃ʒyst] unjust
une **injustice** [ɛ̃ʒystis] injustice
inoffensif, inoffensive [inɔfɑ̃sif, inɔfɑ̃siːv] inoffensive
inonder [inɔ̃de] to flood
inoui, -e [inwi] unheard of
inquiet, inquiète [ɛ̃kjɛ, ɛ̃kjɛt] restless
inquiéter [ɛ̃kjete]: **s'—** to be disturbed, be uneasy

une **inquiétude** [ẽkjetyd] restlessness; uneasiness, worry
inscrire [ẽskri:r] to inscribe, set down, enroll
inscrit [ẽskri] *p. p. of* **inscrire**
un **insecte** [ẽsɛkt] insect
insensé, -e [ẽsɑ̃se] foolish
un **insensé** [ẽsɑ̃se] madman
insensible, — [ẽsɑ̃sibl] without feeling
insensiblement [ẽsɑ̃sibləmɑ̃] insensibly
insignifiant, -e [ẽsiɲifjɑ̃, ẽsiɲifjɑ̃:t] insignificant
insister [ẽsiste] to insist
insolite, — [ẽsɔlit] unusual, unwonted
une **insomnie** [ẽsɔmni] insomnia, sleeplessness
une **insouciance** [ẽsusjɑ̃:s] unconcern, care-free existence
une **inspection** [ẽspɛksjɔ̃] inspection
une **inspiration** [ẽspiʀasjɔ̃] inspiration
inspirer [ẽspire] to inspire
installer [ẽstale] to install
un **instant** [ẽstɑ̃] instant; **à l'—** instantly; **à l'— même** just then
un **instinct** [ẽstɛ̃] instinct
une **instruction** [ẽstryksjɔ̃] instruction
instruire [ẽstrɥi:r] to inform
instruit [ẽstrɥi] *p. p. of* **instruire**
un **instrument** [ẽstrymɑ̃] instrument
un **insuccès** [ẽsyksɛ] failure
insupportable, — [ẽsypɔrtabl] insupportable
une **intelligence** [ẽtɛliʒɑ̃:s] intelligence, understanding
intelligent, -e [ẽtɛliʒɑ̃, ẽtɛliʒɑ̃:t] intelligent
intense, -e [ẽtɑ̃:s] intense, violent, severe
intéressant, -e [ẽteʀesɑ̃, ẽteʀesɑ̃:t] interesting
intéresser [ẽteʀese] to interest
un **intérêt** [ẽteʀɛ] interest
intérieur, -e [ẽterjœ:r] *adj. and subst.* interior
intérieurement [ẽterjœrmɑ̃] within
un **internationalisme** [ẽtɛrnasjonalism] internationalism
une **interprétation** [ẽtɛrpretɑsjɔ̃] interpretation, construction
interpréter [ẽtɛrprete] to interpret
interroger [ẽteʀɔʒe] to question
interrompre [ẽtɛrɔ̃:pr] to interrupt; **s'—** to stop
un **interrupteur** [ẽtɛryptœ:r] interrupter
un **intervalle** [ẽtɛrval] space, bounds, limitations
intime, — [ẽtim] intimate
intimider [ẽtimide] to intimidate
une **intimité** [ẽtimite] intimacy
intitulé, -e [ẽtityle] entitled
intrépide, — [ẽtrepid] fearless
introduire [ẽtrɔdɥi:r] to introduce, put in
inutile, — [inytil] useless, needless
inventer [ẽvɑ̃te] to invent
invisible, — [ẽvizibl] invisible

inviter [ẽvite] to invite
une **invocation** [ẽvɔkasjõ] invocation
invraisemblablement [ẽvrɛsãblablәmã] undoubtedly
une **ironie** [irɔni] irony
ironique, — [irɔnik] ironical
ironiquement [irɔnikmã] ironically
un **Iroquois** [irɔkwɑ] Iroquois
irréprochable, — [ireprɔʃabl] irreproachable
une **irrévérence** [ireverã:s] disrespect
une **irritation** [iritɑsjõ] irritation
irriter [irite] to anger
un **ivoire** [ivwa:r] ivory
ivre, — [i:vr] intoxicated, drunk
une **ivresse** [ivrɛs] intoxication, drunkenness, frenzy

J

j' *see* **je**
le **jabot** [ʒabo] frill (*of a shirt*)
jaillir [ʒaji:r] to flash, burst forth, gush out
jaloux, jalouse [ʒalu, ʒalu:z] *adj. and subst.* jealous, jealous person
jamais [ʒamɛ] ever; **ne . . .** — never
la **jambe** [ʒã:b] leg; **mi-** — half-way up his leg; **traîner la** — to shuffle along
le **jambon** [ʒãbõ] ham
le **jardin** [ʒardẽ] garden; — **suspendu** hanging garden
le **jarret** [ʒarɛ] leg
jaune, — [ʒo:n] *adj. and subst.* yellow
je [ʒə] *pers. pro. m. and f.* I
jeter [ʒәte] to throw, cast, give forth
le **jeu** [ʒø] game, acting
jeune, — [ʒœn] young
la **jeunesse** [ʒœnɛs] youth
la **joie** [ʒwɑ] joy, pleasure
joignit [ʒwaɲi] *p. def. of* **joindre**
joindre [ʒwẽ:dr] to join
joins [ʒwẽ] *pr. ind. of* **joindre**
joli, -e [ʒɔli] pretty, good-looking
la **joue** [ʒu] cheek
jouer [ʒwe] to play; **se** — to make sport of
le **jouet** [ʒwɛ] plaything
le **joueur** [ʒwœ:r] player; — **de gobelets** juggler
le **joug** [ʒug] yoke
jouir [ʒwi:r] to enjoy (*obj. is preceded by* **de**)
le **joujou** [ʒuʒu] toy, plaything
le **jour** [ʒu:r] day, daylight; **il fait** — it is light; — **des Rois** Epiphany, a church holiday
Jourdain [ʒurdẽ] principal character in Molière's *Bourgeois Gentilhomme;* he has become a type
le **journal** [ʒurnal] newspaper; *pl.* les **journaux** [ʒurno]
la **journée** [ʒurne] day
joyeux, joyeuse [ʒwajø, ʒwajø:z] joyous
le **juge** [ʒy:ʒ] judge
le **jugement** [ʒyʒmã] judgment
juger [ʒyʒe] to judge, consider
la **jupe** [ʒyp] skirt

jurer [ʒyre] to swear
jusque [ʒyskə] *prep.* until; **jusqu'à** to, as far as
le **justaucorps** [ʒystokɔːr] close-fitting coat
juste, — [ʒyst] *adj. and adv.* just, exact, exactly; **au** — exactly; **tout** — only just enough
justement [ʒystəmɑ̃] exactly, just at this time, all the same
la **justice** [ʒystis] justice; — **de paix** jurisdiction of a justice of the peace

K

le **képi** [kepi] military cap

L

l' *used before* **on** *for euphony*
l' *see* **le, la** (*def. art. or pro.*)
la *see* **le**
là [la] there (*frequent as prefix or suffix*); —**-bas,** down there, over there; —**-haut** upstairs, up there
labourer [labure] to tear up, plow, till
le **lac** [lak] lake
lâche, — [lɑːʃ] cowardly
lâcher [lɑʃe] to let go
la **lâcheté** [lɑʃte] cowardice
laid, -e [lɛ, lɛd] ugly
la **laine** [lɛn] wool
la **laisse** [lɛːs] leash
laisser [lɛse] to let, leave; — **tomber** to drop
la **lame** [lam] blade
lamentable, — [lamɑ̃tabl] lamentable
la **lampe** [lɑ̃ːp] lamp
le **lampion** [lɑ̃pjɔ̃] small lamp
la **lance** [lɑ̃ːs] spear; — **à feu** lighted torch, slow match (*for firing a cannon or for setting off fireworks*)
lancer [lɑ̃se] to dart, throw, hurl, let go
le **langage** [lɑ̃gaːʒ] language, speech
le **lange** [lɑ̃ːʒ] swaddling cloth
la **langue** [lɑ̃ːg] tongue, language
la **langue d'oc** [lɑ̃gdɔk] mediæval language of the south of France, now a dialect
la **lanterne** [lɑ̃tɛrn] lantern
le **lapin** [lapɛ̃] rabbit
large, — [larʒ] broad, wide, sweeping
largement [larʒəmɑ̃] largely
la **larme** [larm] tear
las, lasse [lɑ, lɑːs] weary, tired
latent, -e [latɑ̃, latɑ̃ːt] latent
latin, -e [latɛ̃, latin] Latin
lauréat, -e [lɔrea, lɔreat] laureate
Laurent, Marie [lɔrɑ̃, mari] (1826–1904) an actress who excelled in popular drama
le **laurier** [lɔrje] laurel tree
la **lavande** [lavɑ̃ːd] lavender
laver [lave] to wash
le, la (**l'** *before vowels*), **les** (*pl.*) [lə, la, le] *def. art.* the
le, la, les (*pl.*) [lə, la, le]; **lui, leur** [lɥi, lœːr] (*indirect obj. conj. pro.*) him, her, it, them, to him, to them, etc.

lécher [leʃe] to lick
la **leçon** [ləsõ] lesson
la **lecture** [lɛktyːr] reading
la **légende** [leʒãːd] legend
léger, légère [leʒe, leʒɛːr] light, slight
légèrement [leʒɛrmã] lightly
la **légèreté** [leʒɛrte] lightness
le **lendemain** [lãdmɛ̃] next day
lentement [lãtmã] slowly
la **lenteur** [lãtœːr] slowness
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles [ləkɛl, lakɛl, lekɛl, lekɛl] *rel. and interr. pro.* which, who, whom
les [le] *see* **le**
la **lettre** [lɛtr] letter; *pl.* letters, literature
leur [lœːr] *conj. pro., see* **le**; *poss. adj. and pro.* their
lever [ləve] to raise
le **lever** [ləve] rising
la **lèvre** [lɛːvr] lip
libérer [libere] to free
la **liberté** [libɛrte] liberty
la **librairie** [librɛri] bookstore, publishing house
libre, — [libr] free
le **lien** [ljɛ̃] bond
lié, -e [lje] intimate
lier [lje] to bind; **lié** *subst.* tie (*music*)
le **lieu** [ljø] place, spot; **au — de** instead of
le **lieutenant** [ljø̃tnã] lieutenant
la **ligne** [liɲ] line
Lille [liːl] city of the département du Nord
la **limite** [limĭt] limit
limpide, — [lɛ̃pid] clear
le **linge** [lɛ̃ːʒ] linen, cloth
le **lion** [ljõ] lion
lire [liːr] to read
le **lit** [li] bed
littéraire, — [literɛːr] literary
le **littérateur** [literatœːr] man of letters
la **littérature** [literatyːr] literature
livide, — [livid] livid
le **livre** [liːvr] book
la **livre** [liːvr] pound
livrer [livre] to deliver; **se — à** to apply one's self to, give one's self over to
la **loge** [loːʒ] box (*at a theater*); **— d'avant-scène** stage box
la **loi** [lwɑ] law
loin [lwɛ̃] far away, distant; **au —** far away
lointain, -e [lwɛ̃tɛ̃, lwɛ̃tɛn] *adj. and subst.* distant, distance
le **loisir** [lwaziːr] leisure
long, longue [lõ, lõːg] *adj. and subst.* long; **à la longue** in the long run, in time; **tout le long de l'an** all the year round
longtemps [lõtã] for a long time, long
la **lorgnette** [lɔrɲɛt] opera glass
lorrain, -e [lɔrɛ̃, lɔrɛn] of Lorraine
lors [loːr] then
lorsque [lɔrskə] *conj.* when
louable, — [lwabl] laudable
louer [lwe] to praise; **se —** to praise one's self
le **loup** [lu] wolf
lourd, -e [luːr, lurd] heavy, weighty, dull, drowsy

la **lourdeur** [lurdœːr] heaviness, weight, sluggishness
lu [ly] *p. p. of* **lire**
la **lueur** [lɥœːr] light
lugubre, — [lygybr] mournful
lui [lɥi] *conj. pro., see* **le**; *disj. pro.* him, he
lui-même, elle-même, *pl.* **eux-mêmes, elles-mêmes** [lɥimɛːm, ɛlmɛːm, ømɛːm, ɛlmɛːm] *pro.* himself, herself, itself, themselves
luire [lɥiːr] to shine
la **lumière** [lymjɛːr] light
lumineux, lumineuse [lyminø, lyminøːz] shining
lunaire [lynɛːr] lunar
la **lune** [lyn] moon
le **lundi** [lœ̃di] Monday
la **lunette** [lynɛt] lense; *pl.* spectacles
la **lutte** [lyt] struggle
luxueux, luxueuse [lyksɥø, lyksɥøːz] luxurious
lyrique, — [lirik] *adj. and subst.* lyric

M

m' *see* **me**
machinalement [maʃinalmɑ̃] mechanically
la **machine** [maʃin] machine, engine
maculer [makyle] to spot, stain
madame [madam] *f.* Mrs., madam; *pl.* **mesdames** [medam]; *abbre.* **Mme** (*no period*)
Madelon Friquet [madlɔ̃ frikɛ] French dance, popular more than a century ago
mademoiselle [madmwazɛl] *f.* Miss; *pl.* **mesdemoiselles** [medmwazɛl]; *abbre.* **Mlle** (*no period*)
le **madrigal** [madrigal] madrigal; *pl.* les **madrigaux** [madrigo]
le **magicien** [maʒisjɛ̃] magician
magnanime, — [maɲanim] magnanimous
magnifique, — [maɲifik] magnificent
maigre, — [mɛːgr] meager, thin
la **main** [mɛ̃] hand
maintenant [mɛ̃tnɑ̃] now
maintenir [mɛ̃tniːr] to maintain
le **maintien** [mɛ̃tjɛ̃] preservation, maintenance
mais [mɛ] *conj.* but; — **oui** why, yes! — **non** why, no!
la **maison** [mɛzɔ̃] house, home
le **maître** [mɛːtr] master
la **maîtresse** [mɛtrɛs] mistress
maîtriser [mɛtrize] to master
la **majesté** [maʒɛste] majesty
mal [mal] *adv.* badly, ill; **se trouver** — to be sick
le **mal** [mal] evil, harm, trouble; **faire** — **à** to harm, hurt
malade, — [malad] sick
le **malade** [malad] sick man
la **maladie** [maladi] illness, sickness
mâle, — [mɑːl] *adj. and subst.* male
malfaisant, -e [malfəzɑ̃, malfəzɑ̃ːt] mischievous

malgré [malgre] *prep.* in spite of
le **malheur** [malœːr] misfortune, bad luck, unhappiness
malheureusement [malœrøzmɑ̃] unfortunately, unhappily
malheureux, malheureuse [malœrø, malœrøːz] unhappy, wretched
le **malheureux** [malœrø] wretch
malhonnête, — [malɔnɛt] impolite; not nice
malhonnêtement [malɔnɛtmɑ̃] impolitely
malpropre, — [malprɔpr] dirty, untidy
la **maman** [mamɑ̃] mama
le **mamelon** [mamlɔ̃] hill
la **manche** [mɑ̃ːʃ] sleeve; *La Manche* English Channel
la **manchette** [mɑ̃ʃɛt] cuff
manger [mɑ̃ʒe] to eat, squander; **à** — something to eat; **salle à** — dining room
la **manie** [mani] mania, madness, folly
manier [manje] to handle
la **manière** [manjɛːr] manner; **de** — **à** so as to
la **manifestation** [manifɛstɑsjɔ̃] manifestation
manifester [manifɛste]: **se** — to show, reveal
manœuvrer [manœvre] to handle (*a ship*), manœuver
manquer [mɑ̃ke] to be lacking, lack, miss
le **manteau** [mɑ̃to] cloak
le **marbre** [marbr] marble
le **marchand** [marʃɑ̃] merchant
la **marche** [marʃ] march, step; **se mettre en** — to begin marching
marcher [marʃe] to march, walk on, proceed
le **mardi** [mardi] Tuesday; — **gras,** Shrove Tuesday
la **mare** [mɑːr] pool, pond
le **mari** [mari] husband
le **mariage** [marjaːʒ] marriage
marier [marje]: **se** — to marry, be married, wed
marin, -e [marɛ̃, marin] marine
le **marin** [marɛ̃] a sailor
le **marmiton** [marmitɔ̃] scullion
le **marmot** [marmo] urchin, brat
la **marque** [mark] mark
marquer [marke] to mark
mars [mars] *m.* March
martial, -e [marsjal] martial
le **martyr** [martiːr] martyr
le **masque** [mask] mask
masquer [maske] to conceal
massacrer [masakre] to massacre
le **mât** [mɑ] mast
le **matelot** [matlo] sailor
maternel, maternelle [matɛrnɛl] maternal
le **matin** [matɛ̃] morning; **du** — in the morning
matinal, -e [matinal] morning
la **matinée** [matine] morning
maudire [modiːr] to curse
maudit, -e [modi, modit] cursed
Maure [mɔːr] Moor, city of the département d' Ille-et-Vilaine

maussade, — [mosad] cross, sour, sulky
mauvais, -e [mɔvɛ, mɔvɛːz] bad, wretched, evil, disagreeable, absurd
le **mauvais** [mɔvɛ] bad
me [mə] *conj. pro.* me, to me
le **mécanicien** [mekanisjɛ̃] engineer
la **méchanceté** [meʃɑ̃ste] wickedness, evil, bad effects
méchant, -e [meʃɑ̃, meʃɑ̃ːt] mean, bad, malicious
le **méchant** [meʃɑ̃] bad man, wrongdoer
la **médaille** [medaːj] medal
le **médecin** [mɛtsɛ̃ *or* medsɛ̃] doctor; — **-chef** head doctor, superior
médiocre, — [medjɔkr] mediocre
la **médiocrité** [medjɔkrite] mediocrity
la **méditation** [meditɑsjɔ̃] meditation
méditer [medite] to think
la **Méditerranée** [mediterane] Mediterranean Sea
la **mégarde** [megard] mischance; **par** — inadvertently
meilleur, -e [mɛjœːr] better; **le** — best
la **mélancolie** [melɑ̃kɔli] melancholy
mélancolique, — [melɑ̃kɔlik] melancholy
la **mêlée** [mɛle] conflict
mêler [mɛle] to mingle, mix
la **mélodie** [melɔdi] melody
mélodieux, mélodieuse [melɔdjø, melɔdjøːz] melodious, musical
le **membre** [mɑ̃ːbr] member
même, — [mɛːm] same, self
même [mɛːm] *adv.* even
la **mémoire** [memwaːr] memory
le **mendiant** [mɑ̃djɑ̃] beggar
mener [məne] to lead, bring
le **ménétrier** [menetrie] village fiddler
mentionner [mɑ̃sjɔne] to mention
le **menton** [mɑ̃tɔ̃] chin
menu, -e [məny] small, trifling, particular
méprisable, — [meprizabl] despicable
mépriser [meprize] to despise
la **mer** [mɛːr] sea
mercenaire, — [mɛrsənɛːr] mercenary
la **mère** [mɛːr] mother
méridional, -e [meridjɔnal] belonging to the South
le **Méridional** [meridjɔnal] Southerner; *pl.* les **Méridionaux** [meridjɔno]
mériter [merite] to merit, deserve
la **merveille** [mɛrvɛːj] marvel, wonder
merveilleux, merveilleuse [mɛrvɛjø, mɛrvɛjøːz] marvelous
mes [me] *pl.* my
les **messieurs** [mesjø] gentlemen (*pl. of* **monsieur**)
la **mesure** [məzyːr]: **à — que** in proportion as
mesurer [məzyre] to measure
la **méthode** [metɔd] method

méthodique, — [metɔdik] methodical
le **mètre** [mɛtr] meter (*39 inches*)
mets [mɛ] *pr. ind. of* **mettre**
mettant [mɛtɑ̃] *pr. p. of* **mettre**
mettre [mɛtr] to put, place; — **en demeure** to enjoin, call upon (*to do something*); **se — à** to begin; **se — à table** to sit down at the table; **se — en marche to** begin marching
le **meuble** [mœble] piece of furniture, furniture; *pl.* furniture
meurt [mœːr] *pr. ind. of* **mourir**
meutrir [mœrtriːr] to bruise
le **microscope** [miksɔskɔp] magnifying glass
le **midi** [midi] midday, noon; South
le **miel** [mjɛl] honey
mien, mienne [mjɛ̃, mjɛn] *poss. pro.* (*usually with art.*) mine
mieux [mjø] better; nice, fine; **tant** — so much the better; **valoir** — to be worth more, be better
mignon, mignonne [miɲɔ̃, miɲɔn] *adj. and subst.* dear, darling
la **mi-jambe** [miʒɑ̃ːb]: **à** — halfway up the leg
le **milieu** [miljø] middle, midst, surroundings
militaire, — [militɛːr] military
le **militaire** [militɛːr] soldier
mille [mil] *card.* thousand
mîmes [mim] *p. def. of* **mettre**
minaudier, minaudière [minodje, minodjɛːr] simpering, affected
la **minaudière** [minodjɛːr] affected woman
mince, — [mɛ̃ːs] thin, slender
la **mine** [min] look, appearance; mine, excavation
le **mineur** [minœːr] miner
minime, — [minim] very small
le **ministre** [ministr] minister
la **minute** [minyt] minute
mioche [mjɔʃ] *m. or f.* brat, little codger, scamp
mi-parti, -e [miparti] divided into two parts
mirent [miːr], **mis** [mi] *p. def. of* **mettre**
mis [mi] *p. p. of* **mettre**
misérable, — [mizerabl] *adj. and subst.* miserable, wretched
la **misère** [mizɛːr] misery, hardship
mît [mi] *imp. subj. of* **mettre**
Mlle *see* **mademoiselle**
Mme *see* **madame**
mobile, — [mɔbil] mobile, unsteady
la **mode** [mɔd] manner, fashion
le **modèle** [mɔdɛl] model
moderne, — [mɔdɛrn] modern
modeste, — [mɔdɛst] modest
la **modulation** [mɔdylɑsjɔ̃] modulation
moelleux, moelleuse [mwɛlø, mwɛløːz] soft

le **moelleux** [mwɛlø] softness
les **mœurs** [mœrs] *f. pl.* customs, manners
le **Mohawk** [*pronounced as in English except that the h is omitted*] river of the U. S. emptying into the Hudson
moi [mwa] *disj. pro.* me, I; **à** — mine
le **moignon** [mwaɲõ] stump; — **à vif** bloody stump
moindre, — [mwɛ̃:dr] less; **le** — least
moins [mwɛ̃] less; **au** — at least; **pour le** — at the least; **du** — at least; **bien** — much less
le **mois** [mwɑ] month
le **moisi** [mwazi] mouldiness
moite, — [mwat] damp
la **moitié** [mwatje] half; **à** — half
le **Moloch** [mɔlɔk] Moloch (*pagan god*)
le **moment** [mɔmɑ̃] moment
momifier [mɔmifje] to mummify
mon [mõ], **ma** [ma], *pl.* **mes** [me] *poss. adj.* my
la **monarchie** [mɔnarʃi] monarchy
le **monde** [mõ:d] world, society; **tout le** — everybody
mondial, -e [mõdjal] world-wide
la **monnaie** [mɔnɛ] money, coin, change
monotone, — [mɔnɔtɔn] monotonous
monseigneur [mõsɛɲœ:r] *m.* your Grace
le **monsieur** [mɔsjø] gentleman, sir; *pl.* les **messieurs** [mesjø]
le **monstre** [mõ:str] monster
la **montagne** [mõtaɲ] mountain
le **montant** [mõtɑ̃] doorpost
monter [mõte] to mount, go up, come up, get in; raise, bring up
montrer [mõtre] to show, brandish; **se** — to appear
le **monument** [mɔnymɑ̃] monument
moquer [mɔke]: **se — de** to make fun of
moral, -e [mɔral] moral
le **morceau** [mɔrso] bit, piece
mordant, -e [mɔrdɑ̃, mɔrdɑ̃:t] biting; cutting, sarcastic, keen
mordre [mɔrdr] to bite
mort [mɔ:r] *p. p. of* **mourir**
mort, -e [mɔ:r, mɔrt] dead, lifeless
la **mort** [mɔ:r] death
le **mort** [mɔ:r] dead man
mortel, mortelle [mɔrtɛl] mortal; deadly
le **mortier** [mɔrtje]: **président à** — chief justice
le **mot** [mo] word
mou, molle [mu, mɔl] soft
la **mouche** [muʃ] fly
moucher [muʃe] to blow the nose
le **mouchoir** [muʃwa:r] handkerchief
la **moue** [mu] wry face
mouiller [muje] to wet
mouillé, -e [muje] wet
le **moulin** [mulɛ̃] mill

mourir [muri:r] to die; **se —** to be dying
mourut [mury] *p. def. of* **mourir**
la **mousqueterie** [muskɛtri] musketry
la **mousse** [mus] moss, floss
le **mousse** [mus] cabin boy
la **mousseline** [muslin] muslin
la **moustache** [mustaʃ] mustache
le **mouton** [mutõ] sheep
le **mouvement** [muvmã] movement, motion, impulse
mouvoir [muvwa:r] to move
moyen, moyenne [mwajɛ̃, mwajɛn] *adj. and subst.* mean, means
muet, muette [mųɛ, mųɛt] mute, silent
mugir [myʒi:r] to bellow, roar
munir [myni:r] to provide
le **mur** [my:r] wall
la **muraille** [myra:j] wall
le **murmure** [myrmy:r] murmur
murmurer [myrmyre] to murmur
le **musée** [myze] museum
musical, -e [myzikal] musical
le **musicien** [myzisjɛ̃] musician
la **musique** [myzik] music
la **musiquette** [myzikɛt] cheap music
mutiler [mytile] to mutilate
le **mutisme** [mytism] speechlessness
le **mystère** [miste:r] mystery
mystérieux, mystérieuse [misterjø, misterjø:z] mysterious
mystérieusement [misterjøzmã] mysteriously
mythologique, — [mitɔlɔʒik] mythological

N

n' *see* **ne**
le **nabab** [nabab] nabob
naïf, naïve [naif, nai:v] simple, ingenuous, artless, inexperienced
nain, -e [nɛ̃, nɛn] dwarf, dwarfish
le **nain** [nɛ̃] dwarf
la **naissance** [nɛsã:s] birth
naître [nɛ:tr] to be born
la **narine** [narin] nostril
narquois, -e [narkwa, narkwa:z] bantering
le **narquois** [narkwa] banterer
le **narrateur** [naratœ:r] narrator, relator
natal, -e [natal] native
national, -e [nasjɔnal] national; *m. pl.* **nationaux** [nasjɔno]
la **natte** [nat] braid
le **naturalisme** [natyralism] naturalism; school of extremely realistic writers
naturaliste, — [natyralist] naturalistic
la **nature** [naty:r] nature
naturel, naturelle [natyrɛl] natural
le **naufrage** [nofra:ʒ] shipwreck
le **navire** [navi:r] ship
ne [nə] (*usually with* **pas, point,** *etc.*) not; — . . . **que** only, except; **n'est-ce pas** is it not?
né, -e [ne] *p. p. of* **naître**
néanmoins [neãmwɛ̃] nevertheless, notwithstanding

nécessaire, — [nesɛsɛːr] necessary
la **nécessité** [nesɛsite] necessity
la **neige** [nɛːʒ] snow
neiger [nɛʒe] to snow
Neptune [nɛptyn] *m.* god of the sea
le **nerf** [nɛːr] nerve
net, nette [nɛt] clear, clean, short; **avoir les mains nettes,** to have clean hands
nettoyer [nɛtwaje] to clean
neuf [nœf; nœ *before a noun beginning with a consonant;* nœːv *before a noun beginning with a vowel sound*] *card.* nine
neuf, neuve [nœf, nœːv] new
le **neveu** [nəvø] nephew
le **nez** [ne] nose
ni [ni] *conj.* nor
la **niche** [niʃ] niche, recess
le **nid** [ni] nest
nier [nje] to deny
niveler [nivle] to level
noble, — [nɔbl] noble
le **noble** [nɔbl] noble, nobleman
la **noblesse** [nɔblɛs] nobility, high station
la **noce** [nɔs] wedding; *pl.* wedding
le **Noël** [nɔɛl] Christmas
noir, -e [nwaːr] dark, black; **nuit** —**e** complete darkness
la **noirceur** [nwarsœːr] darkness
le **nom** [nõ] name; — **de** — *euphemistic oath* (By the name of heaven)
le **nombre** [nõːbr] number
nombreux, nombreuse [nõbrø, nõbrøːz] numerous
nommer [nɔme] to name
non [nõ] not
nōn bis in idem [non bis in idɛm] *Latin phrase meaning* not twice in the same place
le **nord** [nɔːr] north
normal, -e [nɔrmal] normal
nos [no] *see* **notre**
la **notation** [nɔtɑsjõ] notation
la **note** [nɔt] note
noter [nɔte] to note; observe, notice
notre [nɔtr] *poss. adj.* our; *pl.* **nos** [no]
nôtre [notr] *poss. pro.* ours (*usually with art.*)
nourrir [nuriːr] to feed
la **nourriture** [nurityːr] food
nous [nu] *conj. and disj. pro.* we, us
nouveau, nouvelle [nuvo, nuvɛl] new (**nouvel** [nuvɛl] *is used before a m. sing. noun beginning with a vowel sound*); **de** — again; **la nouvelle** piece of news; — **-venu** newcomer; — **-né** new-born babe
la **nouvelle** [nuvɛl] tale, short story, piece of news
novembre [nɔvɑ̃ːbr] *m.* November
noyer [nwaje] to drown
nu, -e [ny] naked, bare; — **-pieds,** barefooted
le **nuage** [nɥaːʒ] cloud
la **nuance** [nɥɑ̃ːs] distinction, tint
nuancer [nɥɑ̃se] to shade, tint

nuire [nɥiːr] to injure, be harmful
la **nuit** [nɥi] night; — **noire** complete darkness
nul, nulle [nyl] *adj. and pro.* no, no one; **nulle part** *adv.* nowhere

O

obéir [ɔbeiːr] to obey
obéissant, -e [ɔbeisɑ̃, ɔbeisɑ̃ːt] *pr. p. of* **obéir** obedient
une **objection** [ɔbʒɛksjɔ̃] objection
un **objet** [ɔbjɛ] object
obligeant, -e [ɔbliʒɑ̃, ɔbliʒɑ̃ːt] kind
obliger [ɔbliʒe] to oblige
obscur, -e [ɔpskyːr] obscure, dark; **il fait** — it is dark
une **obscurité** [ɔpskyrite] obscurity, darkness
une **observation** [ɔpsɛrvɑsjɔ̃] observation
un **observatoire** [ɔpsɛrvatwaːr] observatory; — **de Paris** is near the Luxembourg palace, and was founded in 1667 by Louis XIV for the study and observation of the phenomena of the heavens and atmosphere
observer [ɔpsɛrve] to observe, watch,
un **obstacle** [ɔpstakl] obstacle
obstiné, -e [ɔpstine] obstinate
obstinément [ɔpstinemɑ̃] stubbornly
obtenir [ɔptəniːr] to obtain
un **obus** [obys] shell
une **occasion** [ɔkɑzjɔ̃] opportunity
occuper [ɔkype] to occupy; **s'**— to occupy one's self
un **océan** [ɔseɑ̃] ocean
Odessa [ɔdɛsa] important port on the Black Sea
une **odeur** [ɔdœːr] odor
un **œil** [œːj] eye; *pl.* des **yeux** [jø]
une **œuvre** [œːvr] work
offenser [ɔfɑ̃se] to offend; **s'**— to be offended
un **officier** [ɔfisje] officer
offrir [ɔfriːr] to offer
un **oiseau** [wazo] bird
un **olivier** [ɔlivje] olive tree
une **ombre** [ɔ̃ːbr] shade, shadow
omettre [ɔmɛtr] to omit
on [ɔ̃] *indef. pro.* one, they, he
un **oncle** [ɔ̃ːkl] uncle
onctueux, onctueuse [ɔ̃ktɥø, ɔ̃ktɥøːz] impressive
une **onde** [ɔ̃ːd] wave, billow
un **ongle** [ɔ̃ːgl] finger nail
onze [ɔ̃ːz] *card.* eleven
un **opéra** [ɔpera] opera
Opéra-Comique [ɔperakɔmik] name of a theater in Paris
une **opération** [ɔperɑsjɔ̃] operation
opérer [ɔpere] to operate; **s'**— to be effected
une **opinion** [ɔpinjɔ̃] opinion
un **opprobre** [ɔprɔbr] shame
or [ɔːr] *conj.* now
un **or** [ɔːr] gold
une **oraison** [ɔrɛzɔ̃] speech, oration; prayer
un **orchestre** [ɔrkɛstr] orchestra
ordinaire, — [ɔrdinɛːr] *adj. and subst.* ordinary, usual

une **ordonnance** [ɔrdɔnɑ̃ːs] order, prescription
ordonner [ɔrdɔne] to order
un **ordre** [ɔrdr] order
une **oreille** [ɔrɛːj] ear; **prêter l'** — to listen
un **oreiller** [ɔrɛje] pillow
un **organe** [ɔrgan] organ
organiser [ɔrganize] to organize
un **orgueil** [ɔrgœːj] pride
orgueilleux, orgueilleuse [ɔrgœjø, ɔrgœjøːz] proud, haughty
orient [ɔrjɑ̃] m. Orient
un **orifice** [ɔrifis] opening
original, -e [ɔriʒinal] original
une **originalité** [ɔriʒinalite] originality
originel, originelle [ɔriʒinɛl] original
une **ornementation** [ɔrnɔmɑ̃tɑsjɔ̃] ornamentation
orner [ɔrne] to ornament, adorn
Orphée [ɔrfe] *m.* Orpheus, a demi-god musician of mythology who charmed even the stones with his beautiful music
un **orphelin** [ɔrfəlɛ̃] orphan
un **os** [ɔːs, *pl.* oːs] bone
oser [oze] to dare
les **ossements** [ɔsmɑ̃] *m. pl.* bones
ôter [ote] to remove
ou [u] *conj.* or
où [u] where, in which, when
oublier [ublie] to forget
oui [wi] yes
ouiche [wiʃ] *interj.* ah, bah
un **ouragan** [uragɑ̃] hurricane
un **ours** [urs] bear
ourse [urs] *f. of* **ours**
un **outrage** [utraːʒ] insult
outrager [utraʒe] to offend
outre [utr] *prep.* besides, beyond
ouvert, -e [uvɛːr, uvɛrt] *p. p. of* **ouvrir**
ouvrir [uvriːr] to open; **s'** — to open
ouvris, ouvrit [uvri] *p. def. of* **ouvrir**

P

la **page** [paːʒ] page (*of a book*)
le **page** [paːʒ] page, boy
le **pain** [pɛ̃] loaf, bread
la **paire** [pɛːr] pair
paisible, — [pɛzibl] peaceable, peaceful
la **paix** [pɛ] peace; **justice de** — jurisdiction of a justice of the peace
le **palais** [palɛ] palace
pâle, — [pɑːl] pale
le **palier** [palje] landing (*of a staircase*)
la **palissade** [palisad] paling, fence
le **pamphlet** [pɑ̃flɛ] pamphlet
le **palmier** [palmje] palm tree
le **pan** [pɑ̃] skirt
le **panier** [panje] basket
le **panpan** [pɑ̃pɑ̃] sound made on the drum or tambourine ("*tumtum*")
le **pansement** [pɑ̃smɑ̃] dressing
le **pape** [pap] pope
le **papier** [papje] paper
Pâques [pɑːk] *m. pl.* Easter
le **paquet** [pakɛ] package

par [paːr] *prep.* by, through, per
paraiss-aient, -ait [parɛsɛ] *imp. ind. of* **paraître**
paraître [parɛːtr] to appear
le **parapet** [parapɛ] parapet
le **parapluie** [paraplɥi] umbrella
parbleu [parblø] *interj.* upon my word!
le **parc** [park] park
parce que [parskə] *conj.* because
parcourir [parkuriːr] to run about, scour
parcouru, -e [parkury] *p. p. of* **parcourir**
par-dessus [pardəsy] (*see* **dessus**) above
pardi [pardi] *an oath or exclamation*
le **pardon** [pardõ] pardon
pardonner [pardɔne] to pardon
pareil, pareille [parɛːj] *adj. and subst.* like, such
le **parent** [parã] relative, parent
parente [parãːt] *f. of* **parent**
parer [pare] to adorn, dress up; — **à** to guard against
parfait, -e [parfɛ, parfɛt] perfect
parfaitement [parfɛtmã] perfectly
parfois [parfwa] at times
le **parfum** [parfœ] perfume
parfumer [parfyme] to perfume
parler [parle] to speak
parmi [parmi] *prep.* among
la **parodie** [parɔdi] parody
la **parole** [parɔl] word, speech
le **parquet** [parkɛ] floor
parricide, — [parisid] murderous
la **part** [paːr] part, direction; **de la** — **de** on the part of; **nulle** — nowhere; **quelque** — somewhere; **de** — **en** — through and through
le **partage** [partaːʒ] division, share
partager [partaʒe] to share, divide
le **parterre** [partɛːr] main floor, pit (*of theater*)
le **parti** [parti] party, side; **prendre le** — to make up one's mind; **tirer** — to turn to account
particulier, particulière [partikylje, partikyljɛːr] particular, peculiar, private
particulièrement [partikyljɛrmã] particularly
la **partie** [parti] part, portion; job, task assigned
partir [partiːr] to leave, come from; **à** — **de** from
partit [parti] *p. def. of* **partir**
partout [partu] everywhere
paru [pary] *p. p. of* **paraître**
parut [pary] *p. def. of* **paraître**
parvenir [parvəniːr] to reach, succeed, arrive
parvînmes [parvɛ̃ːm], **parvint** [parvɛ̃] *p. def. of* **parvenir**
pas [pɑ] **ne** . . . — not
le **pas** [pɑ] step; **au** — walking; **au** — **de course** on the run
le **passage** [pɑsaːʒ] passage
le **passager** [pɑsaʒe] passenger; passer-by

le **passant** [pɑsɑ̃] passer-by, wayfarer
le **passé** [pɑse] past
passer [pɑse] to pass, project ; **se** — to happen, take place
la **passerelle** [pɑsrɛl] gangway, bridge (*nav.*)
passionné, -e [pɑsjɔne] passionate
passionner [pɑsjɔne] to impassion
la **pâte** [pɑːt] paste
pathétique, — [patetik] pathetic
la **patience** [pasjɑ̃ːs] patience
la **pâtisserie** [pɑtisri] pastry
la **patrie** [patri] fatherland, country
le **patron** [patrɔ̃] master
la **patte** [pat] paw, foot
pauvre, — [poːvr] poor, pitiful
le **pauvre** [poːvr] poor person, pauper ; poor fellow
la **pauvreté** [povrəte] poverty
le **pavé** [pave] pavement (*cement floor*)
payer [pɛje] to pay
le **pays** [pei] country
le **paysage** [peizaːʒ] landscape
paysan, paysanne [peizɑ̃, peizan] peasant-like
le **paysan** [peizɑ̃] peasant
paysanne [peizan] *f. of* **paysan**
la **peau** [po] skin
les **Peaux-Rouges** [poruːʒ] *m. pl.* redskins
la **pédanterie** [pedɑ̃tri] pedantry
le **peignoir** [pɛɲwaːr] dressing gown
la **peine** [pɛn] suffering, grief, pain, difficulty, trouble, labor ; **à** — scarcely
peint, -e [pɛ̃, pɛ̃ːt] painted
le **peintre** [pɛ̃ːtr] painter
la **peinture** [pɛ̃tyːr] painting
la **peinturlure** [pɛ̃tyrlyːr] poor painting, daubing
la **pelouse** [pluːz] lawn
le **penchant** [pɑ̃ʃɑ̃] slope ; leaning ; bent, tendency
pencher [pɑ̃ʃe] to bend
pendant [pɑ̃dɑ̃] *prep.* during
pendre [pɑ̃ːdr] to hang
pénétrant, -e [penetrɑ̃, penetrɑ̃ːt] penetrating
la **pénétration** [penetrɑsjɔ̃] understanding, penetration
pénétrer [penetre] to penetrate, invade
pénible, — [penibl] painful
la **pensée** [pɑ̃se] thought
penser [pɑ̃se] to think
le **penseur** [pɑ̃sœːr] thinker
la **pension** [pɑ̃sjɔ̃] pension, boarding house
la **pente** [pɑ̃ːt] slope
perceptible, — [pɛrseptibl] perceptible
percer [pɛrse] to pierce, break
percher [pɛrʃe] to perch ; **se** — to roost
perdre [pɛrdr] to lose, ruin ; **se** — to be lost
le **père** [pɛːr] father
la **perfection** [pɛrfɛksjɔ̃] perfection
perfectionner [pɛrfɛksjɔne] to perfect
perfide, — [pɛrfid] perfidious
le **perfide** [pɛrfid] perfidious person

le **péril** [peril] peril
la **perle** [pɛrl] pearl
permettre [pɛrmɛtr] to allow, permit
permis [pɛrmi] *p. p. and p. def. of* **permettre**
perplexe, — [pɛrplɛks] perplexed
le **perron** [pɛrõ] elevated stone landing, platform
persan, -e [pɛrsã, persan] Persian
persécuter [pɛrsekyte] to persecute
le **persécuteur** [pɛrsekytœːr] persecutor
la **persécution** [pɛrsekysjõ] persecution
le **personnage** [pɛrsɔnaːʒ] person
la **personne** [pɛrsɔn] person
personne [pɛrsɔn] *pro.* anyone, no one; **ne . . .** — no one
personnel, personnelle [pɛrsɔnɛl] personal
personnellement [pɛrsɔnɛlmã] personally
la **perte** [pɛrt] loss
pesamment [pəzamã] heavily
peser [pəze] to weigh
petit, -e [pəti, pətit] little
la **petitesse** [pətitɛs] insignificance, smallness
pétrifier [petrifje] to petrify
peu [pø] *adv.* little; — **à** — little by little
le **peu** [pø] little, few
le **peuple** [pœpl] people
peupler [pœple] to people
le **peuplier** [pœplie] poplar
la **peur** [pœːr] fear; **avoir** — to be afraid; **faire** — to frighten
peut, peux [pø], **peuvent** [pœːv] *pr. ind. of* **pouvoir**
peut-être [pøtɛːtr] perhaps
la **phalange** [falãːʒ] phalanx
la **phase** [faːz] phase, aspect
le **phénomène** [fenɔmɛːn] phenomenon
le **philosophe** [filɔzɔf] philosopher
la **philosophie** [filɔzɔfi] philosophy
philosophique, — [filɔzɔfik] philosophical
la **phrase** [frɑːz] phrase, sentence
la **physionomie** [fizjɔnɔmi] physiognomy, face
piailler [pjɑje] to bawl
le **piano** [pjano] piano
la **pièce** [pjɛs] piece, play; room
le **pied** [pje] foot; **à** — afoot; **nu-** —**s** barefooted
le **piège** [pjɛːʒ] trap
la **pierre** [pjɛːr] stone; — **de taille** cut stone, hewn boulder: **tailleur de** — stonecutter
pierreux, pierreuse [pjɛrø, pjɛrøːz] stony
la **piété** [pjete] piety
piéter [pjete]: **se** — to straighten
Pigalle [pigal] proper name
piller [pije] to plunder
piloter [pilɔte] to guide, steer
le **pin** [pɛ̃] pine tree
la **pipe** [pip] pipe
piquant, -e [pikã, pikãːt] cutting; sarcastic; keen, sharp

piquer [pike] to prick, stick, sting
pire [piːr] worse (*comparative of* **mauvais**)
la **pirouette** [pirwɛt] rapid whirling ; circle
le **pistolet** [pistɔlɛ] pistol
la **pitié** [pitje] pity
pittoresque, — [pitɔresk] picturesque
la **place** [plas] place, square
placer [plase] to place, invest
plaider [plɛde] to plead
le **plafond** [plafõ] ceiling
la **plaie** [plɛ] wound
plaindre [plɛ̃ːdr] to pity ; **se** — to complain ; **à** — to be pitied
la **plaine** [plɛn] plain
plaint [plɛ̃] *3d sing. pr. ind. of* **plaindre**
la **plainte** [plɛ̃ːt] complaint
plaire [plɛːr] to please
plaisanter [plɛzãte] to joke, jest
la **plaisanterie** [plɛzãtri] joke
plaisent [plɛːz] *3d pl. pr. ind. of* **plaire**
le **plaisir** [plezirr] pleasure
la **planche** [plãːʃ] board
le **plancher** [plãʃe] floor, flooring
la **planète** [planɛt] planet
planter [plãte] to plant
plat, -e [pla, plat] flat
le **plat** [pla] dish, platter ; — **à barbe** shaving dish
le **platane** [platan] plane tree
la **plate-bande** [platbãːd] flower bed
plein, -e [plɛ̃, plɛn] full, open (*air, sea*)
pleinement [plɛnmã] fully
la **plénitude** [plenityd] fullness
pleurer [plœre] to weep
les **pleureuses** [plœrøːz] *f. pl.* mourners
les **pleurs** [plœːr] *m. pl.* tears
le **pli** [pli] fold, wrinkle, depression
plier [plie] to bend
plisser [plise] to crease, wrinkle
le **plomb** [plõ] lead
plonger [plõʒe] to plunge
ployer [plwaje] : **se** — to be bent
la **pluie** [plɥi] rain
la **plume** [plym] feather(s), pen
la **plupart** [plypaːr] majority, most, greater part
plus [ply] *adv. and subst.* more ; **le** — most ; **ne** . . . — no longer ; **de** — in addition ; **de** — **en** — more and more ; **tout au** — at most
plusieurs [plyzjœːr] several
plutôt [plyto] rather
la **poche** [pɔʃ] pocket
le **poème** [pɔɛːm] poem
la **poésie** [pɔezi] poetry
le **poète** [pɔɛːt] poet
poétique, — [pɔetik] poetic
le **poids** [pwɑ] weight
la **poignée** [pwaɲe] handful ; hilt
le **poignet** [pwaɲɛ] wrist
le **poil** [pwal] hair (*of the body, of an animal*)
le **poing** [pwɛ̃] fist, hand
point [pwɛ̃] : **ne** . . . — not at all

le **point** [pwẽ] point; — **de départ** starting point, beginning; — **de vue** point of view
pointu, -e [pwẽty] pointed
le **pois** [pwɑ] pea
le **poisson** [pwasõ] fish
la **poitrine** [pwatrin] breast, chest
le **poivre de Cayenne** [pwa:vr də kajɛn] Cayenne pepper
poli, -e [pɔli] polite
politico-philosophique [pɔlitikofilɔzɔfik] political-philosophic
politique, — [pɔlitik] political
la **politique** [pɔlitik] politics
poltron, poltronne [pɔltrõ, pɔltrɔn] cowardly
la **pomme** [pɔm] apple; **vert-** — apple green
la **pompe** [põ:p] ceremony, pomp
le **pompier** [põpje] fireman
le **pont** [põ] bridge, deck
Pont-à-Mousson [põtamusõ] city of the département de Meurthe-et-Moselle
populaire, — [pɔpylɛ:r] popular
la **popularité** [pɔpylarite] popularity
la **population** [pɔpylɑsjõ] population
la **porcelaine** [pɔrsəlɛn] porcelain
le **porche** [pɔrʃ] porch (*arch*)
les **porphyres** [pɔrfi:r] *m. pl.* porphyry
le **port** [pɔ:r] port, bearing, appearance
les **portants** [pɔrtũ] *m. pl.* flies, wings (*a part of the paraphernalia for handling scenery in a theater*)
la **porte** [pɔrt] door
la **portée** [pɔrte] shot; range
le **portefeuille** [pɔrtəfœ:j] portfolio, pocketbook
porter [pɔrte] to carry, bear, wear, deal (*blows*); — **une santé** to propose a toast
le **porte-voix** [pɔrtəvwa] speaking trumpet
Portici [pɔrtisi] Italian city upon the site of Herculaneum
le **portrait** [pɔrtrɛ] portrait
la **pose** [po:z] position
poser [poze] to place, put, set down; ask (*a question*)
poseur, poseuse [pozœ:r, pozø:z] affected
la **position** [pozisjõ] position
posséder [pɔsede] to possess
la **possession** [pɔsɛsjõ] possession
possible, — [pɔsibl] possible; **le plus** — the utmost
la **poste** [pɔst] post
le **poste** [pɔst] military post, post
posté, -e [pɔste] stationed
le **pouce** [pus] thumb, inch
la **poudre** [pudr] powder, dust
poudrer [pudre] to powder
pouffer [pufe] to puff; — **de rire** to burst out laughing
la **poulaine** [pulɛn] the figurehead of a ship
la **poule** [pul] hen
la **poulie** [puli] pulley

le **pouls** [pu] pulse
la **poupée** [pupe] doll
pour [puːr] *prep.* for, to, in order to, toward; — **que** *conj.* that, in order that
pourpre, — [purpr] purple
pourquoi [purkwa] why
pourr-ais, -ait [purɛ], **pourriez** [purje] *pr. cond. of* **pouvoir**
poursuivre [pursɥiːvr] to pursue, continue
pourtant [purtɑ̃] however, nevertheless
pourvoir [purvwaːr] to provide
pourvu [purvy] *p. p. of* **pourvoir**
pourvu que [purvy kə] provided that
la **poussée** [puse] pushing, push
pousser [puse] to push, grow, utter
la **poussière** [pusjɛːr] dust
pouvoir [puvwaːr] to be able, may, can
le **pouvoir** [puvwaːr] power; authority
la **prairie** [prɛri] prairie, open country, grass land, meadow
praticable, — [pratikabl] passable
pratique, — [pratik] practical, experienced
le **préambule** [preɑ̃byl] preface
la **précaution** [prekosjõ] precaution
précédent, -e [presedɑ̃, presedɑ̃ːt] preceding
précéder [presede] to precede
prêcher [preʃe] to preach, advocate
précieux, précieuse [presjø, presjøːz] precious
le **précipice** [presipis] precipice
précipité, -e [presipite] hurried
précipiter [presipite] to hurry; **se** — to rush forward, throw one's self
précis, -e [presi, presiːz] precise
précisément [presizemɑ̃] precisely, exactly
la **préférence** [preferɑ̃ːs] preference
préférer [prefere] to prefer
prématuré, -e [prematyre] premature
premier, première [prəmje, prəmjɛːr] first
prenant [prənɑ̃] *pr. p. of* **prendre**
prendre [prɑ̃ːdr] to take, catch, seize, attack (*of diseases*); **se** — to be taken; **s'y** — to go about it; — **garde** to mind, take care; — **le parti** to make up one's mind; **à tout** — upon the whole
prenez [prəne] *2d pl. pr. ind. and imv.* of **prendre**
prenons [prənõ] *1st pl. pr. ind. and imv.* of **prendre**
la **préparation** [preparɑsjõ] preparation
préparer [prepare] to prepare, get ready, make ready; manage, exploit
près [prɛ] *prep.* (*with* **de**) *and adv.* near; **à peu** — almost
présager [prezaʒe] to predict

la **présence** [prezɑ̃:s] presence
présent, -e [prezɑ̃, prezɑ̃:t] present; **à** — at present, now
présentable, — [prezɑ̃tabl] presentable
présenter [prezɑ̃te] to present, hold out
le **président** [prezidɑ̃] president; — **à mortier** chief justice
presque [prɛskə] almost
le **pressentiment** [prɛsɑ̃timɑ̃] presentiment
presser [prɛse] to press, squeeze, crowd
prêt, -e [prɛ, prɛ:t] ready
le **prétendant** [pretɑ̃dɑ̃] candidate
prétendre [pretɑ̃:dr]: — **à** to aspire to, pretend
la **prétention** [pretɑ̃sjɔ̃] pretension, claim
prêter [prete] to lend; — **l'oreille** to listen
le **prêtre** [prɛ:tr] priest
la **preuve** [prœ:v] proof; test
prévenir [prevni:r] to warn, inform
prévoir [prevwa:r] to foresee, provide, anticipate
prier [prie] to pray, beg, request, entreat
la **prière** [priɛ:r] prayer
prîmes [prim] *p. def. of* **prendre**
le **prince** [prɛ̃:s] prince
principal, -e [prɛ̃sipal] principal, chief, main
le **principe** [prɛ̃sip] principle
le **printemps** [prɛ̃tɑ̃] spring
prirent [pri:r] *p. def. of* **prendre**
pris [pri] *p. p. and p. def. of* **prendre**
la **prise** [pri:z] cap ure; taking
la **prison** [prizɔ̃] prison, jail; imprisonment
le **prisonnier** [prizɔnje] prisoner
prîtes [prit] *p. def. of* **prendre**
priver [prive] to deprive
le **privilège** [privilɛ:ʒ] privilege
le **prix** [pri] value, price, prize
probablement [prɔbabiəmɑ̃] probably
le **procédé** [prɔsede] behavior
le **procès** [prɔsɛ] process, lawsuit
prochain, -e [prɔʃɛ̃, prɔʃɛn] next
proclamer [prɔklɑme] to proclaim
le **proconsul** [prɔkɔ̃syl] proconsul
le **prodige** [prɔdi:ʒ] prodigy; **enfant-** — infant prodigy, wonder, marvel
prodigieux, prodigieuse [prɔdiʒjø, prɔdiʒjø:z] prodigious
produire [prɔdɥi:r] to produce
produisit [prɔdɥizi] *p. def. of* **produire**
la **profession** [prɔfɛsjɔ̃] profession
profiter [prɔfite] to profit
profond, -e [prɔfɔ̃, prɔfɔ̃:d] deep, profound
la **profondeur** [prɔfɔ̃dœ:r] depth
le **progrès** [prɔgrɛ] progress
la **proie** [prwɑ] prey
le **projectile** [prɔʒɛktil] projectile
le **projet** [prɔʒɛ] plan

prolonger [prɔlõʒe] to prolong
promener [prɔmne] to direct, let wander (*the eyes*); **se** — to take a walk, walk
la **promesse** [prɔmɛs] promise
promettre [prɔmɛtr] to promise
promis [prɔmi] *p. p. of* **promettre**
le **promontoire** [prɔmõtwaːr] promontory
prompt, -e [prõ, prõːt] prompt
promptement [prõtmã] promptly
prononcer [prɔnõse] to pronounce, utter
prophétique, — [prɔfetik] prophetic
propice, — [prɔpis] propitious
la **proportion** [prɔpɔrsjõ] proportion
proportionner [prɔpɔrsjɔne] to adjust
la **proposition** [prɔpozisjõ] proposition
propre, — [prɔpr] proper, clean, neat; own, very; suitable
proprement [prɔprɔmã] correctly
la **prose** [proːz] prose
protecteur, protectrice [prɔtɛktœːr, prɔtɛktris] protective, patronizing
la **protection** [prɔtɛksjõ] protection
protéger [prɔteʒe] to protect
protester [prɔtɛste] to protest
prouver [pruve] to prove
provençal, -e [prɔvãsal] Provençal
la **Provence** [prɔvãːs] Provence, the southeastern province in France before the Revolution, united to France in 1487; **rue de** — street in Paris
la **providence** [prɔvidãːs] providence
la **province** [prɔvɛ̃ːs] province; **en** — to *or* in the provinces
la **provision** [prɔvizjõ] provision, supply; **aller à la** — to go marketing
provisoire, — [prɔvizwaːr] provisional
la **prudence** [prydãːs] prudence, foresight
le **pruneau** [pryno] prune, plum
la **prunelle** [prynɛl] eye, eyeball, pupil (*of the eye*)
Psyché [psiʃe] *f.* Psyche, a lovely maiden in Greek mythology, loved by Eros (Cupid)
psychologique, — [psikɔlɔʒik] psychologic, psychological
pu [py] *p. p. of* **pouvoir**
public, publique [pyblik] public
publier [pyblie] to publish
puéril, -e [pɥeril] boyish; puerile
puis [pɥi] then
puisque [pɥiskə] *conj.*, since, seeing that
la **puissance** [pɥisãːs] power
puissant, -e [pɥisã, pɥisãːt] powerful, strong
le **puits** [pɥi] well
le **punch** [põːʃ] punch

punir [pyniːr] to punish
la **punition** [pynisjõ] punishment
le **pupitre** [pypitr] desk
pur, -e [pyːr] pure
la **pureté** [pyrte] purity
pus, put [py] *p. def. of* **pouvoir**
le **pus** [py] pus, matter
pût [py] *imp. subj. of* **pouvoir**
la **pyramide** [piramid] pyramid
les **Pyrénées** [pirene] *f. pl.* the Pyrenees

Q

le **quai** [ke] quay
qualifier [kalifje] to style, qualify, call
la **qualité** [kalite] quality; property
quand [kɑ̃] when
quant (à) [kɑ̃, kɑ̃ta] as to
la **quantité** [kɑ̃tite] quantity
quarante [karɑ̃ːt] *card.* forty
le **quart** [kaːr] quarter; **à midi pour le** — at a quarter past twelve
le **quartier** [kartje] quarter
quatre [katr] *card.* four
quatre-vingt-treize [katrəvɛ̃trɛːz] *card.* ninety-three
que [kə] *conj. and adv.* that, than, as, how; (*with subj.*) let; *used also to avoid repetition of a conjunction;* — **de** how many; **ne . . .** — only, except; **aussi bien** — as well as
que [kə] *rel. pro.* whom, which
quel, quelle [kɛl] *adj.* (*rel. or interr.*) what, which
quelque [kɛlkə] *indef. adj.* some, few; — **précaution que** whatever precaution
quelquefois [kɛlkəfwa] sometimes
quelqu'un, quelqu'une [kɛlkœ̃, kɛlkyn] *indef. pro.* someone; *pl.* **quelques-uns, quelques-unes** [kɛlkəzœ̃, kɛlkəzyn]
la **querelle** [kərɛl] quarrel
la **question** [kɛstjõ] question
questionner [kɛstjɔne] to question
la **queue** [kø] tail; billiard cue
qui [ki] *interr. and rel. pro.* who
quinze [kɛ̃ːz] *card.* fifteen
quitte, — [kit] freed; all right
quitter [kite] to leave, lay aside
quoi [kwa] *interr. and rel. pro.* what, which
quoique [kwakə] although

R

la **racine** [rasin] root
râcler [rɑkle] to strum, scrape
raconter [rakõte] to tell, relate, recount
radieux, radieuse [radjø, radjøːz] radiant
le **radiographe** [radjɔgraf] x-ray machine
la **radiophonie** [radjɔfɔni] radio
raffiné, -e [rafine] subtle
rafraîchir [rafrɛʃiːr] to refresh
la **rage** [raːʒ] rage
raide, — [rɛd] stiff, stern
raidir [rɛdiːr] : **se** — to stiffen
Raincy [rɛ̃si] proper noun

la **raison** [rɛzõ] reason ; **avoir —** to be right
le **raisonnement** [rɛzɔnmã] reasoning
le **râle** [rɑ:l] rattling in the throat
ramasser [ramɑse] to pick up
ramener [ramne] to bring back
ramer [rame] to row
le **rampant** [rãpã] coping
ramper [rãpe] to creep, crawl ; cringe, grovel
le **rang** [rã] rank, row
ranger [rãʒe] to arrange, put in order, classify
ranimer [ranime] to revive
rapide, — [rapid] rapid, swift
rapidement [rapidmã] rapidly
la **rapidité** [rapidite] rapidity
rapiécer [rapjɛse] to patch up
rappeler [raple] to recall ; **se —** to remember
rapporter [rapɔrte] to take back ; **s'en — à** to leave the matter to
rapprocher [raprɔʃe] to draw near, approach again
rare, — [ra:r] rare, scarce
rassembler [rasãble] to reassemble
rassurer [rasyre] to reassure ; **se —** to reassure one's self, be reassured
le **rat** [ra] rat
rater [rate] to miss, miss fire
ravir [ravi:r] to enrapture
le **rayon** [rɛjõ] ray, beam
la **réaction** [reaksjõ] reaction
réaliser [realize] to realize
le **réalisme** [realism] realism
le **réaliste** [realist] realist
la **réalité** [realite] reality
rebelle, — [rəbɛl] rebellious
le **rebelle** [rəbɛl] rebel
la **recette** [rəsɛt] recipe
le **receveur** [rəsvœ:r] receiver
recevoir [rəsəvwa:r] to receive
réchapper [reʃape] to escape again
rechercher [rəʃɛrʃe] to search for
recherché, -e [rəʃɛrʃe] sought after, refined
le **récit** [resi] recital, narration
réciter [resite] to recite
la **réclame** [reklam] advertising, advertisement
réclamer [reklame] to (re-) claim
le **recoin** [rəkwẽ] corner
reçois, reçoit [rəswa] **reçoivent** [rəswa:v] *pr. ind. of* **recevoir**
la **recommandation** [rəkɔmãdɑsjõ] recommendation
recommander [rəkɔmãde] to recommend ; bid
recommencer [rəkɔmãse] to begin again
la **reconnaissance** [rəkɔnɛsã:s] gratitude ; (*mil.*) reconnoitering party
reconnaître [rəkɔnɛ:tr] to recognize
reconnu, -e [rəkɔny] *p. p. of* **reconnaître**
reconnut [rəkɔny] *p. def. of* **reconnaître**
recruter [rəkryte] to recruit
recueillir [rəkœji:r] to pick up ; take in

reculer [rəkyle] to draw back
reçut [rəsy] *p. def. of* **recevoir**
la **rédaction** [redaksjõ] editing
redoubler [rəduble] to redouble
redoutable, — [rədutabl] formidable
la **redoute** [rədut] redoubt, fortification, fort
redouter [rədute] to dread
réduit, -e [redɥi, redɥit] reduced
réel, réelle [reɛl] real
réellement [reɛlmã] really
réentendre [reãtã:dr] to hear again
refaire [rəfɛ:r] to make again, do over
refermer [rəfɛrme] to close again
refléter [rəflete] to reflect (*light*)
la **réflexion** [reflɛksjõ] reflection
le **refrain** [rəfrɛ̃] refrain
réfugier [refyʒje]: **se** — to take refuge
refuser [rəfyze] to refuse
le **regard** [rəga:r] glance, sight, attention, look
regarder [rəgarde] to look, look at, watch, notice
le **régiment** [reʒimã] regiment
la **règle** [rɛ:gl] rule; order; example, model
le **règne** [rɛɲ] reign
le **regret** [rəgrɛ] regret
regretter [rəgrɛte] to regret
régulier, régulière [regylje, regyljɛ:r] regular
le **rein** [rɛ̃] back; **tour de —s** sprained back
la **reine** [rɛ:n] queen
rejoignis [rəʒwaɲi] *p. def. of* **rejoindre**
rejoindre [rəʒwɛ̃:dr] to rejoin
rejoint [rəʒwɛ̃] *p. p. of* **rejoindre**
réjouir [reʒwi:r] to rejoice; **se** — to be delighted
relatif, relative [rəlatif, rəlati:v] relative
la **relation** [rəlɑsjõ] relation; communication
relevé, -e [rəlve] turned up, raised
le **relevé** [rəlve] shifting
relever [rəlve] to raise; **se** — to raise one's self up
religieusement [rəliʒjøzmã] religiously
religieux, religieuse [rəliʒjø, rəliʒjø:z] religious
la **religion** [rəliʒjõ] religion
reluire [rəlɥi:r] to shine again
remarquable, — [rəmarkabl] remarkable
la **remarque** [rəmark] observation
remarquer [rəmarke] to notice
remercier [rəmɛrsje] to thank
remet [rəmɛ] *pr. ind. of* **remettre**
remettre [rəmɛtr] to put back, entrust, deliver, give over; **se** — to put one's self back, set out again; **se** — **à** to begin again
remis [rəmi] *p. p. and p. def. of* **remettre**

remit [rəmi] *p. def. of* **remettre**
le **remords** [rəmɔːr] remorse
le **rempart** [rɑ̃paːr] rampart
remplacer [rɑ̃plase] to replace
remplir [rɑ̃pliːr] to fill; **se** — to be filled
remporter [rɑ̃pɔrte] to carry back
remuer [rəmɥe] to move
renaître [rənɛːtr] to be born again, rise again, revive
la **rencontre** [rɑ̃kɔ̃ːtr] meeting
rencontrer [rɑ̃kɔ̃tre] to meet, find
le **rendez-vous** [rɑ̃devu] meeting, appointment
rendirent [rɑ̃diːr] *p. def. of* **rendre**
rendit [rɑ̃di] *p. def. of* **rendre**
rendre [rɑ̃ːdr] to render, give back, give, make; **se** — to betake one's self; — **compte** to give an account; — **hommage** to do homage
renfermer [rɑ̃fɛrme] to shut up, contain; **se** — to shut one's self up
renfler [rɑ̃fle]: **se** — to rise, swell out
rengorger [rɑ̃gɔrʒe]: **se** — to puff one's self up
renier [rənje] to disclaim, deny
renoncer [rənɔ̃se] to renounce
les **renseignements** [rɑ̃sɛɲmɑ̃] *m. pl.* information
le **rentier** [rɑ̃tje] stockholder, capitalist, man living on cash income from investments
la **rentrée** [rɑ̃tre] return
rentrer [rɑ̃tre] to reënter, go back
renverser [rɑ̃vɛrse] to overturn, throw over; **se** — to throw one's self back
répandre [repɑ̃ːdr] to scatter, spread
reparaître [rəparɛːtr] to reappear
réparer [repare] to repair
repartir [rəpartiːr] to leave again
reparut [rəpary] *p. def. of* **reparaître**
le **repas** [rəpɑ] repast, meal
repasser [rəpɑse] to pass again
le **répertoire** [repɛrtwaːr] repertory
répéter [repete] to repeat
la **répétition** [repetisjɔ̃] rehearsal, drill, private tuition
replier [rəplie] to fold again, draw back
répond [repɔ̃] *pr. ind. of* **répondre**
répondit [repɔ̃di] *p. def. of* **répondre**
répondre [repɔ̃ːdr] to answer
la **réponse** [repɔ̃ːs] answer
le **repos** [rəpo] rest
reposer [rəpoze] to rest, replace
repoussant, -e [rəpusɑ̃, rəpusɑ̃ːt] repulsive
repousser [rəpuse] to push back
reprend [rəprɑ̃] *pr. ind. of* **reprendre**
reprendre [rəprɑ̃ːdr] to take

again, take up, continue, catch again, regain; — **haleine** to recover one's breath

le **représentant** [rəprezɑ̃tɑ̃] representative

repris [rəpri] *p. p. and p. def. of* **reprendre**

reprit [rəpri] *p. def. of* **reprendre**

le **reproche** [rəprɔʃ] reproach

reprocher [rəprɔʃe] to reproach

reproduire [rəprɔdɥiːr] to reproduce

la **république** [repyblik] republic

la **répugnance** [repyɲɑ̃ːs] repugnance

réserver [rezɛrve] to reserve, put by

résider [rezide] to rest, lie

résigner [reziɲe] to resign

Résina [rezina] town in Italy

la **résine** [rezin] rosin

la **résistance** [reziстɑ̃ːs] resistance

résister [reziste] to resist

la **résolution** [rezɔlysjɔ̃] resolution

résonner [rezɔne] to resound

résoudre [rezudr] to determine

résolu, -e [rezɔly] *p. p. of* **résoudre**

le **respect** [rɛspɛ] respect

respecter [rɛspɛkte] to respect

la **respiration** [rɛspiraɑsjɔ̃] breathing, respiration

respirer [rɛspire] to breathe

la **responsabilité** [rɛspɔ̃sabilite] responsibility

la **ressemblance** [rəsɑ̃blɑ̃ːs] resemblance, likeness

ressembler [rəsɑ̃ble] to resemble

ressortir (faire) [rəsɔrtiːr] to bring out in relief, bring forward, show off

le **ressouvenir** [rəsuvniːr] reminiscence

ressusciter [rɛsysite] to revive

le **reste** [rɛst] rest, remainder; **au** — besides

rester [rɛste] to remain, stay

restreindre [rɛstrɛ̃ːdr] to restrain

restreint [rɛstrɛ̃] *p. p. of* **restreindre**

rétablir [retabliːr] to restore

retenir [rətniːr] to retain, hold back

retentir [rətɑ̃tiːr] to resound, reëcho

retient [rətjɛ̃] *pr. ind. of* **retenir**

retirer [rətire] to draw back, take from; **se** — to withdraw

retomber [rətɔ̃be] to fall again, fall back

retoucher [rətuʃe] to correct, alter

le **retour** [rətuːr] return; **de** — returned, after returning

retourner [rəturne] to return, turn around; **se** — to turn around, react, look about

retraverser [rətravɛrse] to cross again, recross

retrouver [rətruve] to find again

réunir [reyni:r] to reunite
réussir [reysi:r] to succeed
le **rêve** [rɛ:v] dream
le **réveil** [revɛ:j] awakening
réveiller [revɛje] to awaken; **se** — to awaken
revenir [rəvni:r] to come back, return
revenu, -e [rəvny] *p. p. of* **revenir**
le **revenu** [rəvny] income
rêver [rɛve] to dream
révérend, -e [reverɑ̃, reverɑ̃:d] reverend
la **rêverie** [rɛvri] revery, dreaming
reverrais [rəvɛrɛ] *cond. of* **revoir**
le **revers** [rəvɛ:r] reverse, back
revêtir [rəvɛti:r] to clothe
revêtu, -e [rəvɛty] clothed
rêveur, rêveuse [rɛvœ:r, rɛvø:z] dreamy
le **rêveur** [rɛvœ:r] dreamer
reviennent [rəvjɛn] *pr. ind. of* **revenir**
revins, revint [rəvɛ̃] *p. def. of* **revenir**
revoilà [rəvwala] there is again
revoir [rəvwa:r] to see again
la **révolte** [revɔlt] revolt
révolter [revɔlte] to stir up; **se** — to revolt
la **révolution** [revɔlysjɔ̃] revolution
le **Rhône** [ro:n] Rhone River
le **rhythme** [ritm] rhythm
ricaner [rikane] to sneer; chuckle
riche, — [riʃ] rich
le **ricochet** [rikɔʃɛ] rebound
la **ride** [rid] wrinkle
le **rideau** [rido] curtain
ridicule, — [ridikyl] ridiculous
ridiculement [ridikylmɑ̃] ridiculously
rien [rjɛ̃] nothing, mere nothing; **ne . . .** — nothing
rieur, rieuse [rjœ:r, rjø:z] laughing
la **rigueur** [rigœ:r] rigor; **le sommeil me tint** — sleep refused to come
riposter [ripɔste] to reply, return
Riquet [rikɛ] a dog-philosopher into whose mouth are put the *Reflections of Riquet*
rire [ri:r] to laugh; **pouffer de** — to burst out laughing
le **rire** [ri:r] laughter
la **risée** [rize] laugh, laughter
risquer [riske] to risk
le **rival** [rival] rival
la **rive** [ri:v] shore, bank (*of river*)
la **rivière** [rivjɛ:r] river
le **riz** [ri] rice
la **robe** [rɔb] dress
Rochambeau [rɔʃɑ̃bo] (1725–1807), commander of the French troops sent to the aid of America in the War for Independence
le **rocher** [rɔʃe] rock, cliff
rôder [rode] to roam, prowl; hover
le **roi** [rwɑ] king; **jour des Rois** Epiphany, a church

holiday; **vive le —!** long live the King!
le **rôle** [ro:l] rôle, part
le **roman** [rɔmã] novel, story
la **romance** [rɔmã:s] romance
romanesque, — [rɔmanɛsk] fantastic, romantic
le **romanticisme** [rɔmãtisism] romanticism
romantique, — [rɔmãtik] romantic
le **romantisme** [rɔmãtism] romanticism
rompre [rõ:pr] to break, break off
rompt [rõ] *pr. ind. of* **rompre**
le **rond** [rõ] circle, ring; **en —** in a ring, in a circle
rond, -e [rõ, rõ:d] round
la **rondache** [rõdaʃ] round shield
la **ronde** [rõ:d] round
Roque [rɔk] *m. or f.* family name (**La Petite Roque,** The Little Roque Girl, *or* Little Miss Roque)
rose, — [ro:z] pink
la **rose** [ro:z] rose
le **roseau** [rozo] reed
rosser [rɔse] to thrash
le **rossignol** [rɔsiɲɔl] nightingale
rossignoler [rɔsiɲɔle] to imitate the warbling of a nightingale
le **rossignou** [rɔsiɲu] Provençal dialect for **rossignol**
le **rôti** [roti] roast
rôtir [roti:r] to roast
la **roue** [ru] wheel
rouge, — [ru:ʒ] red, red-hot
rougir [ruʒi:r] to blush
rouiller [ruje] to rust; **se —** to get rusty
roulant, -e [rulã, rulã:t] rolling
le **roulement** [rulmã] beating (*of a drum*); roll
rouler [rule] to roll, roll about; **se —** to roll about
la **route** [rut] highway, road; **en —** on the way
rouvrir [ruvri:r] to reopen; **se —** to reopen
Roüy-le-Tors [roɥi lə to:r] residence of Chantal's father on the ramparts
la **royauté** [rwajote] royalty
rudement [rydmã] roughly
la **rue** [ry] street
ruer [rɥe]: **se —** to throw one's self
le **rugissement** [ryʒismã] roaring
la **ruine** [rɥin] ruin
le **ruisseau** [rɥiso] small stream
la **rumeur** [rymœ:r] rumor, report
ruminer [rymine] to think about
la **ruse** [ry:z] trick
russe, — [rys] Russian
le **Russe** [rys] Russian
rustique, — [rystik] rustic
le **rythme** [ritm] rhythm

S

s' *see* **se** *or* **si**
sa [sa] *see* **son**
sablonneux, sablonneuse [sablɔnø, sablɔnø:z] sandy
le **sabre** [sabr] saber, broadsword
le **sac** [sak] bag
saccadé, -e [sakade] rough

saccader [sakade] to jerk
sachant [saʃɑ̃] *pr. p. of* **savoir**
sacré, -e [sakre] sacred
le **sacrifice** [sakrifis] sacrifice
le **sacrilège** [sakrilɛʒ] sacrilege
sage, — [saːʒ] well-behaved, wise, sage
le **sage** [saːʒ] sage, wise man
la **sagesse** [saʒɛs] wisdom
saigner [sɛɲe] to bleed
saint, -e [sɛ̃, sɛ̃ːt] saintly, holy
le **saint** [sɛ̃] saint
Saint-Denis, porte [sɛ̃ dəni, pɔrt] monumental gate of old Paris
Saint-Germain [sɛ̃ ʒɛrmɛ̃] aristocratic quarter in Paris
sais, sait [sɛ *or* se] *pr. ind. of* **savoir**
saisir [sɛziːr] to seize, catch; **il en fut saisi** he was struck by it
la **saison** [sɛzɔ̃] season, weather
sale, — [sal] dirty
salé, -e [sale] salt, salty, salted
salir [saliːr] to soil
la **salle** [sal] hall, room; — **à manger** dining room
le **salon** [salɔ̃] drawing room
le **saltimbanque** [saltɛ̃bɑ̃ːk] street actor
saluer [salɥe] to bow to, greet
le **salut** [saly] safety; bow
salutaire, — [salytɛːr] healthy, healthful
la **salve** [salv] volley, salute, salvo, round; **feu de** — salute (*by guns*), salvo
sanctionner [sɑ̃ksjɔne] to sanction
la **sandale** [sɑ̃dal] sandal
le **sang** [sɑ̃] blood
le **sang-froid** [sɑ̃frwɑ] coolheadedness
sanglant, -e [sɑ̃glɑ̃, sɑ̃glɑ̃ːt] bloody
le **sanglot** [sɑ̃glo] sob
sangloter [sɑ̃glɔte] to sob
sanguinaire, — [sɑ̃ginɛːr] bloody
sans [sɑ̃] *prep.* without; — **que** *conj.* without
la **santé** [sɑ̃te] health; **porter une** — to propose a toast
le **sapin** [sapɛ̃] fir tree, spruce
sapristi [sapristi] *interj.* Goodness gracious!
la **satire** [satiːr] satire
satisfaire [satisfɛːr] to satisfy
satisfit [satisfi] *p. def. of* **satisfaire**
Saturne [satyrn] *m.* Saturn
le **Saturnien** [satyrnjɛ̃] man from Saturn
sauf, sauve [sof, soːv] safe
sauf [sof] *prep.* except
le **saule** [soːl] willow
saurais [sɔrɛ] *pr. cond. of* **savoir**
le **saut** [so] leap, jump
sauter [sote] to jump, leap, skip, skip over; pulsate
sauvage, — [sovaːʒ] savage, wild
le **sauvage** [sovaːʒ] savage
la **sauvagesse** [sovaʒɛs] savage woman
sauver [sove] to save; **se** — to run away, leave
le **sauvetage** [sovtaːʒ] rescue; **ceinture de** — life preserver

savant, -e [savɑ̃, savɑ̃:t] learned
le **savant** [savɑ̃] scholar
la **saveur** [savœ:r] flavor, savor
savoir [savwa:r] to know, know how (*can*); — **gré** to thank, feel gratitude; **je ne sais quel** something, some
le **scarabée** [skarabe] beetle
la **scène** [sɛ:n] scene, stage
le **scepticisme** [sɛptisism] skepticism
sceptique, — [sɛptik] skeptical, skeptic
le **sceptique** [sɛptik] skeptic
scientifique, — [sjɑ̃tifik] scientific
scrupuleux, scrupuleuse [skrypylø, skrypylø:z] scrupulous
se [sə] *refl. pers. pro. m. and f.* one's self, himself, herself, themselves, to one's self, etc.
sec, sèche [sɛk, sɛʃ] dry, sharp
secouer [səkwe] to shake
le **secours** [səku:r] help
secourir [səkuri:r] to help
la **secousse** [səkus] shaking, shock
secret, secrète [səkrɛ, səkrɛt] secret, hidden
le **secret** [səkrɛ] secret
secrètement [səkrɛtmɑ̃] secretly
séduire [sedɥi:r] to seduce, attract, lead astray
le **sein** [sɛ̃] breast
selon [səlɔ̃] *prep.* according to
la **semaine** [səmɛn] week
semblable, — [sɑ̃blabl] similar, like
le **semblable** [sɑ̃blabl] the like
le **semblant** [sɑ̃blɑ̃] pretense; **faire** — to pretend
sembler [sɑ̃ble] to seem
sens [sɑ̃] *pr. ind. of* **sentir**
le **sens** [sɑ̃:s] sense
la **sensation** [sɑ̃sɑsjɔ̃] sensation
la **sensibilité** [sɑ̃sibilite] sensitiveness
sensible, — [sɑ̃sibl] sensitive
sensiblement [sɑ̃sibləmɑ̃] noticeably
le **sentier** [sɑ̃tje] path
le **sentiment** [sɑ̃timɑ̃] sentiment
le **sentimentalisme** [sɑ̃timɑ̃talism] sentimentalism
sentir [sɑ̃ti:r] to feel, perceive, smell; **se** — to feel one's self, feel that one has
séparer [separe] to separate; **se** — to be separated
sept [sɛt; sɛ *before a noun beginning with a consonant*] *card.* seven
septembre [sɛptɑ̃:br] *m.* September
serai [sərɛ], **sera** [sərɑ], **serez** [sərɛ], **seront** [sərɔ̃] *fut. of* **être**
seraient, serais, serait [sərɛ], **seriez** [sərje] *pr. cond. of* **être**
la **sérénade** [serenad] serenade
la **serge** [sɛrʒ] serge
le **sergent** [sɛrʒɑ̃] sergeant
la **série** [seri] series
sérieusement [serjøzmɑ̃] seriously

sérieux, sérieuse [sɛrjø, sɛrjø:z] serious
le **serment** [sɛrmã] oath
le **sermon** [sɛrmõ] lecture
serrer [sɛre] to tighten, squeeze, press, restrict, fit tight on
sers, sert [sɛ:r] *pr. ind. of* **servir**
le **sérum** [serɔm] serum
la **servante** [sɛrvã:t] maidservant
le **service** [sɛrvis] service; **femme de** — stewardess
la **serviette** [sɛrvjɛt] napkin, towel
servir [sɛrvi:r] to serve, be of use
le **serviteur** [sɛrvitœ:r] servant
ses [se] *see* **son**
le **seuil** [sœ:j] threshold
seul, -e [sœl] alone, single, only
seulement [sœlmã] only
le **shako** [ʃako] high cap
si [si] *conj. and adv.* if, to see if, so
le **siècle** [sjɛkl] century
le **siège** [sjɛ:ʒ] seat, siege
sien, sienne [sjẽ, sjɛn] *poss. pro.* (*usually with art.*) his, hers, its
le **sifflement** [sifləmã] whistle, whistling; hiss, hissing
siffler [sifle] to whistle, hiss
le **sifflet** [siflɛ] whistling, hissing
le **signe** [siɲ] sign
signer [siɲe] to sign
signifier [siɲifje] to signify
le **silence** [silã:s] silence
silencieux, silencieuse [silãsjø, silãsjø:z] silent
la **silhouette** [silwɛt] silhouette (*drawing representing a profile traced by means of a shadow*), outline
le **sillon** [sijõ] furrow
simple, — [sẽ:pl] simple; — **soldat** (*mil.*) private
le **simple** [sẽ:pl] simple man
simplement [sẽpləmã] simply
sincèrement [sẽsɛrmã] sincerely
singulier, singulière [sẽgylje, sẽgyljɛ:r] singular, peculiar
singulièrement [sẽgyljɛrmã] singularly
sinistre, — [sinistr] sinister, dismal
sirien, sirienne [sirjẽ, sirjɛn] Sirian
le **Sirien** [Sirjẽ] man from Sirius, Sirian
Sirius [sirjys] Sirius (*an immense star*)
sitôt [sito] as soon as
la **situation** [sityɑsjõ] situation
situé, -e [sitɥe] situated
situer [sitɥe] to place
six [sis; si *before a noun beginning with a consonant*; siz *before a noun beginning with a vowel sound*] *card.* six
social, -e [sɔsjal] social
la **sœur** [sœ:r] sister
soi [swa] *pers. pro.* one's self, himself, herself, itself
la **soie** [swɑ] silk
soigné, -e [swaɲe] painstaking
soigner [swaɲe] to take care of

soigneusement [swaɲøzmɑ̃] carefully
le **soin** [swɛ̃] care
le **soir** [swaːr] evening
la **soirée** [sware] evening, evening entertainment
sois, soit, soient [swa], **soyons** [swajõ] *pr. subj. of* **être**
soixante [swasɑ̃ːt] *card.* sixty
solaire, — [sɔlɛːr] solar
le **soldat** [sɔlda] soldier; **simple** — (*mil.*) private
le **soleil** [sɔlɛːj] sun; **grand** — hot sun
solennel, solennelle [sɔlanɛl] solemn
la **solitude** [sɔlityd] solitude
la **solive** [sɔliːv] joist, rafter
sombre, — [sõːbr] dark, gloomy
sombrer [sõbre] to go down
la **somme** [sɔm] sum; **en** — on the whole
le **sommeil** [sɔmɛːj] sleep; **le — me tint rigueur** sleep refused to come
sommeiller [sɔmɛje] to doze
sommes [sɔm] *pr. ind. of* **être**
la **somnolence** [sɔmnɔlɑ̃ːs] sleep, drowsiness, somnolence
somnoler [sɔmnɔle] to be half asleep
le **son** [sõ] sound
son [sõ], **sa** [sa], (*pl.*) **ses** [se] *poss. adj.* his, her, its
songer [sõʒe] to think
sonner [sɔne] to ring, sound
sonore, — [sɔnɔːr] sonorous
sont [sõ] *pr. ind. of* **être**
le **sorcier** [sɔrsje] sorcerer
sorcière [sɔrsjɛːr] *f.* of **sorcier**
le **sort** [sɔːr] fate
la **sorte** [sɔrt] kind; **en — que,** *conj.* so that
la **sortie** [sɔrti] exit, coming out
sortir [sɔrtiːr] to go out, come out
sortit [sɔrti] *p. def. of* **sortir**
sot, sotte [so, sɔt] foolish, stupid, fool
la **sottise** [sɔtiːz] foolishness, act of foolishness
le **souci** [susi] anxiety
soucier [susje]: **se** — to care, be concerned
soudain, -e [sudɛ̃, sudɛn] sudden, unexpected
soudain [sudɛ̃] *adv.* suddenly
souffert [sufɛːr] *p. p. of* **souffrir**
le **souffle** [sufl] breath, whisper
souffler [sufle] to blow, whisper
le **souffleur** [suflœːr] prompter
la **souffrance** [sufrɑ̃ːs] suffering
souffrir [sufriːr] to suffer
souhaiter [swɛte] to wish
le **soulagement** [sulaʒmɑ̃] relief
soulager [sulaʒe] to relieve
soulever [sulve] to raise, lift; **se** — to raise one's self, be raised
le **soulier** [sulje] low shoe
le **soupçon** [supsõ] suspicion
soupçonner [supsɔne] to suspect
soupçonneux, soupçonneuse [supsɔnø, supsɔnøːz] suspicious
la **soupente** [supɑ̃ːt] loft
souper [supe] to take supper, eat supper

le **souper** [supe] supper
le **soupir** [supiːr] sigh
la **source** [surs] source, spring
sourd, -e [suːr, surd] muffled, deaf, hollow (*voice*)
sourdement [surdəmã] dully
sourire [suriːr] to smile
le **sourire** [suriːr] smile
sous [su] under, beneath
soutenir [sutniːr] to sustain; **se —** to support one's self
soutenu, -e [sutny] *p. p. of* **soutenir**
souterrain, -e [sutɛrɛ̃, sutɛrɛn] subterranean
Southampton [sutãptɔn] English city on the Channel
la **souvenance** [suvnãːs] memory, remembrance
souvenir [suvniːr]: **se —** to remember
le **souvenir** [suvniːr] memory, recollection, remembrance
souvent [suvã] often
souverain, -e [suvrɛ̃, suvrɛn] sovereign, extreme
souvient [suvjɛ̃] *pr. ind. of* **souvenir**
souvinssent [suvɛ̃ːs] *imp. subj. of* **souvenir**
spécial, -e [spesjal] special
spécialement [spesjalmã] specially
le **spectacle** [spɛktakl] show, sight
le **spectateur** [spɛktatœːr] spectator
le **spectre** [spɛktr] specter
spirituel, spirituelle [spirituɛl] spiritual; witty
la **splendeur** [splãdœːr] splendor
stagnant, -e [stagnã, stagnãːt] stagnant
la **statistique** [statistik] statistics
la **statue** [staty] statue
le **steamer** [stimœːr] steamer
le **strigile** [striʒil] rough brush used in bathing
stupéfait, -e [stypefɛ, stypefɛt] stupefied, astonished
la **stupeur** [stypœːr] stupor
stupide, — [stypid] stupid
le **style** [stil] style
le **Styx** [stiks] a river of Greece; also a river of the mythological lower regions over which Charon rowed the shades of the dead
su [sy] *p. p. of* **savoir**
subit, -e [sybi, sybit] sudden
subitement [sybitmã] suddenly
sublime, — [syblim] sublime
la **substance** [sypstãːs]: **en —** in substance
subtile, — [syptil] subtle
succéder [syksede] to follow
le **succès** [syksɛ] success
successivement [syksɛsivmã] successively
succomber [sykõbe] to yield
le **sucre** [sykr] sugar
le **sud** [syd] south
suer [sɥe] to be in a sweat
suffire [syfiːr] to be enough
suffoquer [syfɔke] to suffocate, choke
le **suif** [sɥif] tallow
suinter [sɥɛ̃te] to ooze
suis [sɥi] *pr. ind. of* **être**
suit [sɥi] *pr. ind. of* **suivre**

la **suite** [sɥit] following; **de** — in succession; **tout de** — immediately
suivi [sɥivi] *p. p. of* **suivre**
suivre [sɥi:vr] to follow
sujet, sujette [syʒɛ, syʒɛt] subject
le **sujet** [syʒɛ] subject; **à votre** — on account of you
superbe, — [syperb] splendid
supérieur, -e [syperjœ:r] superior, upper
superstitieux, superstitieuse [syperstisjø, syperstisjø:z] superstitious
la **superstition** [syperstisjõ] superstition
suppliant, -e [supliã, supliã:t] supplicating
la **supplication** [syplikɑsjõ] prayer
supplier [syplie] to supplicate, beg, entreat
supporter [syporte] to endure
la **supposition** [sypozisjõ] guess
sûr, -e [sy:r] sure, certain
sur [sy:r] on, upon
surgir [syrʒi:r] to arise, spring up
surnaturel, surnaturelle [syrnatyrɛl] supernatural
surpasser [syrpɑse] to surpass
surprenant [syrprənã] *pr. p. of* **surprendre**
surprendre [syrprã:dr] to surprise
surpris [syrpri] *p. p. of* **surprendre**
la **surprise** [syrpri:z] surprise
surprit [syrpri] *p. def. of* **surprendre**
le **sursaut** [syrso] start; **en** — with a start
surtout [syrtu] above all, especially
surveiller [syrvɛje] to look after
survivant, -e [syrvivã, syrvivã:t] surviving
le **survivant** [syrvivã] survivor
survivre [syrvi:vr] to survive
suspendre [syspã:dr] to suspend, hang; **jardin suspendu** hanging garden
sut [sy] *p. def. of* **savoir**
sût [sy] *imp. subj. of* **savoir**
le **symbole** [sẽbɔl] symbol
symbolique, — [sẽbɔlik] symbolical
symétrique, — [simetrik] symmetrical
la **sympathie** [sẽpati] sympathy
sympathique, — [sẽpatik] sympathetic
le **symptôme** [sẽpto:m] symptom
le **système** [siste:m] system

T

t' *see* **te**
le **tabac** [taba] tobacco
la **table** [tabl] table
le **tableau** [tablo] picture; — **d'ardoise** slate blackboard
le **tablier** [tablie] apron
la **tache** [taʃ] spot
la **tâche** [tɑʃ] task
tâcher [tɑʃe] to try
le **tact** [takt] tact, feeling

la **taille** [tɑːj] stature, size, cut; **pierre de** — cut stone, hewn boulder
le **tailleur** [tajœːr] tailor, cutter; — **de pierre** stone-cutter
taire [tɛːr] to keep quiet; **se** — to become silent
tait [tɛ] *pr. ind. of* **taire**
le **talent** [talɑ̃] talent
le **talon** [talɔ̃] heel, claw
le **tambour** [tɑ̃buːr] drum
le **tambourin** [tɑ̃burɛ̃] drum, tambourine
le **tambourinaire** [tɑ̃burinɛːr] drummer, tambourinist
tamponner [tɑ̃pɔne] to stop up
tandis [tɑ̃di]: — **que** while
tant [tɑ̃] *adv.* so much, so many; — **mieux** so much the better; — **que** *conj.* so long as, so much that
la **tante** [tɑ̃ːt] aunt
tantôt [tɑ̃to] a little while ago; — . . . — now . . . now
la **tape** [tap] rap
taper [tape] to strike, stamp
la **tapisserie** [tapisri] tapestry
tard [taːr] late
tarder [tarde] to delay
la **targe** [tarʒ] target, shield
le **tas** [tɑ] pile, heap
tâter [tɑte] to feel
la **taupinière** [topinjɛːr] mole-hill
le **taureau** [tɔro] bull
la **taverne** [tavɛrn] tavern, public house
te [tə] *conj. pro.* (*familiar*) you, to you; thee, to thee
le **teint** [tɛ̃] complexion
la **teinte** [tɛ̃ːt] tinge, tint
tel, telle [tɛl] such; — **que** such as
tellement [tɛlmɑ̃] so, to such a degree
témoigner [temwaɲe] to show
le **témoin** [temwɛ̃] witness
la **tempête** [tɑ̃pɛːt] tempest
le **temple** [tɑ̃ːpl] church
le **temps** [tɑ̃] time; **de** — **en** — from time to time
tendis [tɑ̃di] *p. def. of* **tendre**
tendre, — [tɑ̃ːdr] tender
tendre [tɑ̃ːdr] to stretch out, hand, give, strain
tendrement [tɑ̃drəmɑ̃] tenderly
la **tendresse** [tɑ̃drɛs] tenderness, love, fondness
tendu, -e [tɑ̃dy] tense
les **ténèbres** [tenɛbr] *f. pl.* darkness, shades of night
tenir [tənirː] to hold, keep, stay; **tiens, tenez** wait! see! there! ah!; **il n'y put** — he could not stand it; **s'en** — **à** to stick to; **se** — to hold on, hold one's self
la **tentation** [tɑ̃tɑsjɔ̃] temptation
tenter [tɑ̃te] to tempt, try
la **tenue** [təny] holding a note (*music*), hold
le **terme** [tɛrm] term
terminer [tɛrmine] to terminate, end, conclude
terne, — [tɛrn] dull, gloomy
le **terrain** [tɛrɛ̃] soil, piece of land, ground

la **terrasse** [tɛras] terrace
terrasser [tɛrase] to strike down
la **terre** [tɛːr] earth, ground ; **par** — on the ground *or* floor
terrestre, — [tɛrɛstr] terrestrial
la **terreur** [tɛrœːr] terror
terrible, — [tɛribl] terrible
terrifier [tɛrifje] to terrify
la **tête** [tɛːt] head, brains ; **la** — **lui a tourné** he lost his head
têtu, -e [tɛty] hard-headed, set
Teutobochus [tøtɔbɔkys] *m.* a giant Teutonic chief conquered by Marius near Aix-en-Provence (102 B.C.)
le **texte** [tɛkst] text
le **théâtre** [teɑːtr] theater
la **théorie** [teɔri] theory
tien, tienne [tjɛ̃, tjɛn] *poss. pro.* (*usually with art.*) thine, yours
tiens [tjɛ̃] *pr. ind. and imv. of* **tenir**
Tiens ! [tjɛ̃] Here ! Now ! Well !
le **tiers** [tjɛːr] third
le **tigre** [tigr] tiger
le **tilleul** [tijœl] linden tree
le **timbre** [tɛ̃ːbr] sound ; postage stamp
timbrer [tɛ̃bre] to stamp
timide, — [timid] timid
timidement [timidmɑ̃] timidly
la **timidité** [timidite] timidity
tins [tɛ̃] *p. def. of* **tenir**
tinter [tɛ̃te] to ring, tap
le **tirailleur** [tirajœːr] sharpshooter
le **tire-bouchon** [tirbuʃɔ̃] corkscrew
tirer [tire] to draw, fire, take out, pull, get out, shoot ; — **parti** to turn to account
le **titre** [titr] title, claim, right
toi [twa] *disj. pro.* (*familiar*) you, to you ; thou, thee, to thee
la **toile** [twal] cloth, curtain of a theater
la **toilette** [twalɛt] toilet, dress
la **toise** [twaːz] fathom
le **toit** [twɑ] roof, housetop
la **tolérance** [tɔlerɑ̃ːs] tolerance
la **tombe** [tɔ̃ːb] tomb, grave
le **tombeau** [tɔ̃bo] tomb
la **tombée** [tɔ̃be] fall (*of snow*)
tomber [tɔ̃be] to fall ; **laisser** — to drop
ton [tɔ̃], **ta** [ta], (*pl.*) **tes** [te] *poss. adj.* (*familiar*) your ; thy
le **ton** [tɔ̃] tone, voice
le **Tonkin** [tɔ̃kɛ̃] country northeast of Indo-China, a protectorate of France
la **tonne** [tɔn] ton ; tun, cask
le **tonneau** [tɔno] cask ; ton (*naval measure*)
la **toque** [tɔk] flat cap
tordre [tɔrdr] to twist
la **torpeur** [tɔrpœːr] torpor
le **tort** [tɔːr] wrong ; **avoir** — to be wrong
la **tortue** [tɔrty] turtle
la **torture** [tɔrtyːr] torment
tôt [to] soon
total, -e [tɔtal] (*m. pl.* **totaux** [tɔto]) total, whole, entire
la **touche** [tuʃ] touch

toucher [tuʃe] to touch, move, draw near; — **à** to touch, meddle with
le **toucher** [tuʃe] touch
toujours [tuʒuːr] always, still, nevertheless
Toulouse [tuluːz] *f.* large city in the southern part of France
la **toupie** [tupi] top
la **tour** [tuːr] tower
le **tour** [tuːr] turn, circuit, trick, feat; — **à** — in turn; **à** — **de bras** with all one's might; — **de reins** sprained back
tourbillonner [turbijɔne] to whirl
tourmenter [turmãte] to torment
tournant, -e [turnã, turnãːt] winding
tourner [turne] to turn, turn around, go around; **la tête lui a tourné** he lost his head; **se** — to turn
le **tournoi** [turnwa] tournament
tournoyer [turnwaje] to move around
tous [tuːs] *pro.* all. *See* **tout**
tousser [tuse] to cough
tout, -e [tu, tut] *pl.* **tous, toutes** [tu, tut] *adj.* all, whole, every; **tous les deux** both
tout [tu] *pl.* **tous** [tuːs] *pro.* everything, all
tout [tu] *adv.* wholly, entirely, quite; — **à coup** all of a sudden, suddenly; — **à fait,** wholly, entirely; — **de suite** immediately; — **en** (+ *pr. p.*) while
la **trace** [tras] trace, mark
traduire [tradɥiːr] to translate
la **tragédie** [traʒedi] tragedy
tragique, — [traʒik] tragic, tragical
le **train** [trɛ̃] train; **en** — **de** in the act of
la **traînée** [trɛne] track, path
traîner [trɛne] to draw, drag; drag along, trail; — **la jambe** to shuffle along
le **trait** [trɛ] trace, gulp, touch
le **traité** [trɛte] agreement
traîter [trɛte] to treat
le **traître** [trɛːtr] traitor
le **trajet** [traʒɛ] trip
la **trame** [tram] woof, screen
la **tranche** [trãːʃ] slice, chop, steak
la **tranchée** [trãʃe] trench
trancher [trãʃe] to cut off *or* out
tranquille, — [trãkil] quiet
tranquillement [trãkilmã] quietly
la **tranquillité** [trãkilite] tranquillity, quiet
la **transformation** [trãsfɔrmɑsjõ] transformation
transparent, -e [trãsparã, trãsparãːt] transparent
le **transport** [trãspɔːr] transport
transporter [trãspɔrte] to transport
le **travail** [travaːj] work
travailler [travaje] to work, carve; **portes travaillées à jour** doors carved through

le **travers** [travɛːr] breadth; **à** — through; **par le** — broadside
traverser [traverse] to cross, pass through, run through
trébucher [trebyʃe] to trip, stumble
trembler [trɑ̃ble] to tremble
tremper [trɑ̃pe] to wet, soak
trente [trɑ̃ːt] *card.* thirty
trépigner [trepiɲe] to stamp
très [trɛ] very
le **trésor** [trezɔːr] treasure
le **trésorier** [trezɔrje] treasurer
le **tressaillement** [trɛsajmɑ̃] start, sudden perturbation
tressaillir [trɛsajiːr] to start, jump
le **tribunal** [tribynal] court of justice; *pl.* **les tribunaux** [tribyno]
la **tribune** [tribyn] tribune, platform
le **trille** [triːj] trill, quaver
triomphal, -e [triɔ̃fal] triumphal
le **triomphe** [triɔ̃f] triumph
tripoter [tripɔte] to crumple, make a mess
triste, — [trist] sad, dismal, wretched, gloomy
la **tristesse** [tristɛs] sadness, depression
trois [trwɑ] *card.* three
troisième, — [trwɑzjɛm] *ord.* third
tromper [trɔ̃pe] to deceive; **se** — to be mistaken
la **trompette** [trɔ̃pɛt] trumpet
trop [tro] too, too much
le **tropique** [trɔpik] tropic
le **trou** [tru] hole, retreat
le **troubadour** [trubaduːr] troubadour
le **trouble** [trubl] confusion, din
trouble, — [trubl] troubled
troubler [truble] to trouble, disturb, disfigure
trouer [true] to pierce
la **troupe** [trup] troop, crowd
la **trouvaille** [truvɑːj] find
trouver [truve] to find; **se** — to find one's self, be; **se** — **mal** to be sick
tu [ty] *p. p. of* **taire**
le **tube** [tyb] tube
tuer [tɥe] to kill; **à tue-tête** at the top of one's voice
les **Tuileries** [tɥilri] *f. pl.* the Tuileries, formerly a palace in Paris, west of the Louvre; now only two parts (rebuilt) and the gardens remain
tumultueux, tumultueuse [tymyltɥø, tymyltɥøːz] riotous, tumultuous
turent [tyːr], **tut** [ty] *p. def. of* **taire**
tutoyer [tytwaje] to address familiarly (*with* **tu** *and* **toi**)
le **"tutu"** [tyty] sound made by the flute
le **tuyau** [tɥijo] tube
le **type** [tip] type
le **tyran** [tirɑ̃] tyrant
la **tyrannie** [tirani] tyranny

U

un, une [œ̃, yn] *card. and indef. art.* one, a, an; **l'un l'autre** each other

un **uniforme** [yniform] uniform
unique, — [ynik] only
un **univers** [yniveːr] universe
universel, universelle [yniverɛl] universal
universellement [yniverɛlmɑ̃] universally
les **uns** [œ̃] some, the ones
une **urne** [yrn] urn
un **usage** [yzaːʒ] use
user [yze] to use, use up; — **de** to make use of
utiliser [ytilize] to use
utopique, — [ytɔpik] Utopian

V

va [va] *3d sing. pr. ind. or 2d sing. imv. of* **aller**
le **vacarme** [vakarm] uproar
le **va-et-vient** [vaevjɛ̃] going and coming
vague, — [vag] vague, indistinct
vaguement [vagmɑ̃] vaguely
vaillamment [vajamɑ̃] valorously
vaillant, -e [vajɑ̃, vajɑ̃ːt] valorous
vain, -e [vɛ̃, vɛn] empty, fruitless, useless
vaincre [vɛ̃ːkr] to conquer
vainement [vɛnmɑ̃] vainly
le **vainqueur** [vɛ̃kœːr] victor
vais [vɛ *or* ve] *1st sing. pr. ind. of* **aller**
le **vaisseau** [vɛso] vessel, ship
le **valet** [valɛ] servant
la **valise** [valiːz] valise
valoir [valwaːr] to be worth; — **mieux** to be worth more, be better
vanter [vɑ̃te]: **se** — to boast (*of*)
la **vanterie** [vɑ̃tri] boasting
la **vapeur** [vapœːr] vapor, mist; **à toute** — at full steam
la **variation** [varjɑsjɔ̃] variation
varié, -e [varje] varied, diverse
varier [varje] to vary
la **variété** [varjete] variety
la **vasque** [vask] basin (*of a fountain*)
vaste, — [vast] vast
vécu, -e [veky] *p. p. of* **vivre**
vécut [veky] *p. def. of* **vivre**
la **veille** [vɛːj] day before, eve
veiller [vɛje] to watch
la **veine** [vɛːn] vein
la **vénération** [venerɑsjɔ̃] veneration
vénérer [venere] to reverence
la **vengeance** [vɑ̃ʒɑ̃ːs] vengeance, revenge
venger [vɑ̃ʒe] to avenge
le **vengeur** [vɑ̃ʒœːr] avenger
venir [vəniːr] to come; — **de** (+ *inf.*) to have just (+ *p. p.*); — **à** (+ *inf.*) to come to, happen to
le **vent** [vɑ̃] wind
venteux, venteuse [vɑ̃tø, vɑ̃tøːz] windy
le **ventre** [vɑ̃ːtr] belly, stomach
venu, -e [vəny] *p. p. of* **venir**
la **verdeur** [vɛrdœːr] greenness (*of fruits*); green thing
la **verdure** [vɛrdyːr] verdure, greenness
le **verger** [vɛrʒe] orchard
véritable, — [veritabl] real

la **vérité** [verite] truth
vermeil, vermeille [vɛrmɛːj] rosy
vernir [vɛrniːr] to varnish
le **vernis** [vɛrni] varnish
le **verre** [vɛːr] glass
verrons [vɛrɔ̃] *fut. ind. of* **voir**
vers [vɛːr] toward, to
le **vers** [vɛːr] verse
verser [vɛrse] to pour forth *or* out
vert, -e [vɛːr, vɛrt] green; — **-pomme** apple green
la **vertu** [vɛrty] virtue
la **veste** [vɛst] jacket
le **vestibule** [vɛstibyl] vestibule
le **veston** [vɛstɔ̃] jacket
le **vêtement** [vɛtmɑ̃] garment, clothing
vêtu, -e [vɛty] clothed
veulent [vœl], **veut, veux** [vø] *pr. ind. of* **vouloir**
la **viande** [vjɑ̃ːd] meat
la **vibration** [vibʀasjɔ̃] oscillation
vibrer [vibre] to vibrate
la **victime** [viktim] victim
la **victoire** [viktwaːr] victory
victorieusement [viktɔʀjøzmɑ̃] victoriously
vider [vide]: **se** — to be emptied
la **vie** [vi] life; **de ma** — in my life
le **vieillard** [vjɛjaːr] old man
la **vieillerie** [vjɛjʀi] old things
la **vieillesse** [vjɛjɛs] age, old age
vieillir [vjɛjiːr] to grow old
vieillot, vieillotte [vjɛjo, vjɛjɔt] oldish, old-fashioned
viendra [vjɛ̃dʀa], **viendr-ai, -ez** [vjɛ̃dʀe] *fut. of* **venir**
viendraient, viendrait [vjɛ̃dʀe] *pr. cond. of* **venir**
vienne [vjɛn] *1st (or 3d) sing. pr. subj. of* **venir**
vierge, — [vjɛʀʒ] virgin
la **vierge** [vjɛʀʒ] virgin
vieux [vjø], **vieille** [vjɛːj] old (**vieil** [vjɛːj] *is used before a m. sing. noun beginning with a vowel sound*); **vieille fille** old maid
vif, vive [vif, viːv] lively, live, sharp, bright; **moignon à** — bloody stump
la **vigilance** [viʒilɑ̃ːs] vigilance
vil, -e [vil] vile
le **village** [vilaːʒ] village
villageois, -e [vilaʒwa, vilaʒwaːz] village
la **ville** [vil] city, town
la **villégiature** [vileʒjatyːr]: **en — du dimanche** spending the week-end in the country
vîmes [viːm] *p. def. of* **voir**
le **vin** [vɛ̃] wine
le **vinaigre** [vinɛːgr] vinegar
Vincennes [vɛ̃sɛn] city in France
vingt [vɛ̃] *card.* twenty
la **vingtaine** [vɛ̃tɛn] score, twenty
vingt-cinq [vɛ̃tsɛ̃ːk; vɛ̃tsɛ̃ *before a noun beginning with a consonant*] *card.* twenty-five
vingtième [vɛ̃tjɛm] *ord.* twentieth
vint [vɛ̃] *3d sing. p. def. of* **venir**

la **violence** [vjɔlɑ̃ːs] violence, force
violent, -e [vjɔlɑ̃, vjɔlɑ̃ːt] violent
violer [vjɔle] to violate
le **violon** [vjɔlɔ̃] violin
vis [vi] *pr. ind. of* **vivre**
vis [vi] *p. def. of* **voir**
la **vis** [vis] screw
le **visage** [vizaːʒ] countenance, face
visible, — [vizibl] visible
visionnaire, — [vizjɔnɛːr] visionary
le **visionnaire** [vizjɔnɛːr] visionary, dreamer
la **visite** [vizit] visit
visiter [vizite] to visit
vit [vi] *3d sing. p. def. of* **voir**
vît [vi] *3d sing. imp. subj. of* **voir**
vite [vit] quickly
la **vitesse** [vitɛs] speed
la **vitre** [vitr] windowpane
le **vitriol** [vitriɔl] vitriol
la **vivacité** [vivasite] vivacity
vivant, -e [vivɑ̃, vivɑ̃ːt] living
vivement [vivmɑ̃] quickly, briskly, vividly
vivre [viːvr] to live; **vive le roi** long live the king
la **vogue** [vɔg] fashion
voici [vwasi] here is
voient [vwa] *pr. ind. of* **voir**
voilà [vwala] there is, there are
le **voile** [vwal] veil
voiler [vwale] to cover, veil with cloth
voir [vwaːr] to see; **se —** to be seen
vois [vwa] *pr. ind. of* **voir**
voisin, -e [vwazɛ̃, vwazin] adjoining, neighboring
le **voisin** [vwazɛ̃] neighbor
le **voisinage** [vwazinaːʒ] neighborhood
voit [vwa] *pr. ind. of* **voir**
la **voiture** [vwatyːr] carriage; — **de déménagement** moving van
la **voix** [vwa] voice
le **volcan** [vɔlkɑ̃] volcano
voler [vɔle] to steal, rob
voler [vɔle] to fly
la **volonté** [vɔlɔ̃te] will
volontiers [vɔlɔ̃tje] willingly
voltiger [vɔltiʒe] to hover, flutter
le **volume** [vɔlym] volume
la **volupté** [vɔlypte] pleasure, charm, luxury
vont [vɔ̃] *pr. ind. of* **aller**
vos [vo] *pl. of* **votre**
votre [vɔtr] *poss. adj.* your; *pl.* **vos** [vo]
voudra [vudra] *fut. of* **vouloir**
voudr-aient, -ais, -ait [vudrɛ], **voudriez** [vudrie] *pr. cond. of* **vouloir**
vouloir [vulwaːr] to wish; — **dire** to mean; **en — à** to have a grudge against
vous [vu] *conj. and disj. pro.* you, to you
le **voyage** [vwajaːʒ] journey, voyage
voyager [vwajaʒe] to travel
le **voyageur** [vwajaʒœːr] traveler
voyait [vwajɛ] *3d sing. imp. ind. of* **voir**
voyant [vwajɑ̃] *pr. p. of* **voir**

voyez [vwaje], **voyons** [vwajõ] *pr. ind. and imv. of* **voir**

vrai, -e [vrɛ] true, real, genuine, right

vraiment [vrɛmã] truly, indeed

vraisemblablement [vrɛsãblabləmã] probably

vu [vy] *prep.* seeing, considering; — **la circonstance** considering the circumstance; — **que** seeing that, since

vu [vy] *p. p. of* **voir**

la **vue** [vy] sight, prospect; **point de** — point of view

Vulcain [vylkɛ̃] *m.* Vulcan, god of fire and metal

vulgairement [vylgɛrmã] vulgarly, popularly

Y

y [i] *adv. and conj. pro.* there, in it, thereof

les **yeux** [jø] *pl. of* **œil**

Yvetot [ivto] city of the département de la Seine-Inférieure

Z

ze [zə] *pro.* I (*dialect form for* **je**)